

) Elle a vécu comme une pauvre petite bête, elle s'est amusé dans les bals, et puis elle a passé ses heures à désherber son jardinet à se soucier de ses livres, ses cassettes vidéos, ses fauteuils pliants, et puis on l'a jetée comme une poignée de poussière....

) 23/3/2005 commémoration des 100 ans du 1er congrès universel d'Espéranto à Boulogne sur Mer. Que je sois à Boulogne ou à Arras et quoi que j'y fasse, ou plutôt que je n'y fasse pas, quelle importance ?

On n'est même pas des agonisants, mais d'ores et déjà des cadavres, et la vie et le monde entier est un cadavre, où peuvent divaguer des bouts de cendre dans un cimetière ça n'a aucune importance.

- maman était couchée sur leur table...

) « Il faut être deux pour nommer une aurore ». Pour nommer un congrès aussi il faut être deux.

) 26/3 au dépôt de gerbe : très formalistes ces dépôts de gerbe officiel, iom ridinda almenaŭ kiel ritoj de kaduka eklezio) la familio de Z. kaj multaj esperantistoj estas buĉitaj. Do ne estis nekonvena la unavide miriga « sonnerie aux morts » d'autant plus que.....

) 27/3/05 oui ça serait bien d'avoir un enfant, qui deviendra bientôt un mort, morte, un enfant qui me fermerait les yeux, et qui jetterait toutes mes affaires quand je serai mort....

bon, à part ça, on fait quoi ?

) Lycée Branly : comparé aux bâtiments publics et officiels, etc. d'autrefois (jusqu'à 1930), qui étaient de vrais bâtiments, et qui non seulement avaient une âme et de l'allure, et étaient conçus pour que des gens y vivent, étudient, etc., on ne nous fait plus jamais que ces hideuses boîtes à chaussures ! et où on ne peut même pas ouvrir les fenêtres !

) Basilique de Boulogne. Toutes ces portes en verre et acier sont hideuses et devraient normalement être interdites - quand même ! – par l'architecte des Monuments Historiques.

C'est pour les « confessions » ce truc ? Je regrette, je préférerais les confessionnaux. Ça créait une ambiance, et c'est important, pour tout, et pour ça aussi, dans une pièce comme ça on doit avoir l'impression d'être reçu par quelque « flic social » comme dans un bureau de la DDASS.

) Dimanche 27/3/2005 Assez plouc et raté tout ça (+ le diacre qui butait et se rompait de prononciation tous les 2 mots, il n'aura pas donné une bonne image de l'Espéranto)

Croyez-vous que la résurrection du Christ était présente dans cette messe à la basilique de Boulogne ? pas une trace. Upinski a bien raison dans son livre, c'est tout à fait ça ! On se demande les gens qui étaient là pourquoi ils venaient ?! Et pas de sermon, Rien ! on voit la décadence du clergé actuel. Et pas de spiritualité. Une représentation, un programme de chants, le tout totalelement VIDE. C'est comme certains rites associatifs, ils font ça pour passer le temps, pour s'occuper (et ça leur évite de penser, comme ça...)

La lecture de *Panorama Chrétien* (qui était « autrefois » (en 1970 !) une revue déjà vachement « horizontaliste » et ambiguë, mais quand même intellectuelle et intéressante) mais maintenant, on dirait qu'ils ont passé par le CFJ (dont PLPL décrit le type de formation !) c'est devenu d'un vide typiquement « journalistique » ! - quand on compare avec les articles dans « *Rebellion.com* » sur Internet, quel contraste, entre un journaliste qui a quelque chose à dire, qui a une cervelle et la capacité de penser par lui-même, qui prend le temps d'exposer des faits et des analyses - où on les triture à « faire court », « rapide », « synthèse » à parler une langue de bois, à pratiquer le même style que dans les revues d'entreprise ou de Collectivités Locales ! bref, LAMENTABLE et illisible, et surtout VIDE) On recevait la même impression à la lecture de la revue des syndicats Est-allemands à destination de l'étranger (que j'ai reçue, sans l'avoir demandé et sans savoir pourquoi,

pendant plusieurs années) ...

) 28/3/2005 Quand on voit les danses dites « folkloriques » on se rend bien compte combien les hommes et les femmes d'autrefois c'était « ore belas la fazano, blue belas genciano » (proverbe de Marjorie Boulton) ; maintenant c'est ĉiuj malmalsamaj kaj ĉiuj malbelaj !....

) question comportements entre hommes et femmes par rapport au savoir-être (comme savent si bien dire nos dogmeurs actuels et les jargonneurs de chez Luc Ferry) d'il y a un siècle, on se rend compte combien à l'heure actuelle, après des décennies d'éducation puritaine et politiquement correcte, on est devenu timides et constipés, tout à fait farouches et traumatisés, dès qu'il s'agit de relation avec le sexe opposé, comparé avec le siècle précédent.

) De nos jours un être vivant n'a pas le droit de toucher un être vivant, ils appellent ça un « attouchement » et c'est déclaré pervers et on envoi les gens en prison (se faire « toucher » violemment par les matons cagoulés apparemment ça c'est bien ! et apparemment on n'y voit pas de perversité morale !), mais **la mort** a parfaitement le droit de toucher et pénétrer la totalité du corps des gens vivants, et on trouve ça bien, et on somme les gens de trouver ça bien et de ne surtout pas s'en émouvoir (même quand il s'agit de son propre corps) ...
On est bien au pouvoir des « curés » !

) rue de Brecquerecque l'ex-église ; sinistre truc soviétique !

) Ils ont diminué les morceaux de sucre, qui ne sont plus que des demi morceaux de sucre. Remarquez, ils ont aussi tellement réduit la quantité de café dans la tasse !
par contre ils n'ont pas réduit le prix.... (curieux non ?)
ça fait d'autant plus de bénéf
Mais apparemment être avide de fric c'est sain. Et l'exploitation de l'homme par l'homme c'est « normal » ...
Quand on vous disait que le pouvoir était à la Secte des Adorateurs de la Mort. C'est partout, et dans tous les domaines, même subliminaux (peut-être les plus dangereux)
Les « soutanes noires » sont partout.

) 29/3/2005 dum la fermosolenaĵo : Vallet : « **tiu renkontiĝo donos al vi pli da fido kaj da kuraĝo** »
Oui
Surtout qu'au cours de celui-ci on a appris que les sondages donnent 55% de NON à la « Constitution » européenne.

) Plutniak dum la fermo « *Vi agas, agadas, tage kaj nokte* »
hm, kiel diris iu virino al Auld: la tagoj por esperanto, la noktoj por ido ! – non ! à notre époque ça ne se fait plus.

) 29/3/2005 fausse brasserie « des 2 caps »
tenté par un caillou
à quoi bon ! Je ne sais plus rêver, ou plutôt je n'ai plus le temps de rêver.
Je ne suis plus. Je ne suis plus rien.
Pour nommer un caillou aussi il faut être deux.

) idem
Les plantes sur le bord du champ. Mais il faudrait Jacqueline.
Ça ça serait intéressant. Ça serait le monde, le monde réel, le monde vivant, ça serait, au pire, comme quand on se promenait.

) idem
Jacqueline ! Tu vois le couple de finlandais est resté à l'écart, près du bus, comme on aurait fait.

Mais ils ne s'embrassent même pas.

) idem Tu vois la belle maison restaurée c'est juste pour montrer, c'est de la frime (typique...), mais ils n'habitent pas là, ils habitent ailleurs dans des maisons modernes à côté.

) idem 6 H et demi : le soir et la brume du soir, commence à tomber : ça commence à être agréable c'est le temps de divaguer en voiture avec Jacqueline.

) Des gens capables de faire l'amour ça ne doit plus exister de nos jours, ni seulement des gens capables d'avoir plaisir à être à côté l'une de l'autre.

) plus aucune vie n'est sacrée pour les gens maintenant, même pas la leur propre, alors il ne faut pas parler de celle des autres !

) **S** Je sais bien qu'il y a une tendance naturelle au bien et à la pitié. Mais elle n'est pas partout. Et justement dans la société actuelle il n'y a plus que cette faible (et contrariée, voir plus loin) force qui puisse agir, toute seule, chez certains, à certains moments. Autrement, après des décennies non seulement qu'on n'instruit plus la morale, mais aussi qu'on nous matraque à répéter aux gens que la pitié c'est pervers, que le sentiment de culpabilité ou le scrupule c'est mauvais et qu'il faut s'en débarrasser, que l'égoïsme c'est sain et que c'est la base de l'équilibre, que l'amour c'est une « dépendance », que les valeurs religieuses sont « fascistes », « fanatiques » et « machistes » ; Il ne faut pas s'étonner de la dégradation morale actuelle, la perte de toute valeurs même simplement sociables, et conscience professionnelle, que l'égoïsme, l'indifférence (plus, pour faire bander les journalistes, même le sado-masochisme) règnent, qu'il n'y a plus de familles, ni de tendresse nulle part, que les gens ont un esprit à ras de terre ,etc.

) 4/4/05 Et, là, j'ai pas de fils pour s'affliger de mon abrutissement.

Je n'ai qu'à dormir et mourir.

Et tout sera jeté

De toutes façons comme la terre va brûler.

Et Jacqueline n'aura pas besoin de porter des fleurs pendant quelques années « pour que ça soit plus gai », puisqu'elle est déjà morte.

) Bailleul

avant les flamands c'étaient des gens très religieux ; maintenant ils ne sont plus religieux du tout. Par contre ils sont toujours aussi fascistes.

) Papa aussi avait des yeux bleus.

Des yeux gris-bleu

Des yeux

) le chef : ce démagogue méprisant et faux-jeton, et pas « gémeaux » pour rien !

il se vante de « savoir vivre » mais sous ses apparences démagogue et faux-jeton il est plus méchant et dangereux et hypocrite, que quelqu'un qui gueule.

Je trouve que en plus il a la mentalité des gens qui traînent dans les stages d'équitation.

Vraiment déplaisant.

) le 10/4/2005

ce matin que de temps je suis resté, toute la matinée dans mon lit, comme d'habitude..., comment se décider à se lever, quand rester dormir – et donc sans penser – et au repos au chaud, et surtout sans rien sentir, et la seule chose supportable, puisque non existante ? puis en finissant par me lever tandis que je déposais ma veste sur d'autres couches de vestes non rangées je me mettais à pleurer en criant « je veux mourir ! Mon Dieu ma maman, oh ! Ma maman !! Mais je rêvais, je rêvais que j'avais du mal à

me lever, après je me suis réveillé et vraiment levé. Mais quand aussitôt je suis allé chercher mon gros chat velu que je suis revenu me coucher avec lui en le serrant dans mes bras et que je lui ai répété les mêmes choses, ce n'était plus en rêve.

) Tu sens bon le chat !

Poupounette aussi sentait bon le chat

) je n'arrête pas de tousser « comme un crevé », bien sûr ! ce n'est pas une nouvelle, c'est tout le temps.

) Comment voulez-vous faire quoi que ce soit, même penser, quand on sent constamment sa gorge qui gratte et qui ne demande qu'à tousser ? On est complètement paralysé et privé de ses moyens.

) chaque fois que je me mets devant mon ordinateur, mon chat descend et vient se coucher derrière ma chaise. Peut-être qu'il n'est quand-même pas aussi égoïste que ça.
Chacun a sa façon d'aimer, n'est-ce pas.

) Qui se souvient de voix qui on enchanté la radio du temps où il y avait une radio, c'est à dire des années 50 et 60 ? Jean Nocher, Marianne Oswald, Stéphane Pizzella, Béatrix Dussane, André Castelot, Roger Bourgeon, etc.

) Mais pourquoi c'est moi qui existe ?? Je n'ai toujours pas de réponse.

) On critique massivement Jean-Paul II pour « ne pas avoir compris la monde moderne » ; eh oui il n'a pas compris que de nos jours il faut être athée et n'avoir surtout aucun discours religieux pour être toléré dans le monde moderne !

) « L'amitié, l'amour, c'était à mes yeux quelque chose de définitif, d'éternel, et non pas une aventure précaire. Je ne voulais pas que l'avenir » (Simone de Beauvoir)

) Le père de Simone de Beauvoir, alors enfant :

« Je lui savais d'autant plus gré de ses accès de gaieté, encore assez fréquents. Il racontait de vieilles histoires se moquait du tiers comme du quart, faisait de bons mots. Quand il restait à la maison, il nous lisait Victor Hugo, Rostand ; il parlait des écrivains qu'il aimait, de théâtre, de grands événements passés, d'un tas de sujets élevés, et j'étais transportée bien loin des grisailles quotidiennes. Je n'imaginais pas qu'il existât un homme aussi intelligent que lui. »

Qu'il avait de la chance !!

Hélas ! hélas ! qu'il avait de la chance.....

) Je fis une autre découverte. Un après-midi à Paris, je réalisais que j'étais condamnée à mort. Il n'y avait personne d'autre que moi dans l'appartement et je ne refrénaï pas mon désespoir ; j'ai crié, j'ai griffé la moquette rouge. Et quand je me relevai, hébétée, je me demandai : « comment les autres gens font-ils ? Comment ferai-je ? » Il me semblait impossible de vivre toute ma vie le cœur tordu par l'horreur (**comme elle a raison !**). Quand l'échéance s'approche, me disais-je, quand on a déjà trente ans, quarante ans et qu'on pense : « c'est pour demain », comment le supporte-t-on ? »

« Dans tout projet je voyais une fuite, dans le travail un divertissement aussi futile qu'un autre. Un jeune héros de Mauriac considérait ses amitiés comme des « branches » qui le soutenaient précairement au-dessus au-dessus du néant. ce rien qui ronge tout seul le silence de M. Teste me semblait exprimer dignement l'absolu désespoir humain. ... L'attitude la plus franche, somme toute, c'était de se supprimer ; j'en convenais ; je ne songeai cependant pas à y recourir : j'avais bien trop peur de la mort. Seule à la maison il m'arrivait de me débattre comme à quinze ans ; tremblante, les mains moites je criais, égarée : « Je ne veux pas mourir ! » (Simone de Beauvoir, née un 9 janvier)

) 27/4/2005 Il y a de beaux nuages on dirait. Pas l'temps d'les regarder, et plus capable. Et de toutes

façons ça ne sert à rien de vivre, ça n'empêche pas de mourir.

) « Les pétales tombés des cerisiers de mai
Sont comme les ongles de celle que j'ai tant aimé
Les pétales flétris sont comme ses paupières.

« Sed dum la nokta vent' kaj pluvo
Kiom da floroj ja ekkuŝis sur la tero?
(Meng Hao-Rang)

« Les yeux pleins de larmes j'interroge les fleurs
Mais les fleurs sans répondre
en **roses tourbillons** s'envolent et vont franchir les balançoires.
(N'gieou Yang-Sieou)

Apollinaire a tort, les pétales des cerisiers d'Europe ne sont pas roses mais blancs.
Quoique....
en fait c'est tout à fait ça, « les pétales tombés sont comme ses paupières » : glacées et toutes blanches....

De toutes façons ça non plus je n'ai pas le temps de regarder.

) Les marchands sur le marché d'Arras ne vont plus pouvoir avoir aucun client, à part les quelques bourgeois des nouveaux appartements de grand luxe digicodés du centre-ville, les enseignants insociables et friqués qui vont à attac pour se faire passer pour des socialistes et des anarchistes.

) décharnées, toute de noir vêtues, les femmes de maintenant sont vraiment les images de la mort.

) Nusrat Fateh Ali Khan. Il avait beau avoir de beaux fauteuils confortables, et réconfortants, il n'en est pas moins mort.
du diabète

) « Nocturnes » de Chopin.
Il n'y a plus de nuit dans le monde moderne. On a tué la nuit.

) « **Vera suferanto estas tiu, al kiu oni rifuzas eĉ tiun titolon.** »
(Jerzy Lec)

)4/5/05 vu « Le Locataire » film coréen, Ph. B. du bureau l'aime bien ! Ça ne m'étonne pas que ce genre de type aime bien ce genre de film....

) eh oui, il ne reste plus que des « chrétiens » comme ça en France de nos jours. Je suis persuadé qu'elle n'a jamais prié de sa vie, et qu'elle trouverait ça saugrenu.
Quand aux sentiments et valeurs chrétiennes n'en parlons pas.

) **Il ne faut pas s'étonner du comportement des SS dans les camps de concentration : l'indifférence des humains envers la mort des autres est totale, après ce n'est plus qu'une question d'habitudes.**

) Dans « Le locataire » le seul être qui soit un être humain c'est le petit chien qui se blottissait à côté de son maître mort. Tous les autres sont des détraqués et des criminels, et bien sûr comme toujours et dans tous les pays (d'ailleurs on voit que la Corée est américanisée à 100% [pas 95, 100]) ceux qui ont les instincts les plus pervers et les plus criminels c'est toujours les policiers et les gardiens de prison ; et bien entendu, autre constante les femmes sont viscéralement incapables d'aimer, sauf leur nombril.

) « Le Minou ! » Quand tu n'es pas là j'ai envie de crever.

) Il fait joujou Chat ? Il s'amuse Chat ? Il a « son quart-d'heure de folie » ?

...

Il est mort, et elle aussi.

) L'Abbé Bissey est le Chevalier de la Barre du XXème siècle (ou l'inverse). En effet les deux ont commis ce qui était considéré par leurs contemporains comme le pire outrage au sacré, et donc ont été punis hystériquement, et de manière glacée, par la justice.

Bien sûr le Chevalier de la Barre lui a été brûlé, mais crever à petit feu enfermé en prison et bourré de tranquillisants sans espoir de plus jamais en sortir est-ce moins cruel ?

) Quand on voit la panique dans laquelle vivent les instituteurs maintenant. Il ne va plus avoir un seul candidat. Ils vont finir par chasser les hommes de l'enseignement totalement. Et plein d'autres choses. Et, de toutes façons les « mauvais traitements » sont monnaie courante dans les commissariats et les prisons, etc.

Bref, ça ne m'étonnerait pas qu'en Iran on soit plus libre qu'en France Et j'ai lu le livre là-dessus (collection « Idées reçues ») : ce pays n'est pas du tout comme on l'imagine et le caricature.

) Dans les années 20 il y avait plus de liberté. Et en particulier dans les rapports entre les sexes.

) Le « Libéral-Fascisme » est en train de s'abattre sur nous. Et avec cette « Constitution » ils vont nous installer un totalitarisme anti-social et anti individu.

Le système soviétique n'était pas si indestructible qu'on l'imaginait, mais maintenant c'est bien la peine, on va tomber dans **pire**.

) Je souffre comme un damné

) 11/5/2005 Je n'ai plus d'espoir de rien
sans Jacqueline je n'ai plus aucun avenir
Papa ! papa ! si tu savais !

) 11/5/2005 sans Jacqueline il n'y a plus d'avenir
Il n'y a rien sur terre, il n'y a rien, le monde n'est pas venu au monde.
Jacqueline si je pouvais te prendre dans mes bras, te coucher avec moi.

) Maman ! maman maman maman je ne veux pas mourir

) Je n'ai personne ; pas même un chien.

) **Quand on n'a pas le courage du chat d'Elian Finbert ça dure plus longtemps.**

) « Voilà, je crois, ce que c'est que l'amitié : exactement ce qu'on disait dans le *Journal*... oui, pour sûr, Gee ! c'est ça... C'est le moyen de dire à quelqu'un ce qu'on pense et de prendre vraiment du plaisir à voir des choses ensemble. Et ça je ne l'ai jamais beaucoup fait. » (Sinclair Lewis)
l'amitié, et aussi l'amour.

Hors de ça rien.

) *Mais il revenait toujours à sa chambre d'exilé, ou il commençait, à présent, à entendre la voix nouvelle d'une Peur sans forme et sans nom – la peur de tout ce monde étranger qui ne se souciait pas qu'il l'aimât ou non.*

....

Puis, il s'écria : « Oh, au diable tout cela ! Je me sens dégoûté et je voudrais être mort. »
(Sinclair Lewis)

) J'ai reçu un CD Rom du Coran de l'un de mes correspondants iraniens (l'autre s'en fout). De nos jours il n'y a plus que les musulmans qui cherchent à convertir leurs amis. Les chrétiens ne s'aviseront pas de ça. Et d'abord ils n'y croient pas !

On n'est plus au XIX^e siècle.

Comment voulez-vous que, quelque soit son formalisme et son côté trop sociétal (qui est à leurs yeux une qualité et selon moi un défaut) et en dépit des dérives de quelques « intégristes » (qui ne sont pas pire que les Croisés du Moyen-Age et que la Compagnie du Saint-Sacrement du XVII^e) (1) je n'aie pas une certaine sympathie, maintenant pour l'Islam : ce sont les seuls à croire encore en Dieu, à offrir souffle religieux dans ce monde sinistre comme un euthanasarium, « laissez-nous faire notre travail ! »

(1) et puis il y a quand-même le Soufisme, qui rejoint la grande Tradition.

) <http://benevis-dige.blogspot.com/> "Monday, April 25, 2005

Someone sent me this [link](#) to footage of a building (which i believe is in falluja) being blown up by a U.S. missile. Turn up your volumes and listen to the shrieks of unrestrained joy as the building goes up in smoke, taking god knows how many innocent civilians with it. Notice also the use of the term "bitches" used in feminizing, and therefore by implication degrading, their perceived enemies. There you have it, militarized masculinity: it hides behinds big guns, never looks its victims in the eyes, and constucts its manhood at the expense of the "womanized" other."

Et ce sont les gens du même pays qui reprochent aux musulmans de ne pas respecter les femmes !!...

) B-A Ba de la moralité (à mettre dans mon blog, avec l'autre)

"I have a suggestion of my own for a reality show. Take 15 Bush supporters and throw them in a house in the suburbs of, say, Falloojeh for at least 14 days. We could watch them cope with the water problems, the lack of electricity, the check points, the raids, the Iraqi National Guard, the bombings, and- oh yeah- the 'insurgents'. We could watch their house bombed to the ground and their few belongings crushed under the weight of cement and brick or simply burned or riddled with bullets. We could see them try to rebuild their life with their bare hands (and the equivalent of \$150)..."

(<http://riverbendblog.blogspot.com/>)

) Une nouvelle IA (inspectrice d'Académie) vient travailler avec son chien. qq. a sur un ton de plaisanterie hautement désapprobateur lancé « on devrait faire pareil et venir chacun avec un animal ! »

J'ai ajouté alors sur le ton de la plaisanterie, mais avec un sens tout à fait sérieux : Oui, ça serait bien, ça rendrait les rapports plus humains !

) On ne voit plus jamais les tableaux de Steen ou des Teniers, qui sont si nombreux et qu'on voyait si souvent. Bien sûr de nos jours la joie, et les jeux de cartes, ça n'est plus à la mode. Fumer, boire, lutiner les filles : voilà qui est maintenant aussi tabou qu'en Afghanistan.

) Un père tu vois ce que c'est, un père, tu vois ce qui en reste

) Je voudrais bien demander à maman : elle était comment ta sœur ? (Julie, l'ainée, qui est morte en couche qu'une hémorragie interne, et avec si je me souviens elle n'avait pas de bons rapports)

Comment vous vous entendiez,
etc.

Tous ce dont elle avait parlé (contrairement à mon père, qui n'a pratiquement jamais rien dit de sa vie, maman était intarissable sur ses souvenirs, à quoi bon ;.. ils sont tous perdus à présent) et dont je ne me souviens plus, tous ce au sujet duquel j'aimerais avoir des précisions maintenant

Mais je ne peux pas.

Ne pourrais plus jamais.

) J'ai perdu toute la confiance que j'avais dans l'honnêteté intellectuelle des hommes, et en particulier

dans celle des scientifiques.

) Pense-t-on parfois, il le faudrait ! – à toute cette civilisation, maintenant disparue de chemins de fer, ces milliers de kilomètres (dizaines de milliers de kilomètres) de voies de chemin de fer à travers l'Europe pendant un siècle (1875-1975) ces milliers de kilomètres de talus couverts de robiniers, d'autres milliers de coquelicots en fleurs (sans herbicide...), ces kilomètres de couloirs, de trains, où on pouvait fumer, baisser la vitre et regarder au dehors, discuter, ces milliers et ces milliers de compartiments, ces milliers d'enfants qui ont courus d'un bout à l'autre de milliers de wagons, il y avait infiniment plus de liberté à l'époque que dans notre étouffante, dictatoriale et Orwellienne société de flics patronaux et politiquement corrects, ces millions d'heures passées par des femmes à tricoter sur leur sièges, à jouer au cartes, car on avait le goût de vivre à l'époque, à discuter, car on était autrement plus sociables, ce monde immense d'équipements, de cabine d'aiguillage, de gares de triages, de dépôts etc, etc tous ces milliers de cheminots toute cette société toute cette culture, et les luttes politiques que ça suppose, cette classe (et les hommes, leurs vies, personnelles, leurs familles, leurs enfants), les grèves, les drapeaux rouges, les feux, et tous tous les moments de vies de tous ces voyageurs pendant que peut-être au loin des milliers de gens ont écoutés pendant de milliers d'heures le bruit lointain d'un train qui roule.

) 21/5/2005 J'ai appris une bonne nouvelle ! : la femme, **Mary Kay Letourneau**, aux USA, dont son élève de 12ans, **Vilil Fualau**, à Seattle, est devenu amoureux, quand elle avait 34 ans et était son institutrice. Le drame Roméo et Juliette des temps moderne c'est ça maintenant. Ils ont fait l'amour (il était précoce, mais c'est vrai qu'à 11 ans commence la sexualité, en général individuelle et secrète, et à en croire les dogmes freudiens ça commence bien avant) et il lui a fait un enfant. La calotinelle stalinienne des temps moderne a condamné la femme, de « viol » (sic) à sept ans de prison ; Selon les modes Taliban-esques de maintenant. Mais, sacrée et réconfortante **gifle** à la face de ces cons ! l'« enfant », « violé » par le « monstre » dont il était tombé amoureux, et dont certainement le tribunal n'a jamais voulu écouter le témoignage ! (pensez ! à douze ans on n'a aucun droit, pas même d'avoir une autonomie, qu'il est a la mode de leur réclamer le reste du temps pourtant ! on n'est pour la justice qu'un objet, un otage dont on décrète les sentiments à leurs place !), le « gosse », qui l'aimait bel et bien, et vraiment (et si l'amour ne rime pas avec toujours ce n'est pas de l'amour, autre idée offensante aux dogmes psy actuels !), lui est resté fidèle, quand elle est sortie il lui a fait un deuxième enfant et maintenant ils se sont mariés , après tant d'épreuves, ils ne seront pas morts comme Roméo et Juliette, autres victimes de la société, ni comme certainement beaucoup d'autres victimes moins chanceuses de la paranoïa actuelle, dont certains se sont suicidés, même que ça a commencé sous Pompidou, qui, lui, humain professeur de littérature, a eu de la compassion et de la compréhension. A quand un jour une statue dans leur ville natale, comme à Vérone, pour faire rêver les romantiques ? Ha ! si il avait eu 19 ans au lieu de 12 c'est lui, l'affreux et infect « mâle », cette perverse race inférieure, qu'on aurait sans hésiter condamné (car on n'aurait pas pu se passer de condamner) !. Ou alors si le jeune gosse de 12 ans avait fait un enfant à une autre de 12 ans, là ils auraient eu la bénédiction de la société (à condition quand même, qu'ils fasse mourir, pardon avorter, leur enfant !) et on n'aurait pas eu intérêt de les critiquer, sinon on serait d'affreux intégristes réactionnaires ! Ha Montaigne ! pourquoi ne vis-tu pas au XXème siècle ?

à) 22/5/05 Je suis tellement, tellement nu, seul, et froid.

) 22/5/05 C'est pas juste !
Remarquez c'est pas juste pour maman non plus.

) On est loin de la SNCF de 1960, à l'époque il n'y avait pas plu sérieux, fiable, convivial, commode, à visage humain, bref exactement l'inverse de ce que c'est maintenant...

) Dans un des meilleurs films de Woody Allen on voit le héros jeune enfant (12 ans peu-être) qui est tombé en dépression parce qu'il a appris que l'Univers finira par exploser : Voilà **enfin** quelqu'un de bon sens et réaliste, au milieu de tous ces pantins insensés en plein rêve !

-) « Celui qui demande la charité travaille plus pour son prochain que pour lui-même. Le monde souffre de n'avoir pas assez de mendiants pour rappeler aux hommes la douceur d'un geste fraternel. »
(Marcel Aymé)
-) Je suis plus seul que Mr Wrenn
-) 28/5/2005 Je n'ai pas de maman, c'est ça qui me mine. Il n'y a personne dans ma maison. Il n'y a pas de Jacqueline non plus. Il n'y a même pas d'Eliott.
Comment voulez-vous être en état d'apprécier, de ressentir Rachmaninov quand on n'a pas de maison, de foyer, ni de Jacqueline.
Rien n'a la moindre épaisseur. Il n'y a plus de messes ni d'églises, ni d'élections, ni d'arbres pleins d'oiseaux, ni de nuits noires, ni de maisons, le monde ressemble à la France de Sarkozy
Comment voulez-vous apprécier Scarlatti si on n'a pas d'enfant, ou n'est pas enfant soi-même. Il ne reste que mort, dullness kaj senselessness.
-) Quand j'écoute de la musique classique (européenne ou indienne) c'est là que je me rends compte que je suis d'une médiocrité sans bornes. Quel gâchis.
-) Si la vie pouvait être un rêve, dont on se réveillerait dans un monde meilleur, et durable.
-) On nous fait peur avec le programme communiste de certains, mais, si on pense bien, tout bien considéré, et ressenti, tout bien additionné, etc, par exemple : la disparition (la mise en faillite, ne l'oublions pas !) des petits magasins et l'imposition pour les consommateurs, les gens, de passer obligatoirement par les hypermarchés « au diable boulu », et tout ce que ça implique, en terme de conditions de vie, d'impact sur les villes, l'environnement, l'économie, les conditions de travail, le chômage (ils poussent, consciemment, aux délocalisations) les valeurs humanistes, les relations entre les gens, etc, ça impose plus de pression, de traumatismes de contraintes - et les dégâts environnementaux et économiques ! – que n'apporterait l'étatisation des terres agricoles. (qui aurait par ailleurs des effets bénéfiques dans une politique sociale et écologique équilibrée).
Etc.
-) S El TPPI entre Francia y Venezuela contiene la disposicion siguiente :
Artículo 3, 2
«Las inversiones efectuadas por nacionales o sociedades de una de de las Partes gozan en el territorio y en la zona marítima de la otra Parte, de una protección y seguridad completas ».
ces gens là veulent pour eux et leur fric une « sécurité complète », par contre à leurs salariés ils imposent une insécurité complète !!...
et quand les travailleurs réclament pour eux (leurs vies et leurs familles) une sécurité, ces mêmes mafieux se scandalisent et les traitent d'« assistés » !! plus éhonté on fait pas !!
-) la pathologisation de la diversité humaine : j'te dis pas !!
-) 7/6/2005
Pourquoi garder les yeux ouverts ? quel intérêt ça peut bien avoir ?! aucun
-) Rien n'a jamais existé.
-) oh il n'est pas bon du tout mon minou !
je voudrais plonger en toi mon minet.
Je suis fou de toi mon minet. Comme disait maman !... une fois elle a dit « je suis folle de toi ! »
-) Ni la terre, ni la France ne sont jamais venues au monde. La preuve : regardez tous les gens, toutes les choses du Moyen-Age, ou de toutes les autres époques, qu'est-ce qu'il en reste ? rien !
pareil partout

rien n'a existé.

Même ce qui n'est pas encore « venu au monde » (façon de parler...)

) on n'arrête pas de parler d'Hitler, et pourtant les études sérieuses manquent, on n'en fait l'analyse presque pas. Par exemple son discours, les artifices de propagande qu'il utilisait, ses attitudes (et l'attitude des contemporains envers lui) n'ont pas été suffisamment étudiés, presque pas du tout en fait. Par exemple se souvient-on que Hitler essayait de contrer tout ce qui commençait à se dire contre l'Allemagne en dénonçant la « propagande terroriste anti-allemande », que Monsieur Hitler, comme on l'appelait alors, n'arrêtait pas de protester de son pacifisme, de ses revendications limitées (et après, à chaque fois, ce serait tout !...), de présenter l'Allemagne comme un pays discriminé et menacé, de ses sourires, auxquels beaucoup se laissaient prendre, etc.

) 8/6/2005 Résultat du délitement des relations sociales, la perte des valeurs et de l'art de vivre, du totalitarisme hygiénique qui forcément s'abat plus fortement sur les vieux, et de la pollution industrielle qui est la principale cause de cancer, la majorité des japonais selon un sondage récent souhaite ne pas vivre vieux. Gageons que quand les mêmes totalitaires hygiéniques et nécrophiles imposeront l'euthanasie à 75 ans tous les japonais applaudiront et considéreront comme malades mentaux ceux qui refuseront de mourir.

) 8/6/2005 Tiens, un merle qui chante ! les oiseaux chantent déjà ? c'est vrai qu'il y a longtemps que c'est le mois de janvier.

Ça fait des années qu'on n'a pas entendu de merle chanter le soir...

Comme au temps, si lointain, où on croyait à des choses pas vraies, comme de croire qu'on était **né**, alors que c'est complètement faux....

) Quel enfer. A l'IA on a l'impression d'être assis juste à côté d'une cuisinière à plein régime.

) *Cica*, un nom prédestiné pour une femme ! (jeu de mot espérantiste !)

) 12/6/2005 10 heures du matin Mon chat est couché avec moi sur mon lit contre ma jambe. Il me protège comme un chat-dieu égyptien. Il faut encore ma chienne Cybèle de l'autre côté, mon chien Eliott au pied du lit. Et puis Pouounette, et puis, vous devinez la suite

) 16/6/2005 à quoi bon se tendre à faire des choses sans aucune importance et totalement vaines, autant se coucher si on ne tien plus le coup
je suis au bout du rouleau, je ne peux plus bouger
je veux m'allonger et n plus bouger
je ne peux plus que dormir, et encore

Mon chat ! Maman ! Papa !

) **passé l'âge de 13 ans, j'ai vécu toute ma vie avec des gens en situation de morts en sursis.**

et depuis 10 je sais que moi-même, à partir du moment que je suis né....

) « Laissez-nous faire notre travail » disaient certainement les bourreaux de Saint Louis quand ils coupaient la langue aux blasphémateurs récalcitrants ; De même c'est ce que devaient dire les infirmières allemandes qui piquaient les fous à euthanasier par le plan T4 d'Hitler, c'est ce que disent aux photographes ou aux militants de l'ICAHD les soldats israéliens occupés à démolir une maison palestinienne, ou les flics français en train de tabasser un manifestant ou un citoyen qui les a pris en photo, et, bien sûr, les flics britanniques qui arrachent à une mère son enfant disent la même chose.

) Dans l'euthanasie il y a surtout beaucoup d'égoïsme, Graham Greene dans « Le ministère de la Peur » l'avait bien senti.

) 17/6/2005 En regardant un e photo de jacqueline. C'est comme à l'hôtel Lutétia : il y aura toujours la différence entre ceux qui sont passés par la cheminée et les autres. Ceux qui sont passés par la cheminée des crématoriums et ceux qui n'y sont pas passés.

) « J'ai mis ma main à côté de moi sur mon lit. **C'est le vide qui m'a réveillé** », dit le chanteur occitan ; Oui c'est l'horreur, sauf quand on sait que le quelqu'un est seulement parti ailleurs pas loin, et est encore là.

Mais c'est comme ça que certains se sont aperçus qu'ils n'avaient jamais été aimés.

) 22/6/2005 Je souffre comme un damné. Physiquement toute la journée au boulot ; moralement si jamais il m'arrive d'émerger et de redevenir un être conscient.

) « **Sécurité** » : toujours le même mot pervers et venimeux.

) 24/6/2005 Les vielle dames qui, de nos jours, déposent de la nourriture pour nourrir les chats sont des héros de la conscience humaine, comme ceux qui en 40 cachaient des juifs.

) Mon chat, il a une tête de cochon et un caractère de chien ! c'est à dire : plus vache que lui, on fait pas.

) 26/6/2005 Je transporte avec moi une foulitude de morts.
Et bientôt il aura aussi mon chat.

) « On ne se crée point de vieux camarades. Rien jamais en effet ne remplacera le compagnon perdu. Rien ne vaut le trésor de tant de souvenirs communs. » (Saint-Exupéry) rien ne vaut le trésor de tant de souvenirs communs, sans eux le monde entier s'effondre, et perd l'illusion de sens qu'il offrait.

) 28 juin on vieillit beaucoup plus vite avec un temps comme ça, aussi caniculaire, ça vous use.

) 28/6/2005 souffrir comme un damné, je ne fais pas un seul instant autre chose.

) W Bush refuse de s'engager à réduire ses émissions de gaz à effet de serre, il dit (pour une fois avec franchise !) :

« O tratado de Quioto teria arruinado nossa economia, se me permitem falar cruelmente » (NB c'est une traduction, bien sûr ce gars ne va pas parler portugais ! ...)

C'est surtout un aveu, ça veut dire que économie Américaine est incompatible avec la survie de la planète ! Et bien c'est simple il faut donc la supprimer, « pour parler cruellement » !

) les gens de maintenant ne savent plus ce que c'est que l'amour ; Alors, là, plus du tout.

° Ah ! je crois que je vois un 'ro minet !

Qui fait un gros dodo.

D'avoir dormi toute la nuit ça l'a épuisé, alors il faut qu'il récupère !

) Quand on en vient, comme c'est le cas maintenant, à ce que les seuls musulmans auquel on laisse ouvrir la bouche sont ceux qui avant d'essayer de prendre la défense des musulmans commencent leur discours en déclarant « je ne suis pas pratiquant, ni croyant » !! on a compris la vraie nature de tout ça....

) Il y a vraiment une chape de plomb de sexophobie talibanesque qui s'abat sur la France (et les autres pays occidentaux, dans certains c'est même pire).

Comme dan la Tchecoslovaquie de Novotny on va pouvoir adapter l'histoire du congrès de dentisterie, et à la fin la réponse deviendra « qui de nos jours ose encore toucher la bouche d'une autre personne ? il aurait trop peur d'être accusé d' « attouchement sexuel » d'être envoyé en prison et fiché à vie comme « criminel sexuel » !)

) Comme le dit Bob Black dans la vie moderne « la différence principale entre le travail et le temps libre, c'est que dans le travail vous êtes payés pour votre aliénation et votre énervement »....

ème

) Le 17^{ème} siècle a été ravagé (enfin une partie du monde, et un secteur de l'économie, seulement) par la piraterie et la flibusterie. Aujourd'hui ce sont les firmes capitalistes qui sont la plaie vautour-ique de notre monde. On 'en sortira pas tant qu'on n'aura pas fait rendre gorge à toutes ces « Grandes Compagnies »

) Le capitalisme n'est plus un espace de liberté, comme il prétend être, et a, peut-être, été un temps, mais au contraire de nos jours est devenu une pensée de type religieux et fasciste, une idéologie hypocrite et totalitaire qui n'a pour but que de satisfaire les appétits et d'imposer la toute-puissance d'une clique de « Parrains » mafieux et féodaux, qui sont devenus un danger mortel pour la civilisation humaine et pour la survie de la planète, une dictature, le « libéral-fascisme » comme on l'appelle si justement sur un site internet.

) 12 juillet 3h de l'après-midi, chaleur, mais normale. Ça fait un drôle d'effet de ne pas souffrir!! Comme c'est exotique! C'est comme dans un rêve, oui comme quand j'avais un rhume étant enfant.

) En ce 14 juillet 2005 j'ai envoyé sur Gxangalo ma traduction en Esperanto des pages d'Elia Finbert où il parle de sa guenon et la musique, et sa mère pleurant en jouant Schubert. Belles heures d'une famille maintenant entièrement morte...

Maman aurait eu 98 ans

c'est monstrueux !

Le temps est un Baal plus hideux que Moloch.

)14/7/2005 un jour à Bailleul, j'avais peut-être dix ans, je me suis rendu compte en pensant qu'un jour maman pourrait mourir. Affolé par une aussi épouvantable perspective je me suis précipité dans le couloir où elle était en train de wassinguer le carrelage, et je l'ai couverte de baisers.

) 15/7/2005partout on ne fait plus que des clapiers de grand luxe, des Fleury-Mérogis d'habitation.

) CONTRE L'ÉCOLE

Ce n'est que pendant les vacances qu'ils (les élèves) peuvent étudier sérieusement. Ligotés, collectivisés, assis derrière leurs tables, face à des professeurs, qui n'ont pas l'air si génial que ça, comment voulez-vous qu'ils apprennent ? tout juste se faire chier et être traumatisés par leurs camarades et être contraints à être conformistes par la pression psychologique ostentatoire de la masse. En fait tout a seulement pour but de les empêcher d'être épicuriens ni rêveurs, et de leur tuer et rendre vulgaire leur âme.

) sur le ciment derrière ma maison il y a depuis dix jours les restes desséchés d'une souris morte, en passant devant j'ai dit « bonjour Jacqueline » ;... Jacqueline il en reste même encore moins, ils l'ont brûlée comme à Auschwitz.

) Hier 16 Max et Nicole Bécant sont venu manger chez moi, un peu de bonheur !

et maintenant c'est le 17, le jour de naissance de Claude Roatta....

Les 14 et 15 j'ai traduit et mis dans la Wikipedio les portraits psychologiques des femmes (comme maman), puis des hommes (comme Claude) nés sous le signe du Cancer, les deux sont très ressemblant (celui du Capricorne aussi est très ressemblant, et celui des Poissons (Jacqueline), qui était le premier et jusqu'à présent le seul que j'avais traduit et mis dans la Wikipedio.

) « Un ascenseur sans porte..... sans boutons ... quelle angoisse ...

Heureusement qu'il y a Sophie. »

dit Anselme Lanturlu.

Eh oui heureusement il a Sophie....
lui

) 24/7/2005

“C’est la chaude loi des hommes,
Du raisin ils font du vin
Du charbon ils font du feu,
Des baisers ils font des hommes. »

Tu te rends compte ! de ce merveilleux poème de Paul Eluard toutes les choses qui y sont mentionnées seraient de nos jours condamnées et considérées comme mauvaises par nos actuels puritains inquisiteurs politiquement corrects !....

Ça laisse rêveur non ?...

) « Ah mon amour ! Poupounette ! il suffit que je voie tes deux petits yeux briller loin, loin, comme des étoiles dans le ciel, pour que mon cœur renaisse. »

j’ai écrit ça en août 2001.....

) 26/7/2005 Si j’avais quelqu’un qui m’aime pour venir me réveiller je me lèverais à 7 heures. Mais comme ça je n’arrive pas à me lever avant midi. Et je perds toutes mes journées.

) Israël au fur et à mesure que les choses (longtemps voilées) se savent : finalement c’est comme les pieds-noirs en Algérie ; ils ont arrivées de la même manière, il se maintiennent de la même manière (non, pire maintenant avec le mur et la destruction des oliviers). Auront-ils le même sort ?

Maintenant, avec tout ce qu’on sait, et tout ce qu’on les voit faire jour après jours, on en vient à se dire qu’ils ne l’auront pas volé.

la seule chose qu’ils n’auront pas volé !

) 31/8/2005 les vaches, les perdrix, Jacqueline
comme je comprends Jésus-Christ

) 1/8/2005 Ce n’est que quand on pleure qu’on vit, ce n’est que quand on pleure qu’on existe, et les autres.

) Je deviens très modeste dans mes ambitions.

Très, très modeste.

Très, très très modeste.

) le 31/7/2005 au soir soirée chez les Bécant à Penin. (2ème fois), morts animaux, joué scrabble.

) 2/8/2005 Tiens ! on peut se garer dans cette rue maintenant ?!! inimaginable !

inouï ! Et puis on peut aussi circuler ! Ça fait un drôle d’effet. Ça a quelque chose de surréaliste.

Ha ! par contre le café-restaurant a disparu ! fermé, on reste dans les normes !...Toujours moins de choses. Sans doute qu’on va le remplacer par une agence d’intérim pour vigiles privés.

Quand à l’église, il y a longtemps déjà qu’elle n’existe plus. Ses vestiges restent de plus en plus à l’abandon. Un de ces jours on va la démolir et la remplacer par un Mac-Do !

) « Koonen komencis el si mem formi la nomon de la junulino. Se li kaptis sin ĝustatempe kaj kunpremĵis la buŝon el strio, kvazaŭ estus tiu nomo, agnoskita je tabuo , la sloŝilo malfermanta pordegon de malestiĝo. » (V. Beekman)

) « ruĝaj ĉevaloj frotis siajn kolojn unu kontraŭ la alia. » Jacqueline !!! elle avait de si beaux cous ; C’est ce qu’elle avait de plus beau ; je lui ai même une fois dit.

) 6/8/2005 Les montbrétias sont en fleurs, c’est tout un long déferlement de viande, de cadavres qui

déboulent à la suite le long de la benne baissée du camion qui les déverse dans la fosse commune. Voilà ce que c'est.

) Pourtant j'aurais voulu vivre.

) On était à Hotobagy ; Le gars à la cassette chantait avec sa cithare, et Jacqueline était à coté de moi... Et on mangeait de la cuisine hongroise grasse cuisinée au saindoux, avec Jacqueline

) De nos jours comme les Talibans ont pris le pouvoir en Occident il est devenu « de bon ton » de condamner les concours de beauté, et la notion de beauté féminine en général. De toutes façons de nos jours, sous les anathèmes de la insekto les bonnes-femmes s'efforcent à paraître les plus moches possible (le contraire serait ... humiliant leur a-t-on dit) . Et elles y réussissent très bien ! De toutes façons, comme elles n'ont aucune sensibilité (ça c'est pas nouveau), de n'être pas aimé ça ne risque pas de leur manquer, et les gosses (des filles exclusivement, on ne va pas produire de futurs délinquants machistes !) elles vont les faire par clonage, pour éviter des pratiques aussi perverses et violentes que la sexualité, l'amour et les caresses (fi donc ! quelle horreur ! faut-il être pervers et criminel pour aimer ça !..), ça ne risque pas de les gêner.

« Séduire (dans tous les domaines) c'est échapper à l'inexistence » disait Catherine Baker, qui est pourtant une féministe, mais qui a une âme, une âme humaine. Mais il est vrai que des « ressources humaines » ça n'a pas besoin d'exister, seulement d'être « alignés » et d'être rentables !

) 12/8/2005 Si je me mets à la fenêtre de l'I.A., partout ce n'est qu'images de mort, partout qu'images de mort maintenant. Et si j'ouvrais les journaux je verrais Sarkozy : autre image de mort.

) Ça fait des années déjà que dormir ne me repose plus.

) Ça n'arrive même plus à me réchauffer!

Elle, ça suffisait pour la réchauffer, même malade; et moi ça n'arrive même pas à me réchauffer. Même dehors ça suffisait à la réchauffer. Mais moi je suis tout froid à l'intérieur; Quand on ne sait plus pleurer on est tout froid.

) Ils ne parlent jamais d'elle! C'est comme si elle n'existait pas, comme si elle n'avait jamais existé. Comme si ils avaient mis dessus une couche de terre épaisse.

) *Krom vie ventro çio futuras nedaüre, çio stepe paseas, çio kaškušas, çio polvo sen mondo, polv' neskura, çio obskuras. Eê via ventro !!*

) "Sans plus aucun soutien" comme dans le poème de Francis Jammes que j'ai traduit; « je coule », comme un fromage.

) Maman !

) 17/8/2005 C'est beau les hortensias le soir ; il ne manque qu'une femme qui va avec.

) le « randonneur sympathique, qui fait 10 km par jour depuis 3 ans. Et alors ? Qu'est-ce qu'il a de plus ? Il trouve le courage de se lever tous les jours pour ça ? C'est pareil que le travail. Quand à la motivation. Il arrive à trouver un sens à ça (pareil qu'à quoique ce soit d'autre, mais autre chose il n'y a qu'à laisser aller) ; Et après ? et comme on n'a vécu que quand on se souvient, et qu'on ne se souvient que quand on se souvient à deux, or il est tout seul !

) Ils ont toujours eu des tendances fascistes les américains (vous ne m'enlèverez pas de la tête que c'est lié à l'influence du protestantisme, comme d'autres l'ont déjà fait

remarquer) : Quand ce ne sont pas les Mac-Carthistes et autres fanatiques d'extrême-droite <http://www.campus-watch.org/article/id/1089>, c'est la « gauche » (gauche américaine s'entend !) « Politiquement correcte » qui fait des « listes-noires » du terrorisme intellectuel, des interdits de la chasse aux sorcières, tellement ces pratiques paranoïaques, totalitaires et perverses sont viscérales chez eux.

) 4/9/05 Comment la vie pourrait continuer sans jacqueline ? c'est pas possible.

) **S** Dans le société actuelle le plus grand facteur d'insécurité c'est la flicaille (toutes les flicailles). Quant au « Libre-échange » mondialisé, ça n'est pas du tout facteur de liberté, ni n'est issu d'un quelconque sentiment de fraternité terrienne (l'Espéranto si ! soit dit en passant). Au contraire en fait il suffit de ne pas se payer de mots, et d'analyser un peu concrètement pour s'en rendre compte. Il ne sert qu'à permettre plus de spéculations affairistes et plus de profits aux empires féodaux-financiers, ce au prix d'un gaspillage écologique et d'une augmentation de l'exploitation de l'homme par l'homme. Le Libre-échange mondialisé (qui d'ailleurs n'implique pas, au contraire sur ce plan il est fortement et violemment une régression, la liberté de déplacement des hommes, des gens !) c'est une culture de camp de concentration. Et de mise en concurrence des *kapos* entres déportés, et des « droits-communs » contre les politiques, des russes contre les juifs ou les Témoins de Jéhovah, etc. Ca n'est d'aucun profit, au contraire, du point de vue de l'écologie, de la démocratie, de la sécurité et de la liberté de la vie des gens. Et encore moins du respect de la diversité ! car ça entraîne un nivellement au profit de certaine langue, de certaines « cultures », de certains types de vêtements, de certains modes de vie (de quelles parties du monde ? devinez !)

Ce n'est pas pour rien que la promotion de ce « Libre-échange », et de cette « Mondialisation » est concomitante de la constitution du « libéral-fascisme » et du constat de Giorgio Agamben...

) « Gardons un visage dur et fermé devant les autres : ils ne comprendraient pas notre souffrance et notre solitude. » (Gilbert Ganne)

) Dans un roman de John Le Carré cette phrase : « il se faufila au côté de Justin et, un geste d'affection impudique, lui saisit la main. »

Tu te rends compte ! dans quelle société vivons-nous, que se prendre par la main soit considéré « un geste d'affection impudique » C'est révélateur de la dégradation morale des mentalités actuelle.

) « nenio restas al mi, ne nia subten' » (Francis Jammes)

) **S** 15/9/2005 tiens voilà M. Fontaine ; on voit que c'est un homme : il n'est pas habillé en noir. Philippe non plus, il est en rose.

) 18/9/2005 Même si Jacqueline revenait, est-ce que ça irait mieux ? Non même pas, car je saurais trop bien que ce n'est que pour un moment, et que après on se retrouverait dans la même situation, tous les deux.

) Si quand on était Jacqueline et moi en train de se promener ici dans le jardin et qu'on ramassais des prunes, j'avais su ce qui nous attendait !
je me serais flingué tout de suite !

) Je n'suis qu'un cercueil

) Ça serait un beau métier **encadreur**. Ça serait bien.
Et c'est autrement mieux qu'employé de bureau.

) Tu es un vilain mimi ; Maman ! Maman !! Maman je voudrais jouer aux cartes. Oh maman, maman, maman !

) Le terrorisme intellectuel que fait régner l'actuelle chasse aux terroriste est intenable, car avec cette

logique il faudrait également ostraciser Voltaire (et l'envoyer devant les tribunaux (La Bastille peut-être ?) et l'interdire d'antenne, de publication, d'Internet, etc. (bref brûler ses livres de la main du bourreau...) : N'oubliez pas que c'est un dangereux terroriste, qui a écrit « L'humanité ne sera heureuse que lorsque le dernier roi aura été pendu avec les boyaux du dernier prêtre ». Voilà qui doit le faire diaboliser à vie et automatiquement dévaloriser tout ce qu'il peut avoir dit d'autre (et bien entendus ceux qui s'aviseront de reprendre et de citer ses œuvres !).

Et bien entendu rire de ses plaisanteries va être considéré comme criminel, et ceux qui seront surpris à s'esclaffer seront condamnés.

Voilà comme on se comporte maintenant.

) **Vive les signes religieux ostentatoires!**

“Nous réclamons pour tout être humain le droit imprescriptible à être gros, triste, sale, malade, et malheureux!”

c'est absolument indispensable à sa dignité. Sans ce droit il n'est plus un homme. Et la Civilisation n'est plus une civilisation.

Vive la sexualité ! c'est le plus souvent la meilleure communication, la plus efficace, et la plus respectueuse de la dignité de la personne.

Vive les “attouchements sexuels”, il n'y a rien de mieux.

) Très tendancieuse (et typique de notre époque) cette affiche !: l'article 37 de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, celui qui dit que quand le gouvernement bafoue les droits de l'homme, « l'insurrection est le plus sacré des devoirs ». Hè bien ils ont barré « insurrection » et l'ont remplacé par « pétition », ce fameux refus politiquement correct de toute violence (sauf celle des bavures policières et des tortionnaires cagoulés des prisons et de Guantanamo !) est passé par là et a dénaturé totalement cet article (d'ailleurs le droit à faire des pétitions, un truc qui ne risque pas de perturber les gouvernements qui bafouent les droits de l'homme, et les autres non plus, existait dans l'Empire chinois !...), et ils ont l'air de ne pas se rendre compte (moi je suis persuadé qu'ils s'en rendent très bien compte...) que ce faisant ils renoncent aux principes mêmes de la démocratie, et même mettent des chaînes au peuple et sont en train d'endormir sa messe de requiem sous couvert de la « promouvoir ». Refuser le droit à l'insurrection (même pour l'échanger contre celui, même pas de vote, qui cherchait à anéantir la « Constitution » européenne, mais de pétition ! seigneur comme c'est révolutionnaire !) c'est renoncer à la liberté et à la démocratie (allez convaincre Jean moulin d'abandonner la résistance et de lancer une pétition contre la Collaboration !...), c'est en fait pas innocent du tout. Et ce site a le toupet comme ça de se présenter comme quelque chose de militant, etc !!... (à la manière du PS et de SOS Racisme sans doute !)

) Ah ! tiens, quelqu'un qui fume. Il y a quand même un être libre.

) **S Dans la société actuelle les hommes (les personnes de sexe masculin) se sentent maintenant comme se sentaient les noirs dans le sud des États-Unis.....**

) Les temps que je ne passe pas à dormir je la passe à aller aux toilettes.

) « Nous voulons non seulement nous sauver, mais sauver le monde du néant. » (Miguel de Unamuno)

) « J'oserais dire que le ver de terre qui aime dans sa motte de terre serait plus divin qu'un Dieu sans amour parmi ses monde. » (Robert Browning)

et les chien de Saint-Bonnet en Champsaur donc, et le chat Kout.

) La Servante du passeur (*Die Magd des Jürgen Doskocil*) d'Ernst Wiechert, c'est un livre qui, entre autres, aide à comprendre :

allez donc vous étonner que quelques années plus tard tous ces gens-là aient voté Hitler comme un seul homme et se soient laissé persuadés qu'il fallait exterminer les juifs, les slaves, et les tziganes, et les fous et les handicapés, ces salauds ridicules, pour vaincre le Mal et pour que l'Allemagne soit plus hygiénique.

(Et ça veut dire aussi que tous ces gens qui sont partis pour l'Amérique de Salt Lake City ce sont des gens comme ça. On comprend mieux les USA de Bush ...)

) « *Au retour, il fallut le soutenir. C'était la première fois qu'il s'appuyait sur elle, et tout obscure que fût son âme, elle sentait profondément quelle sorte de bonheur lui donnait son amour pour Jürgen.* »
Ce sens de l'amour est tout à fait perdu de nos jours chez les femmes. Maintenant elles ne supporteraient pas ça, une telle situation elles se révolteraient aussitôt, et : « il n'a qu'à s'assumer », dans un cas comme ça elle le plaqueraient aussitôt, et l'enverraient crever dehors, pas emmerder le monde, en emportant les gosses, et en gardant l'appartement bien sûr ; et sans oublier de lui réclamer une pension alimentaire.

) **la douceur du monde se fout du monde !!!**

) Dans un sens ils n'ont pas tort de transformer les humains en pantins déshumanisés ! en bêtes d'élevage, en chair à brimade, la vie n'est rien d'autre que de la chair d'élevage.

) Au *Don Camillo* j'ai mangé souvent tout seul des années et des années. Et combien de fois j'y est entendu chanter Serge Lama. J'y ai mangé aussi régulièrement avec mon père face à face à une petite table ... Et c'est là aussi que j'ai mangé tant de fois avec Claude (y compris la toute première fois, quand il m'a dit à mon grand étonnement « toi tu as la vie devant toi, moi je l'ai derrière moi ») puis plusieurs fois avec Jacqueline, on prenait une table plus dans le fond, mais là aussi toujours la même.

.....

tout est fini

“ĉio lastfluas,

polvo sen mondo,

Polv' neseкура.”

”futures

nedaŭre, stepe

paseas, nubas. Disait Miguel Hernandez

Y compris via ventro

) De nos jours dans les aéroports on ne se sent pas du tout comme des êtres humains. On se sent comme en union Soviétique, en pire. Oui ! il manque la faucille et le marteau, mais c'est le fric et la matraque à la place ; autrement c'est le même.

) 16/10/2005

Ah ! Tu me regardes avec un sale air, chat ! Ce n'est pas la Salaire de la Peur, c'est le sale air du chat !

Bonjour chat ! Cha ch'est pas des choux, fouchtra !

) Ph B : il est infect ce gars, et dangereux.

) S Quand on entend des gens vanter rituellement le soleil, ou se plaindre de son absence, c'est une preuve de médiocrité.

) 20/10/2005

« estiginta mia edzino »

Mon Dieu quel malheur !

Mon Dieu quel malheur !

Mon Dieu quel malheur, mon Dieu quel malheur, mon Dieu quel malheur !

Mon Dieu quel malheur

Mon dieu quel malheur

) 21/10/2005 ah ! mon Dieu des mains sur mon visage !
des mains sur mon visage !
des mains sur mon visage ...

) Hesdin l'Abbé : il n'y a plus d'abbé à Hesdin l'Abbé. Maintenant les féodalités guerrières et laïques sont remplacées par les féodalités capitalistes, et les féodalités monastiques et épiscopales, et leurs Inquisitions et tout le reste, par les féodalités administratives et pseudo-associatives hygiéniques et sociales.

Ça fait une continuité

) « Bitsi bisti petit bikini ! » que chantait autrefois Dalida et qu'on entendait sur les ondes. De nos jours une telle chanson serait interdite, et on l'accuserait d'être une atteinte à la dignité de la femme. Tout le monde s'élèverait pour la condamner (y compris les hommes qui, comme dans la scène finale de « la lenguas de la marisposas », auraient trop peur qu'on puisse les soupçonner de ne pas « penser bien ». Une telle chanson serait interdite d'antenne, et celle qui la chanterait serait dans la boue et peut-être même en prison.

) S Contrairement à ce que disent rituellement les journalistes, la sexualité a à peu près totalement disparu de la société actuelle.

Il y a encore les hommes, quelques hommes, qui éprouvent du désir sexuel, mais les femmes, elles non, verboten, soit naturellement, soit parce qu'elles se sont persuadées que le désir était quelque chose de sale qu'il n'est pas conforme à la dignité des femmes d'éprouver, et encore moins de pratiquer.

Autrefois les femmes avaient été persuadé il n'était pas digne d'elles d'éprouver et de vivre du désir sexuel par les hommes, dans un esprit « intéressé » pour les faire se tenir tranquille dans une société patriarcale, maintenant par les femmes elles-mêmes, qui se sont persuadées, Dieu sait pourquoi, que le désir sexuel c'est quelque chose de « violent » et de pervers, tout joute bon pour ces êtres inférieurs, dangereux et détraqués que sont les hommes, mais que les femmes étant immunes de ces crimes qui ne méritent que la prison (si ce n'est plus) elles sont « au-dessus de ça ».

) Le monde moderne et commercial a fini par pourrir même le voyage, même le tourisme. Qui maintenant est une gadgetisation du réel. Un instrument de mort, et d'aliénation, qui mérite lui aussi à son tour d'être boycotté. Les choses, le monde que nous fait découvrir la tourisme, y compris les innombrables « parcs à thème » n'est plus du tout le monde réel

A FAIRE

, payant bien sûr : c'est le but unique de l'opération, non, l'autre c'est d'en faire un opium du peuple, maintenant que la religion ne fonctionne plus.

) **Mon Dieu ! mon Dieu qu'est-ce qu'on a fait de ta chair, Jacqueline.**

) « Pascal pensait qu'il valait mieux jeûner et en être humilié que jeûner pour se faire remarquer. » (Vladimir Jankélévitch) Les psychologiquement-corrects d'aujourd'hui assurément penseraient le contraire !

) Autrefois les policiers étaient tous des hommes : il fallait être fort pour pouvoir se colleter avec les délinquants. Mais maintenant de toutes façons ils en se déplacent plus qu'en masse ! et avec toutes les armes dont Sarko les a pourvu, ça n'est plus un problème. Ça a été ouvert aux femmes, et bien sûr c'est un métier qui leur convient à la perfection ! et elles ont une vocation pour ça... Donc bientôt les flics seront à 70% des femmes, et les flics sociaux 100% (c'est déjà le cas depuis longtemps). Et, curieusement, dans ce cas on ne va pas faire de loi pour imposer la parité !
Qu'est-ce qu'on parie ? Curieux non ?

) La mode féminine de 1954 : c'était autrement plus beau et plus féminin que les **hideux** machins dont elles s'habillent maintenant !! il n'y pas de comparaison !!! C'est le jour et la nuit !

Les vêtements de maintenant, surtout quand on regarde les femmes ! sont sans doute les plus moches qu'on ait jamais portés de toute l'histoire du costume !

) 31/10/05 Finalement les mariages arrangés comme on les pratique en Inde et leur notion que "l'amour? c'est une chose qui vient après le mariage, pas avant" et le discours des chrétiens (enfin, s'il y en a encore!) que "émotions instables, mariage instable! L'engagement est le lien; le sentiment d'amour est le résultat." (1) pourraient bien ne pas être aussi absurde ni aussi scandaleux que ça. Parce que réfléchissez un peu: les collègues qui (parfois!) entretiennent de chaleureuses relations de camaraderie, ce n'est pas parce qu'ils se plaisent qu'ils travaillent ensemble!! c'est parce qu'ils travaillent ensemble, qu'ils sont "collègues" que (si tout se passe bien!) ils ont construit des sentiments de camaraderie. Et les camarades de classe (et les copains de régiment) ce n'est pas parce qu'ils s'aiment bien qu'ils ont décidé d'étudier dans la même école! c'est parce qu'ils ont passé tant de temps dans la même école qu'il se considère comme copains. Et, last but not least, d'abord les frères et sœurs: hein? C'est parce qu'ils s'aimaient (dans les limbes?) d'amour fraternel qu'ils ont choisi de naître des mêmes parents peut-être?! Non! c'est parce que le hasard de la biologie les a fait naître comme frères et sœurs qu'ils s'aiment.

Donc rien de paradoxal ni d'anormal en fait dans cette conception. Et quand on compare avec ce que donne concrètement le système inverse, on se prend à se demander si ce n'est pas même eux qui ont raison!

Bien sûr ce système peut amener des échecs, des souffrances, voire des vies ratées, mais dites donc! et les principes actuels d'insécurité et d'irresponsabilité, de "bon! là j'ai l'impression de t'aimer, mais quand je ne serai plus satisfait(e) de toi je te vire comme un papier gras! " (En emportant les gosses bien sûr! et en gardant l'appartement!) vous ne voyez pas la masse, la mer, de drames individuels, de vies foutues, de suicides, de déchirages de cœurs réciproques ou à sens uniques (...) ça entraîne tous les jours (plus tous les traumatismes et les crève-cœur pour les enfants pris dans ces drames et souvent privés d'un parent, en tout cas de foyer et de nid pour s'y ancrer!). Je crois que si on pouvait faire des statistiques le bilan du système occidental moderne face à l'autre ne serait pas globalement positif! (1) : (de toutes façons même les faiseurs de chanson occidentaux et laïcs disent "un amour ça se construit, un amour ça se fabrique, cœur à cœur et brique à brique" vous connaissez!)

) Rouler en voiture (de même que se servir d'un ordinateur) ça consiste uniquement, et pendant des heures, à attendre, attendre, attendre, attendre, attendre, attendre, toujours attendre, et encore pas l'attente où on peut penser à autre chose et regarder autour de soi, mais attendre l'esprit obligatoirement et constamment tendu et fixé sur du vide, au cas où, attendre en encore attendre, (et de temps en temps, pendant qq. courtes secondes qu'il faut saisir au bon, agir un tout petit peu), sans même quand il s'agit d'ordinateurs savoir SI réellement qq. à attendre, ni ce qu'on attend, ni seulement si ça sert à qqchose d'attendre (quoi que même en voiture, on ne sait jamais si ce qu'on fait servira à qqchose, et si à la fin on réussira à faire la course qu'on est sensé être en train d'essayer de faire!)

On parle parfois de la vie des gens dans des pays du Tiers-Monde où ils attendent des heures: mais ils ne perdent pas plus de temps à attendre que les malheureux habitants des pays «modernes» actuels, et en plus c'est une attente reposante et libre, où ils ont le loisir au moins de regarder autour d'eux et de parler à leurs voisins, et c'est une attente beaucoup moins fatigante et stressante et accaparante que celles auxquelles nous sommes constamment!!!

) 1/11/2005 Je ne peux même plus m'asseoir sur mon lit, il n'y a plus un seul cm² pour ça, je peux tout juste placer mon corps pour coucher, comme la vieille JULIENNE (je n'ai jamais su son nom de famille) – qui nous avait laissé son jardin potager à cultiver pour notre usage; peut-être un jour c'est ce que je serai obligé de faire moi aussi...) avec sa peau de chat pour lui tenir chaud, sur sa couche crasseuse dans son séjour, et qui est morte toute assise à sa table devant la vieille Mathilde, qui s'occupait d'elle durant ses dernières années, et qu'après on a envoyée à l'hospice, et qui est morte durant une opération qu'on lui a faite, et le curé (c'était déjà un curé à la mode de maintenant! sans foi

en ce qu'il était sensé enseigner) a dit «c'est bien, comme ça elle ne s'est même pas rendue compte qu'elle est morte, et elle ne le saura jamais», que même ma mère, qui était pourtant athée et farouchement anticléricale, a été scandalisée de tels propos dans la bouche d'un curé.

) paraphrase de Pao Tchao

« Quand je tu avais raccroché le vendredi 22 février au soir, en parlant de l'émission que tu voulais regarder pour voir Lizarazou

M'as-tu parlé d'une si longue absence, et de la ronde des saisons ? »

« Notre lit, ton sac de voyage rouge qu'on m'a donné et que j'ai rangé à son pied, se couvrent de poussière »

...

) Les gens on ont pas marre d'aller acheter sous des caméras de vidéo-surveillance et un braillage de rock en anglais des vêtements d'une laideur repoussante fabriqués par des enfants à 12 h par jour et 1 dollar par semaine ?!

) « Je ne veux pas mourir, non, je ne le veux pas, ni ne veux le vouloir; je veux vivre toujours, toujours; et vivre moi, ce pauvre moi que je suis et que je me sens être aujourd'hui et ici, et c'est pour cela que me torture le problème de la durée de mon âme, de la mienne propre.» (Miguel de Unamuno)

) Quand j'étais en Ouzbékistan (mai 2000) j'étais encore capable de prier ; Maintenant ce n'est plus possible – et je disais « Dr Wötzel de Chemnitz spes unica ! »

) 5/11/2005 Comme c'est long et difficile d'aller d'Arras à Morbecque ! Par train il n'y aurait pas de problème, le chemin serait créé et dégagé exprès pour ça et passerait sans problème (et sans saloper le paysage, ni polluer, contrairement aux autoroutes). Mais il n'y a plus de chemin de fer de nos jours ! Qu'est-ce qu'ils vont faire des voies existantes ? en faire des salles de concert comme le églises ?! Ou bien ils vont y semer des fleurs et en faire des chemins de randonnées pour touristes, quelques kilomètres, qu'ils aménageront exprès pour ça, payants bien sûr, et abondamment réclamés dans des plaquettes sur papier glacé ; quand au reste ils vont en interdire l'accès l'entourer de grillage et les les faire garder par des gorilles privés à talkie-walkies !!

) 5/11/2005 V'là Auschwitz ! Le Crématorium de Lens. Qu'est-ce qu'ils vont mettre comme devise sur la façade ? *Sterben macht frei* ? Oui! c'est tout indiqué, c'est tout à fait ça les dogmes de la psychanalyse et la façon de présenter les choses des maîtres à penser officiels !

) 7/11/2005 **Je crève de peur, de douleur, de solitude, de manque d'amour et de tendresse, d'impuissance et de surmenage, mais encore plus d'épuisement moral et surtout physique. Voilà ma vie depuis longtemps et désormais**

) Cruella Rice « appelle la Syrie à libérer ses prisonniers politique ». Hypocrite ! Ça serait peut-être bien d'abord que les Etats-Unis eux-même libèrent leurs prisonniers politiques !! à Guantanamo et ailleurs (ET dans leurs geôles secrètes en Europe de l'Est (elle est belle l'Europe de l'Est ! remarquez la France Quand on lit ce qui se passe dans les prisons, et tous les récits de bavures policières !!) Et les cinq cubains ! Quand est-ce qu'ils les libèrent ? Que fait l'ONU ?

) 16/11/2005 sortie de lycée : quelle mocheté cette façon de s'habiller ! on dirait des figures de Carnaval, le Carnaval des croques-morts.

) la fin de l'amour

« Le soleil a rendez-vous avec la lune »

.....

« ici bas souvent chacun pour sa chacune
chacun doit en faire autant »

Eh oui ! il fut un temps où on trouvait normal que « chacun ait sa chacune », et réciproquement. Mais maintenant, d'abord il n'y a plus que l'idée de deux chacuns ensemble ou de deux chacune ensembles qui soit valorisée.

Et puis c'est l'époque où les femmes considèrent que « une femme sans homme c'est comme un poisson rouge sans patin à roulette. » Il n'y a plus que des hommes, qui ne pensent pas pareil, mais ils ne le disent pas, ils sont bien trop complexés par le terrorisme intellectuel du temps, et crèvent en silence tout en disant « amen ».

Alors chacun (ici « chacun » = chacun et chacune) dérive tout seul avec « chacun son corps » réservé seulement pour les infirmière du pouvoir médical et le thanathopracteur du funérarium ; chacun s'agite tout seul entre deux mètres et trois boîtes de conserves, entre son appartement de banlieue et le crématorium, maintenant le désir est invariablement décrit comme celui d'un chien pour un bon bifteck, la tendresse comme une violence, la beauté comme attentatoire à la dignité de la femme, faire l'amour comme une perversion, la complicité comme une aliénation, l'attachement comme une maladie mentale.

Quand à l'amitié n'en parlons pas ! on a trop peur que ça puisse être accusé d'être sexuel, donc pervers, à une époque où même les enfants ne se tiennent plus par la main, pensez donc, les adultes ! En définitive la fameuse « libération sexuelle » qu'on nous a tant vantée n'a pas du tout libéré les relations entre les sexes, au contraire. Elle n'a servi qu'à renforcer le puritanisme, et à rendre les gens plus paranoïaque et plus constipés.

) Le charme féminin c'est fini, ça n'existe plus.

La toute dernière que j'ai vu qui en avait c'était une journaliste (jeune, pas encore pourrie par le PPA semble-t-il) de France-Culture, qui était venue interviewer les immigrés sans papiers qui faisaient Bruxelles-Paris à pied et s'étaient arrêtés à Arras (en 2003), non seulement elle était belle, mais elle portait une belle robe (à fleurs, type années 70), ce qui ne se faisait plus du tout depuis longtemps déjà et semblait donc sortir d'un rêve.

) S

A Arras une « association » lance maintenant chaque année un Concours d'écriture sur le principe suivant :

« Aujourd'hui vous êtes sûrement fâché avec quelque chose...

Il n'y a rien de pire que les colères rentrées !

Alors dès maintenant, exprimez-vous sur les « Colères du Présent » »

Ouais !!... on voit bien le but de cet outil de plus efficace asservissement des soumis. En leur permettant de se défouler sans que ça risque d'avoir des effets sur l'ORDRE des maîtres, on assure à celui-ci et à leurs opérations de racket, et de défoulement (avec plein de conséquences tragiques, lui !) des flics et autres une pérennité plus solide. (il serait dangereux de laisser, psychologiquement (...)) s'accumuler la colère de leurs victimes, elle risquerait d'exploser et de causer une révolution, comme en 1789 ; comme ça on peut la canaliser vers des « expressions » destinées à la faire décroître sans danger pour les exploités et leurs soudards et les calotins des temps modernes, etc.

C'est pernicieux et insidieux en diable cette entreprise !

) Je jette ma vie à poubelle comme si j'attendais la mort et que plus rien ne soit possible à jamais.
mais

vous avez autre chose à me proposer que la mort ?

Jacqueline peut-être ?

pour combien de temps ?

) 25/11/2005 quel gâchis !

Il y a d'quoi crever. Il y a de quoi crever de douleur.

) J'veux pas mourir !

J'veux Jacqueline !

) C'est bizarre que le MLF n'a pas encore interdit l'usage des parfums en le dénonçant comme une aliénation de la femme !

) 5/12/05 j'voudrais crever, j'voudrais crever, j'voudrais crever

) 5/12 :05 On voit bien que Mme P est d'une génération plus vieille que le commun des femmes d'aujourd'hui (et d'abord parce qu'elle porte encore des vêtements de couleur). Elle met ses mains sur ses hanches, comme faisaient les femmes quand elles portaient des robes ; Elle s'adonne parfois à des sous-entendus égrillards, qu'aucune des dragons de sexophobie actuelles ne feraient jamais, ni ne tolérerait seulement en leur présence !

) Quand à cette vieille femme, Mme Delfanti. elle est encore d'une génération avant et elle dit : « oh ! tu préférerais une belle pépé. » « Qu'est-ce que tu fais le Dimanche ? Tu ne vas pas me dire que quand tu as une femme à côté de toi tu ne cherche pas à toucher, » etc Eh oui, elle a grandi à une époque où la communication entre les êtres, on trouvait ça normal ; maintenant on trouve ça criminel !

) et bien entendu tout montre constamment, et le vie quotidienne bien sûr, et la lecture des sites sur le divorce, et ceux des féministes, etc, que une fois de plus contrairement à de vieilles idées reçues ce sont les hommes qui sont sentimentaux, vulnérables et sensibles, qui sont de vrais êtres humains, et les femmes matérialistes, égoïstes, « positives », bouffées par les conventions et sans cœur.

) 6/2/05 qu'est-ce qu je fous sur terre ? De toutes façons je n'y ai jamais mis les pieds. ni personne d'autre.

pourquoi mettre un pied devant l'autre ? autant s'arrêter

) **Tous cons**

« Sachant que les possessions sont éphémères et sans substance

Pratique avec respect la générosité...

Il n'est pas de meilleur ami que le don. »

(C'est un texte bouddhique de nagarjouna)

Sachant que les possessions sont éphémères et sans substance on sait aussi qu'on ne peut rien donner à personne, que ce qu'on donnerait serait éphémère et la personne qui le recevrait ne l'aurait pas en fait, et pire

Donc le don n'est pas le meilleur ami mais une source supplémentaire de douleur et de désespoir.

Autant dormir

) Quelle importance ?! Aucune. Zéro.

) Il n'y a jamais eu de terre, ni rien

) Tiens ! un ordinateur. C'est vrai j'avais un ordinateur. C'est beau. A quoi bon ?! Tout ça c'est disparu. Ça n'a jamais existé.

) Titus, Le chat chéri de Jacqueline, qu'elle appelait « Tifus », sur lequel elle tirait des couvertures, et qui passait la nuit couché près d'elle sur son lit, est mort dans ses bras. Elle même est morte dans les bras de son père.

) 13/12/2005 Tiens! les dernières cloches sans doute. Bientôt, quand Sarko sera dictateur, on n'admettra plus de tels signes religieux ostentatoires, ça n'est pas "laïque", on n'admettra plus que puisse être audible sur la voie publique de la République des sons qui sont un signe religieux

ostentatoire, on dira qu'il s'agit d'un acte de propagande et de pression psychologique inadmissible! Ceci ne concerne pas le bruit des voitures bien sûr! ni la pub. C'est évident: la pub c'est commercial, donc c'est bien. On ne va pas leur interdire quoi que ce soit, ce serait une entrave au commerce. Par contre la religion n'est pas un commerce, donc c'est mal, c'est du terrorisme. C'est de la concurrence déloyale. Par contre les flics ça n'est pas du terrorisme bien sûr, même quand ils vous tapent dessus ou vous tuent.

) Quand on voit que Bourvil est mort, on voit bien que ça ne sert à rien de vivre, qu'on ne naît pas en fait; il n'y a jamais rien eu.

) Elle s'agite - alors qu'elle a fait des plans pour le jour où elle ne sera plus qu'une poignée de cendres dans une urne – et pourquoi, on se demande bien! Henry de Montherlant s'est beaucoup gaussé de ces gens, et avec raison.

) Les psychanalysés, par définition, n'ont pas de morale. La fameuse vulgate freudienne et psychomachin-chose ayant tué la morale dans notre société, en la remplaçant par toutes sortes de schèmes tordus, mais tous dénués de la moindre considération morale, ni de la moindre considération pour autrui *entute*,. Tous ceux qui sont imprégnés par cette pensée se reconnaissent par leur égoïsme auto-satisfait. Cette imprégnation, formation et pensée n'a pas n'a pas peu contribué à faire disparaître tout sens des valeurs – à part celui de l'argent! le rapport payant étant d'ailleurs deifié par ces avides de gras honoraires que sont les psychanalystes (idem la scientologie) - et de la morale dans la société moderne.

) Les adolescentes britanniques, à 15, 14, même 12 ans, ont le droit, défendu par le gouvernement, de faire avorter leur enfant, et de la faire à l'insu de leurs parents; Dans le même temps le même gouvernement enverra en prison pour 20 ans (et même à leur sortie, ils seront fichés à vie et leur portrait placardé dans leur quartier, pour appeler leurs voisins à les lyncher?) quelqu'un de plus de 18 ans qui aurait fait l'amour, que dis-je qui aurait caressé, une fille de 12, 14, voire 15 ans! même avec son consentement, car - la meilleure de l'histoire! – en-dessous de 16 ans on considère que ce n'est pas un vraiment libre consentement (comme c'est insultant envers les enfants!! souvent plus intelligents et sensés que les adultes on en voit des exemples tous les jours l'enfant de 11, 12, 13, 14, 15 ans que j'ai été, rejette avec indignation un aussi infect racisme!) curieusement pour faire l'amour avec un autre enfant de disons douze ans! la leur consentement est libre, et même leurs éducateurs n'ont aucun droit sur eux! ET pour tuer leur propre enfant leur consentement est libre! on plane en plein surréalisme ubuesque. Outre l'irrationalité de cette attitude on voit en passant le choix de valeurs de la société, visiblement les valeurs de mort sont mieux vues que celle de vie!

) tiens! il y a des gens qui s'amuse à siffloter des les escaliers? à notre époque? Ça n'est pas encore interdit? Ça n'a pas encore été qualifié comme «incivilité»?!

) **encore un cow-boy qui promène ses fesses!**

) combien de temps j'ai passé à parcourir des passages souterrains de grandes gares! (à l'époque c'étaient des lieux conviviaux et faits pour les voyageurs, des lieux de la société, des services publics, et la France était encore un vrai pays, plus pour longtemps) à regarder des tableaux indicateurs (eh oui, il y en avait encore à l'époque!) et des listes de trains au départ. Et dans les couloirs, tous les voyageurs, ils étaient libres à l'époque, et parmi eux des jeunes, négligés mais encore beaucoup plus élégants que les sinistres costumes actuels, des fois assis par terre, libres, comme des citoyens dans un pays normal, civilisé, ils n'avaient pas à avoir peur de se faire arrêter comme des délinquants!! Et les trains qu'on prenait durant la canicule, et les fenêtres ouvertes. Et les changements de train.

) Et Minne-Coenne, et Lamérant! et Blondel, comme quoi de se chatouiller avec plaisir ça n'empêche pas de mourir, le bonheur ça n'empêche pas de mourir, hein Jacqueline? ni la communication (...), et Tauphar ,la pauvre vieille solitaire, prof de violon, que je n'ai pas voulu consoler ce soir, trop tard, et les Rebitz, que mes parents se permettaient de conseiller de déshériter son fils au profit de sa fille! et la

Wallaert..., et Fruleux, et Smagge, Six, Vandenbrouck, Mullier, les Mullier ... toute la famille, et Visticot, et Timmerman, et Liefoghe-Sence, et Croquette, et Decherf, Belpalme, Mlle Morival (qui tenait l'hamonium?) Vampouille, Chieux, et Coppin, et Desodt, même le fils..., Quaghebeur, Verdru, il y en aurait des dizaines, ils sont tous sous des plaques tombales maintenant tous ces gens.

) Eh oui!
c'est épouvantable de ne pas avoir de caresses.

) Eh oui! il n'y a plus d'Avant.
Et encore moins d'après.

) le pire ce n'est pas ça. Le pire ça n'est pas ça, c'es les gens cyniques qui viennent **après** tout «dégager» et tout change à tout changer pour leur propre usage.

) Les plus **macabres**, ce n'est pas les croques-morts, ce sont les gens qui se sont permis d'habiter Dans **sa** maison.
Et ceux qui l'ont vendue.

) 16/12/05 de toutes façons le lune n'existe pas, elle est déjà morte, et la terre avec, et la galaxie aussi bien sûr; et il n'y aura aucun Jean Rostand pour s'en souvenir.

) eh oui!
on n'est jamais venu au monde, on n'est jamais né.

) **Va voir un peu 20 rue de Canteraine s'il y a une différence entre être né et ne pas être né!
Il n'y en a aucune, absolument aucune.**

) «Youpie la vie est belle» - Ouais! on en reparlera quand tu seras sur un lit de pompes funèbres, avec tout leur tralala, et dans un sac en plastique, et avec dessous une table réfrigérée comme disait Madame Delmotte. À moins qu'on ne te transforme en une poignée de cendres dans un de ces Auschwitz de salon qu'il est à la mode d'appeler *Funérariums* où on vous diffusera du Mickael Jackson! - pour donner aux bons français-moyens l'impression d'une «messe» - et après on leur fourguera dans les bras une urne et des cendres dedans, et la facture, très élevée bien sûr, c'est ça qui la chose importante! «Entreprise leader sur le marché» oblige, et le ou la récipiendaire, qui sera bien sûr dûment chapitré et psychanalysée, se dépêchera de les jeter par poignées sur le premier terrain vague venu, et de partir d'un pas léger vers leur propre euthanasie. Hé! on n'est pas psychanalysé pour rien!

) Un être qui n'est pas caressé n'existe pas.

) «*diciendo no al la muerte*» oui
Mais savez-vous Miguel de Unamuno a pasé toute sa vie à dire «no» al la muerte, et il est mort quand même à l'heure qu'il est!....

) La France n'est plus qu'un immense funérarium,
et la terre entière.

) Qu'est-ce que c'est long de mourir!

) Je fais quoi?
»je«, c'est quoi ça «je»?

) Quel intérêt ça représente, que la terre ait existé ou n'ait pas existé? aucun, absolument aucun.

) **24/12/2005 Ma vie ne ressemble en aucune manière à une «vie» ...**

Même pas à celle d'un vieillard de l'hospice qui n'a plus à attendre que la mort, car eux sont logés-nourris régulièrement, et pris en charge

Je dérive minute par minute sans but et sans espoir, ni pensée (et bien souvent rien qu'avec la toux chatouillant en permanence mettre une pensée derrière l'autre est impossible. Pour ne pas parler de tout le reste.) Même de se lever le matin est impossible, et se laver, et à peu près tout le temps je me sens «mal» comme si j'allais tomber dans les pommes, et une fois couché je n'ai plus la force de me relever, jamais, seul la nécessité des douleurs, d'aller aux WC, à boire, ou d'aller prendre des médicaments contre les brûlures d'estomac m'y oblige.

C'est une vie où «là, tout de suite» ça ne veut jamais dire tout de suite mais toujours après une foulitude de préalables obligés qui se multiplient et se préalablisent les uns les autres, pour libérer une main, un bouton de vêtement, 5 centimètres carrés de surface libre, et la pisse, et le trou du cul, le chat, et le rangement (impossible, toujours impossible) du rangement pour rendre possible un ersatz à un rangement impossible, et tout le reste, et bien souvent «là, tout de suite» ça veut dire «jamais», alors le reste! même ce qui est simplement urgent! c'est l'abandon à tout jamais.

) 30/12/2005

il va bientôt y avoir trente ans

c'est surréaliste

) Je suis heureux que quand on fait Elian-J. Finbert sur Google on trouve parmi les 10 premiers résultats 5, la moitié! qui même à des pages que j'ai faites. Wikipedia, Wikiquotes, et mes traduction de ses histoires en Espéranto.

) Je jette ma vie au caniveau;

mais qu'est-ce que ça change? De toutes façons la vie il n'en reste rien, le «vie» n'est rien, on ne vit pas, rien ne vit, et n'en a pas de plus, quoi qu'«il» aie été.

) toute ma vie sera partie au caniveau.

Mais de quelle vie reste autre chose qu'un caniveau?

) **Mon père**

dans les dernières années, il a finit par toucher près de 10 000 francs par mois en pensions diverses! Plus qu'il n'en avait jamais gagné durant sa vie.

D'ailleurs il ne s'en servait pas. Il continuait à vivre aussi chichement qu'il l'avait toujours fait (et la cravate neuve que je lui avait offerte il ne l'a jamais mise), je crois qu'il n'aurait «pas pu» vivre autrement. Et c'est pour ça que, non seulement il a pu m'acheter une maison, comptant (avec seulement 1 ou 2 millions venant de mes propres économies), mais qu'après, avec l'argent qu'il a encore laissé à sa mort j'ai pu encore (+ un peu de mes économies) acheter la moitié d'une deuxième! (pour y déménager avec Denise)

Lui qui n'a jamais possédé de maison de toute sa vie (et qui aurait tant aimé en avoir, d'autant plus qu'il se voyait comme un "assimilable à la bourgeoisie" selon les idées des années 30) et qui a vécu et est mort finalement toute sa vie comme un pauvre diable

et presque sans bonheur domestique

Et encore! J'ai retrouvé 4 liasses de 20 billets de 100 francs (8000 francs, de 1984!) qu'il avait mis de côté en attendant de les déposer à la caisse d'Epargne. Je n'ai pas eu le coeur de les dépenser ni de m'en servir. J'aurais eu l'impression d'un sacrilège, de jeter ses chères mains dans le feu, d'être un vautour cynique détruisant par avidité un poignant souvenir. Ils sont encore là, inutilisables et ayant perdus toute valeur. S'il le savait il en serait malade!

Remarquez moi c'est pas bien gai non plus quand on retrouve la conscience et la lucidité – je dois faire mes comptes maintenant pour préparer ma retraite (mon Dieu!...) – et je cumule en liquide et placements 99 738,83 machins ("euros") soit 654 243,83 francs !!! plus mes deux maisons, vu l'actuelle flambée de l'immobilier combien valent-elles ? (il y a dix ans c'aurait été 30 millions et 38 millions, total 68, maintenant ?). Et tout cet argent pour rien, sans femme ni enfant, il ira à ce sale Etat (qui fourgue tout l'argent aux capitalistes et rien aux service du peuple!) [oui je sais, je pense à le léguer à l'UEA, mais quand je serai mort ça me fera une belle jambe! Ou plutôt un beau tibia ...]

C'est quand même quelque chose qui fait vachement mal

) **S Les aliments, non seulement maintenant on les fabrique en utilisant plein de pétrole, on les distribue avec du pétrole, les clients vont les acheter en usant du pétrole, et en plus quand on en achète, on a autour un poids de pétrole (transformé en plastiques) au moins égal au poids d'aliment!**

.....

) Avant il n'y avait que les hommes qui travaillaient, mais en compensation une fois mariés ils avaient une « petite femme » qui se chargeait de leur assurer à manger sans être obligés de faire des courses, constater qu'il n'y a que de la merde à bouffer, le stress de préparer, nettoyer n'avalant qu'à la sauvette debout en passant, qui lui faisait un intérieur chaud et affectueux, et avec laquelle ils pouvaient faire l'amour la nuit, sans peur.

Il fallait gagner de quoi l'entretenir, mais la spéculation immobilière démentielle n'avait pas encore frappé, et on était tellement mieux payé à l'époque, où même avec des salaires moins élevés, l'équipement de la société, et les modes de vies étaient tels, qu'avec un seul salaire on pouvait très bien faire vivre toute une famille.

Quelle tranquillité, quel réconfort, un foyer un havre de repos enfin un moment où il ne faut pas craindre, (sauf si c'était une vieille garce, mais de toutes façons il y en a encore plus maintenant, et elles sont autrement dangereuses).

Maintenant tout le monde est tout seul, même ceux qui sont mariés. C'est l'insécurité totale. Et la vie dure et sans amour, même dans la famille.

) «votre maquillage» tiens! ça existe encore la maquillage? Ça n'a pas encore été interdit et dénoncé par le MLF comme un enfermement de La femme, et comme un signe religieux ostentatoire?

) Le si divin concerto n°20 de Mozart représenté à Prague en 1950 (malgré la sinistre ambiance que ça devait être dans les toutes premières années du stalinisme en Tchécoslovaquie): On «sent» (et par moment on entend tousser) les gens, on entend qu'on est dans une représentation dans une vraie salle et en direct; tous ces gens «packed» là, tous ensemble, bien au chaud, confortablement installés, emportés sur les hautes sphères de l'âme humaine et de la beauté par cette musique, il est probable qu'il n'en reste pas un seul de vivant Cet enregistrement c'est une voix d'outre-tombe, tous ces néants là vivants, si vivants, qu'on devine leur présence (et pas seulement celle des musiciens, morts aux aussi, moi j'étais un bébé alors, vivant aussi, et pas conscient qu'il y avait un Prague sur terre et que ça se passait, au delà de la «belle balle») et qui sont morts maintenant, qu'en dire? comme dirait Genevoix. Est-ce qu'eux aussi nous tendent les bras depuis là bas, où? inutile de faire de l'ironie facile, non si on retournait au Philharmonique de Prague le décor serait banal et il n'y aurait nulle trace des concerts passés, ni des cadavres évanouis.

) 6/1/2006 jour d'après mon «anniversaire» (que je n'ai évidemment pas du tout «fêté»), deux jours avant celui de Gérard.

Maintenant c'est Gérard, ma toute dernière famille, qui va bientôt mourir. Il perd la tête, il paraît qu'il ne peut plus vivre seul. Je ne sais pas ce qui s'est passé mais un tribunal l'a mis sous tutelle, la tutelle est un organisme spécialisé dans ça, et il habite dans un «foyer logement», il n'a pas de chat paraît-il, ça doit être très dur pour lui. Lui qui m'écrivait dans sa dernière lettre (du 22/1/05 une lettre par an! et encore c'est parce que je lui envoyais mes vœux et me plaignais de ne pas recevoir de réponse) sans doute sa dernière lettre ... que «Un chat c'est presque un être humain rempli de subtilités et de délicatesses.»

Voilà. Dans ma carte de vœux, qu'a reçu la «déléguée à la tutelle» je lui disais «la première fois que je t'ai vu tu étais un jeune homme frisé qui se faisait gratter le dos par sa sœur». Et déjà

) Le sommet de solitude glacée où je me trouve maintenant est assez hallucinant.

) Et ils osent nous tartiner avec la «Sécurité»!! alors que chacun sait que d'ici quelques années on va lui prendre toutes ses affaires et les détruire ou au mieux disperser à tout vent, et l'enfermer dans un «home pour personnes âgées» c. à d. un mouvoir, et que d'ici quelques autres années il va tout perdre:

vue tête ouïe, et le monde et les «vérités éternelles», qui n'auront jamais existé, et le passé et le présent et l'avenir.....et que son cadavre ira dans le froid d'un cimetière, voir pire brûlé comme chez l'équarisseur. Belle sécurité!

Et après ils oseront nous détruire la civilisation en parlant de «sécurité»! alors que même comme ça (surtout comme ça peut-être) on est dans ce qu'il y a de plus totalement 0 comme sécurité

) Les psychanalystes, et tous les fonctionnaires, gardiens et travailleurs qui en sont nourris, apparaissent comme les prêtres des dieux Baal et Moloch.

) Une grande affiche avec comme slogan «Dieu n'existe pas» tiens? qu'est-ce que c'est que ça? Une explication en bas: rael.com

Les raéliens. Évidemment de nos jours les sectes sont athées. A commencer par la psychanalyse.

) L'hypocrisie du vocabulaire - et en particulier du pluriel! – est encore un de ces traits constants et récurrents. Ainsi pendant des siècles jusque vers 1900 on disait «les passions»; ça ne voulait pas du tout dire les passions, car il y en a de toutes sortes, mais une seule passion bien particulière: le désir sexuel! c'était «codé». Plus tard dans les années 60,70,80 on parlait beaucoup «des idéologies». Non, ça ne recouvrait pas l'idéologie libérale, ni l'idéologie Freudienne, ni aucune autre, mais une idéologie bien particulière et une seule: le marxisme!

Et de nos jours ça continue, quand on parle de «l'enseignement des langues vivantes», ça ne désigne pas du tout les langues vivantes, mais une seule langue vivante: l'anglais!

) Les juges d'Outreau

si on condamne à 20 ans de prison des gens pour avoir révélé la sexualité trop tôt à des enfants, c'est au moins la prison à vie qu'il faut pour tous ces juges, gendarmes, «experts», assistantes sociales, pour avoir avec une telle cruauté aveugle fanatique et éhontée broyé les âmes et détruit la vie de 12 personnes.

C'est équivalent et même plus grave que des «actes de tortures» + meurtre (1 en est mort) Foutre tout ce monde en prison et ne plus les en laisser ressortir est un minimum.

(Et dire que de plus! comme pour les esclaves de la pièce de Marivaux «L'île des esclaves» on voudrait en plus qu'ils (leurs victimes) qu'ils soient «dignes», une fois que leur innocence est reconnue, et que le caractère immonde du traitement qui leur a été infligé par les juges et les gendarmes (ET les journalistes!) ils «passe» dessus.

Je regrette! ils seraient pleins de haine et ils se jetteraient à la tête de leurs bourreaux pour leur crever les yeux et les piétiner que ça ne serait que normal!

) Il n'y a rien à attendre, même pas Poupounette

On va droit vers un four incandescent où ils vont vous réduire en cendre,

de toutes façons on est déjà ligoté sur le chariot qui y va tout droit. Et mes affaires avec

Du monde Libéral-fasciste de Seillères et Doustes-Blazy s'est comme d'Auschwitz «vous ne sortirez d'ici que par la cheminée»

et il n'y a pas d'autre sortie?

non pas d'autre

Alors on s'est fait chier à me faire venir au monde??!!!

Même qu'elle a perdu tout son sang et qu'il a fallu lui faire une piqûre de solucamphre

) C'est la fin. La fin de l'aventure falôte du protoplasmata, c'est le cas de le dire.

) 20/1/2006 Pauvre merle! il chante, il y met tout son cœur, il croit que c'est très important, peut-être même qu'il est tout content, il ne sait pas que ça n'a aucune importance, que ça n'a n'aura même pas eu lieu, tout son chant, sa création, son inventivité, son énergie mise à chanter comme ça tous les soirs (et matins); Le pauvre, il croit qu'il est venu au monde, il ne sait pas qu'il n'est jamais venu au monde, qu'il ne sera jamais venu au monde, ni lui ni le monde.

) Sur le prospectus du cirque Grüss qui hélas comme tous les ans au mois de mars passe à l'I.A. ils

disent:

«Au revoir et portez-vous bien»

ils font de l'humour noir ou quoi?

) Avec les mentalités actuelles il n'y a plus de mamans.

) Maman! où elles sont tes mains? Papa, où elles sont tes grosses cuisses? et tes cheveux de vieux chef d'orchestre. Et Jacqueline. Jacqueline. Jacqueline

) quand on est trop accablé par ses difficultés corporelles et empêché par ses infirmités on n'est plus capable de sentir, ni de mettre une idée devant l'autre.

On n'est plus

) en fait c'est comme pour les langues, on croit, et on dit pour rassurer les gens, que la disparition des religions ne pourra être que très lente, et puis en une seule génération tout s'évanouit, totalement.

) 19/1/2006 pour un tout petit café maintenant deux fois le prix d'un thé au lait! et ½ sucre!

et la musique est amerloque

) Finalement tous ces nouveaux gouvernements et candidats d'Amérique Latine, sont en train d'édulcorer (jusqu'à où? ...) leur programmes de plus en plus, tellement ils ont peur du terrorisme du grand capital et qu'il ont peur de faire peur aux Big Business! Finalement il se pourrait que la seule chose qui restera sera l'unification de l'Amérique du Sud sur le modèle de l'Europe

Une perspective plutôt inquiétante!....

Ils sont finalement à peu près aussi à gauche que les gouvernement qui ont fait l'Europe dans les années 50 (souvenez-vous! ils étaient peut-être même PLUS à gauche) Résultat, maintenant on est enfermé dans cette Europe transformée en Camp de Concentration des Peuples au service du grand capital et de Libéral-Fascisme!!

Je ne sais pas ce que ça donnera tout ça, mais je n'ai pas confiance (il n'y a qu'Hugo Chavez finalement qui soit fiable, tout seul, s'il reste tout seul il ne peut rien faire) j'ai peur et suis assez pessimiste sur le résultat à long terme.

) En fait le seul argument rationnel contre le suicide, c'est, c'est trop fatigant, c'est que ça ne sert à rien: Qu'on meure tout de suite en se suicidant ou qu'on meure plus tard, ça ne change rien à rien! Ma vie n'aura tout aussi bien jamais eu lieu. Ni quoi que ce soit d'autre non plus.

) Chercher à faire perdre la foi à quelqu'un qui l'a m'a toujours paru comme la plus grande des cruautés.

) 1/2/2006 Concert à Noroît. En fait seulement concert des élèves et professeurs de l'école de musique! Au début les élèves, et parmi eux un duo de basson de Boismortier. Très bien, un génial entrelacement de musique plein d'esprit (et qui demande, surtout à des débutants! une sacré virtuosité et bien jouer en mesure!) de personnalité; on sent qu'un disque où il n'y aurait que des duos de bassons, pourvu que les morceaux soient de qualité et les musicien sensibles et de talent serait très agréable et peut-être même sublime; je vais voir si peux en acheter un. Ça finissait par le trio de Poulenc par les profs. La femme là aussi encore une fois, est bien une femme de maintenant! décharnée, pète-sec, pincée et susceptible, ridée et l'air crispée et désagréable. Celui que j'ai préféré c'est le prof de basson, genre majordome autrichien, aristocrate du 19^{ème} siècle, un peu comme Conrad van de Weetering, avec la tête de Fabrice Lucchini, ou Monsieur Gresle (un prof de sociologie à Lille III) un peu, ou aussi un peu Michel Jobert. Le trio de Poulenc (piano hautbois et basson) c'est bien une musique du début du 20^{ème} siècle, du temps de Darius Milhaud, Cocteau, Picasso, Dufy et les Ballets russes, du théâtre, de la liberté, époque bien passée, et créative, quand Charles Trenet était jeune (et Poulenc jeune homme, ça se sent) du temps où on découvrait sur les routes et l'air libre les premières voitures et les motos (sans casque, et sans Sarkozy!).

) depuis 4 ans je n'ai pas passé une seule journée qui soit même seulement à la limite du supportable. Rien qu'un cauchemar ininterrompu.

) retraite ou travail, qu'est-ce que ça change?

De toutes façons il n'y a pas le plus petit espoir de quoi que ce soit.

Pas la moindre absence de souffrance possible.

) pourquoi est-ce que je sortirais de mon lit? Pour in moment où exceptionnellement je ne souffre pas,

pourquoi j'irai masochistement me décarcasser à me réveiller et à sortir de mon lit? Pourquoi? pour qui, au nom de quoi, qu'est-ce que j'en aurai? Alors que d'être né ou pas est purement et simplement d'aucune différence, quelle importance peut-il y avoir à se lever?

) Je voudrais crever! je voudrais me taper la tête contre les murs et mourir. Je voudrais dormir, et ne pas me réveiller.

) de toutes façons je suis constamment obligé de vivre manchot! comment voulez-vous! Quand en fait il est impossible de seulement survivre avec moins de quatre bras. Quatre mains est un minimum pour simplement survivre. Autrement il n'y a rien à faire.

) Est-il possible de vivre sans entendre avant le jour, les trains rouler au loin et l'AngéluS annoncer encore dans la nuit 6 heures du matin?

Puis les hirondelles.

Non, ce n'est pas possible.

) Sur les **Scorpions** un site d'**astrologie** dit

Scorpion : Votre mauvaise réputation n'est plus vraiment à refaire mais nous pensons qu'il serait intéressant d'enfoncer le clou. Donc, vous êtes un être sournois, inquisiteur et agressif. Cela fait étrangement penser à un scorpion (sans blague) mais aussi à un rat d'égout, pervers, mesquin et inquiétant. Vous vous délectez de la souffrance des autres, mais n'allez pas dire que c'est pour les aider à se dépasser et mieux se "connaître", nous connaissons trop bien votre nature malveillante et rusée qui aime détourner l'attention et semer la zizanie. Il paraît que vous avez une puissante énergie sexuelle, mais ceci serait plutôt une fâcheuse tendance à libérer vos pulsions et votre difficulté à les contenir. Vous n'êtes pas non plus dépourvu d'une haute idée de vous-même, pour vous rendre intéressant, vous jouez les mystérieux et les rebelles à la fois, mais on voit bien que vous vous sentez mal aimé, ce qui vire ensuite à la paranoïa. Vous voyez le mal partout et pour vous en défendre, vous manipulez tout autour de vous comme l'araignée qui étend sa toile (avouez qu'après vous avez bien du mal à vous dépatouiller de toutes ces complications...).

Quand on pense à **Denise**, c'est tout à fait ça!

) Il paraît que Kondoleesa Rice, la encore-pire-que-Bush, l'affreuse et infecte à tête de méchante sorcière, marâtre, reine jalouse et assassine de conte de fées, va être candidat la prochaine fois pour être Présidente des États-Unis! Toujours pire! comme en France on tombe de mal en pis, de Chirac à Sarko, c'est la fuite en avant vers l'extrême-droite comme dans les années 20. Et devinez contre qui elle va s'opposer: Hillary Clinton, la femme à l'autre. Plus que des femmes, c'est le «matriarcat». Ça va plaire aux politically correct.

Si le monde se met à être partout influé et dirigé par les femmes, il va devenir plus fliqué, plus cruel, paranoïaque et agressif.

Ça promet!

) 18/2/2006 «reposes-toi bien!» on m'a dit parfois! Le repos même ça c'est quelque chose que ne peux plus connaître, quand je reste couché, et après une nuit, - mais en fait dès que je me suis allongé! je n'ai plus la force de me relever – je suis plus fatigué et épuisé qu'avant. Ce n'est que quand rester dans mon lit devient impossible, de vient une souffrance plu pénible que de se lever, que je me lève, ou quand je suis obligé pour de nouveau prendre un médicament, boire pour ma gorge desséchée, ou aller aux waters, ou parce qu'il faut aller travailler: alors, mort de sommeil, je commence le long processus de se lever. Si je me «détend» un seul instant, me laisse aller hors de l'effort sans espoir et sans résultat continué qu'est le pataugeage dans la boue où j'enfonce, alors toutes mes forces s'effondrent et je suis tellement épuisé, que je ne peux plus me relever, ni seulement lire couché, je ferme le livre éteint la lumière croise mes bras sur mon sein et ne bouge plus. En fait autre chose que souffrir est devenu inconcevable. Je n'ai aucune idée de à quoi ça peut ressembler.

) déjà, on entend des oiseaux chanter, la première grive musicienne de l'année. C'est donc de nouveau le printemps. Quelle saloperie! hier l'automne était déjà en train de finir et aujourd'hui c'est le printemps. Bon on peut dire que bien tôt on ne les entendra plus les oiseaux car ce sera l'été, il n'y a plus qu'à attendre de nouveau l'automne ...

) Je n'veux pas mourir; je veux Jacqueline

) nous

) Je ne vis plus que pour mon blog, et pour les informations d'Amérique Latine

) je suis trop gros, surtout avec mon ventre aux muscles relâchés, et surtout en rapport avec l'atrophie de ma musculature. Mais y faire quelque chose est désormais impossible. C'était déjà impossible avec la vie que j'avais en 2000-2001

De toutes façons à quoi bon?

Pas pus qu'autre chose

) 23/2/2006 Je suis au dernier degré de la déchéance. Je ne suis plus capable de rien, physiquement et moralement.

) Je n'arrête pas de faire pipi, et caca, et dormir.

) **Il est loin le temps** où j'avais au moins la capacité de, à l'heure! passer à rester agenouillé et à prier Dieu le temps où x années avant la même jour à la même heure ma mère était en train de mourir!! C'est le moins qu'on puisse dire ...

) Ma situation est pire que celle de Gérard.

Et ma déchéance sans commune mesure.

) le seul plaisir de ma vie et ma drogue est chaque jour de regarder combien de visiteurs a reçu mon blog la veille...

) Il va être plus que temps que je pense à la mort de Jacqueline bientôt il va être 10 heures du matin, puisque j'ai ignominieusement raté 5 heures du matin et sept, l'heure où elle est partie au Lycée et où son père l'a vue une dernière fois pimpante et d'un bon pas.

J'ailleurs je dormais quand elle m'avait téléphoné la dernière fois et que j'ai entendu ses dernières paroles me dire «il faut que je raccroche à la télévision il va y avoir un émission avec Lizarazou, et moi Lizarazou, je l'aime bien!...

Il va falloir que je me mette un peu à penser non?!?! surtout que 10 heures va bientôt approcher sans doute. Non il est 12 heures, il est trop tard; elle est déjà morte, tout s'est passé et peut-être même son père m'a déjà téléphoné.

Je ne suis plus qu'un morceau de viande. Jacqueline a épousé un morceau de viande, pas un être vivant.

Pour moi la déshumanisation TOTALE qu'implique la société Sarko-Libérale-faccite, Douste-Blazy qu'on nous fait, pourquoi m'en plaindre? **je** n'ai déjà plus rien à perdre question vie et dignité humaine, je suis déjà, moi, le morceau de viande dans un sac plastique de la morgue (tatoué) qui est le paradigme de la «société actuelle. Mais ce que je fais et dis c'est par principe c'est pour les autres. Même si les autres ne le méritent pas (et en plus ils sont déjà conditionnés, je m'en aperçois sur les blogs, et m^me si de toutes façons ça n'a AUCUNE importance: personne n'est né, ils sont, et la terre, et tout, déjà morts, de toute éternité. Comme si rein n'était jamais été, bien sûr! c'est l'évidence du néant.

) Au détour d'un couloir de l'Inspection Académique, tel un groupe de corbeaux perchés autour d'une charogne, une demi-douzaine de loubars tatoués et tout de noir vêtus: ce sont les nouveaux informaticiens du service.

) comment voulez-vous donc survivre sans rien à bouffer, sans café?

) Je voudrais tellement vivre, être heureux (je n'ai plus aucune idée de à quoi ça peut ressembler), sourire en voyant arriver vers moi Jacqueline, au lieu de en permanence souffrir comme un damné, et

sous des couches innombrables superposées d'impuissance.

) hé oui, au naturel j'étais fantaisiste et espiègle!
Et j'étais avide de bonheur et de tendresse.
Ça n'est pas vraiment ce que je vis.

) **On vit dans une société où les seuls qui auront encore le droit de toucher le corps d'un autre être humain seront les infirmières et les thanatopracteurs! et les flics avec leurs matraques.**

) **S** Autrefois les gens se livraient à des exercices de piété, maintenant ils font du sport.
Ça joue le même rôle, social et idéologique.

) Quand on revoit des films de 1960, tels que «Dolce Vita» on se rend compte que les femmes de l'époque étaient autrement plus féminines, et plus sexy que de nos jours, et plus décontractées, c'est sans commune mesure; quand on retrouve notre époque après avoir revu celle-là on a l'impression de tomber dans un pays de Talibans ou dans une école d'institutrices protestantes dans la Prusse de 1890, et encore!

) **S** Il faudrait explorer psychanalytiquement la subconscient de la société. Il lui est quelque part insupportable que la sexualité puisse être considérée comme quelque chose de positif ou de sain et ne soit pas associé à quelque idée de crime abominable.

Avant ils faisaient ça avec l'idée de virginité, puis d'adultère, qui étaient en leur temps considérés comme des choses d'une gravité exceptionnelle, et le fait par exemple d'avoir perdu sa virginité, pour une fille, comme une honte telle que la mort était préférable. Quand on n'a plus vu en France, il y a des pays où ça se fait toujours) des parents tuer leur fille parce qu'elle n'était plus vierge avant le mariage (après lequel de toutes façons elle ne sera plus vierge!), ou de mari étrangler leur femme parce qu'elle avait couché avec quelqu'un d'autre, on s'est rabattu sur les homosexuels (tel Oscar Wilde). Maintenant qu'on leur dit aussi que les homosexuels sont des gens honorables, ils se cherchent un nouveau crime monstrueux et une nouvelle chasse aux sorcières Comme je disais au début il semble insupportable au subconscient social que la sexualité ne soit pas associée à l'idée de crime et à une pulsion de mort, de lynchage et de dégoût.

) 10/3/2006 Qu'est-ce qu'il se passe!???!! Je suis en train de mâcher des radis et ça ne fait pas mal!???!! Comment puis-je mâcher quelque chose sans que ma dent m'empêche de me servir d'autre chose que du côté gauche de la bouche?? ça n'a pas de sens!! Ça ne peut pas être guéri quand même!! On n'a jamais vu quelque chose qui fait mal, ni une infection se passer même avec des médicaments, alors! tout seul! c'est insensé. Qu'est ce qui se passe??? qu'est-ce que ça veut dire??? c'est surréaliste! On n'a jamais une seule chose ne pas faire mal, à moins d'être mort! C'est fou!

) 18/3/2006 Bien que hier je n'ai rien fait, je me suis couché dès que je suis rentré du bureau, et je suis resté couché toute la soirée et toute la nuit, je suis complètement lessivé, je ne suis même pas en état de rien écrire d'urgent qui attend; même lire je ne sais pas si j'aurai la force, non tout juste me recoucher.

) 20/3 Oui, c'est vrai, il y a des jardins avec de grands arbres, des «beaux» cèdres, tout ça, Mais! de toutes façons ils vont mourir, et les gens qui les regardent aussi, alors, à quoi bon!

) Il est impossible de parler de quoi que ce soit avec personne, les gens sont tous d'une indigence et d'une inculture totale, ils ne s'intéressent à rien du tout à part leur nombril.

) Quand est-ce qu'ils vont mettre partout sur les entrées des maternités en grandes lettres noires: «METTRE AU MONDE TUE»?
et bien sûr obliger les fabricants de voitures de recouvrir leurs carrosseries de «La voiture tue, la voiture tue, la voiture tue.»?

et enfin sur les bulletins de salaire d'obliger l'inscription en lettres de 10 centimètres de «TRAVAILLER CAUSE DES MALADIES GRAVES»? hein quand?

) De mieux en mieux!

Il paraît que les inspecteurs du permis de conduire ne vont plus dire de vive voix aux candidats le résultat de l'examen, mais vont l'envoyer par courrier: «pour éviter les agressions» (merci! quelle politesse!! quelle considération ils ont pour les cochons de citoyens, comment pourrait-on encore avoir le goût de dire seulement bonjour à des gens qui considèrent leurs prochains de cette manière?!)

Mais il y a une autre mesure qu'on va réclamer alors:

Que les cochons de citoyens auxquels les flics posent une question puissent eux aussi leur répondre uniquement pas courrier, pour des raisons de sécurité! là, question sécurité physique ça ne sera pas du luxe!...

) jeudi 11 heures 45: Tiens!! l'Angélus qui sonne, par dessus les voies publiques! Ça existe encore? Ça n'a pas encore été interdit par Luc Ferry comme attentatoire à la laïcité?....

) Aimer? c'est quoi ça? Et comment pourrais-je aimer quelque chose?? , même pas moi-même bien sûr, il n'y a rien, rien – y compris pas la moindre «vérités éternelles» ni ma mathématiques, ni valeuriques, ni culturelles, ni d'aucune sorte – il n'y a que la mort et des «choses» en instance de mourir et disparaître à tout jamais, dont qu'on ne peut que considérer déjà mortes; comment voulez vous aimer des sacs en plastiques alignés dans un couloir de morgue...

) Je suis comme un vieillard de l'hospice, je n'attend rien.
ne fais rien
ne suis rien

) 2/4/2006 il fait un vent d'sot!. Une vraie tempête. A pied ça va, mais en voiture c'est très dangereux.

) 5/4/2006 Qu'est-ce qu'il a ce mirabellier? il y a dix jours il était déjà en fleurs, et il l'est de nouveau? Non, ce n'était pas il y a dix jours, c'était il y a 365 jours. Ah bon?

) Le clavecin est l'instrument le plus riche et le plus sensuel que je connaisse.
Et le plus expressif, et le plus amical.

) Je pense qu'à l'avenir le monde bénira Cuba! et pas dans le sens qu'ils envisageaient au départ (quoique ...) et paradoxalement bénira le blocus que les USA lui ont imposé. Oui!

l'explication:

Ce blocus et la chute de l'URSS en 1989 les a obligé à développer une agriculture biologique sans engrais ni pesticide et qui en même temps hautement productive et nourrisse le pays. Par la suite le manque de pétrole et la hausse des cours mondiaux les conduit depuis un an dans un plan d'économie d'énergie.

Cuba est devenu (au départ sans l'avoir voulu) le laboratoire mondial d'une future croissance soutenable (ou d'une décroissance soutenable) que de toutes manières la Terre devra adopter si elle veut survivre.

Encore une «ruse de l'histoire» comme on dit; une ruse bénéfique.

Alors observez et bénissez Cuba, cette île sera peut-être notre salut.

) Ils n'arrêtent pas de dire «la démocratie, la démocratie» (on n'en a jamais tant parlé), mais dans leur esprit ça veut dire en fait «l'ordre».

L'ordre capitaliste, bien entendu. Un ordre socialiste, ou seulement un peu social, ils appelleraient ça «populisme».

) On a bien retrouvé le sang du christ sur le Saint-Suaire (quoi qu'en disent les «sceptiques» - pas du tout sceptiques, *skeptos*, mais dogmatiques a-priori en l'occurrence) et trouvé à quel groupe sanguin il

appartenait 2000 ans après.

J'ai dans la poche d'un des blousons que j'ai «récupéré» (c'est à dire qui n'est pas allé à l'immense fosse commune d'après Auschwitz qu'est le vestiaire de la Croix-Rouge, ou brûlé) de Jacqueline, un mouchoir qu'elle y avait laissé.

Un mouchoir taché de sang
son sang

) on s'crovait vivant quand on était petit. Mais c'était pas vrai. On n'est pas venu au monde. Et d'abord il n'y a pas de monde.

Il n'y a, il n'y a jamais eu que la mort, la mort éternelle.

) Je me souviens d'une soirée qui marque bien le comportement et l'esprit anglo-saxon et le lavage de cerveau dont ils sont le produit:

A Bristol un soir, nous étions en voyage en Angleterre avec mon père. Et on croyait encore, français des années 60, qu'on peut toujours trouver un hôtel pour se loger quand on débarque dans une ville moderne (....). Or il n'y avait plus rien, même dans les hôtels de grand luxe et de grand prix (et d'abord il n'y avait plus que ça ! et l'YMCA !) à force de demander, finalement quel qu'un nous a guidé vers le seul endroit encore possible.

Et en fait on découvre là un drôle d'«hôtel» (comment appeler cet endroit?) où des gens couchaient, parfois dans des lits, souvent sur de matelas à même le sol, à plusieurs par chambre, juste le degré avant l'Armée du Salut! sans doute des gens qui n'avaient pas d'autre logis je pense.

Et là au milieu du va-et vient de tout ce monde et de leurs discussions j'ai entendu ce jugement sur De Gaulle par quelqu'un qui avait entendu qu'on étaient français, (c'était en 1981-83, par là):

«De Gaulle c'était un dictateur!»

De Gaulle;: un dictateur! même le fameux Giscard était plus autoritaire (et mesquin ! et, contrairement au à De Gaulle, corrompu) et jouissait de plus de «pouvoir personnel». Quand on compare ou quand on sait le cynisme et la dureté tous les organes d'État, et en particulier aux USA (et je ne parle pas des services secrets et de la façon dont ils appliquent la peine de mort)! alors que ce même homme qui répétait ça ne mettait pas un moment en critique une société, une société riche, qui réduit les gens à vivre et demeurer dans de telles conditions (et pour un prix élevé !) au lieu qu'il y ait des hôtels, pour toutes les bourses, de vrais hôtels comme il devrait y avoir dans toute société civilisée, et comme à l'époque (et à celle de De Gaulle) il y avait encore (il n'y a plus) en France

) 17/3/06 S Visiblement les jeunes en ont marre du racisme anti-jeunes, des bavures policières, et du statut «de pelés, de galeux» tout juste bon à subir en silence toutes les brimades, à prendre tous les coups sans même avoir le droit de dire «aïe».

Des années de mépris, d'insultes, de **peur**, de précarité, qu'ils ont subi ou qu'ils ont vu imposés à leurs semblables,

L'explosion qui commence à se produire maintenant (pareil que pour celle de novembre) de la masse accumulée de colère, d'amertume, de peur retenues se fait jour et pousse à la violence et au ras-le-bol (1)

Et avec doute la biométrie, les DADVSI, de licenciements boursiers, ils commencent à comprendre pour quoi la classe politico-médiatique au pouvoir les prennent, et la logique de camp de concentration qui les sous-tend.

(1) souvenez-vous des propos de Camus dans «L'Homme révolté»)

) «travailler en équipe», «les compétences» (ah! les compétences) «gérer les référents», «l'outil informatique»

ah! ah! ça ce sont des snobinards à langue de bois de l'Educ-Nat, les Trissotins du XXème siècle.

Quoique de temps en temps ils se laissent aller à parler français.

) Maintenant c'est talibans et Cie, le look unique et uniforme c'est: Camionneur phthisique en deuil. La seule façon dont on peut (parfois!) encore reconnaître les hommes des femmes maintenant, c'est qu'ils (les hommes) sont moins grands et pas aussi maigres!

Ah, si, aussi c'est que eux, parfois il y en a qui sont souriants.

) Les jeans et tee-shirt noirs sont le tchador des occidentales.

Car cette mode est visiblement dans le but de gommer toute féminité et d'empêcher qu'elles puissent être désirées, en les rendant les plus moches, repoussantes et aséxuées possibles.

) Tu vas voir bientôt on va entendre que le port de la robe est un enfermement de la femme et un signe religieux ostentatoire, et ça va être interdit!

Il va leur être imposé de s'habiller exclusivement en pantalon (de marque! bien sûr, sinon elles se sentiront déshonorées devant la pression psychologique de leurs copines) noir, de rigueur, tee-shirt (with the english accent de rigueur of course!) noir de rigueur et surtout, surtout pas de seins visibles, la poitrine bien plate, sinon c'est une aliénation de la femme, maigre, de rigueur, sinon des grosses inscriptions en noir sur les produits alimentaires leurs rappelleront que «manger provoque des maladies graves» et met en danger l'équilibre «citoyen» (bien sûr!) de la sécu (même privatisée...), les cheveux courts (bien sûr, sinon c'est se transformer en objet!) Celles qui s'aviseraient de ne pas respecter cet uniforme seront licenciées pour faute grave de leur entreprise et les journaux et les ministres élus avec leurs votes les stigmatiseront et les diaboliseront, la DDASS leur retirera leurs enfants et elles n'auront plus qu'à retrouver à la rue les hommes chômeurs et pères divorcés qui les ont précédées depuis des années!

) 16/4/2006 Ce matin j'ai rêvé.

Souvent maintenant je me souviens par instants, l'âme toute morfondue et ravagée des instants, des propos de gens du passé. Qui sont disparus par le manque de capacité à se souvenir, manque qui vient tout simplement, tous les psychologues vous le diront, du manque de pratique de remémoration c'est à dire du manque de temps, et de force, pour se souvenir, ce qui fait que tout disparaît comme si on ne l'avait même pas vécu (c'est pourquoi chez beaucoup seuls les souvenirs d'enfance restent, puisque ce sont les seuls auxquels on a pris le temps de repenser, à l'âge **où savait encore vivre!** , et d'abord où on avait encore le temps, et la force, l'impitoyable faignantise qui tue tout, croît avec l'âge.

Tous les gens qui sont morts, toutes les choses

Tous les gens qui aimaient....

Les seules rares moments où on est encore un être humain ce sont, parfois, les rêves qu'on fait le matin.

) 16 avril 2006 toute la journée je me suis senti mal et épuisé et comme sur le bord de tomber dans les pommes. J'ai essayé de me forcer à mettre par écrit dans mon ordinateur quelques uns de mes textes gribouillés au crayon sur des papiers recouverts de poussière de cheveux et de poils de chat, qui recouvrent le et envahissent mon sous-sol, dans l'espoir de dégager qq cm² , mais même ça ça a été un effort surhumain, que j'ai arrêté à plusieurs reprises. Et je n'ai presque rien fait.

) Maman! j'veux crever!

) Jacqueline! fais pas d'conneries Jacqueline!

y en a marre

) c'est bien quand même une famille, comment vivre sans famille?

sans jeux de cartes, sans pannes d'électricité, sans tendresse, sans mains qu'on touche.

Impossible

) Dire que le capitalisme actuel est favorable à la libre-entreprise, c'est comme dire que l'autocratie tsariste est favorable aux droits de l'homme (eh oui! il est favorable aux droits de l'homme du tsar et de sa clique!)

) Sur une photo touristique de Grèce: le pope qui mange les beignets est habillé tout en noir, et se tire une mine fermée et sévère, et surtout imbue de sa personne et de sa dignité. Il est tout à fait comme une bonne-femme quoi! Non, il y a une différence: il est large, si c'était une femme elle serait maigre.

) **L'important n'est pas ce dont on jouit, c'est qu'on le fasse ensemble. Tous les deux.**

L'important ce n'est pas ce qu'on fait c'est qu'on le fasse ensemble.

J'ai fini par m'en rendre compte, mais c'est trop tard.

) 21-28/4/2006 impression de voyage en Croatie

Les stewards et le hôtesses on dirait que c'est des clones! ils se ressemblent tous et ils ont tous exactement la même physionomie, on dirait qu'on les a clonés (d'ailleurs ça laisse rêver sur le sort des 99% de gens qui se sont pas selon cet aspect dans la société actuelle

Printemps a 10 jours d'avance en Dalmatie sur Arras: glycines et lilas en fleurs + iris + hirondelles

Légumes, linge qui sèche: vie normale, civilisée, libre agréable, à visage humain.

Split: c'est un mur de béton (mais ce n'est pas la même genre de clapiers qu'en France, ça reste à visage humain même si entassé, ça ne s'est pas (pas encore!) transformé en ghetto où on entasse avec mépris et sans équipement les pauvres et les exclus! ...

Et en sent la VIE, les gens derrière ces balcons avec la trace de la vie individuelle vécue dans chaque appartement, le linge qui sèche par exemple. La Croatie n'est pas encore devenu un enfer totalitaire et les villes une façade de morgue comme c'est en France!!

L'Europe est vraiment surpeuplée.

On n'est plus en Croatie, on est aux Etats-Unis, quelle horreur!

C'est l'Europe politically correct flico-Bushiste maniaque et rampante du «Traitement de Choc» «Supetar Resorts» (sic) tout un programme déjà le vocabulaire

C'est tout du plastique! C'est tout du plastique et de l'amerlocque. On n'est pas en Croatie là. En Caroline du Sud peut-être.?

Ce n'est pas un hotel normal, tenu par des particuliers («libre entreprise» qu'ils disaient!! ..) mais une espèce d'élément d'un empire financier! et le personnel est en uniforme! comme dans les palaces C'est un hôtel pour bourgeois américains maniaques et un peu détraqués. Avec un judas à chaque porte de chambre et des bandes de papier prouvant que personne ne s'est servi des WC privatifs! Et Il y a un coffre-fort dans chaque chambre! Tu vois c'est un hôtel conçu pour un public d'américains!

Et tout est en anglais!

En fait j'ai découvert après que la plus grande partie de la clientèle est allemande, mais ils n'ont aucun texte en allemand! tout en anglais! charmant!

Bob Black a raison quand il dit que la seule différence entre le travail et les loisirs organisés c'est que pour travailler on ne paye pas en plus pour le faire!

Pas pratique et vraiment stressant (c'est pas des vacances!) les repas en libre-service éclaté, etc

Remarquez, comme j'ai été malade durant tout le séjour rien n'a de goût, tout ingestion n'est qu'une infecte corvée. Tout le séjour est un enfer et une torture, et les nuits aussi.

De toutes façons c'est un gros rhume, exactement comme j'avais quand j'étais petit. Mais alors j'étais chez moi et j'étais soigné

Quand j'étais petit je disais que c'était agréable d'être malade, ou au moins d'être convalescent.

Mais une fois qu'on est adulte il n'y a plus personne pour nous soigner, et la convalescence ça n'existe plus.

Les maladies ne sont plus que d'immenses malheurs.

Et même quand on va mieux l'angoisse incessante de se demander: «est-ce que je suis encore assez malade pour justifier que je sois encore en congé? est-ce que je ne risque pas de me le faire reprocher? de telle sorte qu'on est presque content de voir que ça ne va toujours pas. Et le tout tout seul, dans la merde qui s'accumule, sans aucun espoir d'avoir un jour le temps et la force de remettre les choses en ordre, puisque quand ça ira mieux ça sera pour retourner travailler! Aucune convalescence, aucune! rien, rien que la souffrance et le désespoir, et l'impuissance.

Apparemment il n'y a que les français qui ont un menu spécial à base de pain beurre et confiture au petit-déjeuner, outre les œufs, lard et jus d'orange anglais plus les fromages et sauces allemandes il y a en fait TOUTES les mêmes choses qu'on trouve dans les autres repas. Quel est donc ce pays (USA?) où au petit déjeuner on mange exactement les même choses qu'aux autres repas (comme en Egypte et en Inde)

Comme en témoignent 3 photos sucésives de la 1^{ère} pellicule (le 22 avril) en Croatie -il y a encore des hirondelles

-il y a encore des bancs publics
-il y a encore des églises (des vraies!)
et il y a encore des bonnes-sœurs (avec leur «voile islamique»!)
A chaque fois qu'on voyage penser absolument à prendre **des morceaux de sucre**.
ici aussi il n'y a pas de morceaux de sucre!

et un café sans morceau de sucre: beurck!

Croate: 10 = deset
20 dvadeset
50 pedeset
100 sto

24/4/2006 Je ne peux rien faire, rien n'est possible, je suis malade comme une bête, je ne peux rien faire, je ne peux pas respirer, je ne peux pas parler, ni rien faire, rien n'est possible.

Rien n'est possible, rien, rien.

24/4/2006 moins je mange plus je suis monstrueux enflé et fripé et tout ridé comme un vieillard.

On voit encore des bonnes-sœurs en Croatie.

Autrefois les femmes qui étaient allergiques à la sexualité se faisaient bonnes-sœurs (1), maintenant elles se font membres du MLF (2).

(1) et elles allaient vivre dans un couvent

(2) et elles transforment la société en couvent.

Ces bus ce ne sont pas des bus mais des boîtes de conserve: pas une seule fenêtre, on est enfermés pire qu'en prison dans des globes hermétiques ! il n'y a pas la moindre fenêtre, on ne peut rien ouvrir!

C'est affreux des véhicules pareils.

C'est vraiment l'absurdité courtelinesque portée à son sommet: C'est comme le gratte-ciel qu'on a construit sans fenêtre et où on a monté des caméras et où les gens ont des écrans où on leur montre ce qu'ils qu'ils pourraient voir s'il y avait des fenêtres. Maintenant ils font des bus sans fenêtres, et après ils sont obligés d'y installer des pompes pour y faire circuler l'air qui y circulerait s'il y avait des fenêtres!!!

Ah? ici aussi ils enfournent les enfants dans des bus! et dans des bus où on ne peut même pas ouvrir les fenêtres!

24/4/2006 De toutes façons maintenant je n'aurais purement et simplement plus la force physique de m'occuper d'un enfant.

Et puis de nos jours c'est une vraie bombe, c'est un danger administratif contant et majeur d'avoir des enfants.

Et il faudrait une femme, autrefois une femme c'était un soutien, maintenant c'est un danger.

Quelle est la différence entre 1960 et 2006?

En 1960 les vieilles femmes étaient en noir et les jeunes en rose. En 2006 ce sont les vieilles (les très vieilles seulement) qui sont en rose et les jeunes qui sont en noir!

24/4/2006 soir C'est la toute première depuis que je suis ici que j'avale quelque chose (on ne peut pas dire: avec plaisir malheureusement ça n'existe plus, autre chose que souffrir n'existe plus jamais) de bon, je dirais où je sens qq. chose de bon, on goût de revenez-y: c'est une soupe aux légumes, j'en ai repris trois fois (+ un grand verre de bière, c'est tout mon repas)

Les dernières vieilles bonnes-femmes en noir de Malincourt, il y a 40 ans, au moins ont eu la chance de ne pas être photographiées comme des bêtes curieuses par les touristes, elles.

Visité le cimetière de Supetar, c'est comme dans le poème de Valéry, c'est un Cimetière Marin. Beau Il y a entre autres (le capitaine de mer quia vécu 100 ans: ça ne l'a pas empêché de mourir!, etc) un enfant qui est mort à 7 ans (et il y a sa photo), ça fait penser au poème chinois traduit en Espéranto par Saint Jules Zee:

BUKEDO

METITA SUR TOMBETO

La floroj kiuj floras kaj defalas en val' plej odoras,
Plej brilas matenaj rosgutoj kiujn oni ne memoras,

Mi diras, ke vi estas feliĉa, malgranda Lingling,
Ĉar la flueto virga de ombroj ĉiam plej sonoraj.

Vi sonĝis, ke rampaj kreskajoj enrigardas la fenestron
Kajoraj floretoj falas sur vian hararon belan,
Vi kortuŝiĝis de fabelado de l'tegmenta pluvo
Kaj vi amis solecan, solecan lumon stelan.

Vi havis larmojn perle brilajn de knabino,
Kaj ofte fluigis malĝojon sennoman kaj malbruan,
Vi havis belajn tagojn kiuj melankoliigis
Sed pli belan vi havas morton fruan.

He Qifang (1912-1977)

Haiku:

2006, 1984, 1970, c'est tout

Les morts sont encore plus éphémères

Que les vivants

Mettre dans les citations: «ils s'agitaient comme des grains autour de la meule, s'attendant sans cesse à être écrasés.» (M. Gorki)

Oui c'est tout à fait ça la vie humaine

SA la fin du XIXème siècle les ordonnances, ou les blanchisseuses entre elles tenaient à tout bout de champ des propos carrément onscènes. Gorki même était dégoutté d'une telle vulgarité. Et en France partout c'était pariel jusqu'à il y a pas longtemps. Maintenant une chape de décence et de pudeur s'est abattu, car il n'y a plus aucun milieu ordinaire comme ça où de telles conversations seraient tenues normalement et librement.

Est-ce un mieux ou est-ce un mal?

Il faudra faire une photo des 4 pins ombrageant un tertre de terre rouge dans le complexe hôtelier avec commentaire:

Ce serait idéal pour se réunir sous les pins assis par terre et jouer aux cartes. Ou bien faire la fête à chanter des chansons. Mais y-a-t-il encore de nos jours des gens pour faire ça?! où toute la culture est morte et oubliée.

26 matin

Eh oui ils font ça à deux. [Quand on fait ça à deux la vie n'a pas du tout le même goût](#)

Les gens de l'IA Ils sont profondément indifférents. Même ceux qui sont en couple, à aucun moment il n'y a la moindre trace de tendresse entre eux.

« ils s'agitaient comme des grains autour de la meule, s'attendant sans cesse à être écrasés. » Gorki (Maxim)

« La mort, quelle chose répugnante et humiliante ! Quelle abomination ! » Gorki (Maxim)

« Leur dire la vérité sur la vie lamentable des gens, sur la manière méchante et méprisante dont ils s'enterrent les uns les autres dans le sable pourri. » Gorki (Maxim)

25/4/2006 je vais reprendre un verre de bière. Je n'ai pas à craindre d'être pompette, je suis déjà ivre de fatigue et de vieillesse, je ne sentirais pas la différence.

On ne peut pas jouer aux cartes avec personne, parce que cette personne va vieillir, enlaidir et mourir. et pourrir à tout jamais

aucun jeu de carte n'est possible.

Dialogue imaginaire:

Mais ce n'est pas une vie comme ça!

-c'est exact, ça n'est pas tenable.

-Alors qu'est-ce que tu fais?

-Je ne fais pas.

Et d'ailleurs je ne suis pas

Ni moi ni rien d'autre.

) Il n'y a rien de plus beau que la musique de Frescobaldi! si ce n'est peut-être celle de Domenico Scarlatti.

) Mon Dieu qu'est-ce que je voudrais avoir un clavecin.
Mon père aussi rêvait d'avoir un clavecin; et pourtant il était plein des préjugés de son époque qu sujet de la musique d'avant Beethoven!

) 1/5/2006

Derrière chez moi j'ai un écureuil qui de temps en temps se promène parmi les arbres. Bien sûr il n'en a rien à foutre de moi, et il est totalement égoïste. Mais il n'est pas mort, c'est au moins un avantage.

) 1/5/2006 Maman! Jacqueline! mon enfant, mon enfant

) c'est la fin, il n'y a jamais eu de commencement, la preuve

) 6/5:2006 Marie-José, Marie-José, Marie-José, jamais je ne me consolerais de toi.

) 7/5/2006 bien des phrases caractérisant la vie des russes dans la débâcle actuelle décrite par Soljenitsyne s'appliquent tout aussi à moi:

«Ce n'est pas de la vie, c'est de la survie»

(et sans raison aucune)

«une vie sans but»

(c'est le mois qu'on puise dire)

«Nous marchons vers nulle part».

) qq part en ville:

une «du-côté-du-manche»

elle en a l'allure!

une flic-sociaux, une qui lutte avec conviction pour faire régner la parité, sauf dans son métier bien sûr, où il y a 99% de femmes!

) maintenant tout ce qui évoque la vie, les gens ne le supportent plus, tout ce qui est beau, les gens en ont horreur.

) Tu vois, elle a les gestes aisés, gracieux, décontractés, on voit que comme toutes les bonnes femmes (même au fond des campagnes péruviennes) elle a toujours vécu toute sa vie en milieu protégé, du côté du manche, une vie décontractée où on prend le temps d'être relax, cool, heureuse, et protégée, tandis que lui, on a l'impression que tous ses gestes ont toujours été une épreuve, de toute sa vie de puis qu'il est adulte il a visiblement été à la peine et la vie a du être un combat perpétuel, ses gestes sont gourds toujours à bout de forces et insécures, bref c'est bien un homme, qui a eu la vie qu'on les hommes (même dans les pays riches et «confortables»)

) La seule façon d'être vivant c'est de pleurer. Et il n'y a vraiment d'autres façons de vivre?

Théoriquement, oui, mais ces autres manières tout comme le reste n'existent pas en fait, parfois quelque uns on un certain temps l'illusion que ça existe et que ça leur arrive, mais c'est faux, et cette illusion même on ne peut l'avoir dans le meilleur des cas qu'il y a longtemps; donc c'est exclu.

) On aurait quand même du avoir un enfant.

) 14/5/2006 Eh oui ce carrefour, on ferait mieux au lieu d'y faire passer toutes ces bagnoles, d'y organiser un bal populaire - un bal «folk» bien sûr, pas avec du rock amerlocque! – raser d'abord tous ces saloperies de poteaux et de pub, installer un petit orchestre et y danser sur l'espace au milieu des maisons.

) 15/5/06 et je raterai encore ça, et je rate déjà plein en plus. De toutes façons je ne sors pas du néant. Il n'y a aucune perspective ni devant, ni derrière, ni à côté ni au milieu.

) Maman! ma maman, ma maman! ma maman! ma maman! ma maman!, ma maman! ma maman! ma maman!

) Je voudrais me casser la tête contre les murs

) J'ai envie de serrer mon chat entre mes bras en lui criant «Maman! ma maman» mais il s'en va Il s'en va toujours.

) Ma maman

on faisait du point de chaînette

comme tu as souffert!

comme tu étais gaie!

étais?

tes mains

tes bras à la peau fripée, que je couvrais de baisers

comment pourrais-je m'endormir sans tes mains à disposition?

) 18/5/2006 Pourquoi je reprendrais le travail par anticipation? quelle importance, puisqu'il n'y a rien, ni vie ni gens vivants ni rien, puisque personne n'est venu au monde, et que d'ailleurs il n'y a pas de monde et il n'en a jamais eu, forcément? même si ces gens qui s'imaginent nés, eux ne s'en rendent pas compte, mais ils mourront tout autant, et personne ni eux-même ne se souviendront d'eux ni de ses moments de vie où ils auraient travaillé. Quelle importance de payer des frais de déplacements à des gens qui n'en profiteront pas car ils mourront comme s'ils n'avaient jamais vécu et on les oubliera et toutes leurs affaires seront jetées à poubelle. Alors!?

) quelle merde, on n'en profite même pas! quand on dors on ne se rend même pas compte qu'on est bien et enfin reposé, puisqu'on dors. Et une fois réveillé si on ne se rendors pas il n'y a plus de confort.

) Ce qu'il faudrait c'est que le téléphone sonne et qu'il y aie Jacqueline au bout du fil qui me dit qu'elle va venir.

) 18/5/2006 12 H Pourquoi je me lèverais? Pour Jacqueline? qui ne m'attend même pas, impassible sur son lit de mort? Pour maman peut-être? dont je passais des heures à tenir la main et l'embrasser? elle es là? Pour papa? ça lui ferait plaisir si je me levais? ah oui?

) Non! je ne vais rien faire du tout! Je suis beaucoup trop fatigué. A quoi sert-il de faire quelque chose? A quoi sert-il d'ouvrir les yeux? Mieux vaut les tenir fermés.

) société contemporaine

encore une maigre qui promène son cul.

) J'ai envie d'crever.

Jacqueline!

) comment exister sans les lèvres de Jacqueline sur ses lèvres?

) Jacqueline! comme tu es partie loin!

dans le cynisme freudien.

) Jacqueline, qu'est-ce qu'on a fait de toi? qu'est-ce qu'on a fait de ta vie?

) Si Jacqueline revenait, on pourrait avoir **un peu d'bonheur**, avec ma belle voiture et mon chat. Quoi qu'elle ne soit pas grande quoiqu'on dise, cette voiture, c'est la plus riquiqui que j'ai jamais eu, il n'y a pas de place pour rien mettre, on en est réduit à tout mettre sur le siège à côté! ou par terre, la «boîte à gants» on ne peut vraiment y mettre qu'une paire de gants! (à une époque où les gens ne mettent pas de gants; et il n'y a même pas d'allume-cigare! alors que ceux qui mettaient des gants fumaient le cigare) et il n'y a même pas de tablette sur tableau de bord, on ne peut strictement rien déposer! même son gadget en peluche on ne pourrait le mettre nulle part! et je suppose que ceux qui mettent un chapelet pendu au rétroviseur ne pourront plus, c'est une voiture Luc-Ferry-iste! Le coffre n'est pas plus grand que sur une petite. Il n'y a en fait que les places arrières qui aient plus de place, on pourrait avoir 3 enfants; alors qu'on n'en a même pas un

) **formule à placer**

- Je ne suis pas du MLF moi, je ne trouve rien d'humiliant à nettoyer derrière les gens.

Enfin, maintenant, ça dépend si j'ai la force et le courage, maintenant je ne nettoie même pas derrière moi-même, ça c'est un autre problème. (quoique derrière d'autres peut-être justement)

) C'est honteux! mais maintenant il est trop tard pour avoir des enfants.

Et tu ne sais donc pas qu de nos jours ce n'est plus possible d'avoir des enfants. C'est quasiment interdit par la loi. Ce n'est même pas la peine d'y penser. C'est devenu aussi inatteignable que la lune. C'est devenu comme un Service Militaire. Et se marier c'est devenu impossible, même pour les gens en forme ou qui savent parler aux femmes (et ceux-là sont peut-être encore plus menacés de nos jours!) Au grand maximum ils peuvent gâcher la totalité de leur vie leurs revenus, et leur avenir pour qq années précaires avant de se faire jeter. Et perdre leurs enfants.

Je pourrai toujours léguer mon argent – l'argent de mon père, qui n'es a jamais profité – à l'Universala E-o Asocio - il en serait malade! – Et de toutes manières ça ne redonnerait pas la vie à ceux qui se sont tué la santé pour moi, ni payé le bonheur perdu des morts.

) Ma maman, ma femme, mon grand fils, mon frère, c'est mon chat.
) S'il était là pour me voir, peut-être je ferais attention, mais comme il ne me verra pas, à quoi bon
) C'est vrai c'était la Pentecôte! Y a la Pentecôte. Autrefois il y avait en France une religion qui s'appelait le christianisme. Et il y avait même des gens qui y croyaient.
) Vandana Shiva. Non, je ne suis plus capable d'éprouver de l'affection pour personne. Sauf pour mon chat.
) On nous prévoit un duel Ségolène Royal contre Sarkozy! tu parles d'un choix! et encore Ségolène ne vaincrait Sarko que de peu! Qu'est-ce que la France est réac!! En effet quand on lit ce qu'il y a sur Agoravox on a compris!
Ce forum devient une niche de fachos, Bushistes, néo-libéraux arrogants aux dents longues et «Nouveaux chiens-de-garde», un lieu de débat (violent!) entre la droite et l'extrême-droite!
Certains articles sont hallucinants de mauvaise fois, désinformation, de fanatisme, de propagande spéceuse ou de bas étage, digne de l'URSS ou de celle de Hitler, bourrée d'ignorance crasse de sophismes d'arrogance de manipulation!
(par exemple celui sur Chavez, on croit rêver, c'est surréaliste et à vomir, mais le pire c'est que ça fait des ravages, il y a des gens qui gobent ça, c'est très dangereux!)
) heureusement que je touche un salaire de «professions intermédiaires» en fin de carrière (...)! car même avec tout cet argent (et pas de loyer ni de maison à payer! ...) c'est tout juste si ça suffit pour survivre sordidement, comme je l'ai toujours fait.
Mais les pauvres! imaginer c'est terrifiant! quand on voit tout le gâchis que les flibustiers vous pompent allègrement etc, les ouvriers (qui restent!), petits employés jeunes, smicards, qu'est-ce qu'ils feraient! et les innombrables plus que pauvres précaires, jeunes (et moins jeunes! et encore plus innombrables chômeurs, et les pères divorcés pompés par celle qui les a jetés) payés à un SIVP ou un RMI par moi? Ils n'ont littéralement plus qu'à mourir de froid et de faim après avoir perdu toutes leurs affaires (et leur vie)!!!!
C'est bien la France à S et S (Sarkozy-Seillères).
) autrefois les poubelles étaient souvent dégueulasses: on utilisait des vieux bidons récupérés comme poubelles, on était libre à l'époque. Maintenant tout est interdit. C'est devenu comme à l'armée la société est maintenant une caserne partout et tout le temps.
) Jacqueline était une des dernières femmes en France à être encore belle naturelles, souriantes, pas chevaline.
Maintenant il n'y en a plus du tout, ni jeunes, ni vieilles.
) Je me sens vraiment comme Jehan Rictus, même si je ne suis pas à la rue; mais en fin de compte c'est tout pareil.
) 9/6/2006 Une grive. Qui chante et s'imagine qu'il y a une vie, que ça a un sens, qu'elle existe si tu crois que la vie existe, tu te mets le doigt dans l'œil jusqu'au coude. pauvre bête!
Pauvre grive!
) Bon. De toutes façons, à quoi bon défendre les Droits de l'Homme, la dignité, la liberté des gens et des familles? De toutes façons ils vont mourir. Ils ne seront jamais nés. Même si les assistantes sociales et autres totalitaroflics ne leur avaient pas détruit leur vie ils n'auraient jamais été que des cadavre. Pour toute l'éternité.

Alors

à quoi bon

) Tu n'avais pas dit que ta maman était l'être au monde qui méritait le plus de vivre? Uui. Alors qu'est-ce que tu attends pour t'en souvenir?!

larve ignoble et criminelle!

) Où il est mon enfant?

Où elle est maman?

Où elle est ma Jacqueline?

) 17/6/2006

sa plus belle robe elle ne l'a mise qu'une fois

je suis tout engourdi

Où elle est ma cour?

Où ils sont mes livres?

Où elle est ma radio?

Et le feu continu?

Et papa?

Où il est? ses mains? ses cuisses? ses épaules, où je montais? ses livres? Où il est?

Où il est?

) lettre de Robert Debarle (tué le 15 juin 1915)

«Cet allemand qui tombe, la tête fracassée, à cent mètres de moi par une balle, c'est un ennemi en moins, mais que de larmes couleront peut-être demain, que de cœurs brisés, parce qu'un être cher ne vivra jamais plus!»

Lettre de Pierre à Louise, lettre de soldats 1922 page 84

C'est la guerre ici aussi. Et bien qu'il y ai moins de victimes, elles ne s'alignent pas moins, et tout le monde disparaît, papa, maman, Claude, Caroline, Bernard Rollet, ma chatte, mon chien, Jacqueline

(Noëlle! en été 2007...)

Regardez celui-là: moi je n'ai pas un petit Emile ni une petite Marguerite, ni de Louise. Mais, regardes! à quoi ça sert?! lui il est mort. Et Louise aussi, et Emile aussi et Marguerite aussi (ou ça ne va pas tarder...)

) Se servir d'un ordinateur aujourd'hui (prétendre se servir!) c'est l'insécurité totale de chaque instant et **99%** de VIDE et d'attente inutile, et le gâchis et la destruction totale de ses journées.

Essayer de rouler en voiture dans une ville c'est pareil, d'ailleurs.

) bucolique, c'est un adjectif qui existe, et uniquement dans le cerveau d'un homme à un instant donné, et en aucune manière dans les choses. Sa faiblesse, sa médiocrité la fait disparaître a-priori, sans même qu'il ait besoin de mourir pour l'éternité; bucolique ça n'existe pas.

Pareil pour tout le reste.

) fin du dialogue théorique et personnel que je n'ai pas le courage d'écrire:

-qu'est-ce que vous allez faire?!

--rien. Il n'y a rien qu'on puisse faire.

) Le vin du Layon. Ces bons vins qu'elle me faisait boire chez elle. Et après qu'en 2001 (... La dernière vacances) quand on y est enfin repassé ensemble et qu'on a acheté quelques bouteilles, elle deux fois plus que moi. Une fois lui disant si on ouvrait une de tes bouteilles de Coteau du Layon, elle m'a répondu qu'il n'y en avait déjà plus, qu'elle avait tout but, toute seule (moi aussi, mais j'en avais deux fois moins et il en restait encore une je crois). J'ai été étonné, mais je la comprends, et sympathise.

Jacqueline!! pauvre petite Jacqueline,

pauvre petite Jacqueline, ma pauvre petite Jacqueline à moi

ma Jacqueline

ma Jacqueline

) 16/6/2006 Je crois que s'il y avait encore une France, s'il y avait encore des gares, s'il y avait encore des trains, s'il y avait encore des hôtels, je partirais quand même (en vacances) je ne sais pas où, à l'aventure, (comme on pouvait encore faire il y a 30 ans, plus maintenant, ça ferait du bien, peut-être. Ne fusse que voir défiler des robiniers. Mais il n'y a plus rien de tout ça. Il n'y a plus que des flics, des vitres scellées, des caméras de surveillance, un monde Orwellien ou seul pour des cadres sup' (et encore s'ils aiment ça et sont bien déshumanisés) il y a de la place, un monde stalinien et névrotique, il n'y a plus rien, **plus de France**, plus rien dedans

tout est ravagé par la piraterie mafieuse, la mort, et la laideur.

) à l'I.A.:

Tiens! ils sont là? ils sont toujours là. Comme la cuvette des waters, elle est constamment là devant mes yeux. Je ne fais pas autre chose tout le temps

) 26/6/2006 qu'est-ce qu'on peut faire d'autre? attendre bien sûr. Attendre quoi? de pouvoir être de nouveau recouché et de dormir. En attendant il n'y aura rien que de l'enfer.

) Qu'est-ce que je suis malheureux!

c'est pas croyable ce que je peux être malheureux.

) 27/6/2006 j'ai con, stamment le ventre ballonné, tout le temps tendu, serré gonflé, c'est désagréable! et usant.

) Jacqueline

Jacqueline

) Tu te rends compte? je pleurais déjà en 2001. Je souffrais. Je me caressais moi-même, et les lèvres, et éclatais en sanglots en voyant la tendresse de ma chatte. Alors qu'est-ce que je dirais maintenant?

) Cette publicité n'est pas encore au goût du jour! elle va se faire stigmatiser par le MLF et par les autorités gouvernementales: Le bonhomme est montré en train de tenir sa femme par la taille. Quelle horreur! On va dire que c'est humiliant pour l'image de La Femme de montrer un homme passant son bras autour de la taille de sa femme; On va dire que c'est du «machisme», que c'est indécent, etc. Pour que les MLF ne considèrent pas ça comme humiliant pour La Femme il faudrait qu'il se tienne à 3 mètres d'elle et que ce soit un patron qui la jauge pour voir si elle peut encore être rentable et s'il va l'employer encore quelques semaines, ou bien s'il va la jeter à la rue comme un papier gras. Là ça serait conforme à l'éthique actuelle.

) avec ses parents il est impossible de parler de Jacqueline, ils n'en disent jamais un mot!

.....

(si j'allais chez eux c'était justement pour ça bien sûr. Alors maintenant à quoi bon y aller?)

les gens du bureau, des gens comme ça c'est bien entendu hors de question. Ni Nicole, ni le Stuit ça ne s'est jamais présenté,, les autres non plus, même quand ils sont au courant c'est tout, comme si ils esquivait le problème, c'est comme si ils cherchaient à la gommer.

résultat

le résultat est très, très triste et lamentable, très.

raison de plus pour avoir l'impression que je n'ai jamais existé, que rien n'existe (bien sûr avant d'être une impression, c'est d'abord, et après, et avant tout, et en réalité, un fait, le seul fait réel et définitif).

Mais c'est vraiment tellement lamentable de ne pouvoir parler d'elle avec personne, personne,

) la capacité des gens actuels à éprouver du chagrin, c'est à dire à être des êtres humains, est égale à zéro.

) 30/6/2006 Ce qui serait bien c'est si je pouvais tomber dans les pommes. Je serais tranquille.

) J'aurai gardé cette photo où elle est si belle en rouge sous son parapluie rouge, Elle a été prise à Londres. On a été à Londres. Et même on a préparé et mangés ces «plats» tout préparés à rendre mangeables en y ajoutant dessus de l'eau bouillante jusqu'au trait du gobelet de plastique;

l'hôtel était ignoble, typiquement moderne, et Sarkozyste, avec ses cartes magnétiques de monde libéral-fasciste déshumanisé actuel et son noir réceptionniste, certainement adhérent bien volontaire et convaincu de ce monde comme sur Agoravox; Ils donnent la main à leurs chaînes les gens de maintenant.

) 31/1/1976: comment vivre des choses pareilles?

) L'ambiance est très lourde dans ce bureau (à l'IA, Formation Continue) il n'y a aucun esprit d'équipe. C'est mortel.

Personne ne parle à personne.

C'est sinistre.

) J'en ai marre. Mais qu'est-ce que j'en ai marre d'avoir le ventre gonflé et ballonné!

) Le fonctionnement du monde moderne est devenu quelque chose **d'une extrême, d'une immense lenteur**. Quelle différence avec seulement il y a un demi siècle, comme c'était infiniment plus rapide (et plus fiable). La vie est devenue immensément plus lente ... qu'au XIXème siècle! – Relisez les romans de Balzac (pour ne pas parler des autres), et pourtant ils se déplaçaient en diligence! en une seule journée il y avait plein de choses de faites, qui de nos jours ne seraient même pas réalisées au bout d'un mois!!

c'est affolant!

C'est inimaginable comme tout traîne à l'infini, et comme les opérations de routines les plus élémentaires prennent carrément des semaines, et des semaines, et encore des semaines.

) 2/7/2006 Hmmm! tu sens très fort le minet!

Comme du temps où les gens avaient des vestes, qui sentaient la vieille crasse et le tabac froid.
qu'est-ce qu ça fait du bien!

) 4/7/2006

...

tout ça n'a aucune importance, puisqu'on ne naît pas, que rien n'a existé, ni n'existe, ni n'existera, il n'y a pas de vie, pas de monde, rien

C'est dommage.

Ce serait bien s'il y avait une vie, et des gens.

Mais ça n'existe pas

) J'en ai marre d'être gonflé comme ça.

) Etat moral de la France:

Le proportion de gens capables d'une conscience des devoirs moraux parmi les français est **EXTREMEMENT** faible.

) 4/7/2006 : A Arras partout on ne construit plus que des clapiers de standing, des Fleury-Mérogis de luxe.

Mais les gens ordinaires, il vont habiter où ?

Et des maisons normales, à visage humain, ça ne va plus exister

) Pas l'temps! pas l'temps! pas l'temps pas l'temps! PAS LE TEMPS

pas l'temps non plus, pas l'temps

) Les associations d'Aide aux Victimes c'est comme les délégués de l'UEA : c'est de la poudre aux yeux, ça n'existe que sur le papier, pour faire bien sur les plaquettes en papier glacé, mais si jamais on essaye de compter sur la concrétisation de leurs services il n'y a plus rien ; ça ne sert à rien.

) Encore une:

Quelle horreur! elle est plus moche qu'un homme. Même un «gay» n'en voudrait pas.

Et quel air mauvais et glacé!

) 9/7/06 Je suis constamment surmené, surmené, surmené, à bout de forces et à bout de nerfs.

Complètement épuisé, et d'abord physiquement.

Même simplement survivre ça n'est pas possible; la journée toute entière, en se privant de tout n'y suffirait pas. Et d'ailleurs je serais physiquement épuisé avant même.

) Il ne m'est jamais possible un seul instant de rien faire de rationnel ni de pensé ni d'organisé dans ma vie domestique et quotidienne, tout ce que je fais je le fais comme quelqu'un qui se noie; comme un agonisant qui n'en peut plus et se retourne au fur et à mesure, et se gratte en vitesse, quand il y arrive, parce que c'est insupportable et qu'il ne peut rien y faire.

Et en plus maintenant avec la chaleur!

) Mon Dieu! je n'ai plus le temps de me souvenir du temps où je faisais du point de tige. Est-ce que je pourrais seulement m'en rappeler?

Et le point de chaînette, je ne saurais même plus le faire.

) **Le seul être qui soit autour de moi est mon chat. C'est triste non?**

surtout qu'il mourra. Comme sont déjà morts Eliott et Poupounette.

) Jacqueline! viens me tuer.

) comment pourrais-je voir une photo de sous-bois où il serait agréable de se promener, sans pleurer?

) Qu'est-ce que je regrette le temps où on faisait des pâtisseries à la maison!

maman et moi

qu'est-ce que c'était bon! et on en mangeait

il n'y a plus rien à manger

) Je me suis inscrit, à l'Internacia Festivalo qui va avoir lieu une semaine à Saarbücken à Nouvel An (je sais...).

A voir les photos ça a l'air d'être une ambiance très lourde, où on va se faire chier à mort.

Mais pourquoi pas? qu'est-ce qui a de l'importance?

Qu'est ce qui peut exister? rien

rien n'existe ni n'a existé ni n'existera

) tissu des pyrénées

cretonne

reps

etc, à suivre

) Ma maison est beaucoup trop petite pour pouvoir mettre un pied devant l'autre. Il n'y a pas de place pour se mouvoir normalement, ni pour mettre les meubles, ni les choses, ni se déplacer.

) Je suis passé à côté de tout

) De nos jours on ne voit plus jamais personne en colère, Ils sont tous trop glacés, composés, et venimeux comme des serpents.

)

TRO MALFRUE

Sed nun – pri mia fenditaĵo kora –

Ĉu restas ĝi zorginda, ĉu ĝi gravas?

Viando por la katoj, ĉu valora ?

) 15 juillet 2006 chez moi

Regardes il y a des arbres, avec plein d'ombre et de lumière dedans.

Tu vois si on avait une maison, dans un pays qui serait encore la France, ou même ailleurs, pourquoi pas, avec une vie autour.

On pourrait peut-être même aller sous les arbres à deux.

) personne ne sait personne ne saura jamais

Pas même moi, qui oublie au fur et à mesure, et qui n'a plus la capacité de se souvenir.

) Il y a longtemps que je ne me suis pas lavé les dents, hein Jacqueline?

Il n'y a que **toi** qui puisse comprendre l'allusion.

Tu as bu toute seule tout ton lot de bouteilles ramenées des Côteaux du Layon, avant novembre. Tu avais raison

) On est ce qu'on donne.

voilà pourquoi ceux qui critiquent la conception du couple traditionnel ne comprendront jamais ce qu'est l'amour.

) Comme il fait beau dans mon jardin! maman! maman!

maman! maman! maman! maman! **maman!** maman! maman! maman! maman! maman!

maman

) 19/7/2006 Ce qu'il me faudrait c'est des câlins, de la chaleur humaine, de l'intimité, «**nous**», des souvenirs communs.

) Chaque fois que je me suis mis spontanément à bourdonner, voir chanter une chanson ça a été le lied «Der Lindenbaum» de Schubert et Müller.

Am Brunnen vor dem Tore ...

) Lanvollon

) vous êtes quoi? – je travaille dans la publicité – Ah! un parasite!

ces gens grassement payés à rien faire sauf polluer nos villes et nos campagnes, détruire la télé, amener les journaux à être tous censurés par le grand capital.

)
-"Ces bras qui n'ont été qu'un berceau de caresses,
Ces lèvres dont j'ai tant reçu!"
Oui, il n'y a que ça sur terre

Lamartine
parlant de sa mère

et quand il n'y a plus, il n'y a plus rien,

) 22/7/2006 «Jésus sera en agonie jusqu'à la fin du monde» disait Pascal.

Jacqueline sera en train d'agoniser jusqu'à la fin du monde.

plus certains oiseaux

) C'est vrai que ça a été une constante chez moi, depuis toujours, de perdre mon temps, de ne pas arriver «à m'y mettre», à traîner et en fin de compte à n'avoir rien fait; ça a toujours été, depuis quand j'étais enfant dans ma cour le soir quand je me promettais de creuser créativement un thème passionnant (par exemple le monde de la strate supérieure des arbres de la forêt vierge) et que finalement les soirées, les après-midi, les jours, la totalité des vacances, passaient, et je rentrais sans avoir rien fait de mon temps, et que je n'avais même pas inventé une quelconque passionnante histoire, même pas une nouvelle civilisation, ou rien ajouté de vraiment neuf à ma planète Saturne ou aux personnages, à tous ces thèmes que je présentais et que finalement je ne remplissais pas vraiment, à part me promener en répétant «Ramsès Maïamoun –sès Meïamoun –sès Meïamoun en imaginant des bateaux aux voiles oranges en route vers les ports de ma civilisation, mais ça ne se concrétisait jamais davantage. De toutes façons quand je créais **effectivement** quelque chose (une histoire, que comme toujours je jouais moi-même, en faisant tous les personnages) ce n'était jamais sur commande, ça impossible! c'était toujours de manière imprévue, imprévisible, l'inspiration qui tout à coup sans qu'on s'y attende, sans que ça soit prévu ni prévisible «marchait», Et c'est toujours comme ça! (regardez par exemple mes déboires avec l'apprentissage des langues, maintenant avec les traductions en E-o, etc) et c'était pareil pour mes devoirs, je vivais constamment dans la hantise des devoirs à faire, pas encore faits, que je n'arrivais pas à me décider de m'y mettre, et qu'il fallait que maman m'engueule tout le temps pour que je m'y mette, et en fait les leçons, même les leçons n'étaient pas encore apprises, alors comment faire les devoirs!, la pensée fixée sur le calendrier et les choses à faire qui n'avancent pas, ça a été la hantise. (Et en fait longtemps, très longtemps après, et ça ne m'étonnerai pas que j'en fasse encore parfois maintenant, j'ai fait **des rêves dont le thème était ça!** ^des devoirs à faire, la date limite qui arrive, et peut-être même dépassée, et RIEN, RIEN de fait!!! etc, etc)

Comme quoi ceux (qui est-ce? peut-être ceux qui croient en la réincarnation?) qui disent que la personnalité est déjà là toute formée dès les toutes premières années, ont raison. J'ai aussi été frappé par une photo de moi à 3 ans peut-être dans le jardin, où j'avais déjà une contraction angoissée et douloureuse au bas du front! et pourtant jusqu'à cet âge je n'avais connu que le bonheur de la petite enfance, aucun traumatisme, je n'étais pas du tout conscient de l'horreur de la condition humaine, ne m'étais pas confronté à la société, ne savais pas ce que c'est que la mort ni la maladie, le paradis! et pourtant, j'avais déjà cette expression marquée sur mon visage; Ça veut dire quelque chose quand même!

) C'est vraiment agréable des abricots, en tout cas ceux de mon jardin: on dirait des couilles à les tenir, duveteuses ça fait penser à des couilles, c'est agréable.

) Est-ce que je ne souffre pas de toute cette vie gachée, de tout ce temps jeté à poubelle? Non.

-Je ne suis plus capable d'éprouver un quelconque sentiment.

-Il n'y a **pas de vie** de toutes façons, il n'y a pas de jours. Il n'y a rien, alors qu'est-ce que ça change?

-Depuis quatre ans je me sens un vieillard, un vieillard ne fait rien.

-Et puis au nom de qui? au nom de quoi?

) ceux qui critiquent (! Dieu sait pourquoi?!!) les fenêtres où pend le linge pour le faire sécher, non seulement sont des gens incapables de vivre en société, intolérants et ennemis de la vie, mais il y a en eux quelque chose de **morbide**, et de malsain, il y a un problème, ils devraient se faire psychanalyser. Qu'ils aillent se faire euthanasier dans un tiroir de morgue! et qu'ils foutent la paix au gens vivants!

) Ce qu'il faudrait ça serait une Maman, et qu'on puisse faire des mots-croisés ensemble.

) (sur un témoignage «dramatique» en vidéo)

Elle a une famille. Et sa famille est vivante. Qu'est-ce qu'elle peut savoir de la vie?

) Le bruit des feuilles, que c'est - ce serait! – beau ! Et dire que, en ce moment même dans le centre de l'Ecosse il y a des routes (normales!) bordées de chênes qui sont là, qui m'attendent, et même quand j'y étais je n'ai fait que passer, je ne me suis même pas arrêté, et que personne, j'en suis sûr, ne regarde, et **dont la divine beauté est perdue**

) La France s'est mise au Dimanche Anglais. Maintenant le dimanche c'est devenu le jour de «Jeune et Abstinence»! (ce qui est quand même curieux de la part de gens si viscéralement anti-religieux!) Le dimanche c'est le jour où ils vivent de l'air du temps; Où il est rigoureusement impossible de manger quoique ce soit (même pas une frite!) ni de boire quoique ce soit; Et pour que les gens respectent bien cette interdiction tous, absolument tous les restaurants et les cafés sont fermés (je vous disais: le dimanche anglais, d'autant plus que par contre il y a des familles qui se promènent, comme dans la chanson de 1950 «je hais les dimanches!», vêtus de noir bien entendu, y a t-il une autre couleur d'autorisées de nos jours?) et bien entendu les magasins aussi, ça c'est normal. Aussi même si vous seriez tentés de ne pas respecter le Ramadan occidental-athée du Dimanche, vous êtes bien obligés de vous plier à l'obligation du jeune (si vous avez vraiment trop soif, et si vous habitez dans la ville vous pouvez toujours rentrer chez vous et boire de l'eau de robinet, sans rien avec dans l'estomac, c'est tout)

) dialogue imaginaire:

–qu'est-ce que vous espérez dans la vie?

— (moi) espérer dans la vie?

ça n'a aucun sens. Comment ça pourrait avoir le moindre sens? Il faudrait qu'il y aie une vie. Il faudrait que les gens soient venus au monde. Ils ne sont venus que dans un cercueil. La preuve: ils y sont. Ou en cendres; Ils n'ont pas existé, personne. Et ceux qui ne sont pas encore nés (ou en instance de mourir) c'est un détail, aucune importance, ça ne change rien, c'est provisoire.

) 1/8/06 ça fait vraiment un drôle d'effet, un effet d'étrangeté: je ne ressens aucune douleur! je ne sens (en ce moment, ça ne durera pas!) aucune douleur à mon œsophage!

) *«Illustrons par quelques exemples l'impact de notre état d'esprit sur notre santé: un état d'esprit <positif> fait chuter le taux de glycémie des diabétiques, raréfie les crises d'asthme, diminue les symptômes de colite, et auprès des patients atteints de hIV, accroît la capacité de résistance des fonctions immunitaires [3&4]. Ce n'est pas non plus que nos pensées n'aient d'influence que sur notre propre corps, en réalité, elles ont aussi un impact sur ceux qui nous entourent.»*

C'est bien connu, c'est pourquoi quand on est malheureux, seul, seul comme une bête, sans rien ni personne à quoi se raccrocher et sans espoir aucun on ne peut pas être en bonne santé.

C'est pourquoi aussi j'ai bien remarqué, c'était frappant, maman est resté 9 mois, 9 mois! sans avoir besoin de faire de ponction durant l'année 1971, l'année où je me suis enfin levé, et où j'ai commencé à reprendre mes études, et où on est allé tous les deux pour notre, son premier grand voyage de toute sa vie, voyage dans le Midi jusque chez les Wargniez du Midi

Après ça a repris, elle n'était pas guérie, et ça ne s'est plus jamais reproduit, mais au contraire la fréquence n'a pas arrêté de se raccourcir...

) 1/8/06 j'ne peux rien faire, absolument rien, c'est impossible totalement impossible, avec toujours tout ce mucus dans la gorge sur le point de tousser, même mettre une pensée devant l'autre ce n'est pas possible.

) regarde ses yeux, elle a l'air de dormir, elle n'a même pas encore compris ... mais cette fille **c'est la terre entière**

ça vous étonne? pourquoi pas? on n'a **que** ça, il n'y a que ça!!

banal! dans la vie **partout derrière soi**, devant et à côté il n'y a que ça.

c'est la vérité ultime de tout être, de toute vie en plus ...

) Le chat de mon ordinateur: ah mimi! qui dors et respire!

Pauvre bête! pauvre Eliott!!

Pauvre Jacqueline. Pauvre papa qui pleurait à l'hospice.

) – **en ouvrant à mon chat:**

.....

« **J'te demande pardon Poupounette!**

Il y a beaucoup de gens auxquels j'ai besoin de demander pardon!

) (en passant) Qui c'est? Il me connaît? je suis sensé le connaître? Je sais, dans les villages d'autrefois, ou en Ouzbékistan, les gens qu'on croisait vous disaient toujours «bonjour». Mais de nos jours en France ce n'est plus la mode. De nos jours en France si quelqu'un dit bonjours à quelqu'un qu'il ne connaît pas, l'autre se dépêche d'appeler la police!

) On voit qu'il ne fait plus si chaud Mon imbuvable chat imbu de sa personne a placé sa bien-aimée personne juste sous le soleil exactement (comme Gainsbourg le pauvre, qui est mort...)!
ah! mimi! il a beau être égoïste, «on en mangerait!». Je suis fou de mon chat, comme maman était folle de moi, normal: «du sang c'est pas d'l'eau» comme on dit dans le Cambrasis.

Si j'étais encore un être humain.

) 3/8/06 Il fait bon ce matin! C'est un temps pour se promener avec Jacqueline..

Le bras autour du cou on irait clopin-clopat, on serait heureux comme tout

) Quel cauchemar tous les matins, et chez moi, bien sûr! et à l'IA, et ici je n'ai même pas d'eau ni de savon pour mon cul, ni de serviette, ni de crème, rien, je ne peux rien faire, ni mettre de médicament sur mes piqûres d'aoûtats sous les bras!

ni rien

ni de sirop pour ma toux.

) «**Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline**

Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant»

(Aragon, *L'affiche rouge*)

eh oui. Et je n'en ai pas eu, moi...

) Quand on tousse en permanence, il est impossible de faire quoi que ce soit.

) Quel mauvais mimi! il veut toudi sortir mon mimi! Hmm il est musclé ce mimi! Comme papa..... mais il ne lit pas de romans

) 10/8/06 Oui les derniers indiens du Vénézuéla, ils portent des tee-shirts maintenant, c'est tout juste si ils ont pris des arcs et des flèches et qq restes de leurs costumes traditionnels, comme symboles de leur indianité! ils ont même mis des soutiens-gorges ...

Regardez! de toutes façons que peuvent-ils faire au milieu de tous ces bus, ces bagnoles, tout ce béton et cet acier et ces murs de verre blindé?

) vin au goût âpre

Je ne sais plus.

vin au goût âpre

Ce vin au goût âpre la première fois qu'on le boit. Agréable, riche, personnalisé, la deuxième fois, on est un peu enivré aussi - normal! c'est du vin (à bas les calotins! je parle de ceux du XXIème siècle) - , (c'est du Costière de Nîmes, le nom à ajouter, on s'en fout c'est pas de la pub) il me fait à chaque fois penser au vin que boit Monsieur de Sainte-Colombe, à même le tonneau, avec son ancien élève, dans la cave de son château, avant de jouer de la viole.

) Elections présidentielles

Si ces bandes de cons n'arrivent pas à se mettre d'accord pour une candidature unique du NON de gauche, si donc c'est foutu à cause de leur désunion, je voterai pour Dieudonné, il paraît que des sondages confidentiels qu'on censure et refuse de publier, lui donnent 10% de voix. J'ai lu son site il est très bien et un vrai humaniste, insolent bien sûr (et anti-religieux) , mais c'est son métier, c'est l'honneur de la France que sa tradition d'insolence, non? (et c'est le seul, le seul! qui se réclame de Chavez et de Evo Morales! j'en conclu que c'est le seul de gauche!) Ecoutez ses déclarations: c'est le SEUL candidat véritablement de gauche et anti-impérialiste, et le seul qui soit à la hauteur et en direct des enjeux mondiaux actuels. (Comme disait le Général De Gaulle «il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup de moyens pour être grand il suffit d'être à la hauteur de l'histoire» eh bien lui il l'est, et en plus l'humanisme et le courage – vu les haines et les campagnes qui s'abattent sur lui-) Et il décrit le PS comme un parti de Sarkozystes honteux. Bravo! Exact!

) « Cette nonchalance est un enseignement et une invite : tous les commencement, en ce monde, doivent s'effectuer sans hâte. » (Hal Borland) Voilà ce qui explique que ma vie est tellement déshumanisée et malheureuse, tous les jours.

) 16/8/06 J'en ai vraiment marre!

Je voudrais pouvoir me coucher, et ne plus me réveiller.

) Les bonnes-femmes, et les puritains ont toujours été les fourriers du fascisme, En Europe comme en Afghanistan

) 17/8 Maman! maman! maman

) 21/8 c'est la fin, je ne peux plus rien faire, rien ne sera plus jamais mis à jour. C'est fini

) Je voudrais passer le reste de ma vie à faire le signe de la croix.

) Je ne suis même plus capable de souffrir, à part physiquement.

) Je me retrouve CONSTAMMENT en train de m'extirper de mon lit, ou à faire pipi devant ma cuvette de water, ça n'arrête pas et il n'y a rien d'autre, et on s'y retrouve déjà.

) 23/8/06 Qu'est-ce qui se passe? on a apparemment instauré un «Crédit d'impôt» pour ceux qui achètent un poêle à bois ou à charbon. (est-ce «écologique»? moui!... on peut dire ça. En tous cas ça fait que réapparaissent à cause de ça des choses qu'on croyait disparus: des publicités pour des cuisinières!! ça fout l'cafard....

Et pour des poêles à bois et même à charbon. Et je ne suis aperçu même que la marque **Surdiac** existe encore!

) Qu'est-ce que je suis seul et impuissant!

) **extrait d'Elia Finbert:**

«Une oie s'attacha avec beaucoup d'affection au chien d'une ferme

.....

Le chien mourut; le palmipède refusa d'habiter ailleurs que dans la niche où elle se tenait dans une morne attitude, indifférente à tout.»

) Quelle détresse épouvantable!

l'épuisement total et la pénibilité de penser à chaque instant à se lever, à aller aux toilettes et à se procurer à bouffer seuls empêchent de prendre conscience, mais sinon, je me drogue à l'«investissement» à suivre ce qui se passe, Chavez, Dieudonné

) 3/9/06 en voiture

Regardes, on pourrait s'arrêter là, regarder les feuilles, tout ça, avec Jacqueline. Et même sans Jacqueline ! Du moment qu'elle soit vivante.

(«On ne vit que par autrui», absolument exact. Mais ça n'implique pas qu'on ne vit que physiquement en compagnie d'autrui. Ça permet d'être seul aussi. Du moment qu'on sait que les autres sont vivants, vous aiment, qu'on les aime, etc, ils sont là même si on n'y pense pas, en soi même, et même si on est content d'être seul en ce moment précis; et s'ils n'existent pas ou sont morts, alors il n'y a plus rien, plus rien qui vaille, plus rien de vivable, plus rien qui aie le moindre sens, plus rien, surtout pas soi même.)

) 5/9/06 **Je me mets à me souvenir de Bailleul** (7, rue du musée), **tant mieux!**

toutes les images reviennent, les lieux, les gestes

Peut-être est-ce le signe que la fin approche.

) Aucun ne sais comment je vis.

) Les infos: pffft! beurk! C'est comme au temps des rois, et des rivalités, intrigues et phrases assassines entre les princes, ducs et comtesses. Sordide et puant le renfermé. Et aucun rapport avec une vraie politique, sauf si on considère les intrigues personnelles de cabinet entre arrivistes du pouvoir comme de la politique. Qu'est-ce qu'on en a à foutre de ce panier d'ambitieux, **tous plus à droite les uns que les autres, tous représentant des mêmes intérêts et des mêmes milieux.**

Ne votez pour aucuns de ces guignols dangereux et ennemis du peuple!

) J. ma vie, mon âme...

) Si je retournais rue Bellot, il serait là?

Non?

) «Ils» veulent créer, pour leurs buts pervers et impérialistes une «Guerre des civilisations». En dépit et infraction à tout humanisme, à a tout progrès, à tout intérêt du salut et de l'avenir de l'humanité ces boute-feux, à toutes les valeurs que reconnaît la culture. Mais, oui il se déroule et ils sont les combattant d'une guerre des civilisations! mais cette guerre est entre la civilisation théiste et la civilisation psychanalyso-athée, cette civilisation, produit typique du XXème siècle, de l'euthanasie, du génocide et du sécuritarisme, Zygmunt Baumann a bien vu le rapport entre eux.

) 10/9/06 oh! j'ai un gros lapin dans le jardin! Attention gros lapin il y a un petit lapin là qui serait intéressé pour te courir après. Eh oui chat, tu es comme un lapin, d'ailleurs autrefois les gens quand ils n'avaient plus de lapin à manger ils tuaient un chat et le servait en faisant croire que c'était un lapin, il paraît que ça a le même aspect une fois cuit, et le même goût. Tu veux qu'on, fasse de toi un civet d'lapin? Tu n'as pas envie?!

Jacqueline non plus elle n'avait pas envie

) Tiens! des cloches! une église qui sonne l'angélus, étrange! c'est encore autorisé, Ça n'est pas encore interdit ce signe religieux ostentatoire qui appelle à la prière par dessus les voies publiques de la République?!

Certainement bientôt, de toutes façons, ça va être interdit, pour des raisons de sécurité bien entendu, on va dire que ce bruit peut éventuellement causer des troubles chez des gens à l'oreille sensible et que c'est un danger de santé publique.

Vraiment c'est bizarre qu'on n'aie pas encore créé sur Internet des forums de discussion où se déverseraient rien que des messages hargneux dénonçant l'égoïsme et le sans-gêne des curés qui obligent ainsi les athées à entendre un bruit dont ils n'ont que faire.

) 12/9/2006 midi: De nos jours le grand sujet de conversation parmi les adolescentes c'est «Alors, tu as arrêté de fumer?» de même qu'en Egypte depuis les années 90 le grand sujet de conversation pour les jeunes filles était: «Alors, tu as arrêté de te balader «en cheveux»?»

) 12/9/06 Tiens! il y a quelqu'un qui agonise là dans le car des pompiers, et ils sont sans doute en train de lui faire croire et à sa famille qu'il va s'en tirer. Encore un futur mort, peut-être l'est-il déjà. Bientôt ces jambes vont se décomposer et ça fera de la valeur ajoutée pour «l'Entreprise leader sur le marché». Je passe quand même, on n'est plus à un cadavre près; Un cadavre j'en ai même un dans mon ventre, que je viens de manger ce midi, un cochon qui n'avait pas plus envie de mourir que cet homme là (infarctus?), et j'en transporte même dans mon sac, deux autres morceaux de cadavre!!... alors. J'en ai même embrassé un l'autre jour; il y a 4 ans, et demi.

) 20//2006 Quand on en arrive à n'avoir qu'un chat à caresser dans la vie, c'est abominable. Et ça a été comme ça pour moi toute ma vie .Sauf aux périodes où je n'ai eu rien du tout.

) Evolution du «service» postal: oui! c'est ça la logique du privé, du service commercial: le j'men-fout-isme, la **lenteur**, l'insécurité.

) 20/9/06 ils ont un drôle de vocabulaire! quand il fait une chaleur à crever ils disent qu'il fait «beau» (ils sont vraiment maso!) et quand il commence enfin (le matin seulement) à faire bon, ils disent qu'il fait mauvais!

) De nos jours les femmes sont habillées exactement comme les hommes, c'est à dire en cow-boys, comme Lucky Luke – mais sans chapeau et sans cigarette – blue-jean's de marque ostentatoire et tee-shirt noir.

Alors il n'y a vraiment aucune manière de les reconnaître? Si! les femmes on les reconnaît à ce qu'elle ont les joues creuses, les traits aigus, la physionomie glacée et l'air hargneux.

De plus si qq se conduit de manière naturelle, sociable et aimable, c'est que c'est un homme.

) Wortegem, etc.

c'est des flamands, malgré qq. rares bouts de bonne volonté au fond de certains ils ont tous une sale mentalité ces gens, c'est une sale race: il n'y a qu'à voir Suzanne Platteau! et aussi comme ils sont devenus maintenant! (lisez les journaux)

et comment sont les Bailleulois!! de vrais fascistes!

Là si on y faisait n référendum pour des caméras de vidéo-surveillance ils voteraient OUI des deux mains! pour des caméras partout, et des flics encagoulés à chaque coin de rue!

) une fois rentré je ne ferai rien, je ne pourrai pas. Je vais aller me recoucher. Je vais aller me coucher avec mon chat, si c'est possible.

) 25/9/2006 Et puis il fait une chaleur beaucoup trop à crever, ce n'est pas supportable.

) 26/9/2006 c'est dommage qu'il n'y a jamais eu de Venezuela, ni de Président Chavez.. De toutes façons, il n'y a jamais eu de Voltaire ni de Chateaubriand non plus, ils sont morts.

) 27/9/2006 si tu crois que c'est agréable de marcher en plein dans la mort jusqu'au cou; et de savoir que soi-même on n'existe même pas !!!

comme c'est dur!

il aurait fallut ne pas venir au monde.

) 30/9/21006 Rien n'est plus beau qu'un jardin en automne, gorgé de mousses et d'herbe dorée, piqueté de fleurs flamboyantes, avec ce soleil de l'automne, le seul beau, du fait de ses rayons obliques et dorés, caressé de frondaisons entre la pomposité des hortensias, les dernières pêches et les premières noix.

) 4/10/2006 il fait beau. Je suis en train de devenir aveugle, je ne peut presque plus regarder le ciel.

Mais quelle importance est-ce que ça a?!

Quelle importance? Aucune!

) S De nos jours les gens font leur jogging comme autrefois ils faisaient leurs exercices de piété.

) je crois que c'est un gros hypocrite poli, mon gros *miaou*. Hein! que c'est un gros hypocrite poli?

Il est là dans le jardin mon gros hypocrite poli, qui est **posé** comme un couvre-théière.

) **Penser est beaucoup plus rapide que faire; c'est ça qui rend la vie si dure.**

Et puis aussi bien sûr le fait d'avoir en permanence la gorge qui demande à tousser, et le nez qui goutte et coule jusque sur les vêtements. Plus le reste.

) Comme je n'ai plus personne, je ne vis qu'en étant Internet, même si je n'y fais rien.
Et je passe mon temps à me retrouver devant la cuvette des waters.
Je n'ai pas le temps de faire autre chose. Pas du tout.

) Les seules maisons où il soit agréable de vivre, les seules demeures ayant un caractère d'intimité et d'universalité à la fois, sont les maisons qui ont une cour.

Que ce soit une cour intérieure ou une "backyard" comme on dit en anglais.

) **El amor es la única libertad que hay en el mundo, porque eleva tanto al espíritu que lo independiza de las leyes de la humanidad y de los fenómenos de la naturaleza.**
Kahlil Gibran

Qu'ils disent les vénézuéliens bolivariens.

MAIS ça veut dire que les **leyes de la humanidad** alors se jettent sur lui et n'ont cesse de l'écraser et le lyncher, et que les **fenómenos de la naturaleza** le transforme tôt ou tard automatiquement en tragédie.

) je crois que mon état de détresse et de délabrement moral et physique est extrême, ça m'étonnerais qu je sois encore capable de faire grand'chose avant la fin

) 13 octobre 2006 je voudrais que quelqu'un me téléphone

) Qu'est-ce que je regrette l'époque où il y avait des **droguistes!** et pas d'hypermarchés. Où aussi pour avoir du papier crépon de couleur (parce qu'on pouvait s'en procurer à l'époque, ça ne posait aucun problème maintenant on ne peut rien se procurer) on en trouvait là, qu'on achetait à la feuille; et pour y aller c'était tout simple, c'était dans la ville, comme tout le reste, et on avait moins de chemin à faire (à pied bien entendu) que ce qu'on aurait de nos jours à faire à pied dans un parking plus les galeries d'un hypermarché. Et bien sûr là on était des hommes parmi les hommes, on était traité en clients, (personne n'aurait pensé qu'il put en être autrement) pas en bétail d'abattoir....

) 15/10/2006 je ne l'ai pas fait souvent ça (que physiquement même je ne saurais plus faire, avec mon lumbago) une seules fois, à Paris, je crois.

La vie passe vite, et finit, plus vite qu'elle ne commence.

) dès que je suis levé le besoin irrépessible qui me prend, c'est d'aller voir mon blog, et sa fréquentation. Et m'occuper de lui. C'est la seul chose que je suis encore capable de faire et où j'oublie ma faiblesse extrême, et mon incapacité à faire quoique ce soit; Et pour cause, c'est le seul lieu (topos chez les intellos) qui m'appelle par mon nom, c'est la seule voix que j'entends encore m'appeler «Roland».....

) 13/10/2006

Qu'est-ce que ça me manque de ne plus pouvoir jouer de clavecin!

) j'ai du une fois de plus prendre, en plus de l'anti-inflammatoire un cachet de myolastan ce matin, alors que je n'avais pas mal (et, curieusement!! mal nul part, quelle impression étrange!) en me levant. Mais dans mon jardin en essayant de ramasser qq. noix, c'est devenu TRES inquiétant. Fini le merveilleux jardin en automne, il faut que je rentre.

) Jacqueline!

Maman!

Claude

Eliott

) Il n'y a pas de Terre, il n'y a pas de France, il n'y a pas d'histoire, il n'y a rien. Il n'y a jamais rien eu.

) 16/10/2006 tu va voir que le milliardaire d'extrême droite Noboa va gagner en Equateur, et que lula en dépit de tous les sondages va être écrasé au Brésil, **c'est la fin de tout.**

) 17/10/06 Mon gros monmimi! Tu es un **gros** monmimi! Maman!! je voudrais mourir!
maman!

Tout ce qu'il veut mon mimi c'est s'en aller, il n'a rien à foutre des gens, mon mimi, ce qui l'intéresse c'est sa tranquillité personnelle à lui personnellement. Il n'est pas câlin pour un sou.

Tu es mauvais mon mimi. Tu es méchant. Méchant! un méchant mimi. Presque aussi méchant que la vie

Et que la vieillesse.

(Je parles de celle des autres.)

) Ah mon Dieu, quel immense malheur!

La vie c'est la mort en fait, exclusivement, et la société actuelle, même si elle prétend ne pas s'en rendre compte, est tout à fait congruente avec ça! c'est une civilisation qui dans toutes ses valeurs et ses comportements est une civilisation de mort.

) Je voudrais bien savoir qui est cette chatte noire, aux yeux orange, aux poils persan, que j'ai vue dans la Résidence Saint-Pol. Oui, bien sûr, c'est une **petite personne**, cette chatte, tout comme ma chatte, tout comme les enfants (autrefois). Mais pas comme les adultes, qui eux ne sont pas des personnes, mais des pantins, et du bétail qu'on dresse et surveille comme des coupables.

) 19/10/2006 je saigne pas les deux bouts maintenant

) – Il aurait mieux valu qu'**on** meure ensemble tous les deux en Écosse.

On aurait du ne pas avoir de ceinture de sécurité, on aurait été tués, et on serait morts tous les deux. Ça n'aurait rien changé et c'aurait été mieux.

Et on aurait mis nos cendres ensemble sous le petit cimetière au bord de la Ternoise.

Alors que comme ça grâce à la ceinture on é(taient) vivants.

Combien de fois j'ai rappelé amèrement sa douce phrase: «Tout ça c'est pas grave: on est vivants»

«Tout ça c'est pas grave, le principal c'est qu'on est vivants»

«On est vivants»

Tu parles!

Il aurait finalement beaucoup mieux valu qu'on soit tués tous les deux cette fois là; c'aurait été idéal. Et puisque tout est déjà scellé d'avance, quelle importance? c'est un «détail». Insignifiant.

) Je ne comprends pas que le ministère de l'Éduc Nat. Accepte que les élèves partent en vacances de Toussaint: c'est un signe religieux ostentatoire!

) c'est vraiment très sinistre comme ambiance dans c'bureau.

) 21/10/2006 Ça serait bien de pouvoir prendre un café, mais il faudrait que ce soit un vrai café, un grand crème dans un café (kafejo) avec un petit déjeuner. Comme ça existait autrefois.

Mais maintenant ce n'est plus possible. D'ailleurs ça va sans doute bientôt être interdit aux cafés de servir des petits-déjeuner, pour des raisons de sécurité bien sûr. Et les cafés ils sont tous dans des quartiers où il n'est plus possible d'accéder en voiture. C'est devenu réservé aux gros bourgeois habitants des Fleury-Mérogis digicodés des centre-villes, ou les Inspecteurs d'Académie. Il n'est plus possible d'aller dans ces ghettos pour touristes en cars, et ailleurs il n'y a plus de cafés.

Le B A ba de la vie française, de la civilisation française est interdit. Fini c'est le vide, la culture «morgue» qui prévaut.

Alors il n'y a plus qu'à crever de faim chez soi ou bouffer de la merde.

) Je crois bien qu'il n'y a jamais eu si peu, de toute l'histoire, de cambriolages, et d'agressions; et le banditisme de grands chemins, autrefois important, a complètement disparu, de même que les attaques de banques (par contre les attaques que commettent les banques contre la vie des citoyens se multiplient).

) 33-45 ça n'était qu'un 1^{er} essai; grossier et brutal il était voué à l'échec....

) Les chauffard-ed-français-moyens sur les trottoirs c'est comme les chiens: on leur autorise 2 roues, ils en mettent quatre!

) 24/10/2006 Tiens, c'est l'automne maintenant. C'est une saison pour se promener avec Jacqueline par exemple.

) Saint-Pol-Frévent, mon Dieu, quelle horreur!

) **Si je me doutais** toutes ces après-midis, où j'ai tapissé chez elle, que c'était les dernières fois que je la voyais, les dernières fois qu'on vivait ensemble, les dernières choses qu'on faisait!....

) Il n'y a plus d'enfants maintenant. Il n'y a plus que des adultes. Ils sont pareils à des adultes dès 6 ans maintenant.

) Il ne faut pas se rassurer sur la disparition «qui n'est pas pour tout de suite» de telle ou telle langue, ou culture. Dans l'histoire, les faits humains, les choses peuvent tout à coup aller très vite, c'est comme pour la mort des gens

Regardez! En 1960 se serait-on douté que la religion, bien affaiblie mais toujours vivante, allait disparaître totalement en l'espace d'une génération. Une génération suffit pour qu'une religion, une langue, une culture ne soit plus transmise, et disparaisse purement et simplement du paysage culturel des esprits, ou tout aussi bien toute une civilisation politique, ou matérielle, tout un acquis d'art de vivre et de valeurs, qui ont mis des siècles à se constituer, ou que des gens ont arraché le long de génération dans le sang les larmes et la réflexions, s'évanouissent.

Alors, faites gaffe, tout est fragile. Tout ce qui est civilisé est fragile, il peut être balayé sans que vous voyez venir le danger; et, tiens, c'est déjà fini! et les gens ne se souviennent même plus qu'il fut un temps où ça existait.

) Tu te souviens quand j'étais dans un wagon de train en me répétant «c'est plus bête que tout»? est-il moyen d'imaginer situation plus cruelle?

) et les lettre que j'écrivais à papa: «à condition qu'on ne parle d'absolument rien du tout.» et quand il m'a retrouvé tout sale dans une chambre d'hotel à Dijon.

) **La seule chose qui fait vivre ce sont les souvenirs communs partagés.**

Hors de là point de salut.

l'inexistence et la mort,

rien ne mérite ni ne peut supporter d'être vécu sans ça.

) Jacqueline! Jacqueline!

Je n'ai pas la temps de penser à quoi que ce soit, ni de vivre rien. Je passe, constamment et totalement écrasé, de médicament en médicament, ou à avoir à rester travailler à l'IA, dormir, et le reste trop abattu à rester devant mon écran d'ordinateur, SANS RIEN FAIRE D'UTILE OU DE TOUT CE QUE J'AI À Y FAIRE DE SUPER-ULTRA-URGENT. Juste traîner, car j'en ai marre, et je suis trop fatigué et abattu pour faire le moindre effort. Je ne peux jamais être seulement à la hauteur de me sentir exister; même pas seulement.

D'abord il fait trop chaud., c'est un vrai supplice, et accablant, rien que ça je suis constamment, sauf chez moi peut-être,? mais je n'ai pas le temps de m'en rendre compte, écrasé par la chaleur.

Quand je n'ai pas le ventre tordu par des «coliques».

J'peux, pas! ou Pas l'temps! sont des mots qui m'accompagnent toute la journée, **constamment**.

) Puisque je ne peux plus me saouler à l'alcool je me saoule à l'Internet.

) 30 octobre 2006 C'est curieux. Depuis que je me suis remis à prendre du Pariet, deux comprimés par jour. C'est étrange, je n'ai plus senti de douleur à l'œsophage. Et mes sécrétions, même le nez, est-ce que ça veut dire que ça aussi ce serait causé par les remontées gastriques?! ce serait quand même curieux. Bref j'en ai beaucoup moins, et je ne tousse presque plus, enfin, beaucoup moins qu'avant, (mais je tousse quand même, et combien de temps ça va faire de l'effet avant de revenir au même point?) et je ne suis plus constamment avec l'envie de tousser.

Mais il n'y a aucune raison pour se sentir mieux pour autant. Tout ça c'est qu'un détail (mon nez coule encore quand même); il y a toujours une main aux doigts coupés qui me manque. C'est celle de mon père. Et puis celle de ma mère. Et celle de Jacqueline. Et aussi la patte de mon chien Eliott. Et les yeux de ma chatte. Et comme je suis tellement fatigué, si seulement je pouvais me coucher en compagnie d'au moins une de ces personne, et m'endormir, et surtout ne jamais se réveiller.

) Qu'est-ce qu'elles ont de sales gueules les femmes de nos jours! C'est pas Jacqueline!

) Wanadoo a maintenant comme symbole le drapeau de la Chine Communiste! tout rouge, avec un petit peu de jaune, de la Chine Communiste, c'est à dire de la chine hyper-capitaliste, actuelle, la

Chine bourré d'HLM en béton verre et acier blindé, la Chine des bagnoles et des autoroutes 4, 6, 8 voies! de la ségrégation de classe, du cynisme, des vigiles privés, de l'exploitation des travailleurs, des complets veston et des hotels de luxe.

) Ph Bécart n'est pas un ancien communiste pour rien! c'est sans doute là qu'il appris à être faux-jeton! (entre autre)

) encore un exemple de plus où l'on voit que les jeunes sont plus polis que les adultes (enfin les «vieux», les quadragénaires) Quand je suis allé voir Renée-Ange pour avoir la liste des stagiaires (que quand c'était Skalski, le tant déméprisé par Ph B, on l'avait dans la journée sans problème) je suis resté debout un temps interminable sous ses yeux pendant que elle continuait comme si de rien n'était de bavasser avec sa collègue, en faisant ostensiblement semblant de ne pas me voir; hé bien par contre sa fille (une jeune fille), qui était là (!) assise à côté me regardait d'un air de plus en plus gênée, et enfin elle a dit à sa mère: - le Monsieur il veut te parler, à quoi Renée-Ange a répondu « oui, je sais que c'est à moi qu'il veut parler » (...), je lui ai alors demandé le fameux fichier, alors donc que Gérard faisait ça dans l'heure qui suit elle a tranquillement noté sur son calepin, et repris sa conversation ...; ça fait une semaine, je ne l'ai toujours pas.

) 6/11/06 Et si j'allais à Saint-Pol? si j'allais sonner à la maison? au 20 rue de Canteraine? est-ce qu'il y aurait pas Jacqueline qui m'ouvrirait la porte???

jacqueline

A la maison

Je veux aller à la maison, je dirais que je renonce à prendre le bus finalement et je resterais à la maison, je laisserais tomber les études, et on rentre tout de suite à la maison
rue du Musée

) Quelqu'un qui passerait sa main sur mon visage, en me disant «papa; mon papa!».....

) 12/nov/2005

Tous ces gens ce sont des gens qui ont des familles. Et même, ce sont des gens à qui on a fait l'ablation du cœur, même s'ils n'en avaient pas ça ne leur ferait pas un raquion!

) rien n'a la moindre importance quelle qu'elle soit.

Vivre dans la conscience de ça est immensément pénible. Et telle est désormais ma vie

) Ph B.: il est faux sournois et manipulateur, et méprisant, et son autoritarisme qui se dissimule, il ne s'est pas formé au PC pour rien!

) maintenant en France ça devient comme pour voyager en Inde: ce n'est qu'à partir de novembre qu'on est bien.

La moitié de l'année on est accablé de chaleur et il n'est pas question de se promener dans la ville tellement on bout.

Ce n'est qu'à partir de maintenant qu'on peut supporter une veste, et aller à l'aise, sans prendre une chaleur qui vous tue.

) L'egoïsme des femmes c'est sidérant.

Et celui d'Isabelle en particulier.

) Depuis que Jacqueline est morte toute ma vie est de trop, le temps n'a plus aucun sens et est de trop, le monde (son illusion en fait, comme ça a toujours été le cas, par essence même, hélas) n'existe plus, ni quoi que ce soit. Aucune occupation n'est supportable et ne peut être associée avec une idée de plaisir. Internet n'est qu'une pulsion pour remplir le vide qui existe tant que je n'arrive pas à dormir.

) Nicole Bécant, en fait si elle m'invite, c'est comme pour la Croix Rouge, c'est pour faire une bonne action, parce qu'elle se dit que je suis seul, ce n'est pas, pas du tout, parce qu'elle a envie de me voir, pas du tout.

Et maintenant, comme elle a «perdu» son frère (elle ne me l'a pas dit .. mais Max, si) elle m'a bien fait comprendre qu'elle n'est plus d'humeur à recevoir quelqu'un.

Bref, je suis toujours aussi seul.

Vivement que je crève comme Noëlle, et qu'on retrouve mon cadavre à moitié décomposé à côté de mon chat mort de faim!

Et avant d'être allé en maison de retraite, qu'ils ne puissent pas voler ma maison!

) Groupe de «joggeurs» Ah! ils font leurs exercices de piété, les grands quartiers de boucherie surdimensionnés.

) dans les mobil-homes du Lac du Der on se sentait bien, ça faisait du bien à son p'tit cœur (inimaginable maintenant, totalement inimaginable, qu'il puisse exister des sentiments comme ça) on

se disait «on est chez nous!»

mais sans *nous* on n'est plus jamais nulle part.

) 28 nov 2006 La carte de fréquentation de mon blog (<http://miiraslimake.over-blog.com>) reprend maintenant 4244 visites. Pour la première fois (situation du 27/11/06) il y a eu un russe qui l'a visité (Moscou sans doute), et un japonais de Hokkaido Aliamondano du Salvador a l'air d'y revenir souvent, et Amelano le blogueur espérantiste de Corée, (je suppose) de même je suppose que le gros point à Saint-Louis Usa est peut-être un espérantiste. Il y a aussi qq au plein milieu du sahara (à In-Salah?), Lima, Cordoba, Téhéran. Etc!

la plus grosse concentration est bien sûr la France, et ensuite le Québec.

) 15-a de decembro 2006 Jacqueline!! pourquoi je ne peux plus voir tes bleus?! et ton petit ventre ballonné?

) **19 décembre: les espérantistes espagnols m'ont fait aller à Lille. On est passé par les même rues. Les même trottoirs; 30 ans....**

exactement

c'était maintenant

30 ans

j'ai même vu l'hôtel,

et la fenêtre

et l'endroit où j'ai pris le taxi

et Angel m'a photographié devant l'université rue Angellier

) Tu t'rends compte? (et en plus il y a 30 ans juste, juste, c'était en ce moment ces jours-ci, les derniers jours... TREEENTE ans!!!!.....

....)

je suis repassé par ces trottoirs où on est passé ce jours, je les ai tout à coup bien reconnus, et même l'hôtel Paris-Nord ça existe encore.

) où elle est?

et où est Jacqueline?

de Jacqueline ils en ont fait une poignée de poussière;

l'être qui regardait des vidéos, et qui aimait Alan Stiwel, une poignée de poussières

) à Amiens.

le cidre

la Bretagne

mais elle est morte!

Marie-Josée

) Semaine du samedi 16 au samedi 23 décembre, Angel, donc est venu, avec sa femme (Marie-Ló – c à d Maria-Dolores) Epuisant! Et Bruges affreux! à vous dégoutter du tourisme (et des grandes villes, voir à ce sujet Doullens, maintenant au-dessus de la taille de Saint-Pol/Ternoise ou Doullens ce n'est plus vivable, et ce n'est plus à visage humain) comme le disait Haroun Tazief, et même PIRE en fait, le tourisme tuera le tourisme. Et l'état de colonisation et d'aliénation culturelle du monde hors USA..., et bien sûr le totalitarisme stalinien du Libéral-fascisme actuel ça va avec!

Et l'expérience de manger dans un Mac-Do, c'est traumatisant, encore pire que je ne le pensais.

L'aliénation et l'Orwellisation de la Franca actuelle est encore plus poussée que je ne pensais, et comme disait De Gaulle «Les français sont des veaux» comme les juifs qui se laissaient mener tranquillement dans les wagons...

(Au fait: j'ai revu la Place du Barlet à Lens (dont je connaît Maintenant, le passé en 40..) et, bien sûr les trottoirs où nous avons passé la nuit, la maison de Denise, que j'ai photographié – je ne sais pas si cette grosse saloppe est encore dedans)

) Je voudrais me coucher et ne plus jamais me relever; rue de Canteraine de préférence; ou au 7, rue du Musée, oui! et surtout **revenir à la maison**

à la maison, enfin!

à la maison

et ne plus jamais en sortir

) Aussi pour aller à Lille on a pris le train (un train normal (c'est à dire dont les fenêtres peuvent s'ouvrir) il semble qu'il en existe encore quelques uns, sur les petits trajets). **Il y a si longtemps que je**

n'ai plus voyagé en train! dans cette France maintenant morte défrancisé, décivilisée, et déshumanisée. Si longtemps, tout est mort, plus rien n'est possible, même pas être un citoyen, un banal habitant d'un pays, un VRAI pays.

«grâce» à eux je l'ai refait.

C'est peut-être la dernière fois que je prends le train.....

) Combien de fois il y a combien d'années (à Lille j'ai revu, et je lui en ai parlé, l'endroit où **maman me portait à bras** quand on est allé à Lille voir le médecin ou l'oculiste pour elle) j'ai parcouru ce trajet en train!! Il y avait un cimetière très long qu'on voyait avant d'arriver à Lille par Bailleul
Combien de temps il me reste à vivre?

avant de disparaître à tout jamais
et le monde avec

) Une chose qui me frappe chez les Arquillos-Lopez, c'est qu'il n'y a aucune tendresse entre eux, et ils ne s'embrassent jamais, peut-être attendent-ils d'être seuls, mais j'en doute. De même chez les Stuit il semble n'y avoir aucune chaleur au sein de la famille entre les parents et le gosse. Les familles modernes sont vraiment **sinistres!**

) 29/12/2006 aujourd'hui (ce matin) j'ai fait un rêve d'un type que j'ai fait déjà plusieurs fois, avec des variantes. J'avais besoin de faire caca, urgent, je n'étais pas chez moi, j'ai tout juste trouvé un endroit pour ça, mais la porte ne pouvait même pas être verrouillée, et les water semblait en très mauvais état, sale, délabré, peut-être bouché, j'ai regardé au fond, pas rassurant, j'ai essayé par précaution de tirer la chasse d'eau avant, et il y a eu si peu d'eau et elle s'écoulait si lentement que ce n'était de bonne augure. Mais de toutes façons il fallait absolument que je le fasse, aussi j'ai décidé de le faire quand même. Mais j'étais, tellement fatigué, comme je le suis en fait maintenant, que simplement réussir à baisser mon pantalon et me baisser moi-même était une épreuve et une difficulté immense, et peut-être insurmontable, Le rêve commence déjà à s'évanouir, comme tous les rêves même quand on s'en souvient avec précision en se réveillant, je ne me souviens plus, mais il y avait encore d'autres difficultés, et c'était vraiment désespérant, et j'étais tout le long pétrit d'angoisse et du sentiment d'impuissance, **comme toujours.**

) 29/12/2006 et je n'ai pas encore le moins du monde pensé à ce qui s'est déroulé il y a juste 30 ans. Cet egoïste et dégénéré avachissement est maintenant habituel en ces jours, n'est-ce pas? mais aujourd'hui il y a 30 ans

) Et dire que tous mes souvenirs vont disparaître pour toujours dans l'inexistence!... Et le visage ravagé de fatigue de ma mère cette fin d'après-midi où j'ai ouvert les yeux et etc.
ils sont déjà disparus de toute façons.

) Il ne faut pas s'y tromper, au naturel j'étais gai et plein de fantaisie, et même de loufoquerie.
Eh oui...

Qu'en reste-t-il?

) Quelle drôle d'histoire Mon Dieu!! Pourquoi c'est à moi que c'est arrivé, tout ça?
et d'abord, pourquoi c'est moi qui suis venu au monde, et pas les autres?

) Et, l'ai appris le 13 novembre (2006), par surprise, Isabelle ne me l'avait même pas dit quand c'est arrivé, tellement elle est nombrilique cette fille, comme toutes les femmes, et un peu plus que la moyenne, ça fait un choc... Noëlle (Noëlle Hubblart, d'Hersin-Coupigny, employée au Service des lois Sociales en Agriculture) est **morte!** Mon Dieu!

tu te rends compte! elle qu'on a connue si jeune!
et tout et tout

Toute cette vie. Tous ces jours où elle m'a emmené au café et faire des mots-croisés, et mis en contact avec Claude Roatta, et les pizzerias à 4 ou 4, et les plaisanteries de Gavagnach sur «une employée épisodique» et «tu as de bons flotteurs!» ses rires et y inclus tout ce qu'on lui reprochait.

voici ce que je lui ai écrit par courrier électronique après:

Tu ne m'avais jamais dit que Noëlle était morte.

Non seulement ça jette un froid mais ça me fait penser à la mort d'une collègue de l'IA (Josette elle s'appelait) avec qui j'avais travaillé une année, comme elle prenait souvent des congés maladie toutes ses collègues n'arrêtaient pas de la critiquer et de dire que 'elle avait un poil dans la main, que c'était

des congés de complaisance, etc., etc., ils faisaient même exprès de laisser son travail non fait, laissant ainsi les nouveaux enseignants sans salaire! Et puis il y a un an on a appris qu'elle était morte subitement. Ses maladies n'étaient pas si diplomatiques que ça! Je n'ai pas pu m'empêcher de faire la remarque à l'époque, n'est-ce pas.

C'est également ce qui est arrivé à Jacqueline, tu te souviens peut-être (sans doute pas) que je t'ai plusieurs fois raconté, que la veille ses collègues lui avaient dit que d'arrêter si souvent en maladie elle gênait le service, et que ses parents m'avaient appris qu'en fait ça l'avait perturbée et qu'elle avait même pris un tranquilisant à cause de ça, et que le médecin avait dit que ça avait pu être un facteur déclenchant, et que sa copine Sabine, quand elle a revus ses collègues leur a lancé "vous avez vu ce que vous avez fait!".

Tu vois mais un peu tard que ses maladies continues n'étaient sans doute pas des malaises imaginaires. Et sa dépression, par la suite à ce que tu m'as dit.

Et je me souviens que tu me disais, que depuis quelques mois elle n'avait plus le moral et semblait éprouvée de ne plus avoir le chef de service pour elle, mais d'être critiquée et attaquée de partout. ça a du être aussi un facteur déclenchant. Peut-être lui-a-t-on fait des menaces.

De se sentir haïe de toutes ses collègues ça a fini par lui miner le moral; et apparemment tu disais qu'elle était d'humeur changeante pour un oui pour un non.

Elle a vraiment eu une triste vie en fin de compte cette malheureuse Noëlle, qui riait tant quand je l'ai connue, **quand on récapitule sa vie...**

T'imagines-tu la situation de sa fille maintenant?

Bref j'ai appris ça comme j'ai appris la mort d'Annie Vanwalleghem, dont j'ai trouvé le faire-part dans ma boîte aux lettres quand on est rentrés avec Jacqueline d'Écosse et de l'accident (celui au sujet de qui quand on en parlait elle disait "c'est pas grave: on est vivants!") - Il aurait beaucoup mieux valu qu'on soit tués tout les deux à ce moment là -. Et celle de Bernard Rollet , qui était asthmatique et membre d'Amnesty International et était réparateur de radio, j'avais fait toute une après-midi de permanence avec lui lors d'une exposition, et il m'avait expliqué le fonctionnement des "circuits-bouchons" dont le nom et le fonctionnement l'amusait beaucoup.

En fait tous les gens que j'ai connus, non seulement sont morts, mais j'ai appris leurs morts tout à coup quand je m'y attendais le moins....

Toi qui as travaillé des années à ses côtés qui a si souvent plaisanté et rigolé avec elle, allé à la pizzeria, fait des mots-croisés, mangé des sandwiches, parlé de vos familles respectives, je ne comprends pas une telle indifférence. moi il y avait plusieurs années que, pour avoir la paix, j'avais cessé de la voir.

En tous cas quand je mourrai tu n'auras pas à dire négligemment 3 mois après "Roland, depuis qu'il est mort je suis bien tranquille" car tu ne le sauras pas si tôt, ce sera sans doute des voisins qui six mois après découvriront dans ma maison mon cadavre à demi décomposé à côté de mon chat mort de faim.

) scène de mes soirées d'hiver:

moi, pour la n-ième fois:

-Le mimi!

-Ah! voilà l'hominoïde relique (à cause des yeux brillants dans le noir), qu'est-ce que tu fous des heures comme ça Dieu sait où dans le froid? où vas-tu te nicher?

Allez! mange, tu as maigri. Par un temps pareil il faut être rembourré.

) qu'est-ce j'en ai laissé des morts derrière moi!

je n'ai vraiment plus le droit de vivre.

) elle a dit plusieurs fois: «plus tard tu diras: ma maman elle était bête!» Je ne peux pas: je ne m'en souviens plus, ni de sa merveilleuse tendresse....

) *Si 2000 ans après on a pu encore identifier la présence de sang sur le linceul du Christ (linceul de Turin), pourquoi on ne pourrait pas retrouver et extraire les chromosomes de Jacqueline des traces de son sang qui se trouvent sur un mouchoir oublié dans une poche de son blouson....*

) Il suffit de relire les pages de SOS-papas en deuil: encore deux morts désespérés tragiques et injustes. Jacques Tizorin et Stéphane Ballion, priez pour eux! Combien de morts irréparables, comme tous, combien de destins lamentables et horribles, et injustes, et irréparables!...

L'Univers n'est fait de ça, de morts, tous plus horribles les uns que les autres

) Bernard Rollet, ancien secrétaire du groupe d'Arras d'Amnesty International, était né en 1939 et décédé le 25 décembre 1984.

) Albert PLATTEAU, qui eut pu croire de voir un jour ce nom là sur un faire-part mortuaire?! quel drôle d'effet!

) Qu'est-ce qu'il est chiant ce chat!

T'es devenu arménien maintenant. Ton nom c'est Inchachian.

) **2007 Le 5 janvier (jour de mon anniversaire, soit dit en passant) 1^{er} chant de merle!!! à l'Inspection Académique Boulevard de la Liberté, à 4heures de l'après-midi (à quatre heure et demi il chantait toujours).**

Et le 11 janvier pareil, même heure, un beau chant, classique et bien articulé.

Mon texte «Chant du merle» paraîtra sur mon blog le 20 janvier lui.

Mon blog c'est <http://miiraslimake.over-blog.com/>

) J'ai remarqué que de nos jours dans les milieux de l'Éducation Nationale on se refusait absolument à prononcer le mot «problème», comme dans les théâtres il ne faut pas dire «corde» mais «fil». Ici, à chaque fois où il faudrait dire «problème» on dit «souci». De même on n'y pose jamais de «question», ça ne fait pas assez chic, on a systématiquement des «interrogations», quand ce n'est pas carrément des «problématiques»!

Cela fait qu'il y a, indépendamment du «Pédagol patelin», la version Educ. Nat. du jargon intello-entrepreno-administratif actuel, bref de l'hexagonal tel qu'on le parle, stigmatisé avec raison par un syndicat, un dialecte du français propre aux bureaux de l'E.N. Outre les termes susvisés, il y en a d'autres, qui ne sont même pas des synonymes ronflants, mais carrément incorrects. Ainsi pour dire «stylo-bille» on dit «crayon»!

) **Lumbroso**

Dans mon voyage en Inde (en février 1996) j'ai connu, parmi le groupe de voyageurs (c'était par Nouvelles Frontières) un vieux monsieur, chercheur (en chimie) en retraite, ex-chef de laboratoire à Jussieu (la fameuse université moderne près de la Seine et du Jardin des Plantes, qui m'avait tant frappée (et plu) la première fois que je l'avais vue), cardiaque, il prenait de la trinitrine, et j'ai bien eu peur qu'il ne meurt là dans la chambre d'hôtel la première nuit. C'étaient tous des gens avec un niveau de vie très supérieur à moi, des snobs qui «faisaient» l'Inde après avoir hésité entre «faire» le Népal ou la Thaïlande! C'est là que j'ai élaboré la notion et la différence entre les gens «collectivistes» (comme le modèle type de la génération petite-bourgeoise actuelle dans les randonnées équestres, voyages organisés, stages, etc et les gens «sociables», deux attitudes généralement incompatibles!! Ainsi tous les membres du «groupe» (sauf Lumbroso) étaient tout à fait collectivistes, mais pas du tout sociables (c'étaient même des muffles et des égoïstes méprisants et glacés), tandis que lui (et moi!) c'était le contraire. Donc j'ai pas mal discuté avec lui, et il s'est épanché sur les misères de sa vie conjugale, et donc, comme j'avais commencé à dire, il était lui aussi d'un niveau de vie, tout à fait «autre»: comme je lui demandais s'il avait déjà été en Inde, il répondit «oh oui! plusieurs fois!» - alors pourquoi avez-vous choisi d'y aller (bien sûr nous on se vouvoyait socialement, tandis que la bande se tutoyait collectiviquement (et insocialement!) oh je m'ennuiais, et comme il faisait froid à Paris, je me suis dit, là j'aurai chaud» Il connaissait des poèmes par cœur et il avait bon cœur; les autres visitaient l'Inde mais semblait n'avoir aucune capacité de sympathie envers sa civilisation, et le critiquait derrière son dos, tandis que lui était en extase devant leur «gentillesse», pauvre naïf!

Donc c'était en fait un juif, né en Tunisie je crois, et il a une fois raconté au groupe les démêlés de gens de sa famille italienne durant la guerre, et comment – je ne sais plus – il avait eu du mal à échapper, ou au contraire comment ils avaient fini dans les camps d'extermination.

Il m'a donné son adresse: Henri Lumbroso 15, rue Lakanal 75015 PARIS tél 01.45.31.34.08 et je sui

allé le voir ne fois avec Jacqueline (c'est cette fois que j'ai photographié Jacqueline au pied d'une statue d'homme nu, profitant de ce qu'elle se plaignait que «c'est toujours les femmes qu'on représente toutes nues et pas les hommes»).

Je ne pense pas qu'il soit encore envie maintenant....

Donc sa famille c'étaient des juifs italiens. Or dans le livre de Curzio Malaparte «La Peau» (que d'ailleurs j'ai acheté à un bouquiniste sur les quai ce jour où nous sommes allé le voir!) il parle d'un de ses amis: Lumbroso (!) juif (!) qui est mort tué juste à la fin de la guerre au moment où il rentrait dans sa maison à Florence....

Voilà

J'ai une ou deux photos de lui (celui de l'Inde)

) La seule chose qui me rattache encore, sinon à la vie au moins au monde, et la seule chose qui puisse encore me finir par me faire me lever le matin, c'est mon blog! (Mon blog c'est <http://miiraslimake.over-blog.com/>) son contenu, es statistiques de fréquentation.

) en se savonnant le visage:

Une caresse ça serait quand même vachement mieux! Et des baisers, j'te dis pas!

) L'éthique d'«autrefois» considérait préférable de vivre mal à l'aise mais pas seul et aimé, que l'inverse.

L'éthique actuelle, à l'inverse ne supporte pas de souffrir d'insatisfactions ou de contrariétés provenant de l'entourage intime (du reste du milieu par contre il le supporte très bien) et trouve préférable de dépérir dans la solitude et le désespoir que de se trouver «coincé» dans des relations non pleinement satisfaisantes.

Ça doit aussi trahir une évolution non seulement des idées et des idéologies, mais des tempéraments. Le deuxième schéma est plus convenable aux gens égoïstes insensibles et cyniques («réaliste» on dit). Je crois qu c'est effectivement comme ça que sont devenus les gens.

) 17/1/2007 affiche annonçant un «Salon du Mariage»

avez-vous remarqué? les deux représentés sur l'affiche, ils ne se regardent même pas; d'ailleurs ils ne s'embrassent pas. C'est dans les films hollywoodiens d'autrefois qu'on les voyait s'embrasser, ou dans les gravures du début du siècle. De nos jours on ne se touche plus! (voyons des «attouchements»! quelle horreur!) on ne se livre plus à des actes aussi «violents» et perversément sexuels comme de s'embrasser.

Et ils ne se regardent pas non plus les yeux dans les yeux, pensez donc: ce serait une «dépendance»! ce sont des êtres libres et psychanalysés voyons!

) Toujours, je me souviendrai de ces deux personnes, ce couple, qui descendaient je crois (ou bien ils montaient?), dans l'autocar – à cette époque là il y avait encore des lignes d'autocars, la France existait encore, et était encore un pays, équipé, sociable et avec une épaisseur, ce n'était pas encore le désert du SarkoLand libéral-fasciste - un matin, ou était-ce le soir? il faisait crépuscule en tous cas, quelque part dans la campagne entre Lille et Armentières je crois. C'étaient un homme et une femme, tout à fait «peuple» ces gens, et l'homme proposait à la femme «ils ont des *Americanos*, tu ne veux pas prendre un *Americano*? c'est bon un *Americano*! Et la femme l'air tragique lui disait à peu près que c'était cher, et qu'il ne devait pas jeter par les fenêtre le peu d'argent qu'ils avaient comme ça.

Je ne sais pas s'ils ont pris l'*Americano*.

C'était en? 1973, 74 peut-être, à l'heure qu'il est ils sont certainement morts (ils n'étaient déjà plus tout jeunes). Ecoutez: ils sont certainement morts à l'heure qu'il est...

Et ces deux là je ne les oublierai jamais - à quoi ça tient! - jusqu'à mon dernier jour (une si passagère «rencontre», un si infime souvenir!); ils étaient si touchants, tragiques (oui, tragiques, c'est tragique la vie souvent même avant de finir), *korširaj*, les deux, la femme parce qu'elle était catastrophé par l'irresponsabilité de son homme, toujours prêt à gâcher (et compromettre?) les maigres, sans doute ressources du ménage pour des luxes tels que boire un apéritif, et l'homme, parce que ce désir, cet appétit indestructible pour les petits plaisirs de la vie, surtout dans la dure vie, même si c'est «irresponsable», eh bien c'est ça la vie, sinon pourquoi naître, pourquoi être? et il n'était pas égoïste, il l'aimait bien sa moitié, raisonnable et menant sans doute une dure vie, et il ne pensait qu'au plaisir de partager une bonne chose avec elle, c'est ça aussi l'amour!

Voilà! je ne sais pas, je n'ai jamais su, et ne saurai jamais quelle fut leur vie. Mais je me souviens toujours de ce moment d'autocar.

) 26/1/2007 Les samedis et dimanches je ne me lève jamais avant passé midi. Normal. Pourquoi est-ce que je me lèverais? Dans mon lit il fait chaud, dehors il fait froid; dans mon lit il n'y a pas de fatigue ni d'impuissance, puisqu'on ne prétend à rien, dans mon lit je ne pense pas, je ne suis conscient de rien, dans mon lit il n'y a pas de souffrance, on peut rester inconscient. Rien ne peut m'attendre de plus supportable que cela.

En fait je ne me lève que quand le mal de tête, le mal de reins, le mal de ventre, rendent le fait de rester couché insupportable et en fait un cauchemar pire que ne sera de se lever.

) Maoû?

Il veut sortir le «maoû».

Quel mauvais «maoû» que ce «maoû»-là!

Et, en plus c'est un maousse «maoû»!

) blog à faire, titre: Gestion, gestion, quand tu nous tiens

De nos jours que fait un «ingénieur»? concevoir des machines, imaginer de nouvelles techniques, etc. , non!! **gérer!** ce sont tout simplement des cadres sup. d'entreprises (ah! les «entreprises»!); à quoi servent les «conseillers pédagogiques»? à conseiller les enseignants sur leur pédagogie? non! il y a des stages pour ça, il **gèrent** les «actions de formation», etc.

) 1^{er} février 2007: alors que le 5 janvier (mon anniversaire!) était le jour du 1^{er} chant de merle (à l'IA côté boulevard) le 1^{er} février est le jour du 1^{er} chant de grive (dans mon jardin). Curieusement, alors que le merle en question avait un chant posé, sobre mais puissant, bien articulé,, la grive, oiseau d'habitude au chant lent, chantait vite!

) cette nuit du 2 au 3 février un merle a chanté à 2 heures du matin – c'est à dire une heure heure solaire! –

qu'est-ce que cela veut dire?

es-ce la pollution lumineu

se (+ le réchauffement climatique?) qui leur fait perdre le sens de l'heure?

) Ce dont j'aurais besoin en permanence c'est d'aide, ne fusse qu d'aide morale par la présence; et ce dont je suis démuné le plus constamment et le plus irrémédiablement c'est d'aide justement.

) les habitants de Bailleul (Nord) sont des fascistes

C'est une sale race

) Il paraît que Proust avait l'impression de voir toutes choses comme derrière une portière mortuaire.

C'est l'évidence même

) fév 2007

Je n'ai plus de père, plus de mère, plus de femme, pas d'enfant, plus d'amis, pas de frère ni de sœur, plus aucun espoir d'en avoir. Et de toutes façons il n'y a plus d'intimité ni de chaleur humaine dans la société actuelle dans cette société où les gens maintenant ont tous été formés à vivre - même dans ces types de «partenariat»!!! - avec une froideur et une distance totalement déshumanisées.

Il n'y a plus autour de moi, derrière moi et devant moi que le froid glacé de la mort.

Et **personne ne sait** comment je vis. Et d'ailleurs ne pourrait le comprendre, je crois.

) en voyant des crottes de chien sur le trottoir:

C'est un peu dégeu', oui. Un peu seulement. Mais en tous cas il vaut mieux avoir un peu de merde canine sur les trottoirs que beaucoup de merde humaine en uniforme....

) au bureau:

Dis-donc on nous l'a changé! elle n'est pas habillé en noir! et même elle est habillée en femme!!

Elle va devoir faire attention: on va dire qu c'est un signe religieux ostentatoire, non?

) en respirant un vieux cigare:

Ça sent bon: Ça rappelle l'odeur de tabac froid et de vieux pardessus.

) 22/2/2007

c'est aujourd'hui

) 22 février 8 heures moins le quart. Elle va bientôt téléphoner. C'est bientôt l'heure. L'heure où elle a dit qu'elle devait raccrocher parce qu'il va y avoir Lizarazou à la télévision et que «moi je l'aime bien Lizarazou!»

et puis on s'est dit «à demain

) Ma vie est tout du long entièrement occupée à aller aux toilettes, me nettoyer, nettoyer la cuvette, soigner mes inflammations et mon trou du cul, me retrouver une fois de plus à pisser devant la cuvette

des waters, et tout le boulot.

) à part pisser pi chier je ne fais rien d'autre

) ça fait déjà plus de dix ans je ne suis plus capable physiquement de rester agenouillé, même m'agenouiller je ne pourrais pas

) «*On me kidnappa. Mon père prit aussitôt des dispositions: il loua ma chambre.*»

On a tort de rire de cette citation de Woody Allen. L'anecdote n'a rien d'incongrue; C'est le comportement qu'on voit (à peu près) systématiquement chez les gens dont un proche vient de mourir
.....

) et en plus le 15 c'est la Saint Claude...

et le 16 la sainte julienne, vous vous souvenez de la vieille Julienne don nous cultivions le jardin?

Février c'est vraiment le mois de la mort.

Comme Décembre

) quelqu'un:

celle-là elle aurait vécu en Allemagne sous Hitler, elle aurait dénoncé les juifs, c'est sûr!

) Vingt dieux!! vivement qu'il y ait plein plein d'arabes en France et qu'on entende partout dans les cafés etc rien que de la musique arabe qu'on soit enfin débarrassé de ces infects braillages en anglais américain qui nous envahissent partout! Y en a plein le cul!!!!

) «déjà l'12 mars! ça passe!

-oui «Post unu monato» que j'disais en mars 2002

) Le passé d'avant guerre (40) est maintenant devenu lointain, et fané, c'est fou!!!!!!!

Quelle horreur

) 10 février 2007 **je ne vis plus que par et pour Internet, et mon blog, point!; le reste n'est que déchéance, physique et morale, et impuissance, totale, et à un stade au-delà du désespoir même...**

c'est la seule chose qui me réveille un peu, et me fait revivre, très passivement, et avoir encore une personnalité (et même une intelligence), dans le cauchemar hyper lent que sont les travaux immensément difficiles, et longs, et limités à moins que le strict nécessaire, moins que le strict nécessaire, de se lever, se procurer à manger et l'ingérer, juste pour que la faim ne m'énerve pas et ne m'empêche pas de trouver le sommeil, bien entendu il n'est pas question de plaisir, c'est un mot j'ignore le sens, c'est quoi c'truc? ni même d'absence de douleur; ET last but not least pisser-pi-chier, ma principale occupation peut-être à part dormir (heureusement...)

) fin février: le merle chante dès 3 heures du matin!! (2 heures solaire! le soleil se lève 8 heures légales, 7 solaires, 5 heures plus tard!! jamais vu ça.

) «et qu'une indéfinie suite de jours, de nuits, s'ouvrait, au long desquels il faudrait vivre tout contre cet homme.» (Mauriac – Thérèse Desqueyroux) De quoi se plaint-elle? c'est agréable de vivre tout contre un homme, une femme, quelqu'un.

Mais la phrase la plus importante du livre, et la moins remarquée, comme toujours, c'est:

«D'un train garé venaient de mugissements, des bêlements tristes.»

dernière page manuscrite de mon journal intime (2003):

«Vi estas mi, mi estas vi

En ama, terura ligo“ (Marjorie Boulton)

Oui, on ne peut plus «terura»

Comment peut-on encore aimer quelque chose?

- Il ne sert à rien d'avoir vécu. **Rien ne sert à rien d'avoir été vécu.**

-Quand on n'a plus de chagrin de Jacqueline, c'est là qu'on est malheureux, et mal dans sa peau, et foutu.

- le Pont de Charleville-Mézières!

Papa vivait

L'horreur était pri panjo

Papa n'est plus.

Jacqueline n'a jamais su. Et elle non plus.

Je suis passé à Charleville-Mézières en revenant de Vigy (avril 2002). Je ne suis plus jamais repassé à pied le pont et ces routes où tous les deux nous marchions.

Je n'ai plus relu «7 jours qui ébranlèrent le monde». L'auteur est mort. Je lisais Libération, qui était alors un journal de gauche.

Et je vais mourir

Tous les gens de Malincourt sont morts et ses chats si heureux et si calins, qu'elle aimait tant.

Il a une odeur de cadavre leur art de vivre Freudiquement correct!

C'est vraiment l'«inquiétante culture de la mort», comme disait Jean-Paul II. Ils sont d'un cynisme répugnant. Et d'abord complètement absurde, et pour rien! ce n'est que recliper pour mieux sauter leurs conneries. Et puis c'est profondément révoltant et immoral.

Ils prétendent parler au nom de la vie, et au contraire ils ils la piétinent et parlent pour la mort.

- 17/3:2003 Matin

J'ai rêvé que je voyais des moissonneuses-lieuses, jaunes; je me disais: ça ne peut pas être des moissonneuses-batteuses car ça se passe à une époque passée, et ce n'est pas de simples moissonneuses comme du temps des cheaux, donc ce sont des moissonneuses-lieuses. Et alors j'ai vu en effet des tas de gerbes déposées dans les champs sous le soleil. Alors je me suis dit que c'était une belle époque alors et que là-dessus les amantes pouvaient la nuit aller faire l'amour sur les tas de gerbes dans les champs. Et alors je me suis mis à imaginer les scènes. Mais c'était de l'imagination, plus les images réalistes et vives du rêve, donc beaucoup moins net. D'ailleurs je me réveillais ...

) mon Dieu faites qu'il y ait la vie éternelle pour tout le monde! Mon Dieu faites qu'il y ait la vie éternelle pour tout le monde! Mon Dieu faites qu'il y ait la vie éternelle pour tout le monde! Mon Dieu faites qu'il y ait la vie éternelle pour tout le monde! Mon Dieu faites qu'il y ait la vie éternelle pour tout le monde! Mon Dieu faites qu'il y ait la vie éternelle pour tout le monde! Mon Dieu faites qu'il y ait la vie éternelle pour tout le monde! Mon Dieu faites qu'il y ait la vie éternelle pour tout le monde!

) 19/3/2007

Ça doit être des gens du côté du manche;

Avant on les reconnaissait à la façon de s'habiller, ils étaient pratiquement les seuls à s'habiller en costumes classiques. Maintenant c'est pantalons noirs (surtout pour les femmes!) et tee-shirts noirs (comme tout le monde! – humour noir -) et vestes de cuir noir.

Mais pourtant en reconnaît tout de suite que ce n'est pas «tout le monde».

Je ne sais pas à quoi ça se voit mais on le sent tout de suite. Peu-être leur grande taille et leur maigreur? non, même pas, les gens ordinaires le sont des fois aussi; à quelque chose sur leur physionomie plutôt, ou encore plus à leur comportement. On sent tout de suite qu'ils appartiennent au club des aristos! (et puis leurs attaché-cases et leurs serviettes de cuir, noirs eux aussi)

Tous ces croques-morts de la haute.

Autrefois aussi il y avait des gens comme ça, on les appelait à l'époque, «le parti des prêtres».

) L'**Intégrisme** écologiste est pire que l'Intégrisme islamique.

Il ne faut jamais oublier, et l'actualité nous le rappelle tous les jours, l'affirmation de Zygmunt Bauman que le seul salut devant les barbaries et les dérives bien-pensantes (n'oubliez pas! elles étaient «bien-pensantes») comme celles du nazisme, ses programmes d'euthanasie et d'«hygiène raciale» à coup de chambres à gaz, c'est la conscience morale «sauvage», individuelle, qui apparaît en dehors de toutes les normes sociales du temps. Rappelez-vous: personne au XVIIème siècle n'aurait pensé, à part cet extravagant individu au cœur tendre de curé Meslier dans son manuscrit secret, à se scandaliser des bûchers de chats dont au contraire se réjouissaient fort les parisiens à la fête de la Saint-Jean. Jésus-Christ quand il a refusé que les juifs lapident la femme adultère a scandalisé tout le monde.

Aussi il n'y a aucune confiance aveugle à faire ni aux altermondialistes (1) ni aux écologistes extrêmes, ni à la SPA (qui préfèrent, ces intégristes bien-pensants, faire mourir, pardon! on dit «euthanasier», des animaux plutôt que de risquer qu'ils vivent auprès de maîtres dans des conditions qui ne correspondent pas à leur normes), pareil les intégristes de l'écologie (l'ourson de Berlin

<http://fr.news.yahoo.com/20032007/5/controverse-sur-le-sort-d-un-ourson-en-allemande.html> vous voyez à quels dérives dogmatiques et à quelle absence de valeurs humaines (eh! normal! justement les valeurs humaines sont récusées par principe par le dogme «naturel» de l'idéologie écologique intégriste, de même qu'elles étaient récusées par l'aryanisme germanique anti-chrétien de l'idéologie Nazie) peuvent mener leur concepts transformés en dogmes constipés; à ce compte là toute l'humanité – et les enseignements – et les valeurs transcendantes qu'on trouve répandues à pleins bords dans les innombrables histoires d'amitiés entre des animaux et des humains qu'on trouve dans les livres d'Elia J. Finbert vont être diabolisées comme «machistes»

(pourquoi pas!) et non-conformes à la bonne et correcte «hygiène spéciste»!)

(1) oui! oui! à eux non plus, je suis persuadé qu'un jour ça aussi ça se verra.

"Nourrir (l'ourson) à la main n'est pas approprié et constitue une **violation grave** (sic) des lois de la protection animale (re-sic)", a déclaré le militant de la cause animale Frank Albrech

D'autres militants ont dénoncé la manière dont l'animal était traité estimant que cela pourrait l'empêcher d'avoir des relations normales (sic) avec ses congénères (ça ne vous rappelle pas certains discours récents sur ce qui doit être normal dans la vie d'un enfant ou pas?)

) bien entendu, comme d'habitude, j'ai souffert comme un damné tout le midi, pour rien c'est évident, sans manger, et sans rien faire d'aucun achat, ni rien faire d'urgent non plus à la maison, et si je devant mon ordinateur ce n'est pas pour faire quoi que ce soit des millions de choses ultra-urgentes qui sont à faire et qui attendent y compris celles que je suis obligé de tenir en permanence dans mes mains pour ne pas perdre, mais seulement comme je n'aurai pas eu la moindre parcelle de repos le midi, ni repas, ni même le temps de m'affaler sur mon lit, ni aucune détente que ce soit, j'en suis réduit à traîner inutilement et en pure perte de temps devant mon ordinateur juste pour me détendre sans rien faire d'utile ni de nécessaire avant qu'on soit obligé de continuer de rester enfermé au bureau, à côté du sournois ex-communiste du signe des gémeaux.

) Maman! tu ne sauras jamais.

Personne ne saura jamais.

Comment je vis. Dans quelles conditions.

) 19/3/2007 Il n'y a plus aucun équipement culturel à Arras. Plus RIEN!

Les stages musicaux de Tilloy ont commencé par disparaître en 1991 (coupe de subvention pour impératifs néo-libéraux bien sûr, à des centaines d'associations culturelles dans toute la France) puis le coup de tonnerre: à l'automne 2006 Noroît disparaît, le seul endroit où on pouvait voir des bons films - et où j'ai découvert tant de chef-d'œuvre - (+ les conférences, expos, spectacles). Fini.

Et le théâtre aussi, pour tout achever, a disparu: il n'est possible de s'y rendre que si on appartient à l'avance au club privé de ceux qui ont réservé, en aveugle, des spectacles plusieurs mois à l'avance! Donc en pratique si on veut s'y rendre: il n'est plus là; c'est fermé. Donc il n'y a plus de théâtre.

Il n'y a plus **RIEN** de culturel à Arras. C'est la mort d'Arras. (qui n'est d'ailleurs plus une ville mais un simple décor pour les touristes en car de tourisme.) et des arrageois.

Ah! on n'est plus dans les années 50, du temps des TNP et du temps de la culture et de la Civilisation. On ne laisse plus au peuple que la merde télévisuelle (puisque depuis les années 60 la richesse et la diversité de la radio, qui était jusque vers 1965 un sacré vecteur de culture!), c'est bien bon pour les gens du *camp* n'est-ce pas?...

) 21 mars 2007-03-22 l'année 2006-2007 aura vu disparaître tout ce qui pouvait me rester de faibles liens avec autrui.

Désormais je serai totalement seul, plus, et plus irrémédiablement, que je ne l'ai jamais été.

Définitivement.

) 22/3/07 Hier j'ai eu un choc. Ça fait vraiment un drôle d'effet; et après. En passant dans la rue Baudimont mon regard a soudain été attiré par quelqu'un, comme quand je reconnaissais Jacqueline: elle avait la même taille, ses cheveux étaient coiffés comme les siens, sauf qu'ils n'étaient pas clairsemés comme les siens («encore que sais-je?/sais-je où s'en iront tes cheveux?» – Guillaume Apollinaire) et elle avait le même genre de gestes, la même façon de se déplacer, que Jacqueline. Il n'y avait que son visage quand on la regardait ce n'était pas elle, plutôt dans le genre de Marie-George Buffet.

Je suis resté secoué par cette vision, en continuant ma route.

Ça fait vraiment un drôle d'effet.

) 1/4/2007 3 heures de l'après-midi:

Oui, ça serait bien que je me lève, ou au moins que je finisse de lire l'article que j'ai commencé sur Historia, ça serait bien.

Aller se promener avec Jacqueline dans la campagne, ça serait encore mieux.

) Comment voulez-vous que, tant que je n'ai pas mal aux reins ou à la tête il ne soit pas possible de sortir de son lit: Quand je me retourne dans mon lit c'est le seul, le seul, moment où je sens que j'ai un

corps, et surtout où je perçois de celui-ci des sensations agréables et reposantes.

) où sont les cassettes de Jacqueline?

) 2 avril: à peine le printemps est apparu, voilà déjà la canicule qui commence!

On est parti à bruler et rotir jusqu'en octobre.

) C'est vrai! plus de Noroît, ça veut dire.

Je ne pourrai plus jamais m'asseoir là où on s'asseyait au cinéma, où je tenais sa main dans la mienne

) S à mettre dans mon blog:

Je crois qu'avec le temps on s'est aperçu et on s'aperçoit de plus en plus qu'il convient de , comment appeler ça? banaliser le régime soviétique (et d'ailleurs également le nazisme comme l'ont bien montré les travaux de Sven Lindqvist et de Sygmunt Bauman), c'est à dire: que les caractéristiques qu'on a vues comme propres à lui, monstrueuses, exceptionnelles, peuvent se retrouver partout, sont des tendances générales et universelles de la psychologie, de l'Etat, et de ses organes, tout cela mutatis mutandis, il suffit que les conditions de manifestation soient suffisamment remplies. (d'ailleurs on a bien vu ces dernières années comme des trucs autrefois ardemment décriés, de l'URSS ont «déménagé» chez nous, les Rideaux de fils de Fer barbelés aux frontières visant à empêcher des migrations économiques jugées indésirables par l'Etat, ou les caméras de surveillance!)

Ainsi donc, par exemple, si on prend le type de discours, et de comportement, des agents du KGB (comme par exemple on les voit à l'œuvre dans le roman de Mikaelo Bronštejn «Oni ne pafas en Jamburg»), et toute leur sornioiserie puante, leurs tons bénins et cauteleux, leur hypocrisie venimeuse., n'a rien d'exceptionnel ni de propre à l'URSS, mais se retrouve dans tous les corps similaires, tels dans le monde actuel les flics et les flics sociaux, surtout ces derniers, car comme il s'agissait d'une Police de la Pensée, et du comportement, et d'une chasse à tout ce qui ne rentre pas dans les normes édictées par l'Etat, ça se retrouve beaucoup plus dans toute la flicaille sociale que dans la police judiciaire traditionnelle.

) aujourd'hui 8 avril (2007), dimanche de Pâques, j'ai vu un roitelet dans les arbres derrière mon jardin, et j'ai entendu la première fauvette à tête noire de l'année.

C'est mignon un roitelet, c'est vraiment **tout piti!** et ça file de branche en branche

) 10 avril 2007 Ce soir je me suis couché à peine rentré du bureau, et je ne me suis plus levé, je n'ai même pas eu la force de lire, même pas de descendre à mon ordinateur. Pas même d'écouter la radio. Et quand vers les 1 h du matin je me suis réveillé, je ne me suis finalement pas non plus levé, ni lu, ni écouté, et je suis resté couché jusqu'à l'heure d'aller au bureau 14 heures d'affilée; aussi j'ai dû à nouveau prendre un profenid et un myolastan.

) Aurais-je jamais pu penser! que je finirai espérantiste!! (et que sans doute la seule chose qui restera, très provisoirement, de moi sera ça) quand j'entendais sans le moindre intérêt les cours d'Espéranto sur Radio Lille, et encore moins quand sur France-Culture des spécialistes prédisaient que nécessairement les langues devaient disparaître au profit d'une langue commune, et que tout ce que pouvaient essayer de faire les peuples non européens, ce serait de se créer une interlangue à eux. (cette perspective, m'horrifiait et me dégouttait au plus haut point (c'est toujours le cas).

Et quand je regardais les étoiles dans la cour....

) **11 avril 2007**

«Les pétales tombés des cerisiers de mai

Sont comme les ongles de celle que j'ai tant aimée

Les pétales flétris sont comme ses paupières»

Oui! C'est tout à fait ça: Tout blanc et tout froid.

) S de même qu'en URSS les syndicats, anormalement, ne jouaient pas le rôle de syndicats, mais étaient simplement la courroie de transmission du gouvernement envers la population, dans les «démocraties» capitalistes actuelles, les journalistes ne fonctionnent pas comme des journalistes mais comme la courroie de transmission du pouvoir; un peu comme les curés dans les régimes conservateurs et théocratiques des siècles passés. Ils répercutent ce «qu'il faut croire» et se conduisent comme les fonctionnaires confucéens et le clergé en relayant l'«éducation» qu'on veut donner au peuple.

) avril 2007 il y avait longtemps que je n'avais pas regardé nu magazine papier.

L'époque actuelle et vraiment sinistre, laide, antipathique.

) «Théories de la conspiration» l'arme défensive-offensive qui vient d'être concoctée et qui est utilisée massivement par les Conspirateurs bien entendu! l'apparition de ce concept n'a rien d'innocent! Qu'est-ce que les criminels attendent pour faire pareil, et fermer la bouche aux inspecteurs de police en

leur disant qu'ils sont des malades mentaux et que toutes leurs enquêtes ne sont que des "théories du complot", et de ce seul fait forcément fausses. Youpi! vont pouvoir tuer, voler escroquer et organiser des réseaux de trafic de drogues sans problème, personne n'osera plus mettre en doute leur comportement. C'est pratique non ?

) S Que n'existent plus les danses en rondes et en farandoles, et qu'on ne danse plus de danses sociales à figures, n'est pas un fait anodin, mais entraîne pour notre société une grave perte dans l'expérience et les sentiments humains.

) Ce couple de vieux, surtout la grosse femme, ils ont tout à fait l'allure des allemands qui ne voulaient «rien savoir», et qui pensaient certainement que, de toutes façons, ces gens qu'emportaient les SS c'est parce qu'il devaient avoir fait quelque chose de **mal**.

(De toutes façons des gens comme dans l'Auvergnat de Brassens, il y en a très peu, très peu.)

) S dans la société actuelle tout devient de plus en plus sinistre, **laid**, et antipathique.

Et malcommode et laborieuse à vivre. Et on peut de moins en moins compter sur quoi que ce soit. Tout ce qui autrefois allait de soi dans une société moderne et équipée est devenu précaire.

) le degré de solitude dans lequel je suis désormais **et finirai la vie**, est désolant et total.

De toutes façons à quoi ça sert de ne pas être seul?

Vous sous souvenez Sully Prudhomme ?

« Les caresses ne sont que d'inquiets transports,

Infructueux essais du pauvre amour qui tente

L'impossible union des âmes par le corps. »

regardes! avec Jacqueline on s'est parlé intimement (vers la fin moins...) on s'est interpénétré (même hysiquement, mais très peu) et d'ailleurs pas beaucoup compris, et alors? est-ce que Jacqueline s'en souvient?

et même moi?

et Claude! toutes les discussions et les confidences, que reste-t-il de tout cela? 0

et avant

il n'y a pas de vie, ni de personne ni d'existence, ni d'humanité.

) expressions:

«travaildedeuilisé», éliminé!

le système vide-ordure freudien («positif»!)

) 22 avril 2007, oui, c'est ce qui était annoncé par les sondages, aucune bonne surprise, aucun sursaut national, on va s'enfoncer dans le fascisme....

Et à Sainte Catherine, on sait que c'est une commune de droite, et on déjà que ses conseiller municipaux ont des âmes de fascistes!

) 24/4/2007 Il fait de plus en plus chaud (et ce n'est que le début! je ne verrai pas la catastrophe, je crèverai avant)

Maintenant il n'y a quasiment plus de printemps, on passe tout juste un mois de pré-printemps entre l'automne (par que l'hiver il n'y en a plus!) et l'été. En fait l'automne c'est de novembre (pas avant) à février, le printemps en mars, l'été d'avril à fin octobre (7 mois).

) 29/4/2007 (mon chat, gros)

des maigres hein Jacqueline? on en a vu tout les deux en Allemagne....

Tu vois mon Dieu, ce n'est plus Dieu (je suis d'ailleurs incapable de prier maintenant) c'est Jacqueline. C'est en elle seule que je puis vivre mystiquement et mourir, la seule Communion des Saints à la quelle j'aspire. Le seul suaire qui m'intéresse vraiment, le seul sang dont l'analyse serait sacrée, est le sien.

30/4/2007

Tu veux des croquettes?

Maman! Maman Louise wargniez, viens. Viens manger, on va faire des mots-croisés tous les deux. Tu avais été seul toute tavier, sans affection de ton frère gérard. Ni de la sale Suzanne.

) Quel malheur que Noëlle soit morte! même si elle était con, pauvre Noëlle.... Qu'est-ce que c'est que la vie, et le bonheur.

C'est grâce à toi que j'ai commencer à fréquenter Claude, qui est mort. Et on allait tout le monde à la pizzeria, Don Camillo. Là où était la place où je m'asseyais à chaque fois tout seul ou en face de papa.

) **matin de mai, comme c'est agréable la matin un jardin quand il ne faut pas trop chaud et que le soleil brille.**

Oui, comme dirait Woody Allen «Qu'est-ce que je serais heureux si j'étais heureux!!».

) 2/5/2007 Quelle mobilisation! dans cette élection si à droite. Dasn ce choix entre un Madelin mâtiné de Le Pen et un Chancelier Ehrardt.

) Quel cynisme! comme c'est sinistre, peut-être plus sinistre qu'un cadavre, de voir devant une maison aux persiennes fermées une **benne** dans laquelle on a jeté pelle-mêle un frigo, etc, des meubles, des sièges, dont on se servait peut-être encore la veille (...) des séchoir à linge des cartons etc.

Contrairement à ce qu'on voudrait se faire croire le nazisme n'est pas l'irruption inopinée du diable dans l'histoire (comme dans les livres de ce con de Pauwels!) le nazisme et ses logiques sont au cœur de chez nous. La récupération des dents en or et la transformation des graisses en savon répondaient au même esprit.

) Sur les prévisions futuristes des années 50 et 60 quand ils imaginaient l'an 2000.

D'abord RIEN de ce qu'ils avaient prévu ne s'est réalisé comme ils le voyaient! Quand je me souviens de l'avenir vu par Jean Nocher, il est tombé juste sur une seule chose - une! – l'usage de calculatrices de poches.

Mais, en fait il y a une autre chose, moins anecdotique, qui s'est réalisée des anticipations de l'époque. On ne s'en rend pas compte tout de suite, mais.

On présentait dans les films, romans, bandes dessinées, invariablement, tout le monde en combinaisons, comme des combinaisons de mécaniciens.

Ou de mimes Marceau.

ET en fait **ça s'est réalisé**, ça.

En effet, ces fameuses combinaisons ne sont pas des vêtements pratiques à mettre ni à enlever, ni à laver, aussi on les a divisées en deux machins, remarquez bien tous les deux aux noms anglo-américains ... *tee-shirt et jean's*, mais à part ce détail pratique c'est là bien le principe de ces fameuses combinaisons unisexes:

-collant aux formes du corps

-gommant et annihilant totalement toute notion d'esthétique, de beauté, de gaîté, de personnalité, ou de fantaisie (et également toute différenciation sexuelle)

-triste, fonctionnel à fond, et QUE fonctionnel, austère uniforme, refusant toute idée de plaisir d'être habillé, et toute personnalité.

) De temps en temps je vois passer des états de frais au nom de Françoise Gavagnach...

ça doit être la fille de Léon Gavagnach, je crois qu'il avait de enfants enseignants sur Arras.

Léon!.....

Mon Dieu comme c'est loin déjà, loin... on en chialerait (pour Léon! , pour la disparition de toutes choses)

Qui a connu Léon Gavagnach ne peut l'oublier!!! c'était une «vedette»

Il était Chef du Service de «l'Inspection du Travail et des Lois Sociales en Agriculture» (ITEPSA), à l'étage de la maison où nous étions avec l'ONIC. Comme Devochelle et lui étaient copains, quand ils ont du déménager, Devochelle l'a laissé s'occuper de tout et il l'a «emmené avec lui!»

Il était catalan de Porté-Puymorens, où son père était négociant en mulets. Il était d'extrême –droite; de Le Pen il disait avec son accent et sa théâtralité bien familière: «ah, les braves gens! ah les braves gens!» ...

Il avait commencé sa carrière au Maroc, où il s'était opposé à la décolonisation, aussi on l'avait muté d'office à titre de sanction dans le Nord. Il exérait De Gaulle, qu'il évoquait en disant «celui dont je ne veux même pas prononcer le nom» et il faisait semblant de cracher. Mais comme c'est souvent le cas (et à l'inverse!!! combien de gens sont arrivés par exemple dans les fourgons des «socialistes» qui étaient des gens humainement infects avides, durs, tordus, intéressés (à l'ONIC il suffit d'évoquer l'infect Lacroze, qui a laissé un souvenir impérissable à l'ONIC Lille!...) il avait beau être politiquement très à droite, humainement c'était dans le fonds un brave homme (on en a connu beaucoup de bien pires, et on en connaît), même si dans le boulot, il était paraît-il lunatique, pas toujours facile, mais de Noëlle s'il aimait à parler d'elle comme «une employée épisodique», ou s'il la traitait d'«emplâtre» (avé l'assen) il n'a jamais contrairement à d'autres, cherché à la faire virer....

Et bien sûr ses innombrables phrases typiques, qui sont passées «à la postérité» (oui... la postérité....

Au fait y a –t-il maintenant quelqu'un qui s'en souvient encore, à part moi, de ces phrases qu'on se répétait et qui étaient dans nos bureaux aussi célèbres que des mots historiques!):

Sur Noëlle (mon Dieu: la pauvre Noëlle!): en parlant de sa poitrine plantureuse: «Tu as de bons flotteurs, tu as de bons flotteurs, tu as de bons flotteurs» (et avé l'assen!)

Oui, bien sûr d'abord il y avait son habitude de tout répéter trois fois, (comme les grives musiciennes!)

Et sa prononciation catalane qui lui faisait dire toujours, et avec emphase, je crois qu'il le faisait exprès, c'était j'ai dit un théâtral, et un poseur; «des ã (prononcer «an» nasalisé) nées et des ãnées» Sa critique dédaigneuse et vexée de ce qu'on fermait à clef nos bureaux (**qu'aurait-il dit hélas!! .. s'il avait connu l'époque actuelle**, ses digicodes, son hystérie de fermeture «sécuritaire», tout de droite qu'il était, il aurait rejeté ça avec mépris et un crachat ostensiblement simulé!

«Ces clés dérosoireu-z-et vexatoires»

Ces portes serrurées, verrouillées, cadénassées!!»

Il racontait aussi avec complaisance que quand des campeurs lui demandaient l'autorisation de planter leur tente dans son pré là haut dans la montagne (en fait il n'habitait plus à Porté, mais quand il a pris sa retraite (quand? il était d'âge avec Devochelle., sans doute en 82? plus tard? peut-être il doit avoir 85 ans maintenantquelle horreur!!!! il vit encore (en 2007) paraît-il, mais pour combien de temps, il était là pourtant sous nos yeux, portant beau et cambré comme un chanteur de charme, sous nos yeux, je l'entend encore, ce n'était pas hier? ah bon?....) quand il a pris sa retraite il est parti habiter à Bourg-Madame, dans la vallée, à la frontière espagnole, c'est là qu'il avait sa maison, (quand en juin 88 je suis passé à Bourg-Madame, je suis allé voir sa rue, mais je n'ai pas osé sonner à sa porte). Il racontait donc, qu'il leur donnait la permission, en leur demandant seulement de ne pas se mettre sous l'arbre, car comme il n'y en avait qu'un, ce-faisant ils «privatiseraient» le pré (bon, je crois que c'est là l'espèce de démagogie, qu'à cette époque - Devochelle aussi fait ce genre de choses, et plein d'hommes politiques - les hommes de droite se plaisaient ou se croyaient obligés de faire se dédouaner du «stigmaté» d'être de droite à cette époque les droite était «honteuse» et hypocrite, comme les temps ont changés!!) et «damer le pion à la gauche sur leur propre terrain!.

Et bien sûr ça se terminait toujours par «il faut se serrer! il faut se serrer» (adressé à un jeune couple pour ne pas avoir froid la nuit! ... Il était très, très porté sur la «gerlousette» dans ses plaisanteries, (en fait tout le monde à l'époque, c'était presque un rite obligatoire, d'introduire un max. d'allusions et d'histoires drôles licencieuses et osées, là aussi comme le monde a change, maintenant on n'entend plus jamais rien, un chape de béton de puritanisme (pire que du temps du prétendument puritain XIXème siècle, qui en fait justement était comme Gava, et pas du tout comme les austères «Talibans» actuels!) inhibé, sévère, criminalisateur, moralisateur et sérieux s'est abattu en quelques années sur la France, sans qu'on s'en aperçoive. Mais nos Ayatollahs actuels s'ils réentendaient seulement ce qui faisait le quotidien des conversations entre hommes et femmes dans les bureaux, etc. il y a seulement vingt ans, ils seraient outrés, et ils crieraient aussitôt au «harcèlement sexuel» au «machisme» à la «perversité» ils appelleraient la police! ils «signaleraient tout le monde comme «pervers sexuels»! Et il était très formaliste (mais encore une fois, en fait beaucoup moins pète-sec et rigide que bien des gens, même affectant d'être très à gauche, décontractés etc.): Je le saluais en disant «Bonjour Monsieur» et alors il partait en répétant: «Je m'appelle Gavagnach, Je m'appelle Gavagnach, je m'appelle Gavagnach», et quand je lui serrait la main en lui disant «Monsieur Gavagnach!» il lançait «moi je dis bonjour aux gens».

Il y a encore plein de formules qu'il aimait à répéter, car il passait parfois des après-midi entières dans nos bureaux (nos, bureaux même pas les siens! à pérorer, raconter, longuement, très longuement, des anecdotes, souvent insignifiantes, mais que les gens écoutaient pourtant avec attention, comment avait le don de captiver ainsi l'attention, même avec des riens, alors que moi, même avec des choses intéressantes, je n'ai jamais su, le toupet suffit-il?)

Et comme il aimait à dire que dans le Nord nous avions un climat bénit des dieux, alors que dans le midi il pleut, il y a des inondations catastrophiques, il fait un froid terrible (oui! sur les Causses! ou dans SON midi à lui en haut de Pyrénées!). Et d'ailleurs on le voyait même en plein hiver en chemise dans les rus d'Arras.

Et bien sûr on l'appellait entre nous «Léon» (Léon! Léon! comme font les paons) **ou «Gava».**

Une fois que (Noëlle m'appellait «Plattimuche») il m'avait appelé «Plattimuche», et sentant qu je ne pouvais pas me permettre de laisser passer ça, je lui ai lancé en partant «ah tien! il faudrait que je vous appelle Gavamuche!».

On racontait sur lui qu'il ne fermait jamais ses portes de maison, que quand il achetait même une

voiture, il sortait toute une liasse de gros billets de sa poche et qu'il payait en liquide, etc, etc.
Qu'il disait des ouvriers agricoles espagnols: «si vous cherchez un danseur mondain, prenez un espagnol; mais si vous cherchez un ouvrier agricole, ne prenez pas un espagnol!»

) Un champ d'orge aussi pour le nommer il faut être deux.

(pcc Gaston Bachelard)

) 7/5/2007

maintenant on voit partout des gens debout qui fument; de même que dans les républiques baltes on voit des licenciés et des chômeurs s'abritant sous les bretelles d'autoroutes, ou qu'en Algérie on voit toute la journée des grappes d'hommes «tenir les murs», ou qu'en Allemagne dans les années 30 on voyait des jifs portant leur étoile jaune se faufiler en rasant les murs.

Vous en faites pas, de toutes façons bientôt ce sera pareil pour les buveurs de vin.

Et puis aussi pour les mangeurs de bonbons.

A la fin il n'y aura plus dans les rues que des flics habillés en Robocop et des «travailleuses sociales» de 1,90 m – 45 kgs serrées dans leur habit noir et l'air hargneux de ceux qui ne vivent que d'ascétisme et d'orthodoxie.

) On s'est tellement posé la question, ébahis, lors des résultats, comment 53% des français pouvait bien voter pour ce candidat si évidemment inquiétant, si réac, si roulant pour les seuls patrons, flics et marchands de caméras de vidéo-surveillance et de «Taser» et pour Bush et tous les lobbies puants de la «mondialisation», si vide, et de valeur humaine (comparez avec Bayrou: c'est le jour et la nuit!) et de programme concret (et qui s'est montré si souvent devant les journalistes capable de raconter n'importe quoi!).

Mais en fait, c'est vrai: la majorité des français sont des fascistes (et pas seulement mon voisin du n°4).

Il suffit en fait que je vois le boulanger (et sa femme!) d'à côté de chez moi, et les clients qui y vont (et la façon dont ils se déplacent) pour comprendre.

En fait, il suffit de passer par Herlincourt par exemple, etc, ça va être comme en Roumanie: il en a plein qui sont plein de fric (je ne sais pas ce qu'ils font comme métier, certainement pas un métier productif ni qui rende un service concret aux gens) la France est majoritairement faite de bourgeois et de beaufs, et les autres au milieu de tout ça n'ont plus qu'à crever dans l'insécurité la plus totale, et dans une vie quotidienne de plus en plus difficile et exigeante, même (et surtout!) pour les gestes les plus simples et vitaux, qui autrefois «allaient de soi» et ne posaient aucune difficulté.....

) Ces gens là c'est des électeurs à Sarkozy, c'est sûr!

Et en plus des bourgeois, patrons «Toujours plus», financiers, idéologues aux dents longues, il y a pour lui tout ce «lumpen prolétariat» ce populo auquel on n'offre plus d'autre avenir à part le chômage, que vigiles privés, gorilles et autres «agents de sécurité», toutes ces petites frappes de banlieue qui ont reconnu en lui une âme sœur.

Et pour faire une majorité il n'y a qu'à ajouter les retraités; ces gens dont les pères ont combattu le nazisme, mais pas eux, tous ces gens qui se laissent payer leurs retraites par les jeunes, tout en crachant dessus, tous ces gens qui ne savent pas ce que c'est que le chômage ni que la précarité, qui ont grandi à l'époque où on n'avait pas peur d'adresser la parole aux policiers (on leur demandait même son chemin, et on discutait comme dans le «p'tit bal perdu» à Bourvil), qui ont vécu dans le plein emploi, les professions à status, protégées que maintenant ils déméprisent et ne veulent surtout pas voir profiter aux autres (!), qui ont pu se marier sans risque de se faire jeter à la rue après divorce, qui ont toujours vécu dans la sécurité, et qui maintenant hurlent avec les loups sur le dos tous ceux qui crèvent de douleur et de précarité.....

Et, bien entendu, les bonnes-femmes.

) 9/5/2007 «Quand y'a d'la gêne y'a pas d'plaisir! ces voitures qui s'approprient le trottoir et empêchent les piétons de passer, leurs conducteurs vont-ils être mis en prison pour leur incivilité? Très bonne question, non?

à une époque où on se fait arrêter par la police et envoyer en prison (surtout si on a le malheur d'être jeune....) pour s'être assis devant la porte de **chez soi** ou sur les marches de **son** escalier, choses que tout le monde fait en Roumanie, dans la meilleure ambiance qui soit....

) De même qu'on voyait autrefois (aux siècles passés) des gens faire leurs exercices de piété (car à l'époque les églises étaient ouvertes et publiques, bien évidemment!) maintenant on voit régulièrement des gens faire leur jogging, l'exercice de piété moderne.

) 15 mai 2007

Quelle laideur! mon Dieu quelle laideur! Maintenant il faut aller en Ouzbékistan pour voir des gens potables.

Des gens beaux et bien habillés même.

<http://www.flickr.com/photos/babasteve/sets/72057594051249821/>

) – «Un sourire, qui est chaud comme un animal»

(Philippe Soupault)

Un animal, qui est chaud comme un sourire.

) elles discutaient sur le tricot je crois. «On n'est pas de cette génération-là.» oui, elles sont de la génération des esclaves (1), plus de celle des maîtresses de maison.

(1)(de chez Mammouth ou Manpower par exemple)

) 21/5/2007 Il n'y a que des femmes qui puissent être capables de dormir dans le lit où elles ont dormi pendant 40 à côté de leur mari, après que celui-ci soit **mort**....

) 26 mai 07 **Vivre sans sentir des mains sur son visage ça n'est pas possible; et il n'y a plus que mes propres mains que je puisse poser sur mon visage.**

) D'emblée selon moi tous les gens qui acceptent sans état d'âme les caméras de vidéo-surveillance sont des électeurs à Sarkozy et des veaux fascistes.

) Vive la chanson de Brassens «Quand je vois Fernande, je bande, je bande, Quand je vois Félicie, je bande aussi,» etc!

) Quand même quand on y pense s'est épouvantable: tous ces nuages qui passe sans que les gens ne les regardent, et les contemplant: quel gâchis! imaginez quel gâchis! (surtout les cumulus)

)1/6/2007

Pauvre Claude Roatta!

Pauvre Claude Roatta!

Pauvre Claude Roatta!

) Christian Estrosi en voilà un qu'il faudrait fusiller. En voilà un criminel contre l'humanité.

) «tie ŝi renkontis Vilĉjon, ŝian edzon»

Comment se peut-il qu'on puisse avoir un mari?! Veinarde!

Ça existe?

) 3/6/2007 Pourquoi je me léverais? Quel intérêt? Pour trouver quoi?

) ma man! ma maman! ma maman! Ma maman!

) Jacqueline! ton cou! le cou de Jacqueline, que j'aimais tant, il était si beau féminin et gracieux, c'est ce qu'elle avait de mieux.

) dès qu'on est seul le monde disparaît; surtout de nos jours où il est si inhospitalier.

) mon père avait des yeux gris-bleu. Comment peut-il se faire que l'on ne puisse plus les voir?! Ils étaient là pourtant; et vivants. Et ses grosses cuisses, et ses doigts coupés, et ses ongles rongés, je les vois encore. Son visage, ses cheveux.

) Ce n'est que maintenant que je découvre le «Génie de la Bastille» la Génie de la Liberté qui se trouve en haut de la colonne de juillet. Il est extraordinaire! C'est une sublime symbole, son expression quand on la voit suffisamment bien est sublime, convient tout à fait, et dit plus de choses sur la liberté en général, la liberté politique et la Révolution en particulier que ne pourrait jamais le faire un long discours.

Son geste et sa position aussi est splendide et est tout un programme.

Et puis il est tout nu! il a bien les couilles à l'air; c'est très beau; c'est super agréable!

Et puis sa nudité aussi ça va bien dans le symbole, comme pour la Vérité, toujours représenté toute nue)

J'en ai copié plein de belles, belles photos dans un répertoire, exemple:

..\Mes images\GéniedelaBastille\Genie_de_la_bastille2.jpg

) Tiens! un camion néerlandais où c'est marqué en néerlandais (et rien qu'en néerlandais), incroyable!! ça existe encore?

On ne l'a pas encore interdit (pour des raisins de sécurité bien sûr)?

) La France de Sarko, toute en plastique, et en anglais.

Et où on ne sent plus nulle part l'odeur de tabac, c'est sinistre! et déculturant, et vide! Ca ne sent partout que les gaz d'échappement de voiture, le désinfectant et le renfermé.

) Un enterrement? Avec un curé qui montrera bien à quel point il ne croit pas à la vie éternelle ni à

Dieu.

) Tu t'rends compte!? ... la petite fille qui disait: «où il est le loup?» en regardant le paysage dans un train (déjà «moderne»! mais où, je pense, il était encore possible d'ouvrir les fenêtres) qui remontait la vallée de l'Allier au milieu des forêts, elle doit (ça devait être en 1979 en remontant par « Le cévenol ») avoir passé 35 ans maintenant.....

) 5/6/2007 Il fait un temps à se promener dans la campagne avec Jacqueline.

) 8 juin 2007 le rat du jardin Minelle est toujours là! le corbeau ne l'a pas mangé. Et un rat musqué (?) passe dans l'eau nageant aux $\frac{3}{4}$ immergé. Quant aux canards, c'est la sieste des canards! ce n'est pas la Danse des canards (on ne l'entend plus de toutes façons de nos jours ce serait sans doute interdit: les paroles ne sont pas en anglais, et puis sans doute que ce serait taxé d'indécent, «sexuel» donc violent et pervers, social, donc «populiste»), c'est «la Sieste des Canards»! tous dodo, la tête dans le dos, ils ne se méfient pas!

Ca fait plaisir tout ça. Je pense que ça ferait plaisir à Claude Lévi-Strauss aussi.

) Des mains sur mon visage, qu'est-ce que ça manque! Comment peut-on vivre sans mains sur son visage?

) dimanche 10 juin 2007 11H

Mon lit propre avec ses beaux draps de couleurs le coin éclairé par la lumière dorée de la lampe de chevet à la pénombre de la chambre rideaux tirés en plein jour, voilà qui me cause en fin de compte une sensation de souffrance et de mal-être. C'est si rare, pas rare! totalement inimaginable, totalement inouï, pressentir qu'il puisse y avoir, qu'on puisse ressentir du plaisir! (et pourquoi pas de la joie pendant qu'on y est! impensable! c'est quoi ce truc de science-fiction.?) voilà qu'on se met à être pris d'une immense nostalgie, que renaît un inouï désir: le désir de jouir d'un peu de plaisir!!! mais la couleur du coin de lit c'est peut-être agréable, mais beaucoup moins qu'un plaisir c'est quelque chose qui dans ces conditions fait désirer le plaisir, et voilà ça ne peut que créer une excitation un stress, une frustration toujours plus grandissante, et toujours plus introuvable, comme les (affreuses) démangeaisons qu'on subit TOUT L'ETE à cause des aoûtats, ou comme chez un enfant quand il s'excite de plus en plus; Or quel plaisir pourrait-on trouver pour se satisfaire? On aurait envie de boire un verre de vin: Mais je n'en ai pas! Et d'ailleurs ça ne ferait certainement que me donner des brûlures d'estomac!! La musique? Ce n'est plus possible, en fait je me rends compte maintenant que pour trouver moyen de se consoler ou de prendre du plaisir, ou d'être en état d'apprécier (et la patience de rester là à écouter!!) il faut être déjà heureux! ce dont on ne se rend pas compte d'habitude, parce que d'habitude «on" vit une vie heureuse et tranquille, sans s'en rendre compte! tant que c'est le cas... il y se tortiller de confort et d'auto cajolement dans son lit? hmm! Je ne sais pas si je saurais, et n'attraperai-je pas un tour de reins?ça fait tant de dizaines d'années qu'on a perdu l'habitude de faire, que ce n'est plus possible, de s'amuser à faire le moindre geste autre que ceux nécessaires et subits.... Ce qu'il faudrait ce serait de l'amour pour qu'on commence à se sentir bien (et peut-être prendre plaisir aux autres plaisirs, c'est une condition sine qua non, qu'on oublie, jusqu'à ...)oui il faudrait de l'amour, une personne aimée

Ce bel endroit, ne peut que faire naître une exacerbation vide et insaisissable, et une souffrance, il n'y a rien à faire, à part dormir pour justement échapper sinistrement par sa privation à ce plaisir qui ne fait que souffrir

Amen.....

) je n'ai jamais été si seul de toute ma vie.

) Je passe mon temps à faire pipi, et à être couché à attendre le sommeil. Je ne fais rien d'autre. On se retrouve constamment dans ces situations. Il n'y a rien d'autre dans ma vie.

) 15/6/2007 ce midi il y avait une twingo bleue stationnée devant chez moi.

Mais elle était immatriculée dans le Nord

et personne n'était assis sur mon tapis à peigner mon chat Denise

) Vu l'émission sur l'île de Santo

Jacqueline! j'ai froid!

Mon mimi! je t'aime, je veux mourir. Ma maman. Ma maman

) Cette fois quelqu'un de Karachi aussi a regardé mon blog!

Et quelqu'un d'Auckland en Nouvelle Zélande, et à Terre-Neuve aussi.

) Tu vois qu'avec mes 1 m 74 je suis dix centimètres trop grand. Autrement je n'aurais pas toujours tant de mal à me pencher au-dessus de l'évier, à devoir rester les genoux pliés, etc, et avec les machines distributrices de café, etc. Etre-deux guerres la moyenne de la taille des hommes était 1 m 65 (les femmes: 1,58) ça c'est la bonne taille raisonnable et commode.

Alors, j'te dis pas! je ne sais pas comment font (ou feront quand ils auront mal au dos de leur carcasse dépenaillée) les jeunes de maintenant à 1 m 85...

) En fait je fais, maintenant, avec Internet comme je faisais avec le Dictionnaire encyclopédique Larousse en six volumes de mon père.

Et d'ailleurs aussi de manière aussi floue, et avec autant de paresse.

) 18 juin 2007 Maintenant la France ressemble au Vénézuéla: partout rien que des murs vides en plastique blanc, des buildings, des flots de bagnoles, des autoroutes, et les gens tous en maillot de corps et blue-jeans, tout le long de l'année (au moins dans les bureaux).

Bien sûr vous allez dire il y a quand même quelques différences: les femmes ne sont pas souriantes mais font toutes la gueule (et même les hommes), personne n'est habillé en rouge, et la politique est inverse, c'est l'équivalent de l'opposition vénézuélienne qui est au pouvoir.

) 20/6/2007 Il fait beau; regardes, Jacqueline, on va avoir un bel été!

regardes, Jacqueline!

regardes, Jacqueline!

Regardes!

) «On s'est arrêté aux vacances de Printemps». C'est comme ça qu'ils disent maintenant. Oui, en effet «Printemps», ça fait plus athée.

Le printemps ça meurt. Ca ne ressuscite pas.

) RUE des AUGUSTINES

Ce doit être vraiment triste pour les dernières religieuses (sous leurs «voiles islamiques»!....) de mourir maintenant! non seulement elles meurent! non seulement elles savent qu'elles sont les dernières, et que leur ordre va s'éteindre après, et que leur couvent ne va plus exister et va être vendu à un promoteur de luxe, qui ne gardera que la façade. Et que la religion plus personne n'y croit et de toutes façons sera dans quelque temps interdite par la loi. Et en plus que Dieu en fait n'existe pas ... «France catholique toujours» qu'on chantait. Prétentieux! Non, c'est France athée à jamais, en fait.

) S Il y a quand-même un effet négatif de l'Etat-providence: les gens se disant qu'il y a des services pour ça, perdent l'habitude de s'entraider, et de donner des aumônes. Et puis autrefois il y avait une foi chrétienne qui imprégnait et qui malgré les pesanteurs et les passions humaines, jouait pas mal, et humanisait la société. Elle offrait un «puissant levier» - De nos jours le «puissant levier c'est l'Europe pour le capitalisme réactionnaire et fascisant! – Maintenant toutes ces valeurs chrétiennes se sont achevées par le livre de Françoise Dolto «La névrose chrétienne», marquant l'enterrement de l'ancienne religion, le christianisme, et son remplacement par la nouvelle religion, la psychanalyse. Et du culte de la vie éternelle par le culte de la mort éternelle.

) Il vaudrait mieux ne pas naître. Et de loin. Allez expliquer ça à un enfant.... quelle horreur!

) 23/6/2007 Dans ces lieux bardés de caméras de vidéo-surveillance, ne faut-il pas en entrant saluer en faisant: «Heil Sarko»?3

) C'était beau autrefois la Chine, quand ce n'était pas fait de buildings et de voies rapides.

) 26/6/2007 ça n'a aucune importance que ce que je ne fais rien, rien comprendre à ce que je dis, je ne sais pas ça ou rien ça ne fait rien, et le reste aussi, rien n'a la moindre importance qu'il aie été ou pas, demande un peu à Jacqueline si c'est pas vrai!!

Qu je laisse n'importe quoi aller à vaut l'eau ou quoi que ce soit de perdu et pis rien c'est pareil, ça l'a toujours été de toute éternité, qui de toute façons n'existe même pas. Rien.

) 26 juin 2007 **Tiens, c'est Boulevard Magenta le MRAP!** (43 Boulevard Magenta)

Eh oui! je me souviens du Boulevard Magenta!

Et je l'ai retrouvé quand je suis allé voir «Le Chandelier» de Musset dans un autre quartier, sauf qu'on y retrouvait l'autre bout du même boulevard!

Fascinant, Paris!

Quel dommage qu'il soit maintenant pollué de caméras de vidéos-surveillances qui le dénaturent totalement...

pauvre Albert ...

pauvre de moi

)

A quoi bon, quelle importance?01/11/2017

) 30/6/2007 quand j'y emménageais et j'y vivais en 1989, par les jours de souffrance sous Denise, si je me doutais dans quelles conditions j'y vivrai un jour!!...

Certainement que si j'avais su être destiné à me retrouver un jour comme ça dans cette maison j'en aurais hurlé de douleur, car j'étais encore vivant à l'époque.

) Et si on cousait quelque chose maman?! si on faisait du [point](#) de tige?...

) **Dans Jean-Christophe, Louisa, après la mort de son mari :**

« l'objet s'échappait de ses mains ; elle restait, des heures, les bras pendants, affaissée sur sa chaise et perdue dans une torpeur douloureuse. »

«Elle était lasse, somnolente, sa volonté était engourdie.»

) Je suis malheureux comme une bête, c'est pas supportable, pas un seul instant.

) Dans la société actuelle entendre ou voir écrit les mots «pour des raisons de sécurité» est devenu aussi effrayant que de voir le muffle hideux d'un crotale se dresser devant vous, et donne envie de vomir au moins autant qu'une affiche de propagande soviétique.

Bref en résumé ça fait le même effet que d'entendre «Heil Hitler!»

) Toudis bouffer! Tu veux toudis bouffer, LE chat! Tu veux constamment que les gens te servent à tes désirs égoïstes. On devrait t'appeler «La communauté internationale»

) 4/7/2007 Il fait un bon temps pour se promener dans la campagne avec Jacqueline, hein!

) Marie-Josée. Je n'entends plus la voix de Marie-Josée.

) l'agonie de mon chien me poursuit toujours.

) 6/7/2007 mm-m-man!....

) Et si j'allais à Saint-Pol?

) pffff!

C'est trop dégeulasse!

c'est trop dégeulasse

c'est trop dégeulasse

) 6/7/2007 Jacqueline! Mon Dieu. Regardes: **quel beau temps pour se promener dans la campagne!!**

) 7/7/2007 aujourd'hui j'ai vu un couple de **roitelets** dans mon jardin (6 rue du 8 mai 45 à Sainte-Catherine Pas-de-Calais)!! c'est vraiment tout piti!

par moments on dirait même un colibri.

) 8/7/2007 (plus que 6 jours.....) J'ai acheté, et je vais commencer à relire, le livre «Les dames à la licorne».

Ce livre fascinant, et qui, comme les «Mémoires d'Outre-Tombe» de Chateaubriand résonnent des quatre dimensions de l'espace-temps et de la cinquième du cœur humain, plein de vent, et chaud comme une chair, a été écrit par René Barjavel (dont je viens d'apprendre qu'il est né à Nyons, la ville où Claude passait ses vacances près de sa mère!) et par une astrologue irlandaise (il y a des livres d'elle sur Internet, je ne sais pas si je ne vais pas en acheter un) Olenka de Veer, qui est la lointaine descendante de ses personnages. Ce livre a été écrit en 1974. C'était l'année où tout à coup on a appris que Pompidou était mort, je m'en souviens encore très bien, c'était au soir on était en train de tout nettoyer et ranger dans la véranda avec maman.... Par la suite pendant une semaine on n'a entendu que de la musique classique à la radio, c'était le rêve! et par la suite il y a eu une campagne électorale, qu'à l'époque on a jugé très intéressante et pleine d'espoir (à tort en fait...) il y a des chroniqueurs qui ont fait des commentaires émus sur ce mois d'avril. C'est aussi les élections où s'est présenté René Dumont, qui lançait ainsi, avec ses malheureux 1% de voix, sans que l'on sache que l'histoire de l'humanité se faisait sous nos yeux, le mouvement promis à un vaste avenir de l'Écologie politique. Je pense que j'ai lu le livre la même année. Tout de suite paru il a dû se trouver sur les rayons de la bibliothèque de prêt et papa qui avait déjà lu les autres Barjavel l'a emprunté. Voilà. Ce livre m'avait fasciné et j'en avais gardé un souvenir flou et impressionné. Et peut-être surtout la phrase ou quelqu'un lance à John Greene «vous n'allez pas garder vos filles chez vous jusqu'à votre mort?» et que le mot mort, auquel il n'avait jamais voulu penser, l'a fait tout à coup sursauter de peur. Mon Dieu ça existe?!! c'est vrai?!

) Bonjour mon mimi. Il ne te manque même pas la parole! on dirait un être humain, on dirait Jacqueline!

) le 19 décembre 2006 les espérantistes espagnols m'ont fait aller à Lille. On est passé par les mêmes rues. Les mêmes trottoirs; 30 ans....
exactement
c'était maintenant
30 ans
j'ai même vu l'hôtel,
et la fenêtre
et l'endroit où j'ai pris le taxi, après avoir pris la moitié des billets de banque (pas tout, ç'aurait été une façon de se dire «elle n'en a plus besoin»...°

) En été 1999 on était à Chauvigny, au camping municipal, il faisait très chaud, on était logé dans une chambre en dur, d'où on voyait les groupes d'enfants monter leurs tentes, et c'était comme d'habitude toute une histoire pour avoir le droit de ranger quelque chose par terre (forcément! puisqu'il n'y avait pas de rangement.
Elle voulait qu'on s'assoie sur le banc devant le bassin avec l'île aux canards, et on regardait les canards. J'acceptais, et je me faisais à ce bonheur, à deux

) Non! Je ne veux pas. Maman! Jacqueline!
Cybèle Viens à mon secours Cybèle. Tu m'aurais protégé, toi, si on ne t'avait pas volée, avec la complicité du fasciste d'à côté.

) 11/7/2007 autrefois (il n'y a pas longtemps, dans les années 60) les nuits étaient calmes et silencieuses. Les voitures y étaient rares et on commençait à les entendre venir longtemps à l'avance. Des chiens aboyaient au loin dans la campagne, souvent toute la nuit. Et c'était bien ça le son le plus métaphysique de la nuit, comme dans Apollinaire, mais dans Apollinaire ce sont des chats, les ouvriers - car il y en avait encore (40% de la population française) on ne les avait pas encore transformés en chômeurs précaires votant pour Sarkoszy! – allaient travailler, c'est bien connu, très tôt, et on entendait leur mobylette (bien sûr pas les voitures! ils n'auraient jamais eu les moyens!) vrombir comm un moustique, à des 5 heures du matin.
Et puis plus tard venait le matin, ses hirondelles, son angélus dans la nuit, son camio de chez Lamérant attendant de partir pour la livraison de bière.

) 11 juillet 2007: Il fait beau, et il y a de beaux nuages. Il fait un temps pour se promener dans la campagne avec Jacqueline. Ah! qu'est-ce qu'on serait heureux!

) Quand en 2001 on est enfin passé en Anjou, chez le vigneron où elle avait acheté ses fameuses (et si bonnes! il faut dire qu'elles avaient eu le temps de vieillir dans sa cave, pendant des années elle m'en servait, et elles avaient sans doute été achetée du temps de son premier mari) bouteilles de coteau du Layon (Château des Rochettes), j'en ai acheté, je ne sais plus, peut-être six bouteilles, elle au moins une vingtaine, je ne sais plus non plus, trois fois autant que moi je crois, moi toujours radin, elle, ben elle faisait comme font les français-moyens, ils en prennent même encore plus je crois. Au bout de l'année je n'avais pas tout bu (bien sûr j'économisais, et je ne buvais pas que ça, je crois que j'en avais encore, (j'ai vérifié il m'en restait quatre, depuis je n'y ai plus touché, bien sûr ...) Or, à je ne sais plus quelle occasion je lui ai dit «il n'y a qu'à sortir une de tes bouteilles de Coteaux du Layon», elle m'a alors répondu: «**il n'en reste plus je les ai toutes bues**» (!) Bon, en fait ça n'es faisait qu'une par semaine à peu près; mais c'est vrai que je me suis dit à ce moment (vis à vis de ses parents elle était sensé ne pas boire une goutte d'alcool, elle mentait, et il ne fallait pas que je le dise! et quand on mangeait chez eux elle ne buvait pas, mais à nous deux elle était libre! J'ai pensé qu'elle, non pas devenait alcoolique, pas avec cette quantité! mais je pensais que toute seule elle a du régulièrement se consoler à boire ses bouteilles, à un rythme certainement qu'elle n'avait pas l'habitude avant Et passé la surprise je l'ai comprise. Je connaissais ça aussi, mais ça voulait dire aussi des choses sur son état d'âme. Et puis elle ne disais pas tout. Et ça cadre avec ce qui est dit des Poissons dans le livre d'astrologie H/F.

) Comment est-il possible que le temps passe comme ça ...

) Etats de frais de déplacement.

ils touchent 12 machins (ça fait 80 francs) chaque fois qu'ils font un aller-retour Arras –Saint-Pol. Si moi j'avais touché ça à chaque foi, c'aurais été rentable!

) bon!

on est le 14 juillet
2007

et je suis à peine levé; comme d'habitude

) je voudrais pouvoir m'agenouiller dans l'ombre sur le plancher de sacristies; mais où je me sentirais libre et dont j'aurais la clé, ou un membre de ma famille (pour ça encore faudrait-il en avoir)
(j'ai fait ça il y a longtemps, seulement une fois)

) 17/7/2007 en sortant du bureau

ah! ici il fait meilleur! **Il fait un bon temps à se promener dans la campagne avec Jacqueline.**

Par contre dans mon jardin il fait moins bon: c'est trop entouré, il n'y a pas de vent alors la chaleur reste accumulée

) un cigarillo ça a un peu l'odeur du vieux papier qu'on feuillette. Mais quand même ça sent beaucoup moins bon que la fumée de bois vert qui brûle dans un jardin!

) 24/7/2007 Comme il fait bon ce soir, comme il fait doux!

Qu'est-ce qu'on serait heureux avec Jacqueline!

) 27/7/2007 Premières prunes (mauves) mangeables

) Quand j'étais petit je connaissais par cœur les distances des planètes au soleil (et leurs tailles, et leurs diamètres, et la durée de leur rotation) maintenant je ne sais même plus (à part la terre: 147 Mkms)

) Il n'est pas possible de vivre sans câlins; c'est tout à fait impossible

et sans faire des mots-croisés aussi.

) 11 août 2007

cet après-midi j'ai tué un couple d'**orvets**, comme un vulgaire électeur sarkozyste. Je n'en avais encore jamais vu. Ils cherchaient à fuir, le premier je l'ai découpé en morceaux à la bêche, les morceaux se tortillaient encore.

Le deuxième aussi a été tué je crois. J'ai bien appuyé etc

) ils fuyaient, ces bêtes sont-elles intelligentes? sont-elles conscientes?

) 14/8/2007 en sortant du bureau

Il fait un bon temps pour se promener dans la campagne avec Jacqueline!!!! (en emportant quand-même un parapluie, des fois qu'il pleuvrait avant qu'on ne soi revenus à la voiture)

et puis après **pn** irait acheter à manger à une baraque à frites, et on les mangerait tranquille à deux à la maison, avec un verre de vin en plus.

) France gall

Jacqueline, mon amour, ma chair, ma vie.!

) 19 août 2007

les grand titres (en GROSSES lettres barrant toute la une) des journaux sous Sarko:

«Révélation sur la sorcellerie»

ah non, pardon! «sur la Pédophilie»

) après la lecture d'une déclaration de Correa. Ah il faudrait que Claude soit encore là! On pourrait discuter! et trouver des choses à dire sur tout ça, j'te dis pas!

Je serais moins seul.

) Maman. Maman! pourquoi ton cou il n'est pas là?

ton cou, ton cou,

maman

) 16/11/2001

La vitalité des âmes des gens et leur goût politiquement incorrect de bonheur (et leur refus de la mort) sont toujours préférables aux logiques «talibans», regardez en 1866 (?) à Lourdes les autorités là aussi voulaient raser le phénomène, ce qui s'était passé et les gens qui y avaient cru, et piétiner hygiéniquement l'âme de ces petites filles, et des gens qui y avaient cru, mais ils n'ont pas pu: les gens par une résistance passive et libre de l'âme ont continué à affluer de plus en plus nombreux, et même l'Eglise s'est vue réduite à laisser faire (et à exploiter et instrumentaliser le phénomène à son profit). Les autorités depuis ont bien été obligées de construire des équipements pour ces foules qu'ils diabolisaient et voulaient éradiquer.

Comme la musique qui est réapparue en l'espace de quelques heures dans les rues de Kaboul, et celle que les Ayatollahs n'ont pas réussi à interdire.

Mais, bien sûr quand on vous supprime les conditions matérielles de survie! Les villages détruits et recouverts on ne peut plus y réhabiter, les trains sans fenêtres de maintenant, les gares transformées en prisons de haute-sécurité, ne peuvent plus être le lien d'une vie hédoniste et d'une civilisation conviviale, etc, etc.

) **S** La pensée hygiéniste n'est pas une pensée rationnelle, c'est une pensée religieuse. Aussi bien en Inde ou chez les anciens juifs que dans notre société actuelle.

) **S** Il y a deux types de systèmes sociaux. Celui qu'on pourrait appeler «libéral» (au sens du XIXème siècle), et celui qu'on pourrait appeler «conservateur» (toujours au sens du XIXème siècle). Une société d'ordre. C'est à dire une société où, le pouvoir décide à la place des gens comment ils doivent se comporter, et le fait respecter. Où comme dans Platon il édicte ce qui est le Vrai et le Bien, et une

fois que ceux-ci sont décrétés l'Etat oblige les gens à se conformer au Vrai et au Bien. C'est le genre de société qui a régné du temps du christianisme d'Etat, par exemple du Moyen-Age (Comme sous Saint-Louis, qui faisait couper la langues des blasphémateurs récidivistes, de même que de nos jours on fait castrer certaines personnes ou qu'en Norvège on a stérilisé les muets ou la femme qui se mettait du rouge aux ongles de pieds) au XVIII^e siècle, avec encore quelques tentatives en France sous Mac-Mahon (le règne de l'«Ordre Moral») ou dans l'Espagne Franquiste (où on injurait les fusillés, en les traitants d'«athées»). C'est, ensuite, le système qui a existé dans les pays communistes, ou dans les régimes d'intégrisme islamique. Et maintenant c'est le régime vers lequel s'orientent nos sociétés contemporaines au nom de la «sécurité», de l'«hygiène», etc.

) les gens de maintenant ont encore inventé une nouvelle névrose: ils ne supportent plus les odeurs de cuisine! encore une manifestation d'ascétisme? Décidément ils ont horreur de tout ce qui évoque la vie.

) époque où tout le monde travaille dans ces inhumaines prisons bureautières à digicodes (comme si c'étaient des centres de recherche militaires secrètes!) et sans fenêtres (des fenêtres qu'on ne peut pas ouvrir ce n'est pas des fenêtres), comme deviennent sans fenêtres même les maisons d'habitations, derrière leurs volets roulants obsessionnels, qui les font ressembler à autant de caveaux de famille et les villes à des cimetières, des cimetières éclairés «a giorno» et vides d'hommes.

) 2007: Quand maintenant on voit un peu partout sur le trottoir ou devant les portes des gens qui fument debout (tout en s'intoxiquant aux gaz d'échappement de bagnoles et aux micro-particules de diésel!), ça fait le même effet que dans les années 40 quand on croisait des juifs portant une étoile jaune cousue sur leurs vêtements ...

) Que c'est triste! quel gâchis! Cet été 2007 était peut-être le meilleur de longtemps (ce sera peut-être le dernier Si on en croît les pronostiques de réchauffement): pas de canicule cette année, à peine quelques jours de chaleur lourde, le reste du temps beaucoup de jours couverts, un peu de pluie, mais pas trop, souvent du soleil, un peu de vent, des nuages. Bref si souvent un temps idéal pour aller se promener à travers la campagne **avec Jacqueline!** Et je n'en ai, donc , pas du tout profité, même pas à me promener dans mon jardin, car il fallait en priorité faire avancer le rangement des papiers dans mon sous-sol, et dans le jardin travailler.

) Souvenir du passage à deux 4, rue Noël Trannin au soir, en vitesse avant de partir en voyage et qu'elle ne soit relouée.

Mon Dieu! quelle épouvantable horreur!

etc, etc

padoj

viv'

) 2/9/2007 Je veux La Voix du Nord, je veux un petit cigarillo, je veux puis une grande tranche de «pain gris» beurrée, et un grand bol de café au lait, et plein d'baisers, je veux Jacqueline, et un bon petit verre de vin rouge qu'on boirait ensemble, «il prit du pain, le rompit et le distribua à ses disciples en disant:» comme on disait avec maman quand on se partageait des biscuits....; je veux me trouver avec Jacqueline dans des champs sombres et embrumés au lever du soleil à repérer les grues, et ne plus jamais revenir chez moi. Je veux entendre la Polonaise Militaire de Chopin, la caresser et lui dire «tu as les plus belles papates du département».

Je veux que Jacqueline m'apporte une tasse de café.

Et que Claude soit au courant des derniers développements de l'actualité internationale de l'anti-impérialisme. Tant de choses qu'il a pas su! ... Qu'est-ce qu'on en dirait? Je voudrais tellement en parler.

Je ne veux PAS mourir, je veux faire des mots-croisés.

) 3/9/07 J'aurais du mourir dans ma cour avec Caroline.

Il y a des gens qui meurent en étant enfants!

C'est d'ailleurs le mieux qui puisse arriver, ce sont eux qui ont le plus de chance, et en plus avant l'âge où on commence à se rendre compte de ce que c'est de mourir (donc avant dix ans), c'est sûr que ceux qui meurent enfants, ce sont ceux qui ont le plus de chance. C'est sûr que ceux qui ont le plus de chance c'est ceux qui meurent étant enfant.

) ça manque de baisers

) S 6 sept 2007

Le monde moderne est vraiment caractérisé par une lenteur phénoménale. Ce qui au XIXème siècle aurait mis 1 jour maintenant nécessite 3 semaines.

Et tout le reste à l'avenant

) Je te demandes pardon Cybèle, pardon, pardon.

Toi qui m'aimais tellement, à la manière des lévriers, tu étais gentille (peut-être un peu trop «féminine!») mais ce n'est exaspérant que si on est à bout) tu m'aurais défendu contre tout (m'aurais tu défendu contre la mort?)

C'est vrai qu'il ne faut pas avoir un lévrier afghan si on n'a pas la force d'assumer les promenades plusieurs fois par jour et tous les problèmes et surtout si on n'a pas un terrain entouré de hauts murs, autrement le chien il est forcément malheureux, car en plus il ne faut pas attacher un lévrier afghan ni lui laisser croire qu'il est abandonné. Et il saute au-dessus de tout se glisse partout, et n'a pas de rappel. J'aurais dû acheter l'autre maison, celle rue des Bouchers de Cité, avec les placards en chêne intégrés, le grenier (un vrai! ...) et le jardin clos de murs; là «on» n'aurait pu me la voler! (et je n'aurais pas eu de problèmes de promenades, voitures, saletés, colères... (ni lapins!) **Tu serais peut-être encore envie, et tu te serais couché toutes les nuits sur mon lit avec tes belle papattes.**

) 14/9/2007 c'est triste d'être «un orphelin pauvre sans sœur aînée»

) à Béthune à 5 h 45 de l'après-midi dans une rue tranquille du centre, il y avait un petit chat tout maigre, gris, qui cherchait désespérément auprès de sacs poubelles gris fermés, je me suis approché, il et il ne s'est pas dut tout enfui mais est approché, je l'ai caressé et il a poussé des miaulements déchirants, visiblement il avait faim et était tout désolé de ne pas pouvoir accéder à l'intérieur des sacs (ou d'ailleurs il n'y avait sans doute rien à manger). Je me suis demandé: «dois-je le prendre avec moi? j'aurais pu. Je l'aurais pris et je l'aurais ramené chez moi dans la voiture, et à l'heure qu'il est il aurait le ventre plein. Mais je me suis dit: «Est-ce que mon chat va l'accepter? avec les chats on ne sait jamais! Et qui sait si c'est un chat errant? peut-être qu'il a une maison. Peut-être que si je l'emmène quelqu'un cherchera après lui. Alors je l'ai laissé là. Mais je m'en voulais en même temps, je ne savais pas ce qui était à faire ni ce qui était à ne pas faire. Et je pense encore à lui. Que va-t-il devenir, il poussait des miaulements si pitoyables, et il était si maigre.
encore,
que de remords!!

) 16/9/2007 Samedi soir Plutniak est passé, on a parlé de son voyage Sibérie, Japon, et je lui ai parlé des traductions et de Jean-Pierre Petit.

) 17/9/07 c'est pas possible de vivre comme ça!!

) lu une entrevue de Michel Serrault, intéressant, je ne voyais pas Michel Serrault sous cet angle! Il est mort, Et Roger-Pierre et Jean-Mat Thibaut je suppose, Et les Frères Jacques aussi... et les compagnons de la chanson je crois, en les quatre Barbus encore plus

) C'est **vraiment de l'ordure** «Firefox»! très, mais alors très inférieur à Mozilla (Mozilla 1.4 par exemple)

ça n'a rien d'un progrès,; c'est au contraire une forte REGRESSION!!

Et en plus si on a le malheur de l'installer sur son ordinateur à côté de Mozilla, eh bien Mozilla (le vrai je répète, celui qui s'appelle Mozilla, et qui comprend en même temps et sans complication le courrier électronique et les composeur de pages web, tout quoi!) se met à ne plus fonctionner

correctement!!!

C'est vraiment une saloperie ce Firefox, dont ils font tant de cas!!!

)

Marie-José

Non, elle est morte maintenant. Elle avait peur de ce que devient le corps après la mort, et elle est morte maintenant.

Elle pensait à ce que deviens le corps après la mort, et elle est morte maintenant.

) à mettre dans mon blog un lien à <http://www.paris4philo.org/article-12487101.html> et à Berdiaev, dont elle dit: «quand on était avec lui, il vous faisait fleurir, et on se sentait intelligent, à tel point que quand on le quittait et qu'un rentrait chez soi, on avait l'impression que la parole vous avait quitté, que l'intelligence vous avait quitté.»

à retenir aussi ce qu'elle dit de Gabriel Marcel

http://fr.wikipedia.org/wiki/Gabriel_Marcel

) 21/9/2007

Qu'est-ce que ça pue! Beuark. Quelle pollution! Ces voitures sur lesquelles ils n'ont même pas fait écrire, en lettres de 95 centimètres: **ROULER TUE**

) 22/9/2007

Je veux me coucher dans mon lit.

Je veux dormir, maman! Je veux dormir!

Je veux entendre la polonaise militaires de Chopin

- j'ai froid

) Quelle pollution! quelle puanterie! quand est-ce qu'ils vont **interdire l'usage des voitures sur la voie publique?**

Absolument. C'est tout aussi logique que d'interdire de fumer dans les cafés et les bureaux.

) 25/9/2007

Iran appraising eight films for Oscar race

Tehran Times Art Desk

TEHRAN -- Eight Iranian films are currently being assessed in an attempt to pick Iran's entry in the category of Best Foreign Language Films at the 80th Annual Academy Awards, taking place February 24, 2008.

The selection board, which includes Amir Esfandiari, Mohammad Bozorgnia, Kamal Tabrizi, Mojtaba Raei, Mohammadreza Sokut, Alireza Shojanuri, Rasul Sadr-Ameli, Taqi Aliqolizadeh, and Akbar Nabavi, is to announce Iran's nominee for the world's most prestigious film gala by October 2, the academy's deadline for entries.

The films in the running include: "Crossroads" (directed by Abolhassan Davudi), "Reward of Silence" (Maziar Miri), "Somewhere Too Far" (Khosro Masumi), "Mainline" (Rakhshan Bani-Etemad/Mohsen Abdolvahhab), "It's Winter" (Rafi Pitts), "Good Night Commander" (Ensieh Shah-Hosseini), "M for Mother" (Rasul Molaqolipur), and "When Everybody Was Asleep" (Fereidun Hassanpur).

Rafi Pitts's celebrated film "It's Winter" stands a good chance of being chosen due to several factors which are influential in the Oscar race.

One of the strong points of the film "It's Winter" is its storyline. The film was inspired by the book "The Trip" written by the outstanding Iranian novelist Mahmud Dowlatabadi.

The story depicts the emotional turmoil of a generation torn between its desire to emigrate and its bonds with family and homeland.

Another factor in its favor is that, as a production of the French company, Celluloid Dreams, this film has been widely distributed throughout the world

Oui, mais pas à ARRAS [Il n'y a plus rien à Arras !!!](#)
On vit **hors du monde** maintenant ici

) bientôt on va voir partout
«SUCER DES BOMBONS TUE»
qu'est-ce qu'on parie?!

) 30/9/2007 «Grandes Prairies», soleil d'automne
Ouais, ça serait beau si
mais la beauté n'existe pas, les arbres ne sont pas beaux il n'y a pas de beauté dans les arbres, c'est le cerveau de celui qui regarde qui est beau, et il disparaît, il disparaît même avant de mourir, et les arbres et le moment aussi disparaîtront à jamais sous peu (c'est déjà fait, pour toujours).
L'automne ça n'existe pas.

) Je me méfie des écologistes. Je préfère les protecteurs de la nature.

) On ne vit que par les caresses. L'échange de paroles c'est déjà beaucoup moins bien.

) C'est fini, il n'y a plus de villes en France (il n'y a plus de France en fait!) longtemps, il fut un temps, je pouvais aller prendre mon petit déjeuner dans le centre d'Arras avant d'aller travailler, ou le dimanche matin. Et généralement il existait une ville d'Arras Elle n'existe plus. Ce n'est plus possible de se rendre dans Arras (à moins d'être un riche bourgeois dans un appartement digicodés du centre-ville, ou d'habiter rue Noël Trannin, comme j'habitais avant), non seulement il n'est plus possible de stationner nulle part (même le dimanche, bien sûr j'ai garé la voiture à 500 m du Casino, sans même essayer d'accéder plus près, et en semaine il aurait fallu que je fasse toute la route à pied) mais même circuler en ville il n'y a pratiquement plus moyen (ou c'est, trait qui caractérise le monde moderne, extrêmement lent et immensément long) De toutes façons les magasins dans ces conditions vont sans doute tous disparaître, faute de clients. De toutes façons, il n'est pas question que je mette désormais entute les pieds dans l'ex centre-ville d'Arras qui est devenu un **lieu fasciste**. Comme vont le devenir toutes les villes avec l'esprit actuel. Arras (qui par ailleurs est maintenant VIDE de tout équipement culturel, puisqu'on a fermé le seul lieu culturel (et commode, et agréable, et à visage humain, et où on passait tant de bons films, plus les concerts spectacle poétique Blaise Cendrars, etc) à savoir le centre Noroît, et qu'il n'est plus possible de se rendre au théâtre ou tout autre spectacle si on ne fait pas partie du club privé de ceux qui ont réservé des mois à l'avance, d'ailleurs il n'y a quasiment plus que de la merde au théâtre, des gadgets «cultureux» à la mode apparemment vides moches et sans intérêt, mais de toutes façons même ce qui peut avoir de l'intérêt et même les concerts d'orgues ne se plus jamais accessibles, c'est exactement comme si ils n'existaient pas).
Désormais on ne pourra plus que rester enfermé dans sa maison, ou pour les rares qui ont la chance d'habiter dans un lieu isolé ou une toute petite ville. Peut-être à Doullens (et encore je ne jurerais pas que le virus de la lèpre Libérale-FASCISTE ne les frappera pas)
Donc plus jamais de petit déjeuner. Tout le restant de la vie uniquement vide et privation.

) 10/10/2007 11 H 30
il y a des nuages, ils sont beaux
ça serait agréable de se promener dans la campagne

) L'automne est la plus belle saison sous nos latitudes. Incontestablement!
Pour les autres régions du globe je ne sais pas, je n'ai jamais passé tout le cycle de l'année nulle part ailleurs.

) Tiens ils ont de la musique comme répondeur, de la vraie. Ça doit être Vivaldi, l'automne je pense, c'était du temps où on avait une civilisation, et où les gens à l'automne buvaient, dansaient, choses qui de nos jours sont diabolisées, «on» parlerait d'«attouchements sexuels», de «conduites addictives» et non hygiéniques! ce serait interdit.
Les gens s'ils faisaient encore ça (je doute fort qu'il y ait encore un endroit où les gens font ça) ils

seraient aussitôt menottée («pour des raisons de sécurité») on leur prélèverait de force leur ADN pour les ficher, on leur retirerait leurs enfants, on les virerait de leurs boulots, et on les qualifierait peut-être bien de «terroristes»!

) Anne Yeznikian, elle a bien la voix douce qu'avaient les Inquisiteurs.

) 17/10 Oh 5

découvert un merveilleux ensemble de guitares et mandolines : Agrupación de Pulso y Púa Fresneda Ils jouent du folklore espagnol et de grands classiques comme Bach ou Schubert. Mme Delfanti (Elle a longtemps été ma voisine. Elle tenait une épicerie italienne 2 rue Noël Trannin avec son mari, qui est mort il y a déjà un bon bout de temps. Elle me tutoyait et m'appelait mon petit voisin ou « Platteau ! », comme ça !) a une mandoline chez elle, la mandoline de sa mère. Quand elle-même sera morte, ce qui ne saurait tarder, plus personne sans doute ne se souviendra plus de cette femme – a-t-elle vécu en Italie ? ou est-elle venue en France ? Mme Delfanti a passé son enfance en Italie, elle se souvient des fêtes fascistes pour les enfants, et elle aimait ça. Sans doute aimerait-elle ça ..

Mme Delfanti, la reverrai-je encore? sans doute plus jamais. Elle appartenait à une autre génération, à la génération des femmes d'il y a deux générations, à l'époque les femmes n'avaient pas froid aux yeux et n'étaient pas «constipées» comme celles de maintenant.

) 17/10/07 mesures anti-immigrés de M Sarköszy de Nagy-Bosca. Ce n'est plus 60% du programme de Le Pen qui sont appliqués (par Raffarin), c'est 90%!

Je vois déjà toutes les vieilles Tatie-Danielles des deux sexes qui ont voté pour lui sauter de joie comme un cabri sur leur chaise en criant.

) 18/10/2007

Il faut s'habituer à l'absence.

(Jacques Charpentreau)

Non, il ne faut pas! c'est odieux et morbide.

) Je suis le blé mûr et j'attend

JeanCuttat

) litanie pour mon chat:

Il est pas content du tout cet adipeux minet

À prononcer en un seul mot et plusieurs fois de suite.

) le 15 octobre j'ai découvert (via l'annonce de sa traduction en Espéranto ; il existe aussi en français, anglais, allemand, espagnol, italien, portugais, ça c'est vraiment un site international et multilingue, pas comme la première génération de ce genre de sites) **Ipernity**

comme pour mon blog il y a bientôt trois ans, je m'y suis d'abord inscrit pour le principe, et sans savoir ce que je pourrai bien en faire. Et de même depuis (dès les premiers jours) j'en suis devenu « accor », du monde qu'il ouvre, des gens intéressants qu'il permet de « rencontrer », de « paysage du temps » : ses musiques, sa femme morte et du lien que me fait cette communauté de douleur.

Ipernity, c'est un « concept » (comme disent les sales « pubards ») nouveau et passionnant, sans doute plein d'avenir, ça crée un monde nouveau !!! rien que ça ! ça ouvre une nouvelle dimension, une nouvelle sorte de convivialité, toute une culture, etc, etc.

(on peut y télécharger (avec la plus grande facilité, ça marche bien ! extraordinaire ! il y a tellement de programmes informatiques et de sites, qui se foutent du monde et sont hyper malcommodes, qu'il est vachement agréable de le constater ! c'est convivial efficace et bien conçu, nouveau ça !) non seulement des images, mais des vidéos, de la musique, et y tenir un blog ! tout en un, et discuter avec les autres membres, et créer des réseaux, etc.

Et je me rend compte que je peut y former un bel et émouvant album de moi là-dedans

) 23/10/2007 matin

Il fait bon aujourd'hui !

Premier jour de gelée blanche de l'année

Ca redonne de la vie, et un peu de punch, pour quelqu'un au bout du rouleau comme moi.

) **(en faire un blog ?)**

Il n'y a plus de gens gais.

Et tout le reste

On ne voit plus d'enfants courir en sortant de l'école.

Ni de gens s'amuser en jouant aux cartes

Je suppose que tout ça serait interdit par les calotins de l'alliance new-look « du sabre et du goupillon »

) Je crois qu'il faut que je fasse mes blogs désormais toujours comme si je devais mourir demain.

) **S** Les caractères tant dénoncés du régime Soviétique, surtout sur sa fin, ne sont pas le fruit d'une idéologie, mais du développement des tendances naturelles de tout Etat et de toute administration. Simplement, là elles ne rencontraient « rien qui l'arrête » selon l'expression de Zygmunt Bauman. Mais il n'est pas nécessaire d'avoir un régime à parti unique, ou une théocratie religieuse, ou une dictature, pour que ces conditions se développent. C'est ce qui se passe aussi quand les gens ont été peu à peu conditionnés à être suffisamment et viscéralement soumis et imprégnés de terrorisme intellectuel, et quand le public est imprégné et convaincu aveuglément de l'idéologie (y compris quand elle-ci ne reçoit pas officiellement ce nom) dont elles se servent pour se justifier. Et aussi il y a un moment où son emprise est devenue telle partout et qu'elles ont si bien réussi à soumettre et terroriser les cerveaux du troupeau, qu'il arrive à un point où on ne peut plus rien contre elles ; alors tout est perdu.

C'est notre situation actuelle.

Et bien entendu la « langue de bois » n'est pas un monopole de l'Union Soviétique. Tout discours administratif fonctionne comme une langue de bois.

) souvenirs de l'histoire du Jazz (et de bien d'autres choses ...)

Les USA, c'est comme l'Afghanistan c'est un pays de gangsters (il ne faut pas l'oublier ! la marque sociologiquement la plus prégnante au Etats-Unis c'est ça ! c'est cette mentalité là qui a formé leurs société et leur mentalité, et ça se voit tous les jours !), et également un pays de « Talibans » névrosés puritains, jésuitiques totalitaires et paranoïaques. Et un pays de drogués, et un pays où les armes à feu se promènent partout.

Bref c'est pas pour rien que plus d'une fois on se dit que ces deux-là tout opposés qu'ils sont pourraient « se tenir la main » !!

) Pourquoi il n'y a plus jamais de pannes d'électricité ?! Pourquoi on ne peut jamais allumer les bougies ?

c'est vrai que la société maintenant est devenue tellement

dépendante de l'électricité ! il n'y a plus rien qui marcherait

les maniaques staliniens des pays anglo-saxons ne pourraient

même plus rentrer chez eux ni ouvrir les portes de leurs chambres d'hôtel !

) **Je lis les Frizaj Rakontoj que nous avait vendu** Daniel (dont certaines traduites par son père Sipke Stuit – 1908-1974. -). C'est toute ne ambiance, les gens surtout. Ça permet de mieux comprendre ces gens, lui, Daniel. (qui vient de mourir cet été, c'était mon seul voisin de connaissance, espérantiste).

) 3/11/2007 seule une toute petite partie de moi passe sur Internet, et une encore plus petite partie de ma vie

) 4/11/2007 Le gros minou il est tout velu !

et on va faire claquer les bulles du plastique comme Jacqueline.

Si elle sonnait est-ce qu'elle serait devant la porte, hein ?
Pourquoi elle sonne plus jamais à la porte ?

) **l'hésitation est le grand vice des chats.**

) c'est vrai, avant, le matin on entendait des cris d'enfants, maintenant plus jamais.

) en regardant chanter Dalida :
ah ! mon dieu ! Noëlle est morte ! Noëlle est morte,
Noëlle Hublart

Ranimant du fond des nuits
Toute ma mémoire
Sans savoir que roule en moi
Un flot de détresse

....

le passé
Qu'avec moi je traîne
(Aznavour)

) Il fut un temps au début où les chrétiens pour se saluer disaient : « le Seigneur soit avec vous » et l'autre répondait : « - et avec votre esprit ». Maintenant il va falloir remplacer ça par « la Sécurité soit avec vous » - « et avec votre cadavre ».

) Aznavour : Deux guitares

) C'est un sale pays les USA C'est un pays de merde. C'est le pays le plus pervers qui soit

) **Rien n'a la plus petite importance**

) 20/11/2007 :

Il y a un an en décembre 2006, j'ai reparcouru (à cause de la visite des espagnols de Malaga qui volaient visiter) les même rues de Lille Tout juste 30 ans (30 ans !!!!) après....

Aujourd'hui, grève des fonctionnaires (en même temps que grèves cheminots etc cause réforme des régimes spéciaux de retraites, il y a aussi les étudiants à cause du projet d'autonomisation à l'amerloque des universités). En 1976 il y avait eu ne manifestation de tous les syndicats plus les partis de gauche (je me souviens du PSU qui criait « lutte contrôle autogestion ! » et le chant de l'Internationale) à Lille qui était passé sous nos fenêtres de l'hôtel Paris-Nord rue du Molinel ; Eh bien les manifs font sans doute toujours le même parcours, cette fois la manif des fonctionnaires est passé par ce même endroit.

Si vous voyez ce que je veux dire

J'ai pris de photos.

Je me suis même retrouvé sur le terre-plein au milieu de la rue du Molinel, là où j'avais demandé un taxi...

L'hôtel Paris-Nord existe toujours, mais s'appelle maintenant Agora, la café en bas, où une fois un noir lui a dit que dans son pays on respectait les vieux, s'appelle toujours Paris-Nord.

Le Prisunic est fermé par contre.

Voilà

31 ans

) TROIS BLOGS à FAIRE (+1)

☺ je sais on nous dira : oui mais comment faire autrement ? de toutes façons.

N'empêche, je trouve que «déblayer la maison de quelqu'un qui vient de mourir et jeter tous ses meubles et ses affaires je trouve ça cynique sordide et choquant. (f)

☺ Ca va être Noël ? ah bon ? ça existe encore ? on ne voit plus de crèches ni de décoration dans les vitrines des magasins. Et d'abord, ça va être interdit par le Gouvernement non ? c'est un signe religieux ostentatoire !

Et en plus à Noël les gens avaient l'habitude de manger des bûches, des dindes grasses, et pour les plus snobs du foi gras. Tout ça va être interdit par les calotins modernes de toutes façons ! on va obliger les pâtisseries de mettre en lettres de dix centimètres sur leurs bûches : « grossir cause des maladies graves » et : « MANGER DE LA BUCHE TUE », pareil sur les bon petits plats de Noël et le fois gras ! (f)

☺ Il y avait un hôtel à Poitiers,, devant la gare, en bas (après il y a une côte pour aller dans le centre-ville, il était juste au pied de cette côte) qui était bâti dans une architecture je pense de vers 1820 j'imagine, sobre et beau, et quand on sortait dans la cour de l'hôtel on était au pied de la côte qui le dominait.

C'était agréable d'y faire halte.

Mais j'imagine que maintenant il n'existe plus (c'était il y a 35 ans, la France était encore un pays à l'époque, plus pour longtemps). Il était de prix abordable, de nos jours de tels hôtels n'existent plus. Et si par hasard il est encore un hôtel, il ne doit plus être abordable, la moindre nuit doit y coûter un prix pharamineux, complètement délirant, inaccessible aux français « normaux » : les pas riches et les « moyens », réservé aux cadres sup' ou aux Inspecteurs d'Académie qui se font payer ça sur les frais généraux et réserver la chambre à l'avance par leur secrétaire, et d'abord, je suppose que si jamais il y a encore un hôtel là ce ne doit plus être une entreprise indépendante type « libre entreprise », mais une filiale d'un groupe d'investissement international, un chaîne dépendant d'un quelconque empire capitalistique de « marque », il n'y a presque plus que ça, la libre entreprise c'est fini.

Les voyages aussi.

Qui pourrait encore ?

C'est dommage c'était un chouette endroit. (f)

☺ **Qu'est-ce que je regrette de ne pouvoir plus jamais sentir un clavecin sous mes doigts !**

) S les femmes actuelles considèrent que les hommes doivent avoir les même conceptions que celles des séminaristes du temps de la jeunesse de Jean XXIII : lever les yeux quand on croise une femme est être pervers et détraqué, il faut passer son regard dessus aussi rapidement et sans voir que sur un objet sans âme de décor moderne.

) Philippe Bécart le personnage qui le représenterait le mieux (comme celui qui représenterait le mieux Sarkozy de Nagy Bosca c'est Iznogoud, etc), et d'abord celui dont il pourrait jouer le rôle eu théâtre sans changer sa voix, c'est le bonhomme de la pièce « Le père Noël est une ordure », celui qui est « travailleur social » et qui dit tout le temps : « Oui... c'est c'lâ... » c'est tout à fait son genre, et la même flagornerie sans vergogne, derrière laquelle il n'y a qu'égoïsme et mépris narquois, la même hypocrisie.

) Ipernity, et mon blog, et toutes sortes de choses comme ça, est devenu ma drogue, comme la bouteille de vin avec laquelle on se saoule, maman, Jacqueline, l'ami que je n'ai pas, ou plus, c'est pourquoi comme des gens qui restent « comme des ronds d'flancs », au café, ou dans leur famille, simplement pour rester ensemble, en ne faisant rien de leur temps et sans pouvoir « décoller » font pareil.

Faute de réalité c'est ce qu'on fait.

Faute d'humains beaucoup restent avec leur chat sur leurs genoux, ou autrefois, quand il y avait encore de gens, et des enfants, dans les rues, derrière leurs fenêtres à regarder ceux qui passent, faute de vie à l'intérieur.

) **Le fameux ex-guitariste (ici mettre le nom) qui logeait avec moi à Malaga au Centro Civico, tout le**

monde le plaignait beaucoup et disaient qu'il était très courageux, mais moi, ma vie actuelle du lever au lever est bien aussi dure que la sienne physiquement que la sienne, **sa vie était foutue et il avait tout perdu**, moi aussi, Et encore, lui il a je ne sais quelle espèce de méditation transcendante qui le soutient et lui donne une raison de vivre, moi pas.

) **ce dont je manque le plus, ce n'est pas de sommeil, ni même de repos, mais de caresses.**

) 6 décembre 2007 : c'est fou ! mon ventre : ça ne fait pas mal !! c'est fabuleux !
ça fait vraiment une drôle d'impression, étrange, le Paradis ! On passerait son temps engourdi l'attention concentrée sur son ventre qui ne fait pas mal !
on n'a même plus le goût de s'occuper à autre chose.

) le plus dur était de voir déplacer Jacqueline comme un objet, pour la mettre dans le cercueil....

) La ĝuo de promenad' senzorga
Finiĝos morgaŭ aŭ post morgaŭ
Kvazaŭ fantoma iluzi'
Al viaj fotoj sur paper' aŭ komputil'
Mi gapos pigre kaj oscede,
Do, amu min, dum vivas mi.
Ah, mia sinjorin' aminda
Kunigis nin okazo blinda
pcc Miĥaelo Bronŝtejn
..

) **En Israel comme dans le poème de Joachim Ringelnatz on peut dire :**
« Der Tod geht stolz spazieren » !

) 16/12/07 Alors? comme ça, ça manque de radiateurs dans le jardin?!

Grosse bouboule de pure laine vierge !!
ma grosse bouboule !

) 17/12/07 **La devise de mon chat c'est : « Faire la sieste, c'est crevant !! je crois que je vais me reposer »**

) **C'est bien les bonnes femmes !, elles n'ont aucun sens du temps ni de la vie. Et elles sont tellement, tellement respectueuses de l'ordre établi, qu'elles respectent aussi religieusement l'ordre éablit de la nature et de la mort !**
et bien sûr égoïstes, nombriliques et superficielles.

ème

) S Jusqu'au 19^{ème} siècle on mettait dans le même sac les homosexuels, les pédophiles et les masturbateurs. Tout des crimes contre-nature. Depuis on a successivement retiré les enfants qui se masturbent (qui vont sans doute y revenir bientôt sous l'accusation d'auto-pédophilie !), puis, récemment, les homosexuels.

) « La laideur et la mort, dedans comme dehors » telle la devise de l'IA

) 20/12/07 Que reste-t-il de Jacqueline qui vivait dans ce blouson ? RIEN, encore moins que de Poupounette. Elle n'est même pas pourrie, il ne reste même pas d'os. Une poignée de cendres. On l'a réduit en une poignée de cendres. Alles in Ordnung. Propre en ordre! Ça c'est hygiénique, et sécuritaire, ça, éliminée, comme dans la psycho-machin-choserie. Buvez ! éliminez ! Et on l'a mise dans une urne, et, le plus important : la facture ! la facture du crématorium, ça c'est sacré ! ça c'est politiquement correct, comme la psychanalyse. Comme à Auschwitz. Non, à Auschwitz ils n'avaient

pas encore penser à faire payer la facture à la famille comme font les chinois pour les condamnés à mort, mais les chinois ont fait des progrès dans l'éthique capitaliste !

) 21/12/07 Ça pue la mort à plein nez, de bout en bout

) 22/12/2007 ça sent bon là ! un restant de fumée de tabac. Ça donne une de la chaleur. Ça donne une ambiance humaine, civilisée.

) 25/12/2007 à 0H45 **en fait j'attends la mort avec impatience ; non seulement sans Jacqueline, mais avec la société totalitaire, policière et sauvage – et totalement déséquipée – qu'on est en train de mettre en place, il n'y a plus d'avenir possible ; même les villes n'existent plus, ni les cafés. Et qui est-ce qui va m'aider ?**

Et plus aucun rapport humain avec une personne n'est possible, à part mon chat

) 25/12/2007 je passe la moitié de ma vie à m'essuyer le cul et l'autre moitié à dormir.

) Ce n'est pas Marie Magdeleine, c'est Marie masse de laine !! Mon Dieu quelle masse de laine que ce minou ! Mon Dieu quelle masse de laine !

Ce est-t-y possible !

Tu sens bon la pure laine vierge cent pour cent woolmark mon minet !

Jacqueline ! Maman !

) Interview de Claude Lévi-Strauss

Il est attaché et respecte très fort les rites, car une société en a besoin, ne peut pas fonctionner uniquement par des processus « rationnels » elle a besoin d'émotions et d'irrationnels, et les rites sont une chose nécessaire au bon fonctionnement et à la santé d'une société.

Il est conscient et le dit que 'il ne peut pas savoir ce qui restera de solide de sa pensée, car toutes les théories ne son jamais que destinées à êtres mises pièces par la postérité.

Claude Lévi-Strauss est en fait content que le Structuralisme ne soit plus à LA MODE que ça a été un moment, car il n'a jamais prétendu que ça pouvait être toute une philosophie qui « apporte le salut à l'humanité » ou qui lui apporte la vérité, « nous sommes seulement » dit-il « des artisans, qui travaillons sur nos établis à essayer de monter et de démonter des horloges pour vois comment ça marche. »

) Mahmoud Abbas : il lui manque une cravate blanche.

) Tellement et totalement insécure et dans la merde la plus qu plus totale que la seule solution est de **ne pas penser**. Pas même mettre une pensée devant l'autre, et surtout pas la plus petite conscience des choses, ni le moindre projet même à ultra court terme, car de toutes façons c'est impossible, la non-pensée est une nécessité. C'est moins fatigant et ne même à rien, rien d'autre non plus alors.

) Là aussi il se détraque. TOUS leurs programmes et sites à chaque fois qu'ils y changent quelque chose c'est pour le faire plus malcommodes, insécures, merdiques, ils se détraquent toujours plus. Et deviennent continûment plus merdiques. Comme tout le reste

) Le fils de Benazir Bhutto (alias « Ardjumad, la-Vierge-à-la-culotte-de-fer » dans le roman de Salman Rushdie) a été nommé son successeur à la tête de son parti. Le prince Consort, Bilawal Zardari, qui a la même tête que le chef de la police dans « English August », est devenu reine douairière à ses côtés, c'est comme dans le livre de Rushdie.

) 31/12/07 C'est l'heure où elle a fait monter du lait ; pas encore. Ma conduite n'a jamais été aussi honteuse de toutes ces, 31 ans (31 ans ... et pourtant c'est hier qu'elle a dit ces paroles) , que cette

année.

) J'aurai eu 12 jours de libres 12 jours de congés supplémentaires gratuits, et j'en aurai fait : RIEN absolument rien du tout. Aucune importance, De toutes façons que suis-je d'autre que rien ? la terre, la vérité, les vérités, l'humanité toute entière, n'existent pas, Jean Rostand le savait bien (avant de mourir...), enfin c'est tout comme, une question de temps, la VIE des gens n'existe pas, leur CORPS n'existe pas, le temps la passé le présent, bien sûr ! l'avenir ne sont qu'un néant sourd. Que j'aie fait quelque chose de ces dix jours ou rien, tout aussi bien que de ma vie (c'est quoi ça ?) tout entière, ça ne fait, ne fera aucune, aucune ! différence d'aucune sorte. Alors ?

) on a toujours été prévenus par Ringelnatz « Ewig rein bleibt nur die Träne », ce qui veut dire qu'hors des larmes point de salut, à partir du moment où il n'y en a plus on est impur. Et, comme l'a bien montré Rushdie, il n'y a pas de limite à l'impureté, et à l'absence de honte, si ce n'est que devenir de plus en plus monstrueuse et dépourvue de sens, comme les flocons de neige sur l'Irlande.

) S Avant dans la génération début du XXème siècle de Jacques Brel on chantait les bourgeois en disant d'eux : « Les bourgeois c'est comme les cochons, plus ça devient vieux, plus ça devient bête, les bourgeois c'est comme les cochons. » Mais le monde et les mœurs sociales ont changé, ça c'étaient les bourgeois de la IIIème République, et même d'après, jusqu'à la Grande Mue comme dirait Charbonneau, de 1980, c'étaient les bourgeois du temps de Rosa Luxembourg, maintenant ça ne conviendrait plus ces chansons. Mais bien sûr ils inspirent toujours autant le dégoût, je trouve, n'en déplaît aux bien pensants, et à la police de la pensée journalistique pourfendeuse de Chavez. Que faudrait-il chanter à la place ? Hmmm..

Peut-être :

« Les bourgeois c'est comme les tisonniers, plus ç'est jeune plus c'est noir. »

ou bien :

« Les bourgeois c'est comme les congélateurs, c'est tout aseptique et bien alignés

je vais encore chercher.

) 1/1/2008

Ce ballot de laine c'est vraiment un drôle de chat.

Un drôle de chat qui a de drôles de z'habitudes !

Un drôle de chat qui a de drôles de façons de changer ses habitudes.

) Rien n'est possible, absolument rien du tout, pas le moindre geste, rien, rien du tout, pas la moindre chose n'est possible, pas la moindre condition préalable à quelque chose n'est possible, rien. Rien n'est possible, rien.

) 4/1/2008 Jacqueline agonise tous les jours, comme dirait Pascal. Il n'y a qu'à entendre toutes les ambulances.

) Non seulement l'IA est devenue dedans comme dehors : une image répugnante de mort et de dévastation.

Mais, depuis le temps que de dehors c'était un blockhaus, maintenant dedans aussi : parcourir ses escaliers est devenu aussi « hair triggering », sinistre et puant (au sens propre du terme !) que d'explorer des couloirs d'un blockhaus abandonné, tout répugnant, et resté fermé depuis des décennies, ou une vieille cave (sans vin !) bien sordide et sentant bien le renfermé et on ne sait quelles odeurs malsaines !

) 5/1/2008 comme il était pitoyable le repas d'anniversaire que m'avait organisé Rachel et Daniel Stuit l'année dernière (l'année dernière) !. On en pleurerait si on savait pleurer. Papa, si 'il savait comment a passé ce jour et celui d'il y a un an il en pleurerait à chaudes larmes, j'en suis sûr, il en pleurerait à chaudes larmes.

Et maman où elle est ? ça fait longtemps que je ne l'ai pas entendu dire « mon-p'tit-pépé-mon-p'tit-

coco-mon p'tit-mimi !! » etc.

De toutes façons il est beaucoup trop dur d'écrire quand on a envie de tousser. C'est impossible Le problème est réglé

) J'aurais du ne pas « pousser » jusqu'à 1m75 (c'était à chaque fois que je faisais de la fièvre, je perenais des centimètres en plus) c'est bien ça, j'étais désolé à l'époque, puis je me suis dit « bof ! je ne suis que dans la moyenne de la nouvelle génération », alors que la moyenne c'était 1,68 (mais 1 m61 au débtt du siècle, c'était en fait une augmentation., les allemands étaient plus grands que les français : 1 m 73 et les norvégiens les plus grands au monde : 1 m 76. Mais si ! j'ai trop grandi, si je m'en était tenu à la taille moyenne normale j'aurais 1 mètre 68 ; et avec 7 centimètres de moins je ne souffrirais (plus le danger de blocage lumbago souffrance pendant des semaines piqures, dangers en tous genre quand on est seul) pas comme je souffre et ne devrais pas me farcir l'inconfort à chaque fois que je sui devant un évier, ou pour prendre les timbales à la machine à café. J'ai vraiment 7 centimètres de trop. Quel regret ! si j'avais une taille normale, 1 m 68, je ne souffrirait pas de tous ces gênes (et dangers) constantes. C'est là qu'on s'aperçoit que c'est bien 1 m 68 la taille normale. Au-dessus on est trop grand.

) ce n'est que quand je suis sur Internet que j'ai encore le sentiment d'exister. Même quand je n'y fait rien de ce que je devrais faire (et c'est aussi pourquoi rien n'avance, et rien n'est fait, et tout reste en plan, et tout est stérile, c'est pourquoi aussi je deviens si stérile et feignant : je glandouille en présence d'Internet, réchauffé par sa seule présence, comme ceux qui traînent passivement en compagnie de gens) dès que je suis devant mon ordinateur c'est comme le contact avec une gorgée d'alcool pour un alcoolique, le contact humain pour un être, un chat, la fenêtre sur la rue pour les vieilles dames d'autrefois (du temps où il y avait encore des rues.... Et une société et des villes, et des pays ; mais de nos jours même ses choses n'existent plus.. Non, tout ça n'existe plus, du tout ! ç'est la seule chose qui remplace Jacqueline. Il n'y a plus qu'Internet qui constitue une société. L'autre est morte comme un cadavre dans un sac en plastique dans la morgue d'un commissariat de police. Et rapidement je trouve toujours l'occasion de me remettre à penser, stimuler « l'esprit et le cœur » (selon la pourtant très juste expression qui faisait curieusement rigoler Voltaire). Faute de caresses, sans lesquelles on **n'est plus rien**, et aucun équilibre psychique n'est possible, Internet me fait revivre. Et seul Internet me permet de vivre quelque chose (purement et simplement !).

) Les nuages, ça doit mettre Sarkoszy et tous ses acolytes en rage !ils doivent très fort regretter de ne pouvoir les supprimer, ils vont certainement plancher là-dessus. Pensez ! les nuages se déplacent librement, et en plus ils prennent la forme qu'ils veulent ! scandaleux ! anti-hygiénique ! c'est une violence ça ! et puis ils ne sont pas brevetés : inadmissible ! insensé ! ils ne sont pas sous copyright ni l'objet de « propriété intellectuelle, c'est un scandale ! c'est du terrorisme ! c'est du terrorisme ! c'est dommage de ne pas pouvoir les tazer. Et on n'a pas encore réussi à les privatiser et à les vendre, c'est une lacune insupportable et criminelle ! Et, donc ils ne sont pas soumis aux normes européennes, et même, y échapperaient à chaque instant, inacceptable ! à proscrire, il y a même des gens qui les regardent, avec plaisir en plus : une conduite « addictive » ! une « violence ». Au moins on va pouvoir les mettre en prison eux, « pour des raisons de sécurité » bien sûr. Je sens que faute de mieux ils vont bientôt voter une loi là-dessus , en commençant par les automobilistes

) 23 janvier 2008 le petit minet, minet de Noël ! aussi l'appellerai-je « Noël-Noël » (et puis ce sera une façon aussi de se souvenir de ce fantaisiste déjà oublié, que je n'ai jamais connu d'ailleurs), pour la première fois s'étale voluptueusement sur le coussin, et je vois ses pattes se contracter et s'ouvrir sensuellement ; Ah ! on le **sent** : c'est plus agréable que de grelotter de froid dans le coin d'un mur n'est-ce pas ?! Tu découvres le bonheur ! Est-ce que ça me vaudra une année de purgatoire de moins, comme dirait le petit Calvin ?

) 23/1/08 Les trottoirs regorgent de juifs maintenant. Il ne manque plus que les étoiles jaunes.

Ça va venir de toutes façons ; on les fera marron, couleur de la nicotine.

) 23/1/08 ach ! das ist Milice, Herr Stalline, das ist Milice !

Non! C'est mieux que ça: Das ist Milice féodale Herr seigneur de Coucy! Voilà Das ist Milice féodale Herr seigneur de Coucy !

) 23/1/08

là, si je mets mes deux paumes de mains chaudes sur mes tempes et le front, et que je ferme les yeux, en accoudant sur la table, ça ferait une sensation physiquement un peu agréable, chose qui est tellement exotique, étrange, inaccoutumée, que c'est impossible de s'en passer, comment pourrait-on trouver la force de s'en passer ?! et une fois commencé de s'arrêter ?! il faudrait être maso !

) 24/1/08 Ce midi, après m'être recouché, puisque je ne travaille pas aujourd'hui, j'ai rêvé de maman, ça faisait des années que je n'avais plus rêvé d'elle. On était à deux et voilà que je m'aperçois qu'elle n'a plus de cheveux sur la moitié du crâne. Elle m'explique que ça fait un an que c'est comme ça, et je pense : je ne m'en étais même pas aperçu...

) pourquoi il existe des choses ?

) S On voudrait pouvoir se promener dans les rues sans être empesté par les fumées de gaz d'échappement de voiture. Pouac ! Quelle pollution ! Quand est-ce qu'ils vont enfin interdire l'usage des véhicules automobiles sur la voie publique ?

) quand est-ce je vais pouvoir regrimper de nouveau sur ses épaules ?

) 1/2/08 elle est pourtant belle cette veste. On aimerait bien pouvoir aimer quelque chose. Mais il n'est pas possible d'aimer quoi que ce soit, ni objet, ni personne, ni moment, ni concept, ni valeur, ni rien. Rien du tout !

) Les chats c'est toujours très copains avec les radiateurs.

)/2/2008 S Pour rouler en voiture il ne faut pas être pressé.

) Il ne faut pas aller en voiture trop souvent maintenant, sinon on deviendrait comme une larve.

) 12/2/08 **la seule chose supportable c'est de dormir**

(et ça augmente encore plus le gâchis. Que voulez-vous y faire ?!)

) puisqu'ils font la chasse d'une manière théocratique, aux drogués, un de ces jours ils vont mettre en prison les gens qui dorment !

logique : c'est le stupéfiant de loin le plus employé, bien plus que l'opium ou la cocaïne

Ils en seraient bien capables !

) mardi 12 février, aujourd'hui mardi, il y a 6 ans, avec les bissextiles, c'était aussi n mardi (et samedi 23 sera un samedi...) mais cette année Carnaval est déjà passé, Mardi Gras c'était la semaine passée. C'est le jour où on est parti à Mouscron (et on devait continuer en allant à Binche ou un autre Carnaval, et finalement on n'a rien fait). C'est le jour où mon Opel Viva est tombée en panne, le frein n'a plus fonctionné, dans les rues d'une ville belge, et on a du passer des heures à attendre que le garage réparé, heureusement on a trouvé facilement. Je suis passé à la fameuse banque, ex-Crédit Communal, devenu Dexia, renouvelé le placement de mon père. Et on est reparti. C'est là que j'ai pris dans la rue du magasin des parents de mon père, la dernière photo de Jacqueline...

et puis on a mangé dans une espèce de boui-boui moderne en plastoc qui était au carrefour à côté. Et découragés par tous ces problèmes on est rentrés sans voir le Carnaval. Mais Jacqueline (sincèrement ou pas, je ne sais) a dit que ce n'est pas grave, que l'important c'était de passer une journée ensemble.

) samedi 16/2/2008 cinq heures moins le quart

c'est à peu près à c'theure-ci qu'elle est reparti.

fachée

c'était le jour du refuge à chiens et chats d'Arras, la voiture qui menaçait panne, et tout ça et j'avais essayé de lui faire regarder le film cubain mais elle a seulement changé l'eau de se poissons, et est reparti

) le monde (français) de Sébastien et la Marie-Morgane et infiniment plus exotique que la Turquie de maintenant.

) 18/2 :08 Les mois, les années défilent comme un train, et je ne fais RIEN, tout juste dormir (mais pas assez pour me reposer, ni pour avoir le temps d'en éprouver le moindre plaisir) caresser parfois mon chat et prendre des comprimés d'aspirine, n'ai le temps ni la force de faire quoi que ce soit, ni faire des courses, ni préparer à manger, ni faire le ménage, ni me soigner, ni me lever, ni me laver, ni bien sûr empêcher que la liste des choses à faire d'extrême urgence sur mon ordinateur cesse de s'allonger sans qu'il y ai moyen seulement d'en éponger une partie. Ni lire mes livres ni les feuilles imprimées depuis internet, ni écouter quoi que ce soit, ni aller dans mon jardin, et encore moins le tenir à flot, ni regarder les films que j'achète. etc.

) (1) Noël-Noël (le petit chat perdu tout noir que j'ai trouvé roulé en boule dans le froid glacial dans un encoignure de mur de mon jardin vers Noël dernier) a déjà des surnoms lui aussi !

« Ilesttousminuscule » (comme le bébé de Karl Popper !)

et puis : « Tou piti ! Itsi-bitsi tou piti bikini »

(tandis que mon gros, c'est l'autre chanson de l'époque : « Il est trop gros, trop gros, pour son bikini, trop gros »)

Quand à son nom « officiel » (pas officiel sans guillemets, il n'est pas question que je le fasse tatouer !!! ce sera un chat hors-la-loi-fasciste ! un chat digne et libre) facile à comprendre, c'est un conte de Noël, et comme ça il s'appellera comme ce fantaisiste et acteur de cinéma, dont je suis né juste assez tôt pour en entendre parler, mais que par contre je n'ai pas vu ni entendu, sa carrière était déjà passée ; et puis si c'est « une fille » ce sera Noëlle-Noëlle, comme, vous savez comme qui....

) 22/2/08 Un autre petit chat, plus jeune de plusieurs mois, je ne sais pas combien, il faudrait demander à un médecin-légiste, est, lui, mort dans mon jardin. Il est roux avec des taches blanches (l'inverse du mien). Je l'ai aperçu la première fois la semaine passée, son cadavre était sans doute « tout frais », maintenant il commence à se ratatiner, c'es sordide mais la vie EST sordide, n'est-ce pas, Jacqueline ? (n'est-ce pas, Marie-José ?), il est peut être mort à l'époque de l'anniversaire d'Isabelle (7 février), il a du lui aussi chercher à se réfugier du froid chez moi, il s'est mis dans un carton sous l'escalier, et il est mort.... Il était beaucoup plus petit que l'autre

Il est encore là,

Il ne pense plus

Je crois que en fait il s'agit d'un écureuil.

) il y a sis ans, jours pour jours, un samedi, j'ai éclaté en larmes en voyant cet aquarium.

) 27/2/08 suite de (1) : ça y est ! déjà un surnom de plus, après son surnom épistémologique et son surnom « chanson française », voilà que mon chat Noël-Noël a maintenant un surnom pour jouer dans les Aventures d'Astérix : il s'appelle **Maximilianus Bestiolminus** ! célèbre historien romain du Bas-Empire.

) 6/3/08 ça ne pourrait avoir, sinon un sens réel, que rien n'a bien entendu..., mais une illusion subjective de sens, sur le coup, que si Jacqueline venait le matin m'apporter une tasse de café. Ou si on riait de choses ensemble, avec elle.

) 9/3/08 et voilà ! mon nouveau chat a déjà un nom supplémentaire : « **Beaux yeux verts** ».

Tu commence à apprendre ton métier de chat Beauxyeuxverts ? tu apprends à savoir pratiquer l'équitation sur les épaules.

) La devise de la république Française était « Liberté Egalité Fraternité », ça ne convient plus du tout maintenant, il faut la remplacer, à la place c'est devenu : « Flicage Rentabilité Criminalisation »

) S Le règne des prêtres et le règne des médecins c'est la même chose (facile à comprendre si on a un minimum de culture) et ils sont aussi dangereux les uns que les autres. Les médecins peut-être plus (on l'a d'ailleurs vu entre 33 et 45) surtout car, maintenant, ils disposent des progrès techniques.. C'est pourquoi aussi tout ce qu'on a dit dans le passé contre les calotins est et redevient valable.

) « Ta maman elle est paresseuse » qu'elle disait encore à l'hôtel à Lille, alors qu'elle allait bientôt mourir.

) Noir,-roux gris, etc ; tu as toutes les couleurs de Poupounette ; comme disait Jaqueline

) « Là dessus le temps est passé, quand j'avais le dos tourné »

) ah ! mon gros chat blanc a un nom supplémentaire : « Samourai grassouillet !»

) Cultivo una rosa blanca
En Junio como en Enero,
Para el amigo sincero,
Que me da su mano franca.

Oui !
Mais je n'en ai plus
Je n'en ai pas

) Son rêve nombrillique !
il pourrait adhérer au MLF mon chat.

Il est pas sociable, pas sentimental du tout, et même pas sensuel.

) 30/3/08 Mon enfant ma sœur c'est Internet.

) 31/3/08 Comment voulez-vous prononcer le mot « Jacqueline » avec une gorge prête à tousser ?

er

) 1 chant de verdier : le 31 mars

er

) 1 pouillot véloce (1 dans mon jardin 1 derrière l'IA) : le 25/3/2008

) Toutes les farces, toute la culture fout le camp.

Il n'y a plus rien.

) Quelqu'un habite : résidence « Les Champs fleuris ». ...
Quelle mystification et foutaise typique de notre époque !!!
D'abord, rappelons que ces « résidences » (comme ça fait chic !...) ne sont que des Fleury-Mérogis » d'habitation, et des clapiers de standing où on entasse les gens sous digicodes dans de petits appartements hyper-chers, tu parle de « résider » !

Et puis le nom ! typique de la politique de l' »image » et de la foutaise pubarde ! ce machin est certainement bâti loin de tout champ et de toute fleur.

Et, last but not least, pas de chance ! de nos jours justement les champs ne sont plus du tout fleuris !! à cause de la fameuse agriculture industrielle, et ses herbicides totaux, qui fait disparaître toutes les

fleurs des champs !

) 2/4/2008 Tiens ! aujourd'hui, en fin de repas tranquille au café de la rue Méaulens, je me suis l'espace d'un moment (juste un moment) à ma sentir exister, à retrouver le sentiment d'existence, et la possibilité d'avoir des sentiments, et par conséquent de souffrir.

Ça fait si longtemps

Et même un instant au Jardin Minelle de ma sentir un peu dans le monde (même si c'est un monde de plus en plus dégueulasse, mais quoi ! en Tchécoslovaquie sous Novotny ils devaient aussi se sentir dans le monde) : sentiment très exotique, dont j'avais même oublié qu'il fut possible.

De toutes façons c'est fini.

Allez ! c'est reparti !

) 2/4/2008 ho ! elle est belle cette maison, c'est l'une des très rares maisons à Arras à mériter encore ce nom...

le N° 48, rue de Turenne. Elle est pas mal ! elle a même une fenêtre sur le côté. Je pensais pas si elle a un jardin ? Elle doit n'avoir qu'une toute petite cour.

C'est un **vraie** maison, une maison où on peut se sentir dans une maison.

) il n'y a plus aucun espoir de rien. Ça fait six ans que je dis qu'il n'y a plus aucun espoir de rien ; et si je=ai fait quelque chose c'est comme par hasard.

) tout ça de toutes façons n'a aucune importance, et est déjà disparu, pas plus que le reste ;

) 5/4/2008 La justice argentine a condamné vendredi les ravisseurs de Maria Eugenia Barragan à des peines comprises entre sept et 10 ans de prison, à l'issue du premier procès d'un enfant de "disparu" contre ses "parents adoptifs". Un tribunal de Buenos Aires a condamné Maria Cristina Gomez Pinto, 60 ans, et son ex-mari Osvaldo Rivas, 65 ans, respectivement à sept et huit ans de prison.

Oui, tout ce que je leur souhaite à tout ceux qui ont fait ça, c'est de devenir dépressifs bourrés de tranquillisants et de crever en prison comme le pauvre Abbé Bisset, qui a peut être fait moins de mal, et ne l'a pas fait sur le cadavre d'une mère morte sous la torture, lui, et d'abord de prendre comme lui 15 ans, et non 7 (sept ils ont encore des chance de sortir vivant de la prison).

) Il n'y a personne à aimer sur terre, même pas les gens

) Mon père a eu un enfant ; ça lui fait une belle jambe !

Mon père a eu un enfant ; ça lui fait une belle jambe !

Mon père a eu un enfant ; ça lui fait une belle jambe !

) « **celui-là ne sait même pas mourir.** » (Miguel de Unamuno)

moi non plus

) S On devrait sur le modèle de la blague soviétique « Qu'est-ce que la Révolution a changé aux

bougeries ? » faire une série de textes sur « Qu'est-ce que l'époque actuelle a changé à -- ? »

Par exemple : Qu'est-ce que l'époque moderne a changé à la manière des enfants d'acheter des bombons ?

- Eh bien, avant les enfants allaient avec leur pièce dans une épicerie, et l'épicière, en souriant puisait les bombons dans un grand bocal de verre et les leurs remettait comme ça, ou dans un cornet de papier si c'était des bombons collants.

Maintenant ils vont dans un Supermarché, là ils trouvent des paquets de plastiques, enveloppés dans du plastique, et contenant des enveloppes en plastiques, au fond desquels se trouvent quelques bombons. Et ils n'ont pas le temps d'arriver à la caisse qu'ils se font agresser par des vigiles privés qui leurs disent que les enfants n'ont pas à faire des achats eux-mêmes ni à pénétrer dans un Supermarché tous seuls, qui les menacent de la police et de la prison et qui vont les rendre traumatisés à vie, sans risquer pour autant de prendre 20 ans de prison pour ça..

) S Qu'est-ce que l'époque moderne a changé à l'immigration italienne ?

- eh bien autrefois l'« immigration italienne » c'étaient les misérables italiens qui étaient bien contents de ce que les autres pays acceptaient de les recevoir chez eux et de leur donner du travail. Il y en a eu des millions comme ça.

- Maintenant l'immigration en Italie ce sont des misérables d'autres pays qui vont en Italie dans l'espoir d'y trouver l'espoir que les millions d'italiens avaient trouvé ailleurs pendant un siècle, et qui se font pourchasser par la police italienne et rejeter aux frontières !...

) 16/4/2008

C'est horrible, c'est épouvantable, pourquoi Jacqueline ne rappelle pas ?

) autrefois on présentait comme une chose épouvantable le fait que les soviétiques avaient besoin pour se déplacer à travers leur pays d'avoir une « propiska », un « passeport intérieur », c'est à dire ce qu'on appelle chez nous une « carte d'identité », depuis que ce document a été institué par le régime de Vichy.

) plus jamais je ne vais me promener dans le parc qui se trouve derrière ma maison, et plus jamais je n'irai. Si j'ai passé aujourd'hui c'est uniquement par ce que c'était sur le chemin et qu'il fallait bien que je rentre chez moi à pied.

La sociologie des canards ça doit être très intéressant à étudier, j'espère qu'il y a des gens qui le font. Il y avait un couple qui se promenaient, la femme avait amené du pain exprès pour les canards et leur en donnait, pendant que le vieux monsieur l'attendait sur le chemin.

Je n'ai pas pu regarder ça plus longtemps, j'ai fait le signe de la croix, me suis détourné et suis reparti aussitôt

) Les argentins qui fabriquent les maisons à coup de machines, de ciment Portland et de béton armé trouvent que ce n'est pas assez moderne, au contraire, les maisons faites de briques en France, ou mieux en Inde en adobe, c'est mieux, mais tout ça à quoi bon ? pour quoi faire ?...

quel intérêt ?!

la seule chose supportable serait, à condition d'avoir avec soi quelqu'un qu'on aime, de se renfermer chez soi, et de passer ses journées à jouer aux cartes, ou à faire des mot-croisés à 22. A part ça ...

) « La Finlande au fil des saisons » quel intérêt !?

à moins de le vivre en famille ! ou à 2 avec quelqu'un qu'on aime.

) ah ! minou, tu « attends les allocs du début du mois avec courage » hein ?!

Allez, voilà tes croquettes !

) « Mais personne ne vint, parce que personne ne vient jamais. »

(Thomas Hardy)

) Ce qui fait le plus drôle d'effet et vous fait sentir tout à coup à quel point tout est mort c'est de se rendre compte que Olivier Guichard et Couve de Murville sont morts ...

Morales propuso "10 mandamientos para salvar el planeta, la humanidad y la vida": 1 acabar con el capitalismo; 2 renunciar a la guerra; 3 crear un mundo sin imperialismo y colonialismo; 4 el agua como un derecho humano para todos; 5 desarrollo de energía limpia; 6 respeto a la madre tierra; 7 servicios básicos como un derecho humano; 8 consumir lo necesario, priorizar lo que producimos; 9 promover la diversidad de culturas y economías, 10 vivir bien.

En E-o

La dek ordonoj por savi la teron kaj homaron, laŭ Evo Morales :

Likvidi kapitalismon

Forlasi militojn

Krei mondon sen imperialismo nek koloniismo
Akvo kiel Homan Rajton por ĉiuj
Ellabori energifontojn "purajn"
Respekti nian Patrinan Teron
Bazaj sociaj servoj kiel Homaj Rajtoj
Konsumi la necesan, kun prioritato al tio, kion ni mem produktas.
Antaŭenigi diversecoj kutura kaj ekonomia
Bone vivi

) 23/4/08 Tiens ! voilà Mlle Dethieres. Ah non, c'est un enfant. Un vrai !
ça existe encore en France ?! c'est sans doute un des tout derniers qu'ils ont amené ici pour le mettre
au musée ?

)
ce sont de telles tordues et si dures et cyniques que c'est très dangereux de se mettre avec une femme.
C'était déjà dangereux au XIXème siècle d'aimer une femme – regardez le Colonel Chabert ! – et ça
l'est beaucoup plus de nos jours.

Non seulement c'est une recherche qui est quasiment impossible, et faisable uniquement par une
agence, car faire la cour, même pour ceux qui savent faire ça, c'est devenu totalement interdit et
diabolisé, mais il faut franchement être suicidaire et masochiste de nos jours pour lier son âme et son
sort à des êtres aussi arrogantes, lunatiques et cyniques, et qui ont tous les droits en plus et en
profitent, et devant lesquelles on est sans défense et a juste à mourir après qu'elle vous auront détruit
sans vergogne votre vie.

Alors il faut se priver de tout. De toutes façons il n'y a pas vie et tout meurt. Il n'y a qu'avec un chat
avec qui on peut encore avoir un peu de chaleur humaine.

)27/4/08 Quand je vois un chat je ressens la fraternité des gens qui dorment, de ceux qui se
recroquevillent sur eux-mêmes dans cet état du sommeil, ce seul état qui rende l'« existence »
supportable. La fraternité de l'existence. Seul le sommeil d'un chat peut créer ce lien sacré et
indestructible ; le seul qui vaille.

Il y a un chat qui dors au milieu de ma maison, et soudain ma maison prend une existence, il y a un
centre en elle, autrement rien n'aurait de sens ni d'existence, un chat dort là dans un coin et tout à coup
il y a quand même quelque chose, ce décors vide devient quelque chose qui recèle quelque chose, la
seule chose qui lui donnât un sens.

Le seul où on échappe au vide et aux corvées, et à l'impuissance vaine totalement, à cette négation de
tout, qu'est devenue la société actuelle, pour ne pas parler de la vie !

) Je voudrais dormir ; Dormir. Avec Poupounette lovée dans le coin de mon oreiller. Et puis le petit
chat « Noël-Noël » quelque part à mon coté de mon épaule, et mon gros chat blanc, il l'a pas fait
souvent, mais on peut toujours rêver, couché sur la couverture près de mes pieds. Et Eliott sur la
descente de lit. Et Jacqueline couchée à côté de moi. Et, il faudrait un feu continu, il faudra faire
spécialement des travaux pour remettre une cheminée et monter un feu continu, et alors à côté on
pourra mettre une chaise longue et mon père y fera la sieste dessus. Et dormir, n'avoir rien qu'à
dormir. Et rester comme ça sans plus jamais me lever. Juste me réveiller de temps en temps pour
savoir qu'ils sont là et que je peux me rendormir tranquillement

« Quand je réveille mon chat, il me regarde avec l'air reconnaissant de celui à qui je donne l'occasion
d'avoir le plaisir de se rendormir »

(Yvon Audouard (qui est mort))

) faire un blog sur la hargne des enseignants de l'Educ Nat contre l'enseignement catholique
(concurrence !) et, ainsi que les psycho-machin-chose, contre ce qu'ils appellent « les sectes ». Eh !
bien sûr : les Maîtres à Penser ne supportent pas qu'il puisse y avoir d'autres maîtres à penser qu'eux !

c'est comme les chats !

Et Dieu sait si les chats peuvent être sauvages quand ils sont jaloux !

) 29/4/2008 « les Cafés Gourmands » mmm ! ça a l'air bon ; mais ça doit être vachement cher tout compris, quand on voit déjà le prix d'un café maintenant ! On voit que ce sont des bourgeoises ! des enseignantes apparemment malgré leur air vulgaire, il n'y a qu'à voir leur maigreur, leurs traits tirés et leur air imbu de leurs personnes !
comme des abbés d'avant 14

) S Le problème c'est que de nos jours les classes populaires n'ont plus aucune culture de gauche ; les gens qui se pressent devant les stands de livres militants ou dans les assos, sont **des bourgeois**. - Or il ne faut jamais oublier à quel point comme le fait remarquer Marx, les conditions matérielles de vie déterminent les pensées des gens – Alors que voulez-vous attendre de ça ?! quelques réflexions dérangeantes sur une partie des problèmes, mais le naturel bourgeois revient au galop, et même quand ils ne dérivent pas vers le PPA Marianne2-petits fours, ils restent inconscient, insensibles ne peuvent comprendre ce que c'est que le travail, et la vie de salarié, ou de ceux qui « attendent les allocs du début du mois avec courage » (El Matador – « Péril jeune »), ni ne peuvent une vraie hiérarchie des valeurs, et sont déformés, souvent par leur positions de profs du côté du manche, ou de zélotes du « social », le « libéral-fascisme ils ne le vivent pas dans leur chair, ni dans leur avenir ! la solidarité ils ne connaissent pas, la lutte des classes forcément ça leur fait peur !

« La classe ouvrière ne sera libérée que par elle-même disait la Première Internationale (et Trotsky) dont tous les dirigeants étaient de vrais ouvriers ! (Karl Marx a toujours refusé d'en prendre la tête, il était seulement « correspondant pour l'Allemagne » !)

(c'est comme ça que la « gauche » US est tellement bizarre (et déconnectée des souffrances réelles et des forces réelles du monde où ils vivent) et se polarise (il faut bien se révolter sur quelque chose ! qui fasse bien !) sur des gadgets, comme les « droits » des homosexuels, et du fait de leur tout à fait insensibles à l'exploitation des travailleurs, et à leur humiliation, et à l'insécurité matérielle d'être salarié aux USA ?. C'est pourquoi la critique que Théodore Kaczynski a fait de la « gauche » américaines est pertinente, et pourquoi ils sont en fait (regardez sur le tabac !) encore plus liberticides et totalitaires que les conservateurs !)

) rien, rien ! rien ne mérite la peine qu'on s'y intéresse, à part dormir.

D'ailleurs tout est beaucoup trop difficile pour pouvoir être réalisé, même la chose la plus élémentaire.

) comme si on avait encore le temps de regarder la moindre image !!!
et d'ailleurs il n'y en a pas une qui présente le moindre intérêt.

) « de la musique ? »

qu'est-ce que c'est que ça ? aucune idée de ce que ça peut être ! « Des sons agréables à l'oreille » ? ça n'existe pas ! il n'y a rien qui soit agréable à l'oreille, ni à quoi que ce soit d'autre d'ailleurs, c'est insensé, ou alors peut-être la voix de Jacqueline, oui, ça, ça correspondrait à cette définition. Ou peut-être la voix de maman, peut-être, oui.

) oh qu'il est gros ce z'animal ! il a encore grossi ; c'est un gros z'animal. Maman, Jacqueline, je veux mourir !

) de toutes façons quelle importance ?! tout le monde meurt. Et même les petits chats.
Et les radios ; Et les livres ; et le pays entiers. Et le temps.
Rien de tout ça n'est venu au monde.

) à quoi ça sert de vivre ? à rien du tout.

) il est tout roux, minou, il est tout roux-tout gris ! Jacqueline ! Jacqueline ! Jacqueline ! Jacqueline !

) « Et ton pesant silence
Est un mal si cruel »
(compagnons de la chanson)

) ah ! que je voudrais encore entendre papa montrer son incompréhension devant toute musique autre que occidentale ! comme quand on a assisté ensemble à un concert de musique sunda à Arras

) 7/5/2008 mon père, lui sur son lit d'hôpital il avait encore la visite de son fils et de ses nombreuses connaissances de Bailleul

) 7/5/2008
il n'y a plus rien à attendre de rien
C'est la fin.

) S Deux joggeurs qui font leurs exercices de piété. Ils sont énormes. On dirait des quartiers de viande pendus dans un boucherie.

) S 6/5/08 Tiens ! des dévots qui ont fini leurs exercices de piété.
Ah ! ils reprennent une série de *pater* et d'*ave*.

) S 5/5/2008 discussion entendue entre deux dévots de maintenant qui font leurs exercices de piété (des « joggeurs ») : « prends par là, par ici il y a plus de pollution. » eh oui ! nos calotins qui interdisent comme l'antique Inquisition la fumée de tabac, et surtout, surtout ! les fumeurs, ils ne font rien pour interdire (!) la pollution automobile (et les autres...) qui empeste et pollue partout, et curieusement même les dévots admettent la situation et se contentent d'éviter les lieux, pourquoi alors ?

Mais, voyons, parce qu'il faut bien qu'on aie des « juifs » et des pécheurs à diaboliser, con !

) lire, redécouvrir, ça devient entre-temps totalement exotique, on s'en rend compte, les chapitres sur les évolutions de la société « moderne » en 1960, par exemple dans un manuel d'anglais pour classes terminales, c'est très, très éclairant. D'abord on se rend compte à quel point c'est devenu loin déjà (et c'était le temps où le taux de chômage était tombé à 2%, rien que ça c'est une autre planète, avec toutes les conséquences directes et indirectes !)

Il faudrait faire toute une étude suivie de comment on décrivait alors les changements, et commenter, en regard avec ce qui s'est passé ensuite.

Et rétrospectivement, on se rend compte à quel point en fait cette société heureuse (et ces modernistes arrogants, bien sûr sur le livre « officiel » ça n'apparaissait pas, mais des « rétrogrades » nostalgiques trouvaient à se plaindre de certaines choses, mais ils étaient déméprisés, et leurs arguments ignorés ou traînés plus bas que terre, ils mouraient désespérés, ou résignés) allait « droit dans le mur », mais ne s'en doutait pas. Pourtant en lisant rétrospectivement on voit bien que ça ne pouvait pas marcher comme ça (par exemple une société où il y a 100% d'emplois pour des sociologues, des hommes d'affaires et autres « bonnes places » pour diplômés d'université, ça n'existe pas). Plus tard ce ne fut qu'après 1970 (avant les écologistes justement faisaient partie de ceux qui prêchaient dans le désert, je les lisais régulièrement à l'époque ! et ils avaient une émission à la radio, qui était autrement plus libre et riche qu'aujourd'hui) qu'on s'est mis à découvrir une partie des problèmes qui faisaient que ce progrès allait droit dans le mur.

Et le grand capital, depuis a tiré profit d'autres problèmes, pour tout nous reprendre, et créer une société plus pénible, car on sait maintenant que ce n'est pas normal.

Et aussi une chose qu'on n'aurait non plus jamais imaginé (sauf les auteurs de science-fiction) à l'époque dans notre « Monde Libre » si horrifié par cette barbare Union Soviétique, que n'imaginaient pas nos athées et anti-cléricaux militants, qui croyaient que la mort de la religion ferait à jamais disparaître tout totalitarisme et créerait une ère de liberté individuelle

Qu'ils sont nunuches et touchants ces gens qui appelaient « révolution » le fait de voir les femmes se

mettre à porter des robes légères, sans savoir que maintenant ce serait tee-shirt noir et jean's noir, de rigueur pour toutes ! (et tous) et que tout autre vêtement serait considéré comme « attentatoire à la dignité de la femme, et sans doute « signe religieux ostentatoire, à diaboliser interdire et persécuter d'urgence.

) comment voulez-vous faire quelque chose quand on a mal aux reins et le nez qui coule.

La seule chose qui reste est renoncer à toute, toute, activité positive ou utiles et de descendre devant son ordinateur comme un zombie. Sans même rien faire de ce q'un a à faire sur son ordinateur, car dans ces conditions il est impossible de se livrer au moindre effort intellectuel ; Et il est impossible de mettre un idée d'avant l'autre quand on a constamment envie de tousser.

) Clara Haskil ; elle est morte.
Comme plein de gens de Bailleul

) 7 mai 2008 écrire ? à qui ? pour dire quoi ?

La seule personne à qui j'aimerais écrire c'est Jacqueline. Non, même pas écrire, il faudrait qu'elle soit là, elle était trop inculte pour lire une lettre. Je pourrais peut-être écrire à Marie-josée ou à Claude ?

) La personnalité, <http://miiraslimake.over-blog.com/archive-09-30-2006.html> , cette grande caractéristique des humains est présente chez les chats et chiens. Un chat n'est pas l'autre, chacun a son tempérament, différent.

Ainsi autan mon gros est insociable, et pas câlin du tout, tout ce qui l'intéresse c'est sa tranquillité personnelle à lui, il a horreur qu'on l'embête, il ne dit rien mais n'en pense pas moins, et son regard offensé et excédé en dit long ! ça va jusqu'aux paroles, le seul fait de m'entendre parler l'exaspère, : il sent quand on parle de lui ! il reste apparemment calme (comme avec le gros méchant chat qui avait essayé de l'égorger) mais sa queue le trahit ! et on voit que dès que j'ouvre la bouche pour parler de lui, il sent que c'est de lui qu'on parle et ça exaspère, si je me tais, il se calme, si je reparle il s'énerve, et de plus en plus si on continue. Mon petit nouveau c'est tout le contraire, lui on peut parler tout ce qu'on veut il s'en fout, tout ce qu'il sait c'est qu'il est blottit tout contre moi, pelotonné sur lui-même, il ronronne comme un bon et il est aux anges. Autant l'autre est insociable et pas câlin, autan celui-ci ne rêve que d'amour et de caresses, se frotte contre ma tête, puis s'endort sur moi, chose impensable de la part de l'autre.

) il n'y a rien qui ne soit trop dur pour moi

) oui ça me manque le « sourire gentil » de Daniel Stuit derrière ma porte où il lui arrivait de venir sonner....

) Viens mon gros mimi. Qu'il est malaimable !

Tu es un gros mimi tout plein d'poils. Mon gros mimi !

Tu es mon gros mimi.

Maman ! je veux mourir !

Tu peux pas savoir à quel point je suis malheureux.

Et à quel point il n'y a aucun espoir d'aucune sorte.

) Maman, je veux mourir ! j'veux mourir maman ! Jacqueline ! pourquoi t'es pas là ?

Ça c'est un gros mimi !. Tu es mon gros mimi.

) 12/5/08 il n'y a rien qui ne soit au-dessus de mes forces.

) 17/5/2008 journée **typique, comme toutes les autres** : Je suis resté dans mon lit jusqu'à passé 12 heures je crois (j'ai bien pris soin de ne pas regarder l'heure pour ne pas trop souffrir, c'était assez démoralisant) malgré **l'importance extrême** et la résolution que j'avais de me lever assez tôt pour pouvoir donner un coup de fil à Monchy et leur proposer d'y aller ce midi, en passant par le magasin bio ça m'obligeait à me mettre en route à 10h et à être levé-en-état-de-mettre-un-pied-devant-l'autre

bien avant. Mais j'en ai plein l'cul de souffrir constamment, quand on peut avoir quelques instants de non-souffrance, et ce sont les seuls de toute la semaine, bien sûr : quand on est dans l'inconscience du sommeil c'est le seul état possible où on ne souffre pas, les seuls moments où ce n'est pas un baigne sans perspective, au moins quand on dort on ne s'en rends pas compte, c'est donc les seuls moments de son souffrance et de relatif plaisir de toute l'existence, les quelques minutes où on se retourne dans son lit, sans souffrir physiquement, et dans l'état de s'endormir, les seules minutes de toute la semaine où on a un vague sentiment de « self-indulging » comment pourrait –ton s'en priver, tant que ça dure ??? il faudrait être maso, et je n'ai plus la force d'être maso, d'autant plus que c'est totalement absurde, comme tout le reste. Aussi je suis resté, et, comme d'habitude, je me suis levé que quand me forcer de rester au lit devenait plus pénible, et plus souffrant que de me lever, alors avec une grande douleur, et en me répétant « mon Dieu quel malheur ! Mon dieu quel malheur je me suis dressé de mon lit en plaquant bien ma main sur le mur pour me soutenir, comme d'habitude, et comme à chaque instant de ma vie désormais. Et je suis de nouveau retourné dans l'enfer inutile, et comme celui de ma débattre sans espoir et sans conscience aucune (quant à une satisfaction, c'est hors de question) entre les multiples gestes à faire en même temps quand o, on se débat à boire une tasse de café (ma drogue indispensable et souvent ma seule et unie nourriture, quand il n'y a plus rien d'autre dans la maison) avec les tasses, cuillers casserole, beurre, couvercles, portes de frigo et autres choses impossibles à gérer tellement elles sont nombreuses et toutes en même temps, et toutes les autres sortes de supplices hyper compliqués et sans espoir, qui, bien entendu ne sont encore rien, RIEN ! Mais à peine des préliminaires dans le but de peut-être à la longue me retrouver dans la situation de pouvoir être en l'état de enfin commencer à me lever, sauf que , alors j'en ai tellement plein le cul, que je renonce à la faire et à faire quoique ce soit de ma journée, c'est plus possible, et de toutes façons je n'en aurais pas la force, et encore moins le courage. Après une deuxième ou troisième tasse de café, plus une gorgée de bière (prendre un vrai repas est quelque chose dont il n'est plus question depuis des années déjà, bonne cuisine, la vraie, et encore plus la végétarienne et savoureuse, c'était pour une autre civilisation pour les gens qui vivent en famille, qui en ont une, qui en AVAIENT une, dans les années 60, car maintenant je suis persuadé que ça ne se fait plus nulle part! Avec le MLF, quand il y a avait des maisons une vie que quotidienne et équipée, et le TEMPS de faire tout ça, mais c'est exclu à un être solitaire, et sur tout dans la société actuelle, et surtout dans ma vie...) j'ai alors perdu toute velléité de faire quelque chose quelconque de ce QU'IL Y AVAIT eT Y A FAIRE D'URGECE, d'EXTREME URGE ?CE, de VITAL, mais seulement je ne supporte plus que de descendre devant mon ordinateur et regarder Internet, ce à quoi entre temps j'ai repris goût. Et voilà ! ma journée est terminée ! en effet je ne pourrai plus rien faire d'autre jusqu'au moment où je tomberai trop de fatigue pour rester devant mon ordinateur et il n'y a plus qu'à me coucher (à 2 heures du matin) à traîner à faire semblent de lire, jusqu'à même ça ne soit plus possible, puis allumer France Musique, que je suis incapable d'écouter avec attention, désormais, plus de trois secondes, donc pour rien, strictement RIEN , COMME TOUT, ABSOLUMENT TOUT, et sans doute m'endormir jusqu'à ce que je me retrouve dans cette béatitude de la pongée dans l'inconscience de toute la matinée suivante (sauf si c'est un jour de travail à l'IA qui m'oblige à me lever plus tôt, et où alors je suis plus frais, et capable d'agir toute la journée, et Même MEME !!! de marcher, et de me payer un kilomètre à pied pour aller manger, choses tout à fait au-dessus de mes forces les jours fériés, où je préfère, non pas crever de faim, ça je ne sais pas faire, je ne saurait pas être moine, je n'ai aucune foi d'aucune sorte même pas en moi, mais de bouffer des biscottes, du beurre et des tasses de café.

Et par conséquent il n'y aura rien, absolument RIEN de fait dans mon jardin cette année. C'est la FIN, l'année passée, où je n'ai absolument RIEN récolté aura été la dernière année où j'ai un peu travaillé dans mon jardin, maintenant tout est fini, tout est fini. Je ne sais pas comment ça va se passer, mais je suis et mon jardin parti pour le sort de tous les jardin de vieillards, vers la destruction, jusqu'au bulldozer « libéral-fasciste » final et le crématorium, et le bafouage de tout ce que je pouvais avoir de précieux et à quoi je pouvais tenir. La fin et la mort, de toutes façons, justement il n'y a rien d'autre, Quel dommage que Jacqueline ne téléphone pas ! vu mon état de déchéance physique, je ne sais pas si elle serait encore en état de me « sauver », mais au moins je pourrais passer mes journées à la regarder peigner avec bonheur et talent et plaisir, mon gros chat blanc. Mais bien sûr Jean Rostand a raison et tout ça, tout ça n'a aucune, absolument aucune importance que ce soit, aussi infinitésimale soit-elle. Les autres jours fériés sont absolument identiques, tous.

Donc il n'est plus possible de réagir, ni d'espérer quoi que ce soit. (ni de personne). Seule la mort, et avant beaucoup, beaucoup de déchéance et de souffrance a

Ma journée commence, c'est le matin quoi (sauf que j'ai renoncé à encore à faire quoi que ce soit et que je n'ai encore fait RIEN des choses que normalement on doit faire en se levant) voyons : il est 5 h un quart de l'après-midi, quand ma journée commence. Bientôt je serais trop fatigué et elle sera finie avant même d'avoir pu donner quoi que ce soit.

) l'année 2008 sera celle qui me verra tomber vers la débâcle finale. Mais quelle importance ? puisque rien n'a de toutes façons aucune importance, puisque de toutes façons tout est d'ores et déjà mort de toute éternité.

(n'est-ce pas Jacqueline ? n'est pas Voltaire ou Einstein ? allez un peu leur demander ce qu'ils en pensent et ce que ça leur fait d'être venus au monde !!)

) Monsieur de Sainte-Colombe était beaucoup moins malheureux que moi. Il avait un château, et des domestiques. Pas de problèmes matériels, ni pour avoir à manger.

Et il avait encore la force de se consacrer à l'art. Et il était encore capable de sentiments. Et comme il éprouvait toujours du chagrin ça veut dire qu'il était encore un être humain.

) On ne voit plus jamais d'enfants courir dans les rues. C'est un très, très mauvais signe.

) Il vient de naître un nouveau marché, une nouvelle Pompe à Phynance, un nouveau mode accaparement : les officines de tutelle à qui « on » délègue le pouvoir de gestion de l'argent des vieux, sensés ne plus être capables de se gérer eux-mêmes.

Et bien entendu les maisons de retraites.

C'est une sacré mine d'or ! pensez, vu le prix que ça coûte. Toutes leurs économies, tout leur capital, tout ce qui aurait été leur héritage, passe petit à petit dans les coûts, pharamineux, des maisons de retraites, et là-dedans les « associations » de tutelles se trouvent une grasse et tranquille **sinécure** pour se faire du fric...

Et je suppose que maintenant les grands « groupes » pompeurs de fric, les parasites de notre société, vont se mettre à investir dans ce secteur pour drainer tout cet argent, cet argent supplémentaire extirpé des poches des gens, par ici la monnaie !, vers leurs caisses.

) Je regrette Daniel Stuit, de plus en plus, il me manque. Même Noëlle aussi je la regrette.

) Isabelle ? non, elle est trop égoïste.

) Manger ? qu'est-ce que ça veut dire « manger » ? ah oui ! ça veut dire « travailler » ou plus exactement « trimmer ». c'est un boulot, c'est à dire « jeter, laver, essuyer, ranger, jeter, essuyer, rejeter, laver ranger, jeter, ranger, essuyer, rerejeter, rester de planton sans pouvoir bouger ni relâcher son attention, surtout !!! pendant un temps interminable, et encore, re-ranger, essuyer laver, jeter relaver, ressuyer, rejeter, re ranger, rejeter, reessuyer, re, etc. voilà ce que c'est aussi quand on a fini les dernières séquences de reessuyages rerererangeages rerererelavage rererejetage, et qu'on peut enfin s'asseoir, on est bien content. de s'affaler épuisé. Comment voulez-vous qu'on aie le courage de sortir de son lit tant qu'on y est. Ah ! oui, aussi il y a, intercalée dans les séries d'essuyage et de lavage et de jetage et de rangement, relatifs au nettoyage des plats et casseroles, et avant les séquences de nettoyage des fourchettes et assiettes, une fonction « ingestion », qui consiste à faire pénétrer le plus vite possible à l'intérieur de son corps les fragments de nourritures qui n'ont pas été détruites à jeter durant les processus antérieurs et concomitants.

) ranger sur mon lit ? Mais ça veut dire qu'il faudrait renoncer à faire quoi que ce soit d'autre, et autre chose est plus important, et puis pour faire ça il faudrait pouvoir être détendu, et puis être en état de mettre une pensée devant l'autre, donc il faudrait ne pas avoir envie de tousser. Donc il est exclu d'y penser.

) Tiens ? un mariage, et qui fait du bruit ! (ils n'ont pas peur de se retrouver emmenés, menottés et

poursuivis en justice ?!) ça existe encore les mariages ? ça n'est pas encore interdit ? c'est pas considéré comme un « signe religieux ostentatoire » ? ou interdit par le MLF ?

) interviews de Germaine Tillion.

Ça fait un drôle d'effet d'entendre parler quelqu'un qui est né en 1907....

) Le Ramadan est instauré en France

Oui, visiblement ! sauf que le vrai Ramadan c'est pendant un certain mois, là c'est tous les dimanches. Le dimanche est devenu le jour où les français se privent de manger et de boisson. Avant c'était le vendredi qui était jour de privation (mais pas aussi radicale !!), maintenant c'est fini, c'est dimanche. Le dimanche, alors que a priori on s'imaginerait que c'est le jours le plus propice pour que les restaurants et les cafés soient ouverts, eh bien il n'y a en a PAS UN SEUL d'ouvert, rien du tout ! le dimanche (et comme les fontaines publiques ça n'existe plus, vous pouvez crever littéralement de faim et de soif. C'est le jour où les français pratiquent le jeune et la macération visiblement, et l'imposent aux autres.

Le dimanche c'est un jour où ne peut rien faire d'autre que de rester bien claquemuré entre ses quatre murs. Et de préférence couché dans son lit toute la journée, ça permet de mieux supporter l'absence de repas. C'est un jour pour rien, même pas de repos, et surtout pas de loisir. C'est le jour, on ne dira pas « chrétien », il n'y a plus un seul chrétien en France, mais de jeune et de privation, le jour du Vide.

) « brouillard le matin ensoleillé dans la journée +20° » juin (2008)

ce serait bien d'aller dans le Poitou avec Jacqueline avec ce temps là

ce serait bien d'aller dans le Poitou avec Jacqueline avec ce temps là

ce serait bien d'aller dans le Poitou avec Jacqueline avec ce temps là

ce serait bien d'aller dans le Poitou avec Jacqueline avec ce temps là

ce serait bien d'aller dans le Poitou avec Jacqueline avec ce temps là

ce serait bien d'aller dans le Poitou avec Jacqueline avec ce temps là

ce serait bien d'aller dans le Poitou avec Jacqueline avec ce temps là

ce serait bien d'aller dans le Poitou avec Jacqueline avec ce temps là

ce serait bien d'aller dans le Poitou avec Jacqueline avec ce temps là

) 13/6/08 mon cœur se réchauffe chaque fois que je vois des femmes musulmanes en robes et fichu sur la tête.

Car je pense que ce seront elle qui sauveront la France.

En effet,

d'abord elles croient encore en Dieu, de nos il n'y a plus que dans ces milieux qu'il y en a.

ensuite elles sont également les seules à encore s'habiller avec élégance, et à être esthétiques enfin la persécution qu'elles et leurs filles rencontrent de la part des institutions

françaises et de nos nouveaux « calotins », les amène à un esprit de résistance, et de revendication de leurs droits individuels (lisez le livre récemment paru :

<http://lmsi.net/spip.php?article732>) sauvant ainsi, les traditions, autrefois considérées comme constituant l'identité des français ! sensés - autrefois ! - être rebelles et « frondeurs ».

En tous cas les témoignages du livre montre bien la maturation que l'hostilité et les persécutions qu'elles rencontrent amène en elles.

) Pour revenir sur la question que tous se posent devant la diabolisation et l'interdiction du tabac : « à

qui le tour !? », quel va être le suivant ? qui va prendre la suite dans les plaisirs de la vie destinés à être éradiqués par les « calotins » modernes ?

Je pense que dans la chasse aux traces, aux odeurs, et aux « coupables » révélés par cette traque, ça va être le parfum. Oui les parfums de femmes. Le MLF et tous les bien-pensants vont répéter à satiété, (surtout aux collégiennes bien sûr, comme pour le tabac) que les parfums sont des instruments d'asservissement de La Femme, que celles qui en portent sont des « femmes soumises », que c'est une « violence » etc., etc. La vente sera d'abord interdite aux mineurs, puis de plus en plus, on va bien entendu en interdire l'usage dans les lieux de travail et tous les lieux publics (on dira que c'est pour préserver la santé des collègues qui peuvent éventuellement être allergiques), puis on les couvrira d'injures sur les forums Internet où on dira que « ça pue » que les femmes qui mettent à sont des « cochons », des « demeurées », etc., et on finira à faire la chasse aux traces d'odeurs sur les vêtements, etc., pour prouver que untel en met. Dans ce cas, une petite différence d'avec le tabac, ce n'est pas elle qu'on enverra en prison, mais son mari, qu'on accusera d'être un « porc machiste » et sur qui on mettra toute la faute. Et bien sûr on lui retirera ses enfants, « pour les protéger ».

On parie ?

) je vois ! je vois un petit chat noir là-bas, et un gros blanc aussi, y'a des chats de diverses couleurs dans ma mojon.

Comment ça va petit animal ? petit animal à quatre pattes ! je les ai bien comptés hein elles y sont ?
Petit animal à quatre pattes – **Jacqueline !**

Blogs à faire :

) le 12 juin 2008 (après la France le 29 mai 2005), l'Irlande dit à 53% Non au traité de Lisbonne, le « remake » de la perfide « Constitution » européenne de merde.

Un des titres après :

« Les 27 donnent du temps à l'Irlande ». Comme quoi ils visent à dresser les peuples comme on dresse un cheval, c'est comme ça que se comportent nos maîtres (ceux dont les grands médias sont la voix) avec les peuples d'Europe ; quand il a rué on laisse la longe lâche le temps qu'il se calme, et on retire dessus, et ainsi de suite, et à la fin on en vient à bout, petit à petit on en fait un cheval de fiacre, avec des œillères, qui obéit, travaille et se soumet jusqu'à la mort.

) Désormais dans cette France peuplée uniquement de Taties-Danielles (des 2 sexes) et de technocrates libéral-fascistes la présence des rossignols, oiseaux qui chantent la nuit, va être désormais interdite en effet leur tapage nocturne empêche les français barricadés derrière leurs volets roulants de bien entendre le bruit de la circulation routière. En conséquence les rossignols vont être condamnés à mort, par « euthanasie » par les tribunaux Pour des raisons de sécurité bien entendu.

En date du 25 juin on apprend que les merles et les grives devront subir le même sort, puisqu'ils s'obstinent, en dépit des sommations, à refuser d'attendre 9 heures du maton pour commencer à chanter, et qu'il chantent dès 4-5 heures du matin.

) 25/6/2008 une commerçante chinoise qui au lieu de se comporter comme une machine glacée qui ne dit que ce qui est nécessaire pour « fonctionner » et empocher votre argent, et de vous considérer comme un bœuf dans un marché aux bestiaux ou un malade dans un hôpital (contemporain), se met à vous demander où vous travaillez, ou vous habitez, etc , etc, et qui vous raconte en long et en large tout ce qu'elle sait sur une de ses clientes qui travaille au même endroit que vous, et comment son fils a déménagé à Paris, parce qu'il a une « copine, et, etc, etc, etc, comme à une personne, et non un « rôle de client » chosifié.

C'est quand on rencontre quelqu'un comme ça que soudain on se rend compte de ce qui s'est passé : quoi ? ça fait bizarre ? mais, ben oui ! au fait !, jusque dans les années 60 au moins, il n'y avait rien de plus banal, on baignait dans ces choses, c'est comme ça que ça se passait, à part la frange des plus mufles ou des plus réservés, tout le monde était comme ça. C'est ça le problème de l'habitude et des phénomènes progressifs ; et voilà que par cette rencontre on prend conscience de l'effroyable régression qui s'est produite en France depuis une génération, de la chape de plomb qui s'est abattue sur les relations humaines de tous les jours. De la chape de déshumanisation et de parano glacée dans

la quelle les gens et la société se sont enfoncés. Mais que nous est-il donc arrivé ? que s'est-il passé en France ?

) époque où tout le monde travaille dans ces inhumaines prisons bureaucratiques à digicodes (comme si c'étaient des centres de recherche militaires secrètes !) et sans fenêtres (des fenêtres qu'on ne peut pas ouvrir ce n'est pas des fenêtres), comme deviennent sans fenêtres même les maisons d'habitations, derrière leurs volets roulants obsessionnels, qui les font ressembler à autant de caveaux de famille et les villes à des cimetières, des cimetières éclairés « a giorno » et vides d'hommes.

) Jules Guesde, le premier communiste, celui qui a introduit le marxisme dans la politique française, avait déjà ce qui, depuis le début jusqu'à nos jours, a été la marque distinctive des communistes : le cynisme, et la tendance à retourner sa veste toujours du bon côté ! En 14, alors que la veille encore il était anti-militariste et appelait à la grève générale en cas de guerre, il s'est aussitôt rallié à l'Union Sacrée, voté les crédits de guerre, et accepté un poste de ministre sans portefeuille, c'est à dire d'otage de la droite...

) 28/6/08 Qu'est-ce que je fais ? Qu'est-ce que j'attends ? RIEN ! Qu'est-ce que je pourrais attendre sans Jacqueline ?

à part ça de temps en temps faire un signe de croix, et se re-préparer une nouvelle tasse de café.

Faire blogs :

) Ça ne va pas s'arranger !

Les jeunes de maintenant sont des gens qui votent pour Sarkozy, des petits fascistes hygiéniques aux dents longues.

) 1/7/2008 Quand on voit la capacité de soumission et d'humiliation des français, on ne s'étonne plus un seul instant de ce que après 40 les juifs se sont tous fait enregistrer bien docilement comme juifs auprès de l'administration, et se sont appliqués sans broncher à coudre, de leurs propres mains, des étoiles jaunes sur tous leurs vêtements.

Ce n'était même pas par peur, non, mais par respect des règlements.

) Vive le vin ! vive les italiens. À bas les gens ivres de connerie et de méchanceté !

) Il n'y a pas de passé, pas de présent, pas d'avenir, pas de terre, pas d'humanité, rien, de toute éternité.

) Tu n'est pas couleur de tartine rôtie. Il y a des chats qui sont de la couleur d'une tartine rôtie. Et que pour ça on peut appeler « rôti » et , donc , « rôti-mimi » et même alors y mettre toute la tendresse de son cœur, et son gosse l'appeler aussi « rôti-mimi ».

) Je ne sais pas si ils étaient tous les deux originaires de Normandie , ou seulement le mari. Et je ne peux plu demander maintenant.

) donc, c'était le mari de la sœur de Lecompte ma grand-mère, **Théophile Casiez** (avec en z, comme chez les Wargniez, il y en a en er et en ez).

) Lecocq, c'est ça le nom ? l'avant dernière fois que le je les ai vu c'était affreux, lui perdait la tête, il était effroyablement vieux, (effroyablement vieux...), tout rond et énorme, monstrueux, tout rond, et il perdait la tête, et sa femme devait s'occuper de lui (pourtant ils ont du être heureux, il a toujours été très gros et ma mère demandait à sa femme comment il faisaient pour faire l'amour, elle refusait de répondre , mais disait « on s'débrouille ! » mais sans expliquer comment.)

Et puis peut-être l'année d'après ; donc on est retournés à Malincourt deux fois « après », ver les 1970, là je ne l'ai pas vu, je n'ai vu qu'elle par la fenêtre, elle ne voulait pas qu'on entre, elle disait « il n'y a plus rien qui marche, tout se bloque ». Il a du mourir peut de temps après j'imagine, et sans doute elle n'a pas du faire long feu non plus, elle était à bout.

) ce qui me manque c'est des caresses, c'est pour ça que je tente d'y suppléer par les caresses de mon lit.

Mais

) « Il a l'air d'une bonne-femme ce gars là ! oui : jeans, maillot de corps noir, blouson de cuir noir ; et physiquement aussi on dirait une femme : grand, maigre, le visage chevalin, les traits tirés, la mine glacée et absente. »

) c'est une ambiance de bonnes-femmes, donc une ambiance froide et **glacée**.

) les écologistes c'est comme ceux qui auraient voulu qu'on laisse mourir le petit ours blanc du zoo de Berlin. Ce sont des pète-sec, rigides et glacés qui ne fonctionnent qu'à coup de concepts et de parano, aucune « étoffe » de sensibilité, contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, si on a en esprit les « protecteurs de la nature » de la première génération, années 60.

Une ambiance d'écologistes, c'est une ambiance « bourge » (même quand ils sont en jeans ! de toutes façons de nos jours tous les bourges sont en jeans), glacée, asociale, dogmatique, et sans chaleur. Particulièrement « lésivée ».

) Paul Guth est du signe des Poissons.

) Les **touristes**, c'est les mouches des temps modernes, c'est les nouvelles mouches, qui volent et grouillent exactement pareil autour de tout les lieux attirants.

Leur présence autour des lieux autrefois « normaux », destinés à toutes sortes d'usages divers, est un signe du modernisme d'un pays.

) non, j'ai pas le temps, ! il faut être très très détendu et avotr tout le temsp devant soi pour écrire ces petits textes sur tous ces sujets que j'ai prévu et réfléchi sans pouvoir écrire, j'ai pas le temps, je ne l'aurait pas de toutes l'année maintenant je serai mort avant de trouver la temps d'écrire quoi que ce soit d'urgent.

J'ai pas le temps.

) "La mort de la culture à Arras" dit cette affiche, car à Arras risque de fermer l'école des métiers d'art. En fait elle a déjà été tuée plusieurs fois, la culture à Arras, la fermeture de cette école ne serait qu'un dernier coup supplémentaire.

On l'a détruite par pans la culture à Arras.

* ça a commencé en 1990 quand on a fait disparaître les stages musicaux au Lycée Agricole de Tilloy, qui étaient un enchantement !, thélème.

Puis en 2007 on a tué de la même manière Noroît, qui était le centre culturel le plus riche, le plus varié, le plus agréable à fréquenter, sur tous les plans, de tout Arras.

Quand au Théâtre, sa programmation est de plus en plus pauvre et gadgetique et de toutes façons il n'est plus accessible au public, mais seulement à ceux qui ont réservé plusieurs mois à l'avance (comme c'est d'ailleurs également le cas pour les concerts d'orgue).

bref c'est

LA FIN

) 14 juillet 2008. Bon, je me suis rendu compte que la maison qui m'émeut tant rue Saint-Michel était le n° 5 la maison suivante est en fait deux maisons un mur au milieu du pignon la divise en deux n°7 et n°9. Donc ce n'était pas l'ancien secrétaire du club espérantiste d'Arras en 1934 M. Brunet qui habitait là, il habitait par contre dans la petite maison ouvrière qui suit, et qui est sans doute maintenant transformée en plusieurs mini-mini appartements chacun vendu ou loué à un prix exorbitant, aussi cher que pour une maison entière, n'est-ce pas ? en tous cas à l'entrée ressemble à celle d'un Fleury-Mérogis pour tatie Danielle Stalino-Sarkozyste.

Ça ne change rien au caractère tragique et pitoyable de cette vieille femme du n°5 ; j'ai pris plusieurs

photos, et des arbres de ce qui était le jardin de cette maison bourgeoise, et là où c'était l'intérieur de la maison,, là où elle vivait...

Puis j'ai regardé ce que devenait (je n'ai hélas pas pensé à regarder ce qu'était devenu le petit café-hotel du coin) ma maison du n°4 rue Noël Trannin. J'ai sonné, là une grande masse de viande en maillot de corps noir m'a dit que Madame n'était pas visible. Voilà pour la journée.

Fini

Personne dans les rues à part des bagnoles. Personne ne fête la fête nationale, même pas un seul drapeau aux fenêtres, d'ailleurs qu'y aurait-il encore à fêter dans cette dictature libéral-fasciste qu'est l'Union « Européenne » ?

FIN

maman ça lui ferait 101 ans ...

) vilain mimi !

il est tout petit.

maman !

quand est-ce qu'on joue aux cartes ?

) qu'est-ce qu'ils sont cons et dangereux les français ! et fondamentalement intolérants. A un point, c'est fou ! Surtout les femmes. Quand on les entend jacter ensemble on ne s'étonne plus un seul instant que tant de gens votent Sarkozy. Et qu'ils trouvent les caméras de vidéo-surveillance, les arrêtés anti-mendiants, les charters anti-immigrés, et même pire, normal.

Ils ont massivement une de ces sales mentalité, c'est pas croyable. Pire que des suisses !

) « Un voyage en chemin de fer avec Germaine était pour moi une fête de l'amour » (Paul Guth) oui, je sais, il fut un temps où un voyage en chemin de fer à deux était toujours une fête de l'amour.

Chose disparue à tout jamais

Et d'abord il n'y a plus de chemins de fer

) le 17 juillet était le jour de naissance de Claude, le 19 c'est la pleine lune, comme quand en rentrant à la maison rue Noël Trannin et qu'il me la montrait.

Il est mort

Ça fait 16 ans qu'il est mort

Tant qu'ça ? ...

) seul l'amour d'autrui (qui vient d'autrui) fait vivre.

) Il ne faut jamais se remettre sur son lit une fois qu'on en est sorti, quel qu'en soit la raison, en tous cas pas le matin.

) Si Daniel venait sonner à ma porte je serais certainement plus éveillé, et je saurais sans doute me lever du canapé.

) 22/7/2008

S Ils ont encore changé de bagnoles. Ça rapporte, les grasses sinécures des parasites qui vivent aux crochets des vieux.

) de nos jours les seuls domaines où ils admettent qu'il y ait une majorité d'hommes, c'est : SDF, suicidés, et victimes des bavures policières...

) Cicéron, qui n'était qu'un gros propriétaire d'esclaves réac et rentier, a quand-même dit quelque chose de sensé quand il a assimilé les commerçants avec les voleurs, et les escrocs.

C'est bien ça. Lisez, tiens, la moindre pub, prise au hasard : (c'est effarant, il faut vraiment que la loi soit faite pour eux pour que des propos aussi manipulateurs et trompeurs ne leur fasse risquer rien !.)

ou bien les règlements des compagnies d' « assurance », ou le livre de Chistian Jacquiau sur les pratiques des Grandes Surfaces, et ce sont – bien entendu ! – les mêmes qui stigmatisent et pourchassent sans pitié. (bien sûr « les loups ne se mangent pas entre eux » Les gros voleurs n'ont de respect que par les autres grands voleurs du côté du manche) les petits voleurs individuels et enfoncent la société dans la barbarie et le totalitarisme par leur avidité de « risque zéro » (pour eux !)
etc

) Dans la maison de retraite de Saméon ou se trouve mon oncle Gérard, pendant tout ce où je restais à côté de lui j'entendais dans la salle de séjour voisine une vieille qui n'arrêtait pas de répéter encore et encore: "*viens me mettre dans mon lit, je suis fatiguée - je n'ai plus de maman, elle est morte. - viens me chercher et me mettre dans mon lit*".

) le 27 juillet 2008 (demain c'est le jour de naissance de Hugo Chavez) Entrée de Lens par le quartier Bollaert :
par où dans le temps j'ai si souvent passé
Maintenant elle a comme une odeur de mort ; comme les hospices.

) sortie de Lens vers La Basée
- MAPAD
- Crématorium
tout un programme !

) avant les cimetières se trouvaient autour de l'église, maintenant les crématoriums sont bâtis dans les zones industrielles, à côté de l'usine d'incinération des ordures.

) « Crématorium » Il est assez curieux qu'ils ont créé un mot nouveau, plutôt que d'utiliser celui qui existait déjà : four crématoire.

) 27/7/2008 Je suis passé aujourd'hui devant l'endroit (rue du Général Cheroutre ?) où devant les murs d'une usine (ça devait être la fameuse usine textile à travers la porte ouverte de laquelle émanait un tel bruit infernal quand on passait devant quand elle était en activité) papa nous avait accompagné quand maman et moi étions parti, pour la première fois de la vie, par train pour Agen (et Coleyrac-Saint-Circq) on s'était arrêté là dans leur matinale de la nuit finissante, tellement il était tôt, et pourtant c'était en été, et il nous avait dit aurevoir, et on a continué notre chemin. C'était le départ, comme dans Hikmet, ou plutôt, c'est une scène à laquelle je crois, je pense presque à chaque fois que je récite le poème de Raymond Quenau « La Nuit ». Je crois que ce jour-là j'avais regardé et admiré le ciel. Je me souviens des préparatifs du départ levés avant le jour. C'étais aussi l'époque où j'avais fait le « Pari de Pascal » et me croyais croyant.
Bien sûr c'était le jour, et même en plein midi, rien de comparable, et surtout....
J'ai pris une photo de l'endroit.

) 27/7/08 ils ont créé une « allée Arlequin et Colombine » à Bailleul. L'hypocrisie de ces fascistes, j'te dis pas ! Ils font croire avec ces nom à une ambiance, qui n'existe pas du tout, c'est même tout le contraire, dans ce bled semblable à une ville du far-west américain où on n'a pas intérêt à être une tête nouvelle, ni à être jeune, ni à être fatigué, et d'ailleurs il n'y a pas un chat dans les rues (à part des cars de flics), qui oserait mettre un pas plus vite que l'autre dans ces rues oppressantes et glacées pleines de taties Danielles des deux sexes ? ce pays de flamands.

) S le soir de Valmy Goethe a écrit: «Un monde nouveau commence aujourd'hui »
oui
Mais il est fini maintenant.
Quel soir a commencé un autre monde nouveau maintenant?
Le soir du bombardement sur Cologne, quand la RAF a épargné les usines Ford?

Ou quand IBM a fourni à Hitler les cartes perforées et les machines pour recenser administrativement les juifs?

) 5/8/08 bonjour petit chat! Comment vas-tu petit chat?

Ah! que de ronrons! Que de ronrons!

Je veux mourir maman!

Je veux mourir maman

) Je ne vois pas l'intérêt.

De quoi?

De quoi que ce soit. Je ne vois pas l'intérêt de quoi que ce soit

) à l'IA il y a une petite femme d'entretien, qui me fait penser à Jacqueline ...

) Je me demandes si mon petit chat noir ne se lave pas avec autant d'énergie que quand il est à côté de moi. J'ai bien l'impression que quand il est seul il se lave beaucoup moins. Ça ne serait pas étonnant, ça serait comme le fameux chat Célestin, le chat du jeune soldat prisonnier de guerre en 40, dont parle Jean Prieur. Dès qu'il est à côté de moi il veut se faire beau, ça lui donne gout à la vie.

Remarquez il n' y a pas que les chats

) Un jour (ou plutôt un soir, il faisait nuit) j'étais dans un train qui s'est arrêté dans une gare qui était celle des Eyzies, là où on a trouvé des vestiges de l'homme préhistorique. Ça m'a fait un sacré effet de penser que je me trouvais là « comme pour rire ».

Je ne l'ai jamais oublié.

(on allait pour la première fois à Coleyrac-Saint-Circq, c'était en 1972)

) Le, truc, dans coin c'est un non-être, ce n'est pas une personne, même pas un objet, c'est une chose à qui on n'a pas le droit d'adresser la parole (sauf si on est une femme) qu'on n'a pas le droit de regarder, avec qui il est interdit d'interagir d'aucune manière, il faut faire comme s'il n'existait pas. Bref c'est un enfant.

(on est en 2008)

) avec photo de mon chat dans Ipernity mettre:

titre: Mon chat est un ours

Mon chat n'est pas sociable du tout, c'est une vraie tête de cochon , qui se tire une geule de singe! Il a un caractère de chien. Bref, c'est un vieux chameau.

) 16/8/08 je suis usé, usé, usé, je ne peux rien faire, quoi que ce soit, mettre une pensée devant l'autre non plus.

Entre autre par les douleurs des piqûres d'insectes, mais malheureusement pas seulement, et pas seulement non plus à cause de l'envie continuelle de tousser, qui paralyse complètement et empêche de même penser.

Je suis à bout, je ça ne me faisais pas mal aux reins, et à plein d'autres choses ensuite je resterais bien couché toute la journée.

Mais se lever est un processus beaucoup plus long, infiniment plus long, et plus difficile et pénible, extrêmement pénible, que de se coucher.

) Saint-Grégoire c'est le 3 septembre.

Je devais avoir un enfant qui se serait appelé Grégoire.

1988.

) 5/9/2008

Tu sais, Eliott il est mort

Tu sais Eliott il est mort

tu te souviens , de ces choses

quand il agonisait

Tu sais, il est mort Eliott

) 7/9/2008

puisque je ne pourrai plus jamais poser ma tête contre la poitrine de Jacqueline, pourquoi je ne pourrai pas la poser sur celle de maman ?

Maman! Ma petite maman!

) 8/9/2008 Découvert « Tous les moulins de moncoeur » par Frida Boccara.

) « Et ton absence leur donne la couleur de tes cheveux » (Frida Boccara)

)9/9/2008 les nouveau rideaux; c'est difficile de de se dire si c'est bien, peut-être, en fait il faudra attendre que Jacqueline arrive, ce n'est que là que ça ressemblera à quelque chose et que ça aura une âme, ce qui manque pour que ça ressemble à quelque chose c'est une Jacqueline, « qui fait tourner de son nom tous les moulins de mon coeur ».

) « les projets autonomistes projettent une économie ouverte », « économie ouverte »! oui, à base de vigiles privés, de digicodes, de brevets et de repression, de normes imposées par l'Union européenne ou par le Codex alimentarius, de caméras de surveillance et de fils de fer barbelés; très ouvert vraiment ! C'est ça qu'ils appellent une « économie ouverte ».

) Madame Crépin, 4 rue Noël Trannin, elle, a une famille, des amis pour l'aider, des collègues, qi à l'ccasion viennent discuter chez elle, et dans son salon il y a ses enfants (et elle a asussi des parents) qui sont assis, chez elle il y a « la chaleur de l'amour familial ». Une maison comme ça, même si elle est « dégeu » mal entretenue et encombrée, et une vie comme ça, ça vous a une toute autre ambiance que la mienne.

) 13/9/2008 je voudrais qu'il y ait quelqu'un avec moi dans mon lit qui me caresse et me prenne dans ses bras.

Alors enfin je pourrai me reposer et me sentir confortablement dans mon lit, ce qui n'arrive jamais.

) « **Toi qui va demeurer dans la beauté des choses** »

« ... adieu les roses

Adieu la vie, adieu la lumière et le vent! »

bon, pour moi ces choses-là n'existent déjà plus, et ne peuvent causer de regrets ... je n'ai jamais ni le temps ni la force d e « profiter » de toutes ces choses-là, même pas de les concevoir et de seulement imaginer que ça puisse avoir avec soi qeulque chose d'agréable, ni la force d'y penser. Et puis quel intérêt ?!

) 18/9/2008

Tiens! Des maisons. Elles ont encore l'allure de maisons. Elles sont comme quand la France était encore la France, les maisons étaient encore des maisons, les jardins des jardins, et les cours des cours.

19/9/08

Le mieux serait de crever. Ou bien écouter la radio. Ou s'coucher et dormir, j'sais pas, quoi.

) 20/9/2008 Avec Jacqueline, peut-être, mais tout seul je ne vois pas quel intérêt ça peut avoir.

) crevure! Ignoble saloperie de OpenOffice et linux c'est otu la même saloperie merdeiques, de la crotte.

Fire fox c'est comme Openoffice et comme linux de la puerre MERDE à CREVER !!!

Tout juste capable de tçut foutre en l'air et saboter le reste, ça n e serty qu'à foutre la merde etr surtout pas fonctionner

Ce n'est que de la pourriture d'amerlocques cève amerkloque !

C'est comme cette immonde merde qu'est cette saloperie d'over-blog

Crève immonde merde d'over-blog !

*

) FAIt un blog avec

De toutes façons visiter une église c'est un « signe religieux ostentatoire » non ? Donc c'est pour ça qu'il l'interdisent.

Et dans les rares cas et moments où ils les ouvrent ils les font garder par des gorilles privés bardés d'étiquettes en plastiques!

)Daniel Stuit.

«Reverrai-je jamais

Ton sourire gentil ?»

(Les compagnons de la chanson)

) 23/9/08 **Rue de la croix de grès** Je ne comprends pas pourquoi l'espéranto et l'anglais, et l'allemand, ont créé un mot spécial pour désigner un foyer, un « home », un chez-soi.

D'en faire comme ça un mot, et même un concept, ça donne l'illusion que ça existe, que c'est une réalité.

Mais c'est une illusion, ça n'existe pas, ça n'a aucune substance, aucune réalité, aucune existence, ce n'est en réalité qu'une précaire salle d'attente de morgue, et de disparition totale.

) 27/9/2008

ah Noëlle ! Noëlle ! La pauvre Noëlle.

Elle avait beau être con, c'était un être vivant; et c'était ma vie.

Pauvre noëlle, où est-elle?

) Annie Lacroix-Riz, elle m'atire, et pas eulement par son inelligence, son esprit critique, son erudition d'arçiviste, ses manières « piquantes » et quasi facétieuses, et son humour (et en plus elle vous redonne le goût et l'art d'utiliser les temps du subjonctif, un français parfait!) mais comme femme, à force de la regarder j'ai envie de lui prendre les seins. On pourrait croire qu'elle ressemble à une vieille fille revêche au premier abords, mais en fait au « deüième rabord », on finit par la trouver très agrable, sympathique aussi, et carrément avec beaucoup de sex-appeal.

Ce serait bien agréable, j'aimerais bien l'écouter parler tout en la tenant dans mes bras et lui tenant les seins

) 29/9/08

Autrefois on disait « tirer une gueule de singe », maintenant on va dire « faire une gueule de femme »!

) octobre 2008: je suis de jour en jour la crise financière (puis économique ? Puis politique ?).

En octobre 2002 – jan 2003 j'ai suivi au jour le jour également sur Internet, la crise au vénézuéla. La aussi le destin du monde était en jeu.

Si Chavez sombrait, tout espoir pour l'humanité sombrait aussi. Chavez est en train de changer la face du monde.

) Ça ne sert plus à rien les téléphones. Les seuls appels qu'on reçoit sont ceux des jeunes esclaves sur les bancs de galériens des « centres d'appel » et qui cherchent à vos vendre des merdes de voleurs capitalistes.

Et si on cherche désespérément à sen servir, on n'a plus jamais personne au bout du fil; que des machines qui servent de répondeurs.

Et d'abord comment ça pourrait servir à quelque chose à partir du moment où l'annuaire des abonnés

au téléphone disparaît?

) L'époque moderne a tellement pris l'habitude de critiquer et déconsidérer la morale, qu'elle a du remplacer son respect, avec les notions de conscience, de valeurs, de remords, de pardon aussi, par celui de la loi, « qui ne se discute pas » (alors que pourtant s'il y a quelque chose qui doit être discuté et passé au crible des valeurs humaines c'est bien elle); formant ainsi une génération de fascistes. Et une civilisation déshumanisée, impitoyable, formaliste et byzantine, sans valeurs réelles, seulement des petits soldats obéissants et cerveaulavés, capables de tout au nom de « la loi »

) 15/10/2008 la première année où j'ai travaillé à l'Inspection Académique j'étais dans un bureau tellement enfumé en permanence, que ,alors que jusqu'àalors je supportais plus ou moins le tabac, j'y ai acqui une allergie profonde et malade pour la fumée de tabac, plus le temps passait plus j'y devenais allergique.

Maintenant c'est la même phénomène pour la langue anglaise, on est maintenant tellement abreuvé , obligé à entendre de force un déferlement de braillage de rock en anglo-américain, au point qu'on est tout étonné d'entendre des paroles en français, ou de voir encore parfois écrit des mots français sur les murs, que moi qui il fut un temps aimais l'anglais, lisais des livres en anglais, essayais régulièrement de conforter et d'améliorer mon niveau, me flattais d'avoir un bon accent, etc, me suis pris maintenant, et m'enfoncé de jour en jour dans une allergie viscérale contre cette langue, dont le seul son ou la seule vue me donne maintenant des boutons.

Ça a l'avantage (que ça vous fait comprendre les habitants de Roumanie, Pologne Hongrie, etc, comment et pourquoi - je comprend maintenant, avant je trouvais qu'ils avaient tort maintenant je les comprend - comment ils ont développé un dégoût profond et une haine envers la langue russe, et maintenant qu'ils en sont libérés refusent systématiquement de l'étudier !

L'anglais dans l'Europe d'aujourd'hui joue exactement le même rôle que du temps de l'URSS le russe dans les républiques non russophones d'URSS et dans les pays d'Europe de l'Est.

C'est dommage pour Edwin Arlington Robinson ou pour Dickens, mais maintenant je ne peut plus voir un texte anglais en peinture, ça me donne envie de vomir, et l'entendre parler de crée une répulsion physique!

16/10/2008 mon petit minou Noël-Noël tu vas te mettre à avoir la même allure que que qui vous savez

à commencer par la même couleur(s)! « noir-gris-roux-etc » comme disait

et même ta fourrure s'allonge et devient presque aussi fine (sans les noeux quand-même).

c'est marrant. Et pourtant tu ne peux pas être son fils, n'est-ce pas, ni parent, ses petits ont tous été vendus très loin d'ici.

) 26/10/08 midi trente, ou plus. ce que je fais? Aucune idée. Rien sans doute. Je n'y pense pas, je ne pense pas. Je n'ai encore pensé rien ni à rien de la « journée ». A quoi bon? Ça ne sert à rien de penser, d'abord; alors! Et puis ça n'est pas possible, c'est beaucoup trop fatigant. C'est plus agréable; non pas agréable, rien n'est agréable. Que veut dire ce mot ? Je n'en ai aucune idée. Ça n'existe pas nulle part sur terre ce genre de chose.

Ah peut-être jouer aux cartes avec maman? Oui je crois. Raison de plus tu vois que ce sont des choses impossibles à exister nulle part sur terre.

Ou se promener dans la campagne avec Jacqueline. Sans doute que ça serait agréable, et qu'on pourrait se rendre compte de ce à quoi ça ressemble le mot « agréable ». Ou bien jouer à courir dans le jardin avec Eliott, si on avait encore le goût de faire ça, et la force.

Ou bien être assis à deux avec Jacqueline sur une balancelle; ou la regarder et la prendre dans ses bras, avec ses seins sous un corsage brodé en belle toile neuve.

Sans doute que ça serait « agréable ».

Des mots sans aucun sens

Quelle importance ça aurait de se poser la moindre question à propos de quoi que ce soit, ou d'essayer quoi que ce soit, quelle importance?

) 28/10/08

Ces gros – énormes ! - canards aux couleurs qui ne répondent à aucune espèce existante sur les guides, sont en fait certainement des canards domestiques, c'est pour ça, ils ont été sélectionnés pour être enflés en taille, et en graisse, pour faire un maximum de viande quand on les tue.
Mais, regarde! De tout son corps il ne demande que d'vivre !
Jaqueline aussi d'ailleurs.

) en regardant un arbre dans la rue.

Et papa, quand -est-ce qu'il vient ?! Et papa, quand est-ce qu'il vient ? Et papa, quand est-ce qu'il vient ?

) Jacqueline. Jacqueline!

Claude!

Maman !

) 3/11/08 Comme le temp passe et regardez ces deux petitn bambins joufflus, les filles d'Isabelles, n'existent déjà plus et sont maintenant deux grands Lucky Luke tout noirs.

Tu vois si on avait eu un enfant avec Jacqueline, il serait déjà devenu une grande jeune fille, ou bien un grand adolescent tué par la police ou en train d'étudier pour devenir gorille privé.

) Quand on voyage on voit que dans les pays du Tiers Monde les gens sont beaucoup plus rapides que nous, ils ne sont pas habitués comme nous à constamment attendre très calmement pendant des temps interminables à tout instant, avec interdiction de s'énerver, et à tout faire très très lentement.

En fait ils sont comme on était dans le temps.

) Quand on a le ventre balonné on ne peut pas avoir « le coeur à l'ouvrage ».

gonflé, et la peau distendue.

) 6/11/2008 brouillard

Il fait beau ! Ça serait un bon temps pour se promener. Avec Jacqueline par exemple.

) Returne! Nokt' min kovras tute,

De fore krias fat-imamo,

Mi pašas sen mi, blinde, mute

) Maman! Jacqueline viens! Protèges-moi !

Cybèle protège-moi !

Eliott !

Je ne veux pas devenir comme Gérard, maman ! Je veut jouer aux cartes, qu'on fasse des mots-croisés ensemble. Et m'endormir dans tes bras.

J'ai mal au ventre. Je veux sormir.

Maman. Maman ! Je ne veux pas mourir.

) 8/11/08 préparation pour aller à Morbecque.

Ah! je ne vais pas à l'Inspection Académique, là, dans les locaux de l'Educ Nat. Je n'ai pas besoin de mettre mon signe religieux ostentatoire.

Je peux me passer de ma casquette islamique ! Ce n'est que dans les locaux de l'Educ Nat qu'il faut que je la mette, comme signe silencieux et inaperçu de protestation Brave-Soldat-Chveïk-ien !!

) Maman je n'aspire plus qu'à une chose, me blottir sur ton épaule.

) Je suis comme le déporté dans la nouvelle de Ferenc Szilagy, je ne suis plus capable de vouloir, ni de sentir.
Du tout.

) Dans le si important (*kaj trafa*) poeme de Tamas Falu « *Kontraŭ Morto mi protestas/Kaj skribe mi apelacias* »

dans son *motivaro* il finit par « *kamp' aŭtuna* »

Oui!! Il fut un temps où je pouvais, plus maintenant, si Jacqueline n'est pas là, où même je rêvais comme pas un de me promener à travers champs, en automne, voire la nuit ,c'était mon rêve.

Oui c'était un temps où on pouvait sans crainte et sans difficulté se trouver dans un train roulant le soir à travers la nuit. On pouvait être sûr alors, qu'on n'aurai aucun mal à l'arrivé de trouver un hotel. Et un Hotel qui sera dans vos prix. Pa seulement des « chaînes » pour homme d'affaires libéral-fascistes. Et pour prendre un train, selon son humeur, on n'avait qu'à aller au guichet, et acheter un billet, et puis monter dans le train (sans se soucier de le poinçonner, il y avait des contrôleurs qui s'occuperaient de ça, on pouvait en être sûr, et ça n'était pas des flics haineux) la vie était beaucoup plus facile que maintenant

c'était jadis ... (comme dirait Oskar Milosz)

30 ans seulement

quelle destruction de notre pays !

) « Il regarde une femme attirante » tu es fou ! Tu vauz être envoyé en prison ?, de nos jours on n'a plus le droit (et en plus c'est pas vrai, elle est moche !) de dire ça d'une femme, tu vas te faire arrêter pour « harcèlement sexuel », dire d'une femme qu'elle belle de nos jours c'est une « violence machiste »! voyons!

On ne peut plus parler de la beauté d'une femme c'est interdit. Qu'est-ce qu'on peut dire ? qu'elle est con comme la lune ? Non, même pas, c'est devenu comme pour les juifs, on n'a le droit de RIEN, surtout RIEN dire de mal d'une femme car sinon on vous accuse que c'est du « sexisme »! (D'un homme on a le droit, mais une femme c'est interdit pas la loi, si vous ne voulez pas perdre votre emploi et être condamné à 160 million de dollars de dommages et intérêts) Alors dire du bien? Hmm à condition que ce ne soit surtout pas sur sa beauté, ni sur aucune vertu autrefois traditionnellement attribuées (à tort, en fait) aux femmes. Et de toutes façons il n'y a rien à dire de bien sur ces gens là vous ne trouverez pas ?

Non, ce qu'il faut faire, c'est les ignorer, ne même pas porter, même pas en passant, votre regard sur elles (ce sera tout de suite soupçonné d'agression machiste), les ignorer, totalement, rester le plus loin possible de cette engeance inintéressante et surtout dangereuse, les fuir comme la peste, comme les flics.

) ça fait bien 20 ans maintenant qu'est sorti le film de Margareth von Trotta sur Rosa Luxembourg. Avec la scène où comme moi, elle passe Noël toute seule, sans aucune sorte de joie, dans son appartement le soir.

) 16/11/2008 maman! Maman !maman! maman !maman! maman !maman! maman !maman! maman !maman!
maman !maman! maman !maman! maman !maman! maman !maman! maman !maman!
maman !maman! maman !maman! maman !maman! maman !maman! maman !maman!
maman !maman! maman !maman! maman !maman! maman !maman! maman !maman!
maman !maman! Maman !

) ne estas vivi krom brakum'

) photo d'Iran.

J'aimerais être là. Mais si il n'y pas Jacqueline qui m'attend au retour ça n'a aucun intérêt.

) 22/11/08 Tji minou! Tu ressemble à Poupounette.

Mais le temps passe.

Et tout meurt

) petite pelote de laine noire!

Jacqueline t'aimerait bien, j'te dis pas Elle serait folle de toi

Faires blogs :

) Titre: Plein de bagnoles de bourges- toute une rangée de gros corbillards aũ vitres fumées; c'est une entreprise de Pompes Funèbres qui s'est donné rendez-vous à la boulangerie snob.. Les croques-morts sarkosystes, ils sont en train de faire l'enterrement de la liberté, et de la république, et de la Civilisation avec un grand C, qu'ils ont euthanasiées « pour des raisons de sécurité ».

) Une boîte de nuit lance une opération « Entrée gratuite » bien sûr ! Elle essaye de survivre.

Ces endroits sont devenus un machin tellement sinistre et monacal, qui va encore avoir envie d'y aller ? on y traite les clients comme les juifs dans les années 40, que les gens ne vont plus y aller (à part éventuellement les ascètes politically-corrects, mais les ascètes politically-corrects ne vont pas de toutes manières dans les boîtes de nuit !); elles vont faire faillite, et elles vont fermer les unes après les autres

) une famille de 4 personnes assassinée par les britanniques à Kaboul ; eux ils appellent ça une « procédure » (source yahoo actualités 28 nov 2008)

on pourrait pas élaborer administrativement une petite procédure d' « amélioration de la sécurité des familles » et les coller tous les militaires britanniques, et leurs experts des bureaux de l'état-Major, et bien sûr leurs généraux et Secrétaire d'Etat pépère, contre un mur et les fusiller ? ça serait bien, ça !

) « c'est un enfant »

et d'abord il y a encore des enfants en France ??!

où ça ?

on n'en voit plus aucun dans les rues.

ils sont sans doute cachés sous les pierres comme les cloportes ?

) Mon chat i dit « J'attends » comme René Befve

) mon père bégayait quand il se mettait en colère, tellement il était malheureux.

) le cynisme de l'époque actuelle relativement à la mort est proprement hallucinant, et donne envie de dégeuler.

) affiche texte de l'article du Droit du Travail qui prescrit l'égalité des salaires hommes/femmes :

assez hallucinant cette obsession propagandique : ça existe, cette égalité, depuis des décennies déjà ! il y a longtemps que c'est appliqué et que pour une même emploi un homme et une femme perçoivent le même salaire, ça fait peut-être un siècle ! (?) une telle « revendication » c'est du chiqué, de l'entubage de cerveaux, du sophisme, c'est en fait un geste **rituel**, comme au temps de la dictature de la religion, comme à l'époque de Zola, du temps des calotins dangereux et insidieux. C'est en fait nue déclaration d'allégeance bien-pensante rituelle, qu'on trouve régulièrement, rituellement, dans les discours syndicaux, étatiques, des instances administratives, des mouvements d'extrême-gauche : et cette étrange unanimité entre ennemis est un signe qui devrait donner à penser !

Ça ne sert en fait qu'à se conforter et s'affirmer en qualité de « bon chrétien » de l'ordre idéologique au pouvoir, et de rappeler quels sont les gens biens, les blancs : les femmes, et qui sont les gens pas bien, les porteurs du mal,, les noirs : les hommes.

C'est tout

(NB : fait, publié comme blog date du 16/1 sous le titre « rituels »)

) 7 heures du matin, un homme court avec son chien. Le chien, visiblement, court pour le plaisir de courir ; l'homme, lui, ne fait que faire ses exercices de piété.

NB : fait, publié comme blog)

crevure !!! ignoble pourriture d'OpenOffice !

) (date inconnue) mon petit chat noir qui ne rêve que d'une chose : se pelotonner au creux de mon épaule. Toute sa vie.

) 6 déc 2008 Pourquoi je me léverait ? Il faudrait être maso !

) Des mains sur mon visage, oui! Ça, ça me manque beaucoup, ça, ça me manque énormément.

) « *Les gens c'est bien, mais les radiateurs c'est bien mieux !* » (dixit mon chat)

) 12/12/08 ce qui me manque c'est une main sur mon front. Sur le reste aussi d'ailleurs.

) Des masses de sommeil rondes.

Il y a des masses de sommeil rondes dans la maison !

) Je veux mourir maman ! Où il est ton cou, maman ?

Où il est ton cou, maman ?

) Mon petit chat c'est comme Jacques Bergier : pas un gramme de muscle, rien que de la bonne graisse !

) « Baloum ! Baloum !

Comme on disait de Poupounette

..... **Jacqueline** !

) 20/12/08 à quoi ça sert de se lever ? aucun intérêt, et de venir au monde pas davantage.

) C'est curieux ! y a plusieurs points communs entre moi et mon nouveau chat: son nez coule tout le temps et il n'aspire qu'à dormir.

Mais il y a au moins une très très grosse différence: lui a quelqu'un qui l'aime, et le cajole, et au creux de qui il peut se blottir.

) je l'ai photographié dans la boîte de l'IA. Un gros cadeau de Noël ! *Noël-Noël* (c'est son nom), tu es mon cadeau de Noël ! Tu es mon cadeau de Noël de l'année passée. J'ai rarement reçu un aussi beau cadeau de Noël.

) un petit chat c'est chaud, c'est maniable, c'est vivant, c'est noir et laineux
pourquoi faut-il qu'il y ait la mort ?

) le soir du 29/12/1976 elle a dit en se couchant « demain matin je serai un cadavre »

Elle ne s'est trompé que d'une journée.

) 31/12/08

JACQUELINE M'A LAISSÉ TOUT SEUL AVEC LA MORT.

) Une tartelette aux cerises avant on en trouvait partout, maintenant il n'y en a plus nulle part.

) Je veux de la chaleur, et manger

Il ne me reste plus qu'à me pelotonner et protéger dans ma propre chaleur, illusoire, sans penser.
confortablement (et précairement)

) mais, un vieillard, ils en auront rien à foutre !

seul un enfant de nos jours est sacré. Et encore ce n'est pas l'enfant qu'ils respectent – la preuve : ils ne respectent pas les adultes – c'est un objet, un objet sacré, l'enfant n'est dans leurs mains qu'un objet, un otage, un otage du besoin d'haïr des adultes, de leurs stratégies de pouvoir.

) On ne peut pas vivre sans caresses, ce n'est pas possible.

) 1/1/2009 chaque fois que j'utilise moi aussi le mot « quadrupède », « tous ces quadrupèdes », pour parler de mon/mes chats, à la fois ça me fait plaisir et à chaque fois c'est comme un poignard qui s'enfonce dans le coeur

) Comme Aimé Michel « je suis entré dans l'adolescence, puis dans l'âge mur (et la **vieillesse !**) sans jamais sortir de l'enfance ».

) dans le livre *Il est difficile d'être un dieu* il a cette phrase:

« A la pensée qu'il pourrait lui arriver malheur, son coeur s'arrêtait »

c'est aussi ce que je ressentais à Bailleul en pensant à maman

) 2/1/2009 Je commence à comprendre que pour les vieux il n'y a plus que le manger qui les intéresse.

) Le piano de Mozart c'est un peu comme par exemple des points de broderis que font les douces mains d'une maman.

) 5/1/2009 une chose en moins de faite : mon anniversaire, 60 ans ! a passé comme une formalité, dont on se débarrasse au bureau en la faisant et terminé, comment pourrait-il en être autrement ? Pour exister il faudrait qu'il y ai des gens, et moi d'abord, des gens vivants et capables de ressentir quelque chose, et puis des intimes, comme quand on était petit, et même plus tard, des gens qui nous aiment, des VIES où on réagit, pense, sent vit, où un sentiment de joie, ou de tristesse, ou de peur, serait possible, où on serait des êtres humains, et entourés d'être humains, une vie où il se passe quelque chose. Une vie sincère, et non vidée (totalement) et réduite à l'insignifiance.

Or rien de tout cela n'existe plus

) Tout ce qui est informatique est le règne de l'irrationalité et du bric-à-brac le plus complet et le plus imprévisible.

) Philippe Bécart n'est pas un ancien communiste pour rien: il a des affinités prononcées pour les chefs !

Il n'aime frayer qu'entre copains (haut-placés) et y passe beaucoup de temps à démépriser les autres avec cynisme narquois.

) Un chat, dès qu'il se retrouve sur une branche d'arbre c'est un autre homme ! Comme Brigitte Bardot sur sa Harley-Davidson « il connaît plus personne » !

) 1/2/2009 j'ai fait beaucoup de rêves ce matin.

Il se confirme que la vie est dure, et qu'on est impuissant, et que les gens se foutent de vous.

) quand on voit ce qu'on voit et qu'on lit ce qui s'écrit de nos jours, on ne s'étonne plus un seul instant que dans l'antiquité la foules des « braves gens » de Rome, et les concierges des *insulae*, hurlaient « à mort ! » devant les chrétiens (vous savez, ceux qui se réunissaient secrètement pour mettre un enfant dans une niche de pain et le faire manger à leurs disciples en disant que c'était du pain et du vin) et n'avaient qu'un seul désir ce lui de les voir mis à mort, découpés en morceaux, torturés, etc, etc. « Les hommes d'aujourd'hui sont les mêmes que ceux d'il y a 3000 ans » (Albert Cossery)

) 10/2/2009 Eh beh ! Cette maison, de l'extérieur elle a l'air coquette, mais à l'intérieur c'est vraiment pauvrasse :

l'armoire est faite de panneaux de contreplaqués, et les murs sont blancs.

) les fameux stages « maltraitance »

la flicaille ! la mise en danger ! l'intrusion, les humiliations, l'angoisse, les briseurs de familles. Cette chape menaçante, cette troupe noire de rapaces qui plane sur les têtes des enfants et leurs parents. Cette structure violente, arrogante et totalitaire et qui « a toujours raison » par principe, y compris dans les caprices de ses bonnes femmes.

Ignoble !

) 11/2/2009 tiens ! c'est encore une soirée à la Claude.

Maintenant chaque fois que c'est la pleine lune ça me fait penser à Claude Roatta

) On objectera peut-être que "ce n'est pas la même chose", que "c'est pas si grave", mais on ne peut s'empêcher de reconnaître le même syndrome pervers, et les mêmes ressorts sociaux et psychanalytiques, d'origine anglo-américaine calviniste:

Dans "La p. respectueuse" de Jean-Paul Sartre on voit que les riches blancs violent des femmes du peuple, et puis, pour détourner la faute, accusent un noir d'en être coupable.

De même depuis 1946 la fréquence des cancers du poumon a été multipliée par 12 (tandis que la consommation de tabac après une consommation plus que centenaire se réduisait de moitié) à cause des retombées de leurs essais de bombes atomiques, des traitements agricoles aux pesticides de Monsanto est consorts, des micro-particules des camions diesel, et autres additifs "européens", alors on accuse le noir de service : le tabac, cet acte chargé de péché, le péché de la recherche du plaisir, pour être le coupable de substitution.

Et puis surtout il ne faut pas "tirer" sur un "blanc"

On va continuer à se gêner ? 🤔

) Je ne sais pas. Quelle importance !? Aucune.

Rien n'a la moindre importance de quelque sorte que ce soit.

) Qu'il est mignon, mon gros petit mimi. Il est tout noi', tout noi' ! on voit rien, il est tout caché dans son ombre, et dans ses poils ! Tout noir, avec des reflets roux, comme Poupounette n'est-ce pas....

Qui n'est même pas sa maman

Jacqueline aurait été folle de toi ! encore plus que de mon gros

Jacqueline

et qui avait de si douces lèvres

) « Vivre me tue » dit Paul Smaïl. Vivre tue tout le monde ! Vivre est une conduite addictive extrêmement dangereuse. Je ne comprends pas pourquoi les autorités n'ont pas encore rendu obligatoire de tatouer sur le corps de tous les êtres vivants, en grosses lettres noires de 5 cm minimum : « Vivre cause des maladies graves » et « VIVRE TUE ». Vivre devrait en être interdit aux moins de dix-huit ans.

Et c'est ne drogue en plus : la plupart des gens qui y ont goûté ne peuvent plus s'en passer et crient de peur à l'idée qu'on pourrait les en « sevrer ». Aussi je ne comprends pas pourquoi l'Etat n'a pas encore pour un tel délit envoyé tout le monde en prison, aller se faire tabasser par des matons encagoulés.

) je ne me pas une seule fois levé ni vécu depuis que j'ai quitté le bureau vendredi, les jours du 22 :2 (...) 23/2, 24/2 et tous les autres n'ont pas eu lieu

Oh ! j'ai, malheureusement, l'habitude de telles ignominies, n'est-ce pas ?

) 25/2/2009 Allez vous étonner que quand je suis dans mon lit je ne veuille plus en sortir sous aucun prétexte, et que je n'aspire qu'à y rester et dormir. C'est le seul moment où je ne grimace pas de douleur, de fatigue, et de stress.

) 7/3/2009 qu'il est gros mon minou ! Il est très gros. Je veux mourir ! Hein maman ?

) Si le théâtre de Jean Giraudoux (et Anouilh c'est pareil) est si riche c'est qu'il est le fruit d'une époque où depuis un siècle on apprenait constamment aux lycéens à faire des dissertations, thèse, antithèse, pas forcément synthèse ! et à voir dans tout le pour et le contre, le bien, le mal, les analyses contraires cachés dans toutes choses.

La génération de notre époque on la dresse à la pratique des « réduction de texte », c'est pour ça qu'elle est si médiocre, formaliste, inculte, si arrogante, si incapable de comprendre et de sentir ; tout juste de fonctionner, et de faire joujou avec des concepts comme une bébés avec des cubes.

) 9/3/09 S On a eu tort de critiquer encore et toujours, en long et en large (croyait-on ! mais on en oubliait les 2/3) les turpitudes du régime soviétique : ce n'était qu'un exemple, banal, parmi plein d'autres, de la perversité intrinsèque des puissants.

S Dans les années 60 beaucoup de futurologues pensaient qu'à la longue il y aurait un rapprochement entre le bloc soviétique et le bloc capitaliste et qu'on parviendrait à des sociétés qui retiendraient ce qu'il y a de bon dans chaque système.
Eh bien non ! c'est l'inverse qui s'abat sur nous ; c'est un système qui va reprendre ce qu'il y avait de mauvais dans le système soviétique, sa barbarie cauteleuse et menteuse, son totalitarisme, ses [flics puants](#) et [omniprésents](#), son intrusion dans la vie personnelle des gens, mais SANS ses avantages (santé, éducation gratuites, loyers, électricité, transports, théâtres pour presque rien, garantie de l'emploi, pas de laissés pour compte), mais avec, au contraire ce qu'il y avait de mauvais dans le système capitaliste - [empiré](#) depuis ! - sans ses avantages, parce que la liberté, la démocratie, la tolérance, le caractère sacré de la vie privée : vous pouvez toujours courir! les religions ? quasiment interdites maintenant, la diversité culturelle : un souvenir, la libre-entreprise ? - le gros mensonge ! - seulement pour le « corporate power » et surtout pas pour les gens.

) à propos d'un monde plus civilisé et qui fonctionnait normalement à l'époque : La télé ses émissions pour enfants et la maison de Toutou :

Qu'est-ce que je regrette moi aussi cette émission

Est-il possible qu'il y ait SI , Si longtemps déjà ????

ET la cour du Grand Yaka, avez vous gardé des images, documents, etc sur celle-là ? Je l'aimais encore plus que Toutou Zouzou et cie. Titus le petit lion avec un cheveu sur la langue, Bérénice (bien sûr !) qui était amoureuse de lui, et le Grand Yaka, qui répétait tout le temps comme Cassius Clay « Je suis le plus beau ! Je suis le plus fort ! Je suis le vainqueur ! » Et surtout le fameux pélican qui sortait tant de choses de son bec ! « Acabi Acaba, et voilà !' sauf quand il disait « Ceulâ daipâsse mais possibilitaies »

Quelqu'un a-t-il quelque part un enregistrement ? On n'avait d'archive de rien à cette époque pourtant si proche.

) autrefois on faisait des farces. Les gens savaient s'amuser. Maintenant ça ne se fait plus du tout, jamais.

Ça rigole pas ! Maintenant on est maintenant dans une société glacée et impitoyable.

) 13/3/2009 ah ! les filles à sinécure ! les grasses sinécures. Les sinécures des vautours (c. à d. les employées des services de tutelles de personnes âgées)

) la petite agent de service de l'IA est déjà grand-mère !

Et Jacqueline, elle, elle n'a même pas été mère

) 18 mars 2009 Quelle importance ça a ? ce que je fais, pense, calcule, sent, ou fais semblant de sentir. Aucune ! bien entendu , absolument aucune. Zéro.

Et alors ? pourquoi vous faites tout ça ?

Pff ! On est là ! il faut bien « passer le temps », Rester prostré serait plus fatigant. Se suicider est si compliqué, et ça ne changerait rien à rien, forcément ! alors, quelle importance ?

Rien de tout ça n'existe ni n'a existé de toutes façons

) L'Angleterre c'est vraiment un sale pays. Pas question d'habiter jamais en Angleterre. C'est vraiment le pays tabou. À fuir comme la peste. Et plaindre les malheureux qui ont le malheur d'habiter là-dedans. C'est la nouvelle URSS.

) Eh ! un homme ! Ça existe encore des hommes dans l'Education Nationale ? On ne les a pas encore tous éliminés au nom de la parité ?

) **re-palpum' jen la vera vivo !**

) qu'est-ce que tu veux ? animal fantomatique ? Il veut boire, l'animal fantomatique.
Moi je veux mourir. A moins que Jacqueline vienne me chercher dans sa voiture.

) 28/3/2009 Mon dieu quelle grosse bestiole-là !. Regarde cette grosse bestiole-là, hein Jacqueline ? Viens Jacqueline, on va ensemble aller voir cette bestiole-là, ça te plaira, hein ? Hein maman ! ça te plaira aussi ? Et puis avec Claude on parlera, on discutera de la révolution qui vient.... Et puis on ira avec Noëlle manger une pizza

) 31/3/09 Mais pourquoi c'est moi qui existe ? Je ne le sais toujours pas.

) RADIO VOLTAIRE

9 avril 1949 : On annonce d'Espagne que le régime de Franco a décidé d'interdire les livres immoraux. Un index spécial a été établi et les éditeurs de livres dont le contenu sera reconnu par les Services d'Hygiène Métaphysique, comme présentant un danger pour le salut éternel de l'âme des lecteurs seront obligés d'imprimer sur le devant et le verso du livre, en lettres noires de 3 cms minimum l'avertissement : « LIRE DES LIVRES IMMORAUX FAIT ALLER EN ENFER ». Il avait été également proposé d'obliger les éditeurs à recouvrir toutes les couvertures de reproductions en images des tourments de l'Enfer, provisoirement le gouvernement y a renoncé, par contre il est de plus en plus question que d'interdire que ces livres puissent se trouver de manière apparente dans les rayons des libraires, ceux-ci devront impérativement les cacher dans un tiroir opaque et hors d'accès, les acheteurs devront donc si ils désirent s'en procurer et savoir ce que le libraire a en rayon, en faire la demande expresse.

Récemment un automobiliste qui transportait un livre dangereux a été sanctionné, le juge a en effet estimé, que quand on achète de tels livres on offense Dieu. Or si la Providence divine décide de se venger en causant un accident mortel au pécheur qui se rend coupable d'un tel blasphème, celui-ci risquant ainsi d'entraîner d'autres automobilistes dans son accident, il devient un danger pour la sécurité des autres usagers de la route. Il a donc été arrêté que le transport de livres dangereux dans son véhicule sera désormais interdit, y compris s'il s'agit de le transporter du magasin où on l'a acheté jusqu'à son domicile.

Les services d'hygiène mentale et de sécurité du salut éternel veillent aussi, bien entendu sur tout ce qui menace les enfants. Ainsi les parents qui laissent dire des gros mots à leurs enfants, seront poursuivis pour « maltraitance » et « mise en danger du salut éternel d'autrui », quand aux enfants concernés ils seront placés dans un « Home de protection » où ils suivront des séances de rééducation psychologique où on leur fera chanter en chœur : « dire des blasphèmes fait aller en Enfer ».

) Quand j'étais enfant, j'étais plein de fantaisie et de pétulance. Pendant des années j'en ai gardé un goût prononcé pour l'humour et la loufoquerie. Mais je suis maintenant tellement détruit qu'il ne reste plus rien ni de mon âme ni de ma fantaisie.

Quelques vestiges seulement quand je parle à mes chats.

) Quel intérêt y a-t-il à se lever ? j'vous demande un peu ?

) Jacqueline ! pourquoi tu téléphone pas ?
Maman viens t'asseoir sur mon lit !

) Titre : 1er avril le 1^{er} avril va disparaître, plus personne ne fait de farces ; même lancer des plaisanteries ou des gauloiseries plus personne n'ose.
Maintenant les enfants sont déjà éteints, il n'y en a plus un seul qui court (c'est un signe ! un enfant ça court plus naturellement que ça ne marche, pour qu'on soit arrivé à les « dresser » à ce point c'est qu'ils sont vachement « matés » et détruits), ils ne font plus jamais de farces, ni tirer les sonnettes, ni grimper aux arbres.

) avril 2009
Vaillant, c'est la fille qui a épousé Monsieur Pahunsou.

) La vie quotidienne en chaque instant
Il est impossible de faire un seul geste sans taper sur quelque chose, et sans se cogner n'importe où (et, bien entendu se faire mal) comme si ça ne suffisait pas qu'il est impossible de se déplacer dans cette maison sans se tenir constamment aux portes, murs, tables, meubles, les doigts étendus et crispés pour se maintenir en équilibre et se soutenir, et il n'est pas possible de manger ou d'ouvrir sa bouche ou bouger sa langue sans avoir des aphtes qui font mal partout dans la bouche, de toutes façons y a-t-il un seul moment où on n'ai pas mal quelque part. Et en plusieurs endroits en même temps, et les blessures aux doigts et aux ongles, etc, etc.

Sans parler de la démangeaison permanente dans la gorge et l'envie constante de tousser, qui empêche de mettre une pensée devant l'autre

Et bien sûr pas possible de jamais mettre un pied devant l'autre, uniquement marcher en crabe sur le côté ou en glissant ou en tournant son pied, la maison est trop petite il n'y pas de place pour faire un pas, et en travaillant on n'a pas le temps, d'ailleurs même ailleurs je ne suis plus capable de marcher en ligne droite.

D'ailleurs on n'a pas le temps matériel de faire quoi que ce soit. Et il y a tellement de choses à faire et tout est tellement urgent puisque ce ne sont même pas les choses urgentes à faire tout de suite mais des choses préliminaires à faire pour pouvoir commencer à attaquer les préalables nécessités pour pouvoir se trouver à pied d'œuvre de pouvoir bâcler en vitesse, et à moitié, le plus urgent qui ne peut pas attendre, l'urgent finissant par devenir impossible et même oublié ; Que quand on fait un geste il est impossible jamais de penser à autre chose, (ni bien entendu de regarder par où on passe ni ce qu'on a autour de soi, ça ne sert par exemple à rien que j'aie une maison, je ne vois JAMAIS rien de ce que j'y ai mis dedans, et ignore qu'il y a un jardin derrière) et même pas au geste suivant qui viendra en son temps après que, si on aura fait celui qu'on est en train.

et bien entendu, Il n'y a rien qui puisse donner le moindre plaisir, aussi petit soit-il. En fait je n'ai aucune idée de ce que ce peut-être cette chose dont j'entends parler « plaisir » ? je n'ai aucune idée de ce à quoi ça peut ressembler, de même que ne pas souffrir, je ne sais pas ce que ce doit être, je crois me souvenir que une fois je me trouvais assis devant une assiettée de œufs sur le plats et frites qui étaient bonnes, et que je pouvais manger assis dans un café on ne diffusait pas de musique amerloque, j'avais l'impression insolite d'être dans un rêve.

C'est peut-être un truc dans ce goût là l'absence de souffrance ; Et bien sûr uniquement quand on dort, c'est pourquoi je ne vois pas pourquoi je me lèverais.

) 28/4/09 Mon petit mimi ! tu es un vrai être humain toi ! pas comme les gens de maintenant.
Mon minou, seul être humain dans ma vie.

) faire un texte sur le MLF
leur éternelle plainte sur l'oppression de LA femme est comme celle de l'Allemagne de Hitler, qui se plaignait, pauvre Allemagne race supérieure pourtant, seule civilisée, d'être constamment menacée, dans son existence même, d'être persécutée par les méchants tchèques, les pervers polonais (c'est pour ça qu'il a envahit la Pologne, pour protéger les malheureuses minorités allemandes sans défense victimes des atrocités de ces porcs de polonais), les vils juifs, pour ne pas parler des communistes !

L'Allemagne réduite à se battre pour sa survie, la survie de la race supérieure, la seule civilisée et non vile et grossière, la seule qui sait « maîtriser ses pulsions », menacée dans son existence même par les infâmes hommes inférieurs violents et vicieux. Les femmes, Übermenschen, bien entendu, personne n'oserait le contester de peur de se faire piétiner et jeter en prison ! sont sans cesse menacées d'oppression par les infâmes être inférieurs corrupteurs du sexe des mâles non homosexuels.

) 6/5/09 ce matin un espèce de gorille de travaux publics, format catcheur, et habillé en flic, est venu, accompagné par toute sa marmaille d'enfants (je ne sais pas comment il a fait pour les avoir : ils ont tous le même âge !), également habillé en flics, pour paraît-il quêter pour financer la recherche médicale - comme si on n'avait pas de gouvernement avec un ministère pour ça et un budget, j'espère ! avec tous les impôts qu'on paye, à côté de la salle de bain temporaire de Sarkozy, il doit bien rester un peu d'argent pour les besoins d'intérêt national ? – J'ai fermé la porte au nez à cette vision de cauchemar.

) 5/2009 en parcourant les extérieurs de l'IA
Quel terrain vague ! Quel endroit répugnant !
C'est vraiment l'endroit le plus délabré de tout Arras.

)30/5/2009 Mon Dieu comme je suis seul !
Jacqueline !

) 1/6/2009 pour que des étrangers, ou des demi-amis, puissent vous être de quelque secours il ne faut pas aller trop mal ! il faut être en état de se rendre chez eux, il faut ne pas être trop bas pour être présentable, et/ou qu'ils acceptent de vous voir et de traiter avec vous, quand on ne va pas très mal, les gens, s'ils vous invitent (et si on en connaît qui vous invite) peuvent faire, parfois, du bien, mais quand on sombre ou qu'on est vraiment mal, ce n'est plus possible, plus aucun secours, seul des gens vraiment intimes le pourraient, et si on n'en a pas, si on n'en a plus, il n'y a plus aucun espoir, si on n'a même plus la force d'aller chez les gens, ce ne sont pas les gens qui viendront, et on n'est pas non plus en état de préparer les choses pour les recevoir dignement, et on n'est plus en un état où des étrangers, même bienveillants pourraient discuter avec vous ou accepter de vous apporter, même par une simple présence un quelconque (*esperante : ian , ou : iel*) réconfort, une quelconque aide. Il faut connaître les gens beaucoup plus qu'a ça pour ça il n'y a plus qu'à sombrer, et mourir, dans la solitude éternelle et définitive.

) « Ne me laissez pas me jeter sur mon lit. Si je m'y jetais, je ne pouvais plus me relever. » (H. de Montherlant)

) « Pourquoi ferais-je d'autres actes que celui de boire (une tasse de café), puisque je n'ai pas envie de ce qu'ils me feraient obtenir » moi c'est surtout que même les actes qui me feraient obtenir qq-chose dont j'ai envie, je ne les fais pas, parce que même ceux-là je n'ai pas le courage de les faire, et j'ai pris l'habitude de voir tout m'échapper et de devoir renoncer à tout, de plus en plus passivement. Alors on fini par ne plus vouloir.

) « Mais z-au bout du compte
On se rend compte
Qu'on est tou-jours tout seul au monde »
Il y en a quand même qui le sont encore un peu plus que les autres.

) A quoi ça avance d'être venu au monde ? A rien du tout bien entendu. Aussi il vaut mieux rester dans son lit sans plus jamais rouvrir les yeux.

) Au XVII^{ème} siècle le bien commun était immense, et depuis on privatise tout.
Et c'est pourquoi on va bientôt supprimer du programme Blaise Pascal (qui de surcroît n'est pas « laïque », puisque ostentatoirement religieux !) et Montaigne et Racine, qui font partie comme tous les classiques (et Sartre et Camus si des « prosper yo'p la Boum » mafieux n'avaient pas poussé la loi

sur les droits d' « auteurs » - sic ! ils sont morts depuis longtemps, devinez qui perçoit les agréables bénéfices ? - à des durées aberrantes) du patrimoine des biens communs, et après ce sera les maths ! bien sûr, et le théorème de Pythagore, que Bill Gates va regretter ne pas avoir été le « propriétaire intellectuel » j'te dis pas les royalties ! et l'alphabet, dont l'usage même dans une lettre privée va être interdit sans payer une « licence » à son inventeur phénicien.

Les champs qu'on voit (qu'on voyait, il faut dire que maintenant tout s'enlaidit tellement ! et maintenant s'y promener devient un exercice cancérigène avec tous les traitements qu'on y déverse) voilà quelque chose dont on n'aura plus le droit de profiter sans payer à un Prosper Y'op la Boum qui s'en déclarera « propriétaire » intellectuel » sans doute « pour des raisons de sécurité » et les chants des alouettes ne sera plus toléré (dans le cadre de la lutte contre le bruit ! on va les menotter comme les enfants qui discutent sur le pas de leur portes !)

Tout sera razzie par des flibustiers qui se le mettront sous clé, payantes, et sous flicaille.

Comme ç'est déjà devenu le cas pour tous les tableaux du passé à peu près tous maintenant entassés dans les musées, la plupart entassés dans leurs « réserves » et vus de personne, et seulement quelques uns visibles, seulement de manière symbolique et de loin, interdit d'approcher, debout et durant quelques secondes seulement, pour un prix très élevé, par uniquement les retraités et les spécialistes qui peuvent se permettre d'être dehors durant les heures d'ouverture. Ensuite on a fait pareil avec les bibliothèques. Qui étaient encore ouvertes à tous il y a 30 ans. Et le reste suivra, jusqu'à ce qu'il ne reste rien, avec cette sophistique notion de « propriété intellectuelle ».

) Des femmes câlines ça n'existe pas, ou plutôt ça n'existe plus. Aussi il n'y a plus que les chats, heureusement.

Et les chats il faut respecter leur liberté et leurs « humeurs », mais ils ne vous feront pas de procès eux ni ne vous détruiront la vie, ni ne vous déchireront le cœur ni vous saliront ni vous piétineront.

Mais un chat, même tendre et câlin, même avec ses beaux yeux, ça ne remplace pas un être humain.

Mais comme des humains, de sexe féminin, capables d'aimer, ça n'existe plus. Et que se faire des amis, des vrais, passé un certain âge ce n'est plus possible.

) Je voudrais caresser et embrasser la pluie «la pluie pieds nus, rôdeuse d'avant l'aube » qui tombe autour du Der en automne, sur les toits des mobil-homes. Je voudrais serrer dans mes bras les chambrettes étroites où sur un bon lit bien que sommaire on passe la nuit là à l'abri sous les « vols d'oiseaux sauvages, qui rament des forêts de bronze dans l'aire gris » je voudrais caresse à jamais cette pluie et ces confortable précaires petits mobil-homes où on est tellement chez soi.

) « Ma patrie est le temple d 'Amon-Râ » disait une prière égyptienne. Oui, si je pourrais vivre, constamment dans une église, de préférence grande, une belle église, comme N-D de Lourdes à Chicago, ce serait un comme un « home », où je me sentirais en intimité, ce serait un réconfort, nourrit par elle, soutenu par ses offices, son ombre, ses prières, son architecture, son orgue, les escaliers connus du seul sacristain, ses chaises seraient ma maison, ses dalles mon lit, ses cloches ma joie, son encens

Et là j'étudierais aussi la théologie

Et s'il y avait dedans une icône miraculeuse ce serait bien.

Et les cierges qu'on y brûlerait pour des gens qui sont morts

Et tant de choses.

) 22/6/2009 Maman ! Pourquoi on joue pas aux cartes on fait pas des mots-croisés ?

) Qu'est ce que je regrette le soir (c'était , il y a 35 ans ? ...) où avec maman on est entré dans un restaurant à Reims (je le vois encore et les couleurs brun/grenat) et déçus par qq chose et profitant qu'ils traînaient à venir rendre la commande, on s'est levé et on est partis !

) On ne recommence à exister que

quand on part à Paris avec Jacqueline

Et tout ça.

) Je suis encore poursuivi, et fasciné, par les visions de prés du Limousin, et autre, que j'ai vu en ? 1971 peut-être (ça fait donc 38 ans ! Incroyable ...) de la fenêtre du train en voyageant avec maman à travers la France.

Ces prés nichés entre les arbres et d'épaisses haies, ces pâtures profondes perdues au fond des campagnes, où on pourrait s'imaginer en profiter invisibles de tous (car on peut présumer qu'à part celles longées par le train il doit y en avoir bien davantage invisibles de toute route et toute voie de chemin de fer)

Et aussi par les innombrables châtaigniers qu'on voyait aussi par les fenêtres du train en traversant la Dordogne, se noyant dans le soir tombant. Et/ou le ciel gris et humide d'une fin d'été brumeux.

) S maintenant, quand on aperçoit des policiers, on se dépêche (sans presser le pas, surtout ! il n faut pas que ça se voit) de passer son chemin en faisant semblant de ne pas les regarder, à la rigueur quand on est suffisamment loin en se retournant discrètement, et bien sûr on ne leur adresse surtout pas la parole, et tant qu'on n'est pas loin on tremble en soit qu'ils ne se mettent à vous interpellier, comme à Chicago si on croise des gangsters qui discutent ensemble, ou quand on croisait des voyous mal famés, ou en URSS des groupes d'agents du KGB.

) Maintenant les enfants sont déjà éteints, il n'y en a plus un seul qui court (c'est un signe ! un enfant ça court plus naturellement que ça ne marche, pour qu'on soit arrivé à les « dresser » à ce point c'est qu'ils sont vachement « matés » et détruits), ils ne font plus jamais de farces, ni tirer les sonnettes, ni grimper aux arbres.

(en faire un blog ?)

Il n'y a plus de gens gais.

Et tout le reste

On ne voit plus d'enfants courir en sortant de l'école.

Ni de gens s'amuser en jouant à cartes

Je suppose que tout ça serait interdit par les calotins de l'alliance new-look « du sabre et du goupillon

On ne voit plus jamais d'enfants courir dans les rues. C'est un très, très mauvais signe.

c'est frappant, avant les enfants étaient frais, animés et espiègles, maintenant les rares, très rares enfants qu'on voit encore, ont l'air tout soumis et ratatinés

et il n'est plus nécessaire d'insister pour leur faire dire « bonjour » ce sont tout de suite de petits adultes, ils ont l'air plus programmés et constipés qu'autrefois les enfants des salons bourgeois.

Avant partout il y avait des enfants qui couraient ; maintenant on n'en voit plus un seul !

Quand aux adultes ils ne savent plus courir, ils se traînent, lourdement et lamentablement ! c'est fou, on les voit partout, eux, mimer rituellement des gestes de course en guise de bréviaire, mais c'est lamentable.

) plaisanterie IA : Avant c'était la DARIC

maintenant c'est la DIAREIC. Ils sont moins « constipés ».

) Je me souviens quand les gens de Saint-Venant, parents de ceux de Corse avec lesquels je correspondais, sont venus chez nous dans les années 60, le jeune gamin de la famille en prenant ma chatte Caroline avait remarqué « elle est enceinte ». Quand on voit comment ça devient au Etats-Unis, de nos jours la police s'abattraît sur les parents, et le gosse pour avoir dit ça serait fiché à vie comme criminel sexuel, pour avoir tenu des « propos sexuels inappropriés ». Alors qu'à l'époque, même si les enfants n'étaient alors pas censés être au courant de ces choses-là, c'est tout juste si l'église en faisait une maladie dans ses confessions et condamnait les gens à dire 3 Pater et 10 Ave , c'était pas bien dangereux, à cette époque les calotins anciens n'avaient plus le pouvoir temporel, et les calotins modernes ne l'avaient pas encore.

) Maintenant on lit plein de textes complaisants sur le « déni de grossesse », reconnu comme un problème psychologique de la mère. Mais pourquoi se limiter à celles-là ?

Comme ça quand un employé tuera son patron on pourra dire que ce n'est qu'une « souffrance mentale », le pauvre faisait un « déni de salariat », pour lui son patron n'est pas un homme mais un concept. Et on l'acquittera. D'accord ? Chiche !

Remarquez, ce droit est d'ores et déjà accordé aux israéliens quand ils font un « déni de sémiticité » en tuant des sémites tels que les arabes, parce qu'ils refusent de se sentir **chez** des gens qui cultivaient cette terre et qu'ils ne les considèrent pas comme des êtres humains mais des choses. Etc
Ce principe va pouvoir servir et sera très utile à tous les assassins.

) si les humains se sentent tellement mal dans leur peau et sont si secs, c'est qu'ils ne touchent pas leurs pieds, comme ils faisaient quand ils étaient petits enfants, ou que qu'elqu'un ne leur touche pas les pieds.

) chez les Thomas (par exemple), de même que partout toute la France de maintenant on ne voit plus circuler aucune affection ni aucune tendresse ni entre les parents entre eux ni entre parents et enfants. Ce n'est pas une famille ; c'est un centre d'élevage de la prochaine génération ! et les parents dans cette fonction, ce sont des « partenaires », comme on dit si bien ! Je ne vois pas l'intérêt de fonder une famille comme ça, ce n'est pas une vraie famille.

) juillet 2009 Il y a encore sur mon corps trois cicatrices qui datent de quand j'étais enfant, et qui sont encore visibles.

*premièrement sur le bas centre-gauche de ma lèvre supérieure une fente que je me suis faite nue fois en me tapant sur le rebord de la desserte (que j'ai toujours).

*il y a à mon poignet gauche deux lignes blanches obliques (depuis plus de 50 ans ! elles sont toujours là !), je me les suis faites un jour où courant comme un dératé dans la cour vers la maison, je me suis tapé les bras en plein dans la vitre de la porte d'entrée de la véranda, la vitre a été brisée et mon poignet blessé. La porte est restée comme ça avec une planche en travers pour cacher le trou de la vitre cassée pendant plusieurs années. Et moi toute ma vie 😊

*enfin une fois je me suis aussi en courant entaillé la cuisse droite (à l'époque les enfants allaient en culottes courtes) à un bout relevé et coupant (et rouillé) d'une des tôles qui inclinées contre le mur formaient le fond de la cour.

La fente, large et longue est encore là

Openoffice est la pire merde qui puisse exister

) 8/7/2009 Selon quel caprice les souvenirs se gravent !
désormais chaque fois que je vois la pleine lune briller je pense à Claude Roatta.

) Jacqueline, elle avait posé sa tête sur mes genoux cet après-midi là, le dernier après-midi.

Jacqueline je disais que ce qu'elle avait de plus beau était son cou, un cou de gazelle. Je l'ai une fois pris en photo.

) On a cent fois plus l'impression de **communication** avec un chat qu'avec un être humain ! en tout cas avec les humains de maintenant.

) Il n'y a pas assez d'amour sur terre. Il n'y a pas assez de caresses. Même dans les familles.

) En 1977 dans les chambres d'hôtels je me regardais dans la glace pour voir si j'étais bien malheureux.

Ça n'est pas plus dérisoire que tout ce qu'on fait au monde.

) Maman. Pourquoi tu mets pas ta main sur mon visage ?

) 2005-2007 à propos de qq de l'IA Ph. B : Je le redit encore, ce n'est pas un communiste pour rien ! pour lui la sincérité est une notion qui ne vient même pas en ligne de compte. Il ne conçoit que la manipulation, la manipulation et l'hypocrisie. Et la stigmatisation et la moquerie. Fausseté et flagornerie.

) la mentalité des libéral-fascistes (et des Tatie-Danielles) est étrange, car les gens qui par exemple (et il y a d'autres cas beaucoup plus éloquentes et encore plus « pépères » ! ...) quelqu'un qui triche sur son état de frais et se fait rembourser des dizaines ou des centaines de francs ne risque rien. Si jamais ceux qui vérifient s'en aperçoivent ils corrigent et, bon, on ne lui paye pas le montant qu'il réclame et puis c'est tout ; il ne risque pas d'aller en prison pour ça, ni d'être menotté, ni brutalisé, ni etc. Alors que si il avait chipé une paire de bas ou une boîte de bouillon-cube dans un supermarché ce serait la prison, etc, etc ! Il y a quelque chose de pas normal là-dedans car le gars qui triche vole tout autant (l'Etat) que celui qui dérobe dans un magasin, si on considère que ce n'est pas grave ça doit être valable pour tout le monde, etc

) Autrefois les enfants qui volaient des prunes dans les jardins on ne les envoyait pas devant le tribunal, Marjorie Boulton d'ailleurs disait « Ke knabo stelis prunon/Tio ne nigrigos la sunon », etc.

) blog : titre Et si on relisait la fable Le Loup et le chien ?

Si on réfléchit ça permet de mieux comprendre les choses par les quelles on nous a « entubé » depuis 40 ans.

Il y a d'abord eu la **bancarisation** (souvenez-vous du temps, pas lointain où seuls les riches et les entreprises avaient un compte en banque et faisaient des chèques, où les salariés étaient payés en liquide, où quand on payait on payait par correspondance c'était par mandat, et quand ceux-ci ne coûtaient pas cher, etc . Maintenant les banques nous tiennent, et nous tiennent bien ! de toutes sortes de manières, et avec toutes sortes de conséquences. Et avec les fameuses cartes de crédit, qu'à leur tour on est en train de nous imposer les dangers deviennent de plus en plus orwelliens.

Il y a eu le **tatouage des animaux** familiers, qu'on nous a d'abord instillé par la persuasion, et la peur, la rumeur, diffusées, avant de l'IMPOSER ...

Et le paradigme sera pareil pour « nous mettre **des puces dans l'corps** » (Kenya arkana). On commencera par nous vanter le DANGER (brrrrr ! tremblez bonnes gens) de mourir si le médecin n'a pas accès d'urgence à votre dossier médical, qu'on va mettre dedans, et la peur, des parents pour leurs enfants (ça se fait déjà au Japon, et on en vantera l'aspect pratique, etc. Avant de l'imposer bien sûr. Comme si vous ne voyez pas la société que ça va permettre (lisez le roman écrit en 1961 d'Ira Levine « Un bonheur insoutenable »)

En effet la problématique du « confort » enchaîné contre la faim dans la liberté et la dignité, je pense que vous voyez le danger et le rapport (sinon c'est que vous avez encore besoin de vous documenter, par Internet c'est facile, sur les conséquences déjà et les dangers futurs de l'enfer orwellien du Libéral-Fascisme). Par ailleurs revenons à la fable : si les maîtres du chien lui donnent force reliefs de toutes les façons :

Os de poulets, os de pigeons,

ce n'est pas pour ses beaux yeux ni pour son confort « et sa sécurité »

contrairement à ce qu'on lui fait croire, mais pour le profit qu'on en tire, et on l'enchaîne.

On nous a fait le même tour !

On nous a convaincu (oui ! on se méfiait pas à l'époque souvenez-vous), d'ouvrir un compte en banque, que c'était plus sûr (toujours la peur ! une constante), que c'était si commode (ouais on ne découvrira les inconvénients que plus tard ...), puis on ne nous a plus laissé le choix !! 😡 c'est devenu une obligation. Et ainsi ils ont vu affluer plein de fric pour spéculer avec (c'est pourquoi ils veulent aussi avoir l'argent de la Sécurité sociale et celui des retraites😡 , comme dit « Le

Prophète du libéralisme » : - **Et les retraites, Maître?**

Mon coeur saigne quand je songe à tous ces milliards qui échappent à la finance."

Et aussi maintenant (souvenez-vous de « L'homme sans passé de Kaurismaki) ils nous **tiennent**, comme des chiens en laisse, et peuvent même quasiment décider de votre mort par ce moyen.

Et c'est pareil, réfléchissez un peu, pour les animaux domestiques, où on nous a bien entubé aussi au début, pour ensuite - fini d'rigoler !- nous menacer et nous imposer un Ordre policier et totalitaire. Et bien sûr le principal avantage de cette « gestion » camp-de-concentrationnesque des animaux est de nous habituer à accepter de pucer aussi bien ensuite nos chers enfants « menacés ! brrr !! » et nous-mêmes.

Relisons les fables de La Fontaine, la culture classique, les pédagogues des décennies passées n'étaient pas des imbéciles et avaient raison, tout y est, il suffit de réfléchir, de s'en servir, elle nous donne l'air de rien toutes les clés - il suffit de mettre la bonne clé dans la bonne serrure et de prendre la peine de tourner ! - pour comprendre notre monde, même au fur et à mesure de ses changements. Relisons Le Loup et le Chien.

(Fait)

) « La chaleur d'amour familial », comme dit le rappeur El Matador, à part peut-être chez ces familles venues d'une autre culture, est maintenant complètement disparue, on ne la trouve plus nulle part, et elle est même diabolisée.

Pourtant hors d'elle il n'y a pas de vie. C'est bien pourquoi les gens de maintenant deviennent des pantins déshumanisés et névrosés. (fait)

) ceux qui ont l'habitude de téléphoner savent que la flicaille glacée, feignasse, méprisante, blindée et hypocrite du libéral-fascisme a un visage féminin.

C'est d'ailleurs un métier et des « valeurs » qui leur correspondent et leur conviennent tout à fait.

) moi-même, quoique prenant vigoureusement leur défense, n'appartiens à aucune « secte », même pas à celle des adorateurs du Général de Gaulle, ni à celle des adeptes de Karl Marx. Tout juste, puisqu'aux yeux de certains c'est une « secte », à celle des espérantistes, (mais ni à celle des finvenkistoj, ni à la fameuse Civito), et aussi à celle des amis des chats, tout en refusant toute collaboration avec ces deux branches, que je considère hérétiques ! que sont la SPA et le mouvement Brigitte Bardot, dont j'abhorre le jésuitisme, les tendances totalitaires et flicardes, et aussi cette autre branche dissidente celle des vieilles dames nunuches. Moi ce serait plutôt la bonne vieille tendance : enfants et adultes au cœur d'enfants adorant leurs frères et sœurs les chats, une secte dangereuse et très mal vue, inutile de le dire. Je me méfie trop des dérives « bobos » possibles pour adhérer à la secte LCR et à son « gourou » Besancenot, je préfère la secte Laguillier, et ai en horreur les adeptes, non pas de Thierry Meyssan (selon les termes de Marianne2, branche française de la secte Carlyle !) mais de la plus dangereuse des sectes actuelles : celle des adorateurs de Sar-Koszy de Nagy Bosca.

) 4/8/2009 « Combien j'ai entendu, autrefois, de paroles ! Je n'en voudrais plus qu'une » celle de ma maman.

) [Juliette Gréco](#) , celle qui chantait "[Deshabillez-moi](#)" , est née en 1923, elle a donc 86 ans ...

Une fois elle s'est produite lors d'une soirée privée du syndicat de la meunerie dans le Pas-de-Calais, Mathon y était (mais pas moi) et l'a vue de près.

Moi je l'ai vue (de loin) et entendue chanter une fois à la fête de Lutte Ouvrière en ? , dans les dernières années du Xxme siècle, elle devait avoir plus de 70 ans,

et ses chansons parlaient souvent de la mort ...

) 16 août 2009 : cet après-midi en passant dans mon sous-sol devant les fenêtres qui donnent sur la rue j'ai soudain vu une femme qui traversait, et j'ai cru voir Jacqueline ! Si elle vivait et si c'était elle ce ne serait pas différent, elle avait la même taille, peut-être le même âge, la même façon de s'habiller, la même façon de se tenir et de marcher (peut-être en balançant davantage les bras) la même taille, les mêmes proportions féminines. C'est terrible, car ça vous rappelle de quand elle était vraiment là, qu'on la voyait qu'on allait l'entendre et la voir arriver, le temps d'une seconde aussi vivant que dans ces années (combien ?) ça fait se dire qu'elle pourrait être là et sentir comme c'était quand elle était là. Je suis sorti sur le pas de ma porte et l'ai longuement regardé s'éloigner. Ça ne pouvait pas être elle.

) 6 septembre 2009 Je ne peux pas penser, je ne peux pas ressentir non plus, je ne peux pas désirer, ni faire de plan de choses à faire ni à long ni à court terme. Il n'y a rien qui puisse s'appeler plaisir, ni but, même immédiat, je « fait » au fur et à mesure, peut-être qu'au bout il n'y aura rien, je ne peux pas me permettre de poursuivre le moindre but : la vie deviendrait un enfer, et rien ne serait réalisé, et de toutes façons je n'ai pas le temps, pas le temps de penser, ça c'est sûr, et bien entendu il est exclu de sentir, ou de ressentir quelque chose, ni même de prendre le temps de regarder, tout me passe inconnu, et de toutes façons il n'y a, bien entendu, rien qui vaille la peine de quoi que ce soit. Et comme il n'y a aucune valeur, et aucune force, je suis constamment comme une mécanique, une mécanique qui agirait aveuglément, ou resterait aveuglément immobile comme un vieillard de l'hospice, même lire je sais de moins en moins faire cet effort.

De toutes façons, justement, je n'ai pas la force, ni par cela le temps, de faire quoi que ce soit, et trop de problèmes de santé immédiats, et quelle motivation pourrais-je avoir j'vous demande un peu ?! et il faudrait être « maso », avec toutes les souffrances et fatigues, inutile de surcroît, car l'échec et la contre-productivité est presque à chaque fois à 95% certaine, ce serait épuisant, impossible et vain, et je suis déjà assez crevé comme ça, il ne faut rien essayer, ni prétendre à rien, ni rien désirer, d'ailleurs je ne désire plus rien, pourquoi ?!! j'vous demande un peu quel intérêt quelque chose pourrait -il avoir, ? c'est d'ailleurs in concept qui n'a aucun sens, en fait.
Et je suis trop fatigué pour penser, et même pour y penser

) tiens ! cette silhouette, on dirait un enfant. Ben oui on dirait bien ! Ça existe encore ? Comme c'est bizarre ; on est tellement déshabitué de voir des enfants de nos jours !

) 15/9/09 pot de départ (disponibilité de 2 ans avant retraite) de Monsieur Specht.

) 15/9/09 je voudrais rester comme ça sans bouger sur mon lit les mains tenant un livre serré contre mon coeur, sans bouger, sans penser. Et ne plus jamais bouger, et ne plus jamais me lever.

Quelle peine de se lever ! quelle désolation ; mais si je ne me lève pas ça sera encore pire, tous les matins c'est le même supplice, et même le soir, et souvent plusieurs fois par jour, le mieux serait de ne plus bouger.

) 20/9/09 Je suis comme les vieillards dans les hospices, dont on dirait qu'on leur

a fait l'ablation du cœur et du cerveau.

) blog : Le paradigme de la femme était autrefois la mère, maintenant ce n'est plus le cas, c'est considéré comme humiliant et dégradant. Le paradigme de la femme maintenant c'est la putain. Si ! C'est à dire d'une femme qui n'est pas capable d'éprouver un sentiment, à part le mépris et le désir de se faire du fric, et a la capacité à « se vendre » comme les cadres sup dans les cabinets de « ressources humaines ». Bien sûr, c'est un paradigme, la plupart ne sont pas prostituées strictement parlant, car il y a d'autres formes de prostitution plus rentables pour se faire un max de blé : publicitaire par exemple, ou journaliste.

) 1/10/09 les enseignants c'est une sale race !

Je comprends que dans les agences matrimoniales il y en a qui disent : - pas d'enseignants !

) Bientôt on obligera à raser les forêts, ça pollue, ça émet du gaz carbonique la nuit, et puis ça a une odeur, une telle nuisance est intolérable : ça empêche de bien sentir les gaz d'échappement des bagnoles. Et dire qu'il y a des gens qui se trouvent contraint d'habiter à moins d'un kilomètre de telle nuisances !!! il faut tout de suite faire une loi pour raser ça. !

) 1/10/2009 J'ai de plus en plus l'impression de vivre en Union Soviétique. Si j'avais su à l'époque !

) Jacqueline ! Jacqueline ! mon amour. Ma pauvre Jacqueline. Même qu'on faisait l'amour à l'occasion. On se promenait dans la campagne, au milieu des effluves toxiques de l'agriculture industrielle. Je te bêchais ton jardin, retournant la terre et laissant ainsi s'élever l'odeur naturelle de celle-ci : de nos jours ça serait interdit par la loi.

) Mon pauvre petit chat noir Noël-Noël, que je t'aime !

) Autrefois il y avait des gens qui se caressaient le visage. Maintenant ça ne se fait plus.

D'ailleurs ça serait sans doute interdit par la loi.

) Il faudrait faire une loi qui obligerait à ce qu'il y ait au moins un coq dans chaque jardin.

) un jour j'ai pris ma voiture et je suis arrivé jusque chez Marie-José. Je n'étais plus seul

...

) 6 octobre 2009 tiens ! il pleut.

Ça va faire du bien aux jardins !

Enfin, ça en ferait si le fait d'avoir un jardin n'était pas interdit maintenant en France.

) Oléron, autrefois il y avait des alouettes qui volaient dessus, si l'on en croit les enregistrements de Jean-Claude Roché, c'était dans les années 60 (tous ses enregistrements sont datés) quand la France existait encore. Maintenant je suppose qu'on les a toutes tuées - pardon « euthanasiées » ! - pour des raisons de sécurité, qu'on les a accusées de constituer une nuisance par leur chant incessant et suite aux plaintes des riverains ; et puis comme elles respirent, et ainsi émettent du gaz carbonique, on a décidé, au nom de la protection de

l'environnement de les faire disparaître.

) Tiens ! à la place des maisons qu'il y avait là on a construit deux super « résidences » (blindées) de Grand Standing.

Il y a des gens qui ont mis des plantes vertes et des géraniums sur leurs balcons. Aïe ! c'est interdit !! au nom de la protection de l'Environnement, bien sûr des plantes c'est naturel et ça émet tout naturellement du gaz carbonique (la nit), et en plus la présence de ces plantes et une atteinte intolérable à la netteté et la régularité des façades de béton, il va falloir leur apprendre à être « citoyens » ces gens ! On va les traîner devant les tribunaux et ils vont être obligés d'aller faire incinérer leurs plantes, à 30 kms d'ici en voiture obligatoirement, porter leurs plantes, entre 14h et 16h en semaine dans un crématoire spécial réglementaire.

) 8/10/2009 Tiens ? les arbres, là bas entre le trottoir et le château d'eau, ils sont encore là ? Je suppose qu'on va bientôt les abattre, c'est inadmissible : ils ne sont l'objet d'aucun brevet !!! ni les « droits de propriété intellectuelle » d'aucune entreprise ! C'est inadmissible ! C'est un acte de terrorisme ; à supprimer d'urgence pour leur illégalité. Et puis ils constituent une « nuisance », visuelle d'abord, car ils empêchent de bien voir les panneaux publicitaires qu'on pourrait mettre si ils n'étaient pas là (quand on vous disait qu'ils constituaient un acte de terrorisme !) Et puis en automne ils laissent tomber des feuilles, ce qui est un « trouble de voisinage » illégal et terroriste, pour des raisons de sécurité il n'est malheureusement pas possible à la municipalité de tolérer ça. Je sens que celui qui les a plantés, si il est encore en vie, va se retrouver en prison.

) Et il va falloir changer les textes des poésies (enfin, celles qui ne seront pas carrément interdites pour cause de signe religieux ostentatoire)

ainsi : « Les feuilles mortes se ramassent à la pelle »
va devenir

« Les feuilles mortes se ramassent à la pelle,
Avant l'amende, bien sûr »

Ah ? ça va occuper des pieds en plus et du temps de mélodie.. Mais on peut couper ailleurs, par exemple « et les regrets aussi » est psychologiquement incorrect !

Il est interdit (il est même interdit par la Loi) d'éprouver des regrets pour un amour mort de nos jours, donc on supprime ; et voilà.

) titre : Travailler avec des enseignants

Ils sont vraiment « Aud-dessus des connetinngeous materielles » ces gens ! J'men-fout-istes à fond de train.

) autrefois à Arras il y avait plein de magasins, tous les magasins qu'on pouvait attendre dans une ville. Il y avait des drogueries (Ragons, où êtes vous ?) des marchands de meubles, des marchands de plantes et articles pour jardins, des épiceries, des cafés, des cafés où on pouvait trouver des **croissants** ! des croissants en forme de croissants, et où il était possible de se rendre et de prendre un petit déjeuner (et où les gens avaient le droit de fumer, maintenant auront-ils seulement le droit de respirer ?, après tout ils exhalent du gaz carbonique, gaz à effet de serre !) et lire son journal, il y avait des marchands de matelas, de rideaux, de vêtements, des quincailliers, des églises (ouvertes) des administrations, parfois ouvertes le samedi matin (l'ONIC), et un bureau de poste ouvert jusqu'à 7 heures du soir, DES librairies, des vraies et non des filiales d'empire financiers, où de toute façons il est impossible de se rendre, sous leurs caméras de vidéo-surveillance, puisqu'il est maintenant impossible de se rendre

en voiture dans Arras, et d'y stationner, et même d'y circuler, et des marchands de journaux des hôtels, à tous les prix, et en particulier des hôtels abordables aux français moyens et modestes et pas seulement aux cadres sup'. Maintenant les magasins ont tous disparus, fermés, les commerces restants vont disparaître les uns après les autres, à part les cafés de luxe et les boutiques de souvenirs pour touristes, puisque ce qui était la ville d'Arras n'est plus qu'un ghetto, un ghetto interdit, à part aux rares bourgeois qui trouvent bien de louer à prix d'or les Fleury-Mérogis d'habitation, blindés et digicodés, qui leur sont vendus à prix d'or, une fois qu'on a éjecté la population normale des citoyens français qui y habitaient avant, un décor pour touristes en car (les touristes en voiture n'ayant aucune possibilité d'y passer, il leur est pour toujours interdit) qui y défilent rituellement sous les regards des caméras comme dans l'URSS du temps de Staline.

Il y avait même parfois (quoique c'était déjà en voie de disparition) des enfants, et en tous cas des écoles, des gens, des chiens, une gare (sans caméras, mais avec des trains, des bancs, ne consigne à bagage, des agents derrière leurs guichets, des renseignements, des contrôleurs (mais aucun flic), des trains !). Maintenant il n'y a plus rien.

) les pires insultes qu'on puisse trouver :
français de merde !
âme d'esclave !
amerloque !
détraqué !
fréquenteur de supermarchés !

) et qui se souvient des Trois ménestrels, ceux qui ont chanté « Maître Pierre » « La Ballade des baladins » « Labourer, labourer c'est la joie du paysan » et surtout l'inoubliable « Tango des employés de bureaux »

) 12/10/09 Tout est mort. Jacqueline est morte ; la France est morte ; la liberté est morte ; la Civilisation est morte.

) **Maman ! maman, je manque de mains. Elles sont où les mains ?**

) Dans le monde moderne il ne faut vraiment pas être pressé.
C'est là sa principale caractéristique, celle qu'on voit à chaque instant.

) 22/10/09
il fut un temps où j'étais sensible et vivant.
Il y a si longtemps

) Paris !
Il y avait moyen de se garer ans Paris autrefois, pour les gens.
Maintenant ça n'est plus possible, du tout.
Dans Arras non plus.
Il n'y a plus aucun endroit où on aie le droit de vivre.
Pas même dans son propre jardin.

) Arrivée à l'IA
Lieu ? non, ce n'est pas un lieu, ce n'est plus qu'un terrain vague qui entoure une blockhaus.
Un blockhaus qui sert de centre de recherches militaires secrètes.

) « **Komerca** » chanson de La Pafklik'

c'est quand-même un peu méprisant cette chanson ; on dirait du Philippe Bécart .
« Movu vian pugon, jêtu vian cerbon », c'est agréable aussi, et ça fait du bien, on ne peut pas réfléchir tout le temps, et est-ce tellement plus improductif que ceux qui pensent avec leur cerveau et ça s'arrête là : est-ce qu'ils changent le monde ? est-ce qu'ils se révoltent ? pas toujours Tandis que, après tout, jouir le plaisir c'est une forme de lutte, et de refus de cette société où règne le puritanisme et où on nous veut stressés et seuls.

) 29/10/09 hmmm ! ça sent bon !

Ça sent le bois brûlé par la fenêtre, il y a des gens libres et normaux dans le secteur.

) Je n'en vois pas l'intérêt. De quoi ? Je ne sais pas, mais je sais que je n'en vois pas l'intérêt

) 1/11/09 matin Je suis comme mon chat (Blanche-Neige) Et il n'y a personne qui m'aidera. Je devrais me suicider.

) **Noël-Noël, maintenant qu'il est réveillé (à 10 heures) il veut manger ; maintenant qu'il est réveillé il veut prendre un petit-déjeuner ; c'est beau la vie de chat ! c'est comme une vie d'enfant, une vie d'enfant malade. Ah ! quelle belle vie en vérité Que celle d'un enfant de qualité !**

) Une vidéo qui a de quoi devenir célèbre

http://www.dailymotion.com/video/x99ng8_definition-du-mot-empathie_animals

a ce texte :

L'empathie, c'est une notion désignant l'aptitude à ressentir les sentiments et les émotions d'un autre être vivant, la faculté de s'identifier à quelqu'un et à ressentir ce qu'il ressent, prendre conscience de ses désirs, de ses joies, et en particulier de sa souffrance et de sa détresse.

Sentiment bien plus fort que les opinions et les différences, et permet d'entrer dans les perceptions de l'autre de sentir sa peur, de vivre sa vie et de s'y mouvoir avec délicatesse sans émettre de jugement, chercher les points communs avant les différences, et il y a toujours plus de points communs que de différences.

La chaleur humaine c'est quand on offre de soi sans rien attendre de l'autre, simplement pour ne pas gâcher une vie et venir en aide à ceux qui n'ont pas cette faculté, et malgré toutes les difficultés garder cette force, cette volonté, donner un coup de cœur à ceux qui ne l'ont pas volé ; juste un peu d'attention et donner à chacun le droit d'exister.⁽¹⁾

(1) ce n'est pas ce que fait T***** ! ni les municipalités actuelles, c'est le moins qu'on puisse dire. Ces pervers sont en tous points aux antipodes de ces valeurs

Sentiment supérieur à l'instinct et à la chaîne alimentaire, sentiment qui nous permet de prendre soin de l'autre et à partager le peu qu'on possède et s'aider à se tenir chaud, ou à se protéger, savoir partager le bonheur, la tendresse, la protection et la complicité..

On a tous besoin de chaleur humaine.

On a tous besoin d'affection, et de se reconnaître parmi des semblables, malgré les apparences, sans jamais se fier à l'habit, sans jamais se soucier du langage, puisque c'est quelque chose invisible à l'œil nu, mais qui n'est pas sans odeur. (J'aime bien la fin, qui est bien vraie, et condamne la mentalité actuelle)

C'est un texte qui me fend le cœur.

Tout ça je ne l'ai pas. Et personne ne me l'apporte.

Apparemment personne qui me connaisse n'est capable de sentir ça (et les autres sont morts), « , *donner un coup de cœur à ceux qui ne l'ont pas volé* » oui je crois que je ne « l'aurais pas volé ! » d'avoir un peu de protection et de chaleur humaine

Mais comme je répète maintenant toujours la « chaleur humaine » de nos jours n'existe et ne peut se vivre qu'avec des animaux.

) 2/11/2009 De nos jours les employés des postes, de même que ceux de toutes les autres administrations publiques ou privées, étant donné que comme le dit Giorgio Agamben le paradigme de notre époque n'est plus la Cité mais le camp de concentration, traitent les gens comme des prisonniers, qui ne sont là que pour obéir, et pas faire chier, et qui sont à la limite une nuisance, et ne traitent plus du tout les gens ni comme des clients, ni comme des administrés, ni comme des concitoyens comme eux, envers qui ils ont à assurer un service, ni ne sentent devoir une quelconque conscience professionnelle, sauf celle qui consiste à respecter les règlements de leurs autorités, point.

) Je ne commence chaque jour à un petit peu émerger que quand je suis devant mon ordinateur sur Internet, lui seul peut, forcément me donner une petite illusion de sens, de ce que ce peut être de ne pas être seul, de vie du monde extérieur donc réellement existant, (à condition de n'avoir rien de spécial à faire, car même là je ne suis plus capable d'avoir le courage de faire quoi que ce soit qui soit travail à faire) ; donc traîner vainement devant mon écran, c'est l'état le plus stimulant et le moins vide de tous ceux qu'il me reste.

) je ne sais pas. - Quoi ? -Je ne sais pas. Mais je sais que je ne le sais pas. De toutes façons aucune importance. Ça n'a aucune importance ; - Quoi ? je ne sais pas, mais de toutes façons ça n'a aucune importance.

) C'est un ballot de laine.

C'est une grosse boule de graisse.

C'est une boule de suif poilue ; une boule de suif ronronnante

) mon chat aux yeux luminescents la nuits ils sont même pas rouges, ni or. Ils brillent bleu !

T'as des yeux bleus ! on dirait un arbre de Noël !

) Désormais il sera interdit de laisser tomber les pétales fanées de ses rosiers : ce sera considéré comme une nuisance et punit par la Loi, mais il faudra les ramasser (« avant l'amende ») soigneusement un par un et les porter (car bien entendu pas question de les laisser pourrir chez soi, quelle horreur ! interdit ! et en plus ça risque d'avoir une odeur ! et d'émettre des gaz à effet de serre ! conduite non « citoyenne » et anti-écologique rigoureusement interdite !), après évidemment, pour des raisons de sécurité, les avoir introduit dans un sac en plastique scellé, produit par une filiale de BSN-Aventis, qui seront mis en vente à cet effet, et prendre rendez-vous (du mardi au vendredi de 10heures à 11 heures 30 et de 14 heures à 16 heures) pour se rendre en voiture à 20 kilomètres de là pour les apporter dans des crématoriums municipaux spéciaux qui les élimineront.

Bon, bien sûr par contre pour les tondeuses à gazon à moteur par contre pas de problème, ni pour la poussière puante et toxique de crépis et de briques produites par les machines décaper les murets, ni pour les désherbants cancérigènes bien entendu.

) je me souviens toujours de l'expression de Claude, une fois qu'il revenait d'un séjour chez sa sœur à Évreux, il avait dit que le chien de la maison durant la nuit avait été pris d'un gros vague à l'âme et été venu le rejoindre sur son lit.

Oui ... maintenant, ça fait 18 ans (! incroyable ... je croirais qu'il a dit ça le mois dernier) le chien est mort depuis longtemps, Claude aussi, je ne connaissais même pas encore Jacqueline à l'époque.

) Musique de Peter Eötvös, étrange et impressionnante, mais ça n'a plus de sens, ça ne fait que faire sentir l'enfermement dans lequel on vit, l'INEXISTENCE de monde autours de nous, maintenant, car elle évoque des ambiances dans des lieux, qui existaient, qui existent dans n monde « normal », naturel, civilisé, avec une histoire, des choses, des espaces, du temps où on était dans un pays, dans un monde, du temps où il y avait une France, où on pouvait éventuellement entrer où s'imaginer entrer dans un tel lieu, où on savait que ça existait et qu'on on pourrait y pénétrer, sans passer par trois barrières de dispositifs « de sécurité », et sans qu'il soit éclairé par des spots et remplis de panneaux explicatifs

) sans doute en été 1973, sans doute quand j'y suis passé avec maman. (ou bien était-ce en 1979 ?) Quand on est passé à Toulouse, on avait visité je ne sais plus quoi, une ancienne abbaye, cloître des Jacobins (peut-être ça ?)



nous visitons cet endroit, et parmi les visiteurs il y avait un petit enfant (peut-être 4 ans ?) seul apparemment, qui pleurait et criait à fendre l'âme, il prononçait des propos indistinct en montrant le puits qui se trouvait au milieu d'une cour et il disait que sa maman était tombée là-dedans. Moi j'étais figé de terreur, il n'était pas question que j'entende parler de quelque chose ayant rapport à la mort de quelqu'un. Mais tout autour de lui personne ni ne semblait s'occuper de lui, ni personne, avec cette indifférence profonde des adultes envers les états d'âmes des enfants et tout ce qui peut ce qui peut sortir de leurs bouches, semblaient ne pas porter la moindre attention à lui ni à ce qu'il semblait vouloir dire avec un chagrin si déchirant.

Je n'ai jamais su si c'était vrai et si sa mère venait de tomber dans le puits.

) 20/11/09

coqs : ajouter : pas loin de chez moi il y a quelqu'un qui en a un, 2 poules et un coq, ne le répétez pas ! sinon les membres de la secte des adorateurs de la mort vont se dépêcher de le faire disparaître !

) Les feuilles vont être interdites, bien sûr ! les gens font du bruit en marchant dessus, ce qui constitue une nuisance intolérable !
et en plus en pourrissant elles émettent du gaz à effet de serre, les feuilles mortes sont anti-écologiques !

) 28/11/09 J'en ai marre de souffrir. J'en ai marre d'être privé de tout. Comme ça au moins je sens une main, même si ce n'est que la mienne, sur mon front.

) je ne peux même pas pousser un soupir, je me mets tout de suite à tousser.

) Hein minou ? tu es une grrôsse masse de saindoux, un gros rôti de lard pour le sacristain.

) 6/12/2009

Ce matin a sonné à ma porte un espèce de d'immense gorille de travaux public habillé en flic, accompagné de sa ribambelle d'enfants, eux aussi habillés comme des flics, mais je ne sais pas comment il a fait pour les avoir car ils avaient tous les même âge. Il quêtait pour le » Téléthon, comme si on n'avais même pas de gouvernement ni de ministère de la Recherche scientifique, ni de budget, comme si on ne payait pas d'impôts, pour s'occuper de ça !
Devant cette vision d'horreur, je leur ai tout de suite refermé la porte au nez.

) le film « Le débutant » est de 1986. Le personnage s'appelle *François Veber* (avec un V !) et le vrai acteur est Francis Perrin. Né en 1947 !
Et entré lui-même à la Comédie Française en 1972

) le 16 décembre, le lendemain de la *Zamenhof-tago*, c'est indiqué *iel*, j'ai vu dans le parc des Grandes Prairies derrière chez moi 3 biches au bord du chemin, elles m'ont regardé quelque temps , et puis elles ont foutu le camp, plus de traces, disparues.

Elles vivent comme ça au-milieu de nous. Comme les clochards.

Comme les autres gens, aussi, vont devoir faire, les humanistes et autres êtres libres vont devoir faire maintenant, en évitant les flics, et les français-moyens, et tous les cons fascistes.

) Il n'y a plus de médecins (ou pour y avoir recours il faut être en pleine santé, exclusivement ; d'ailleurs ce ne sont que comme les racketteurs mafieux du Central Park leur seule « utilité » est de donner leur blanc-seing qui vous donne le droit d'acheter les médicaments qui vous vous savez déjà devoir prendre, une signature et passez la monnaie), il n'y a plus de Poste, il n'y a plus de services publics, il n'y a plus de magasins, il n'y a plus de rues, il n'y a plus moyen de circuler dans les villes, ni de stationner nulle part, il n'y a plus d'églises, plus de cafés, plus de gares, plus d'hôtels.

La société entière est devenue un vaste camp de concentration.

) le 19 décembre 2009 (le lendemain de ma foulure de la cheville, etc) vers 8 heures du matin, j'ai fait un rêve.

J'étais dans une espèce de centre de séjour, au milieu une grande salle où on prenait les repas et tout autour des chambres où couchaient les gens, à plusieurs lits par chambres. J'étais dans une de ces chambre, déjà couché car j'étais

fatigué, alors que c'était l'heure du repas. Une femme, vêtue dans un vêtement assez extravagant, et « sexy », du genre de ce qu'on peut voir dans des revues, ou qu'on pourrait imaginer pour faire de l'aérobic, o plutôt dans des carnivals genre Rio était là sans doute dans un des lits voisins, et elle a commencé à me regarder « bizarrement » et à se déshabiller, je commençais à comprendre, elle enlevait sa combinaison et on la voyait toute nue en-dessous, (c'est là que j'aurais du me précipiter sur elle, bien sûr elle n'attendait que ça, j'ai été trop timide et trop passif), puis, comme c'est souvent le cas dans les rêves, elle en avait encore une en-dessous, du même style, qu'elle enlevait, etc., Je voyais bien où elle voulait en venir et ça me tentait beaucoup, j'avais envie d'en profiter, et en même temps j'étais embêté et inquiet, car j'étais là avec ma mère, qui était parti manger elle, et je craignais qu'elle revienne pendant qu'on serait en train ... , et puis je me disais basta ! on aura le temps de finir avant la fin du repas, espérons-le. Mais je restais passif, la laissant faire, et faisant semblant de ne pas comprendre, en faisant confiance que bientôt le moment venu, je n'aurais plu qu'y aller et en profiter. Et puis je regardais avec inquiétudes les portes qui donnaient sur cette fameuse vaste salle/patio centrale où se trouvaient tout le monde, et qui étaient entre-ouvertes et battantes, et je craignais que quelqu'un puisse voir. Et puis il y avait des autres gens qui semblaient être au courant de ses projets et les approuver et qui préparaient tous ça comme une cérémonie, et un moment j'ai vu apparaître une espèce de couche avec dessus une espèce de tabernacle en voile blanc qu'ils avaient arrangé, et elle après s'être déshabillée, en fait avait revêtu une autre tenue, aussi compliquée et colorée, pastel, mais large et vaporeuse. Et puis je me suis retrouvé me faufilant entre le mur et des gens, et j'ai senti que quelqu'un avait laissé sa main et me tâtait au passage le sexe à travers le pantalon, et ensuite apparemment pour des raisons de passage je devais passer juste devant la grande salle du milieu : elle était devenue toute sombre, et il s'y déroulait un spectacle, j'ai fait quelques pas dans la salle pour regarder, et quand j'ai voulu retourner dans la chambre, j'ai vu que toutes les portes étaient fermées, et des volets fermés aux fenêtres (ça faisait un peu dans le genre de sous les arcades de la Grand Place) tout fermé tout à coup, et je ne savais plus d'où j'étais sortit, j'ai essayé de retrouver l'endroit, qui devait être tout près ! mais rien, et en cherchant je m'éloignais sans doute en prenant la mauvaise direction. (Je me retrouvais dans la même fin et situation que le rêve fait de si nombreuses fois durant mon enfance, où je commençais à m'apercevoir que j'étais tout en bas de la Rue du Musée à Bailleul, et après je commençais à la remonter, afin de rentrer à la maison, et je voyais défiler les maisons connues qui devaient m'approcher de l'endroit, et quand on devait arriver à la maison, elle n'y était pas et je voyais bien les maison familiares mais pas la notre, et je ne la retrouvais JAMAIS)

C'est là que je me suis réveillé, le cœur affreusement meurtri de désespoir. Et le cœur lourd, lourd. C'était devenu un rêve tellement triste et si horrible. Et sans doute le symbole de toute ma vie.

) <http://capmetz57.over-blog.com/article-senryu-le-vide--40161738.html>



ça me rappelle (sauf qu'à l'époque il n'y avait pas de rue piétonnes comme ça, c'était un trottoir normal,) ce soir quand j'avais peut-être 11 ans et que jamais avec maman en bas de la rue du Musée pour regarder la télévision chez les Decool, (et après j'ai vu des loutres de mer danser le rock and roll à la frontière du détroit de Béring) dans le noir et sous la chaussée luisante de pluie, le coeur et l'âme tous meurtris et étranges de cette épouvantable conscience de la mort éternelle et fin de tout. c'était tout à fait ça

le commentaire que j'avais mis sur <http://marcmetzmoselle.eklablog.com/senryu-le-vide-a86875531> :

**en intrus détestable le vide est malfaisant,
Présence sinistre**

voilà un texte et une photo qui expriment très bien ça, qui rappellent un fait fondamental que les gens "oublent trop souvent (non, je ne crois pas qu'ils l'oublient mais n'osent pas en parler, c'est tellement fondamental, je me suis toujours demandé, comme Albert Camus "comment, mais comment les gens font pour vivre "comme ils ne savaient pas").

en effet le savoir de la vanité totale de toute choses la présence obsédante de la mort qui va, qui a donc déjà, renvoyer tout ça au néant éternel, glace toute ambiance, même si certaines justement comme une rue, la nuit glacée de solitude et de pluie (j'ai d'ailleurs un souvenir personnel très précis dans ce sens, quand j'avais peut-être 11 ans) nous le rappelle tout à coup